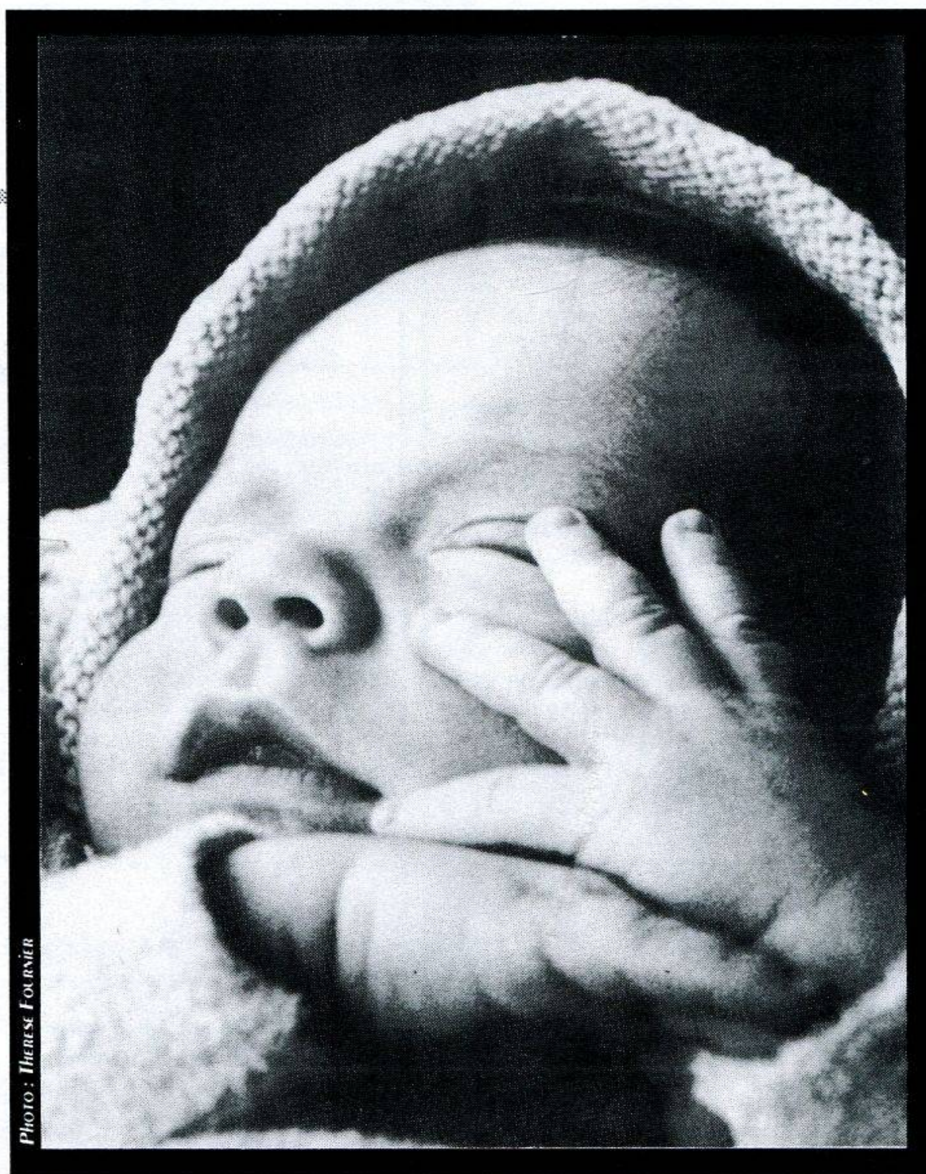
Journal communautaire de Rivière-Portneuf

Nouvelles d'icitte



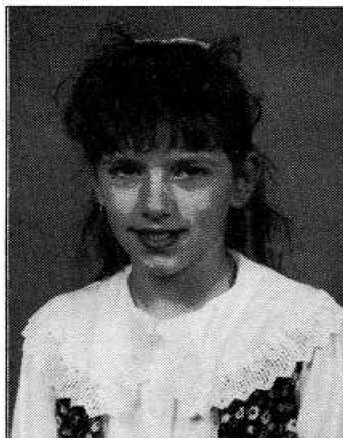
« Comme tous les matins du monde ... »

JANVIER 1996, Vol. XIX, No. 5

NOS JEUNES EN PATINAGE ARTISTIQUE

Cinq jeunes de Portneuf suivent actuellement des cours de patinage artistiques et participent régulièrement à différentes épreuves sportives. Les voici:

*** **Sabrina Tremblay**, 8 ans, fille de Linda St Gelais et Marjolain Tremblay: (Ph)



Sabrina Tremblay.

*** **Marie-Pier Jomphe**, 8 ans, fille de Manon Jean et de Ken Jomphe.

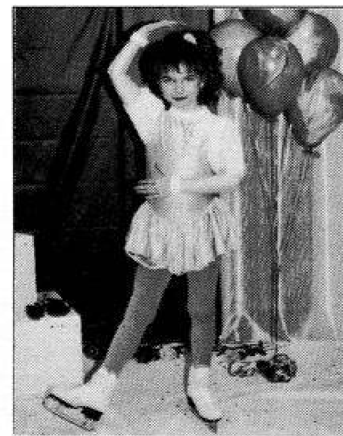
Médaille d'or (90) Elimination Ginette Lehoux
Médaille d'or (91)
Médaille d'or (92)
Médaille d'or (93)
Médaille de bronze (94)
1995:
Compétitions provinciales à Baie St-Paul (4e place)
En décembre 95, elle a passé un test de préliminaire de style libre, de figure et de danse la Duc. Elle ne peut plus participer aux compétitions Ginette Lehoux. Elle est maintenant éligible aux jeux du Québec, aux compétitions provinciales de Georges-Ethier à Montréal et la provinciale de Baie St-Paul.

*** **Marie-Claude Savard-Girard**, 7 ans, fille d'Andrée Savard et Claude Girard

Médaille d'argent (94)
Médaille d'argent (95) Éliminations Ginette Lehoux (Forestville)

*** **Jessy** Tremblay, 11 ans, fille de Monelle Simoneau et de Sylvio Tremblay

Médaille d'or (94) Éliminations Ginette Lehoux, Forestville;
Médaille d'argent (95) compétitions Ginette Lehoux, (BC)



Marie-Pier Jomphe.

*** **Erika Simoneau**, 8 ans, fille de Guylaine Soucy et de Mario Simoneau.
Médaille de bronze (95)
Éliminations Ginette Lehoux, Forestville



Jessie Tremblay.

Nous tenons à souligner la détermination et le talent de ces jeunes qui n'hésitent pas à consacrer plusieurs heures de leurs loisirs pour travailler dans leur discipline sportive.



Marie-Claude Savard-Girard.

A noter que les prochaines éliminations Ginette Lehoux se dérouleront le dimanche 11 février prochain, au Centre Villuc, de 14h à 16h30. ■

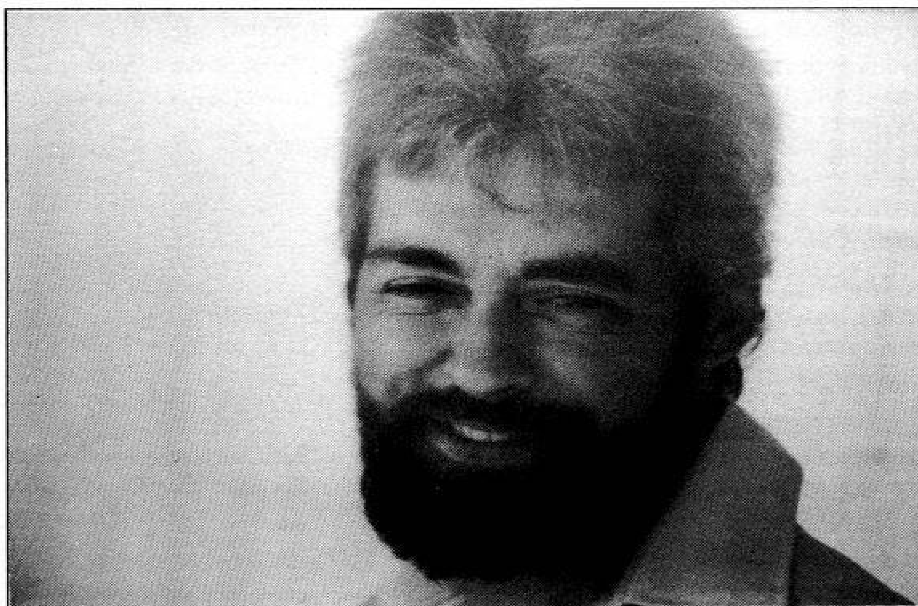


Érika Simoneau.

JANVIER 1996 Vol. XIX No.5

JEANNOT BRASSARD, un gars positif et généreux

■ Par *Denise Fournier*
Photos : *Luc Pigeon*

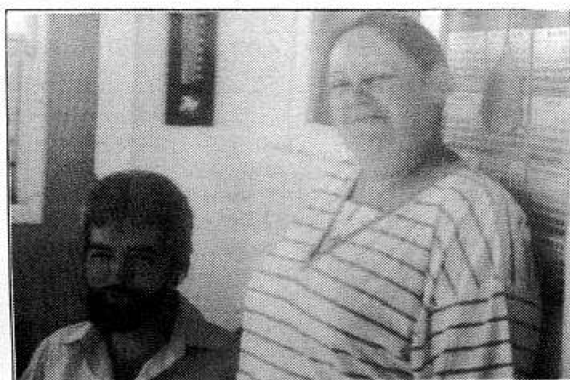


Jeannot Brassard, un gars toujours souriant.

Il y a des gens sur cette terre que tout le monde estime et sur lesquel personne n'oserait émettre la moindre opinion négative. Jeannot Brassard fait partie de cette race d'êtres à part qui ont toujours un bon mot ou une taquinerie pour chacun, qui sourit tout le temps et est toujours prêt à rendre service.

Jeannot s'avére donc une bonne recrue pour le garage Jacques Bacon où il travaille durant toute l'année. Depuis six ans il y joue le rôle de pompiste, de mécanicien et de caissier. Il adore son travail car cela lui permet d'être en contact avec le public et il se sent utile et apprécié.

Dans ses moments libres, il part en randonnée, en camion ou en véhicule tout-terrain, avec sa femme, Line Emond (fille de feue Georgina Morneau et de feu Philippe Emond).



Jeannot et Line Émond.

Jeannot est natif de Forestville. Il a découvert Ste Anne de Portneuf grâce à Line et il a bien aimé la mentalité et l'ouverture d'esprit qu'il y a découverts, Il y vit maintenant depuis 13 ans et il s'entend bien avec tout le monde. Lui et Line sont bien amis avec leur tante Judith Bouchard-Emond (et auparavant Josaphat Emond) et ils les fréquentent régulièrement. Lors des congés de la belle saison, ils en profitent pour préparer leur bois de poêle, se gâter au restaurant et travailler sur leur "futur chalet" au lac du curé à Forestville.

Les taquineries abondent mais la tendresse, elle, demeure omniprésente.

Ils aiment toujours revenir "s'encabaner" dans leur résidence où ils accueillent avec chaleur et bonhomie leurs visiteurs imprévus. A court terme, Jeannot rêve de terminer la construction de son chalet et rénover l'extérieur de leur maison. A long terme, ses rêves sont moins précis mais n'empêche qu'il aimerait bien finir ses jours dans la région de Chicoutimi où vit déjà l'une de ses soeurs.

Jeannot est le fils d'Hélène Tremblay et d'Henri Brassard, de Forestville. Ses frères et soeurs sont Steven, Guy, Réjean, Denise, Laurent et feue Nathalie. Jeannot a convolé en

Suite page suivante ▶

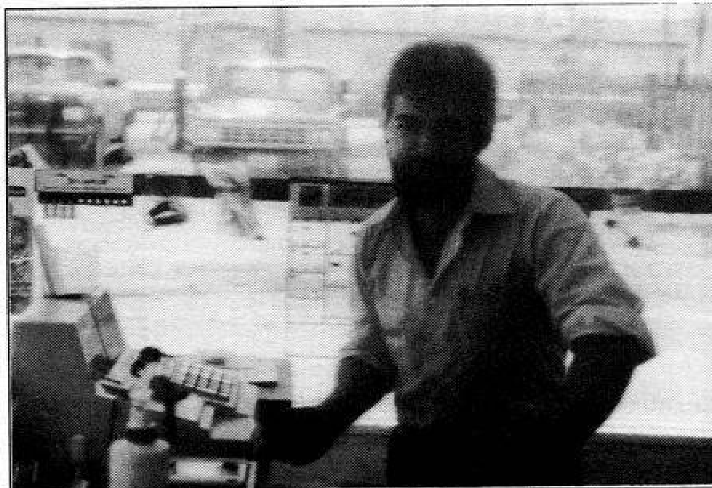
...suite



justes noces en 1982 avec Line Emond. Il aime beaucoup sa conjointe car elle aurait "toutes les qualités". Elle serait toujours de bonne humeur, facile à vivre, bonne cuisinière, franche et honnête (deux qualités qu'il apprécie tout particulièrement chez les gens qu'il côtoie).



Son cours professionnel court en mécanique et en menuiserie lui ont donné la possibilité de décrocher cet emploi au garage Bacon où il oeuvre, de midi à 22h, du mardi au samedi. Inutile de vous ajouter qu'il ne lui reste guère de temps libre, une fois qu'il a récupéré ses énergies.



Jeannot à son travail au garage Bacon.

Line et Jeannot ont beaucoup de points en commun mais le plus évident d'entre tous, c'est qu'ils aiment bien rire et ne se gênent pas pour se défouler avec leurs amis. Les taquineries abondent mais la tendresse, elle, demeure omniprésente. ■



NOUVELLES DU JOURNAL

Nouveaux abonnés

L'équipe du journal tient à souhaiter la bienvenue aux nouveaux abonnés:

-*Marc Tremblay*, Neufchâtel
-*Stéphane Tremblay*, Québec

Parlez-nous de vous...

Comme vous avez dû le remarquer, la rubrique"Que sont-ils devenus? apparaît irrégulièrement dans notre journal. Comme il existe depuis maintenant 18 ans nous nous retrouvons souvent à court d'informations vous concernant. Si vous faites partie des familles n'ayant jamais figuré dans notre média et que cela vous tente de nous parler de vous", ne vous gênez pas. Ecrivez-nous... et transmettez-nous donc, par la même occasion, une photo de votre grande famille, grands-parents, parents et enfants y compris.

Si vous n'êtes pas genre "écriveux", téléphonez-nous le jour au (418) 238-5566 mais comme les frais sont dispendieux, s'il s'agit d'appels interurbains, vous pouvez toujours "essayer" de rejoindre la responsable (qui vous savez...) à (418) 238-2686 le soir ou les fins de semaine.

Le Québec des régions souligne le 15e anniversaire de l'AMECQ

Afin de souligner de façon originale son 15e anniversaire de fondation, l'Association des médias écrits communautaires du Québec procède à la publication d'un journal ayant comme nom le Québec des régions. Ce journal a pour objectif d'établir le dialogue et de permettre un échange d'idées entre les différentes régions du Québec.

Les texte publiés dans la Québec des régions sont puisés dans les journaux communautaires du Québec à partir d'un critère de sélection mettant en évidence les caractères positifs d'une région ou des gens qui y habitent. Le Québec des régions a également pour but de faire connaître les journaux communautaires et les régions dont ils sont issus et favoriser l'émergence de nouveaux talents journalistiques provenant de la presse communautaire.

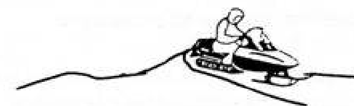
Fondée en 1981, l'Association des médias écrits communautaires du Québec regroupe aujourd'hui 74 journaux, plus de 1 100 artisans et bénévoles et rejoint au-delà de 600 000 lecteurs à la grandeur du Québec. Son mandat est d'offrir du soutien et de la formation à ses membres, ainsi que de faire la promotion des journaux communautaires.

L'entrevue réalisée avec Julien Emond, de l'Association des travailleurs de la construction SAP/SPN, fera partie de la prochaine édition de ce nouveau journal.



JANVIER 1996 Vol. XIX No.5

JACQUES TREMBLAY, un vrai amateur de motoneige



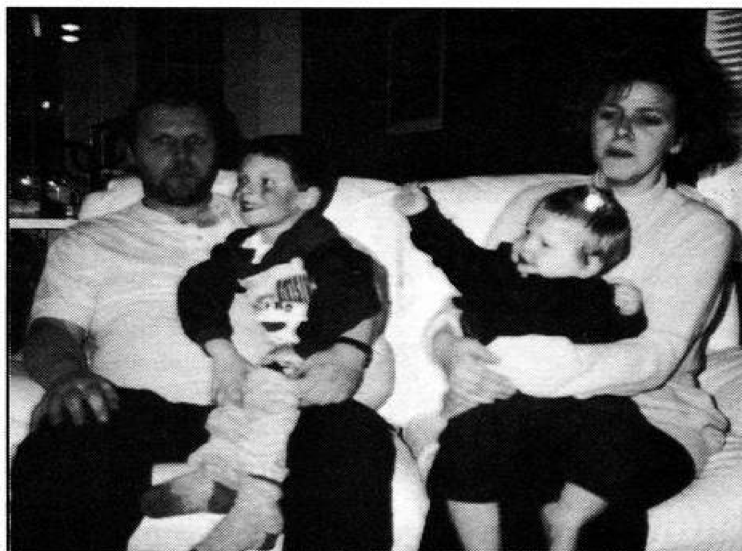
■ Texte : *Denise Fournier*
Photos : *Marlène Tremblay*

Bien que nous soyions citoyens de Ste Anne de Portneuf depuis nos naissances, je connais peu Jacques Tremblay, le nouveau président du Club de motoneiges Bourane. Je sais, comme tout le monde, qu'il est le fils de Rolande Moreau et de Médéril Tremblay, qu'il est le conjoint de Nathalie Tremblay et le père de Jonathan et de Annie-Claude et qu'il travaille à Hydro-Québec. J'ai donc effectué quelques recherches pour effectuer cette entrevue et vous le présenter avant que l'hiver ne se termine...

Jacques est né le 19 septembre 1954, a un frère (Jean-Maurice) et trois soeurs (Suzanne, Jacynthe et Hélène). Il a étudié en mécanique et travaille depuis maintenant 10 ans pour Hydro-Québec, à Labrieville, après avoir oeuvré, pendant une décennie sur les chantiers de consruction et avoir vécu l'expérience d'être routier pendant 2 ans.

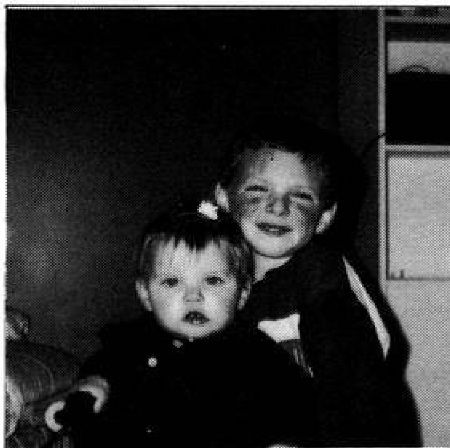
Comme il aime bien brasser des affaires, il a investi dans l'achat d'un fardier et ensuite dans l'immobilier depuis la dernière décennie. Il se retrouve maintenant propriétaire des anciens édifices de Sportneuf et de l'épicerie Méthot qui ont été transformés en blocs-appartements.

En 1994, il concrétisait, avec sa douce copine Nathalie, le projet de construire leur propre maison. Papa Médéril a donné un gros coup de main pendant toute la durée des travaux alors que



Jacques, sa conjointe Nathalie Tremblay et leurs enfants : Jonathan et Annie-Claude.

papa ti-Marc s'est impliqué au niveau des travaux d'électricité. La petite famille déménageait ses pénates dans sa nouvelle résidence à l'approche des fêtes de 1994. Nathalie venait juste alors d'accoucher d' Annie-Claude et c'est donc avec une famille agrandie et nichée dans une nouvelle maison sur la rue Emond qu'elle débuta l'année 1995 et retourna quelques mois plus tard à son emploi d'assistante chez le dentiste Denis Gagnon à Forestville.



Annie-Claude et Jonathan.

Jacques s'intéresse à la motoneige depuis maintenant 20 ans. Il a fait partie des membres fondateurs du Club Bourane et se retrouve depuis quelques mois président de cette association. Il a à coeur le développement des activités de cet organisme et la concrétisation d'un relais de motoneigistes à Portneuf. Après en avoir parlé pendant longtemps, le projet s'est enfin réalisé en 1995 de transformer la marina en relais hivernal.

Le tout représente un investissement de centaines d'heures de travail pour les bénévoles impliqués qui sont tout heureux maintenant d'inviter parents et amis à les rencontrer à ce repaire saisonnier.

Depuis qu'il a eu la "piqûre motoneigisante", Jacques a été propriétaire de trois motoneiges et c'est sur un Polaris qu'il circule désormais. Pour le prochain achat, à l'hiver 96/97, il hésite encore entre cette marque et un Bombardier.

Antérieurement, Jacques s'était impliqué bénévolement à la direction du Club Sportneuf et au Club nautique de Rivière-Portneuf, où il fût même maître de port. Maintenant, il concentre ses énergies sur l'avenir du Club Bourane et il est, à date, bien satisfait du travail effectué même si les résultats ne sont pas toujours ceux à quoi ils s'attendaient.



Suite page suivante ▶

...suite

Loisirs et passe-temps

Jacques aime évidemment les sorties de groupe et les activités plein-air. Jacques a beaucoup d'amis. Ceux qu'ils voient le plus souvent sont Pierre Beaulieu, Renald Tremblay et Pierrot Chouinard.

Avec Pierre et ses autres copains, il fait la descente, l'été, de la rivière et participe à des randonnées dans la forêt l'hiver, fait la chasse et "va à son camp".

Pour lui, Nathalie, "sa blonde", c'est une femme gentille, honnête, vaillante et une bonne mère. Pour Jacques, sa famille, c'est sa priorité.

Pour sa part, Nathalie, elle, nous confie que son Jacques est généreux et bien sociable.

Dans ses moments de loisirs, Jacques aime bien voir évoluer les Canadiens et visionner des films d'action et d'aventure à la télé. Il n'est pas un amateur de lecture et de musique. Il profite en général "du moment qui passe" et aime bien "avoir du fun".

Son club prépare une course de motoneiges pour la première fin de semaine de mars et il invite tout le monde à y assister afin de les encourager. ■

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS



Incendie à Forestville

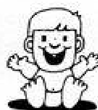
Le 31 décembre 1995, vers 8 heures du matin, un incendie a ravagé complètement un édifice situé sur la rte 138, à Forestville. Le bâtiment, propriété d'Euclide Vallée abritait les locaux de Décorations Vickie, un magasin de meubles ainsi qu'un logement.

Nouvelles des commerces

02-01-96 Fermeture de l'épicerie-pâtisserie Sylvain Tremblay de Ste Anne de Portneuf.

08-12-95 Achat du Dépanneur de la pointe appartenant à Kathleen Gagnon par Lina Bouchard, de te Anne de Portneuf.

Naissances



10-10-95 Philippe Cossette, fils de Josée Martel (fille d'Yvette et de Rosaire Martel) et d'Yves Cossette, de Grand-Mère.

23-11-95 Olivier, fils de Kathy Fortin et Stéphane Barrette (fils d'Aline Tremblay et d'Alcide Barette), de Breakyville.

16-12-95 Une fille pour Kathy Chénard et Bernard Guay, de Forestville.

16-12-95 Une fille pour Mary-Jo Desbiens et Larry Tremblay, de St Marc de Latour.

20-12-95 Tristia pour Natacha Bilodeau (fille d'Héléne Bilodeau et Serge Tremblay (fils de Michelle Pilote et de Conrad Tremblay)

03-01-96 Gabriel Fecteau pour Nady Sirois (fille de Bilbiane Tremblay et de Benoit Sirois) et pour Roger Fecteau de Portneuf.

14-01-96 Elodie, fille de Marie Claude L'Espérance et de Francis Simard (fils de Monique Fortin et de feu Maurice Simard),de Portneuf

Félicitations aux heureux parents!

Déménagements

Odette Sirois et Isabelle Labrie, de Ste-Anne de Portneuf à Forestville.

Stéphane Deschênes, de Portneuf à Baie Comeau

Christian Amyot,de Portneuf à Forestville.

Véronique, Sylvain, Éric, Martin Tremblay et Hélène Bilodeau, de Portneuf à Forestville.

Nouveaux citoyens

Bienvenue aux nouveaux citoyens de Ste Anne de Portneuf:
Annie Amyot.
Maurice Massé

Prompt rétablissement

Emilien Jomphe
Germaine St-Gelais Kennedy, Rita St-Gelais,
Conrad Labrecque,Fv
Irma Guy



Décès

17-12-95 Marie Anna Boucher Blaquière âgée de 76 ans, de Forestville. Elle était l'épouse de feu Emile Blaquière et la mère de Clarence, Bernard, Denis et feu Errold. Elle était également la soeur de Emma (Méderil Tremblay), feue Angelina (Cyrias Tremblay), Ligori, Léonard, feu Auguste, Laurent et Louis-Joseph.

31-12-95 Michel Leblanc, âgé de 21 ans, de Ville Laval. Il était le fils d'Adéline Michaud et de Léopold Leblanc ainsi que le petit-fils de Bernadette St-Pierre et de feu Philippe Michaud, de Portneuf. Il était le frère de Patrick et d'Hélène. Il était policier pour la ville de l'Assomption et bénévole pour l'Opération nez rouge.



11-01-96 Marie-Line Lessard, âgée de 34 ans, de Forestville. Elle était la fille de Marie Paule Pelletier et de Paul Emile Lessard. Elle était l'épouse de Jean-Yves Boulianne et la mére de Julie et de Luc. Elle était la soeur d'Alain et de Steeve.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

PROCHAIN JOURNAL

Date de tombée: 9 février 1996

Date de sortie: 29 février 1996

RITA ET LÉANDRUS TREMBLAY: un joy

■ Par: *Denise Fournier*

Rita Michaud et Léandrus Tremblay, de St-Paul-du-Nord, aiment bien aller, de temps en temps, se payer de petites gâteries et c'est d'ailleurs, par hasard, que je les ai rencontrés, un beau midi de l'été, au restaurant "Le rivage" de Portneuf où ils étaient en train de taquiner un de leurs nombreux neveux, "Yvan à Ti-gus à Casnapet".

Une fois attablés avec eux, ils ont commencé à me racoter des bribes de leur vie et je n'ai donc fait ni un ni deux. J'ai utilisé l'envers des napperons, ai commencé à infiltré quelques petites questions et à les laisser me parler tout doucement de leur passé. Et ma foi, si je me fie à leurs mines réjouies et à leurs rires d'enfant, ils n'ont pas l'air d'avoir trop détesté cela...

Voici donc un bref aperçu de tout ce qu'ils m'ont confié lors de cette rencontre impromptue:

Rita

La douce tante Rita est la fille d'Emelda Emond et de Théophile Michaud. Elle est la soeur de Camille, Raymond, Raphaël, feu Marcel, feu Arthur, Jeannette (feu Jean-Paul Lapointe), Raymond, Edith, Elianne et feu Anne-Marie. Elle est la cousine de bien des Emond de Portneuf et ressemble beaucoup à son cousin Israël. Son petit air espiègle et sa bonhomie ne peuvent que nous faire penser avec nostalgie à notre ancien concitoyen...



Des retraités bien entourés, par Cloé Tremblay et Marie-Ève Chamberland.

Dans sa jeunesse, Rita aidait souvent ses belles-soeurs à faire l'entretien de leur maison et c'est en allant aider Mme Paul E. Chamberland, à Paul-Baie, qu'elle fit la connaissance de son Léandrus. Le coeur de ce dernier naviguait entre deux filles (Rita et une autre) et après deux ans de fréquentation, les deux amoureux convolaient en justes noces devant le curé Méderic Bouchard.



Rita, Léandrus et leur petite-fille Michèle.

Les familles n'étaient pas riches, la noce fut donc modeste et assez brève. Peu importe, l'amour était lui au rendez-vous. Et son Léandrus, Rita l'aime encore... Malgré qu'elle le trouve passablement chialeux, elle avoue "l'aimer de même car il est serviable et est un bon mari." Tant qu'à Léandrus, il pense, sans fausse modestie, être "le meilleur des maris"...

Léandrus

Léandrus, lui, est le fils d'Ernestine Gagnon (à Philias) et de William Lévite Tremblay. Il est le frère de Bertha (Jean-Paul Dubé), Rita (feu Alcide Tremblay), Victorine (Paul Etienne Chamberland), feue Yvonnette (feu Armand Tremblay), Marie Anna (feu Aurelien Gaudreau et feu Lucien Tremblay), Alcide (Laurenzia Tremblay), Auguste (feue Emelda Tremblay), Edmond (Feue Bernadette Gaudreault) et feu Lucien (Lorréanne Tremblay).

Agé de 73 ans, ce grand-père est en pleine forme. Il a joué aux quilles jusque dans les années 1990 et conduit son véhicule sur de longues randonnées sans ressentir trop de fatigue.

Il a travaillé à différents endroits au cours de sa vie. Son premier emploi intéressant fut pour la compagnie Québec Téléphone où il installa les centrales de Godbout et de Pentecôte. Il se retrouva ensuite pour Anglo Pulp, à Forestville, où il installa, dans les années 50, également un nouveau système téléphonique. Il vécut l'expérience d'être son propre patron pendant une courte période (6 mois) en opérant le garage Fina à Chutes-aux-Outardes. Il n'apprécia pas ce nouveau rôle car "il se trouvait trop renfermé". Il obtient ensuite un emploi comme mécanicien à Hydro-Québec à Outardes 3. Il y demeura 5 ans jusqu'au jour où il alla



ux couple de retraités

retrouver son fils Michel à Thefford Mines où il travailla pendant 16 ans, au garage Labonté auto, dépositaire des produits G.M.

Lorsqu'il reparle de ses expériences de travail, on peut lire la fierté dans les yeux de Léandrus. Il est satisfait de ses acquis.

Vie de famille

Au début de la deuxième guerre mondiale, le fait de se procurer un lot de colonisation exemptait de l'enrôlement obligatoire et Léandrus a imité beaucoup de ses concitoyens. Agé de 17 ans, il s'acheta une terre à Canton Latour et s'y installa. Le feu a ensuite ravagé toutes les bâtisses qui s'y trouvaient. Ils ont ensuite transféré leurs pénates chez le beau-frère Paul E. et ont, au cours des années qui suivirent, déménagé au moins 7 fois que ce soit à St-Paul-du-Nord, à Portneuf (maison actuellement propriété de Jean-Paul Bouchard), à Paul Baie, à Forestville et à Chute-aux-Outardes... Léandrus aimait le changement et il nous avoue ¨qu'il perdait au change¨ à toutes les transactions immobilières qu'il effectuait. Rita, elle, vivait sans broncher tous ces changements. Stoïque, elle se disait ¨qu'il fallait bien qu'elle suive¨.

Rita et Léandrus ont bien aimé leur période de vie à Thefford Mines. Ils n'y connaissaient personne au tout début et rapidement, tout le monde les a acceptés et les a intégrés dans leur vie sociale.

Rita en a même profité pour entrer officiellement sur le marché du travail. Elle se retrouva couturière chez le manufacturier de jeans AWORD. Elle y travailla dans les différentes étapes du travail à la chaîne pendant 14 ans. Elle aimait cette expérience car elle était bien payée, qu'il y avait beaucoup d'employés et donc bien de l'ambiance...

Les fins de semaine, le couple Michaud-Tremblay en profitait pour sortir. Des fois, ils allaient à la pêche, d'autres fois, ils se rendaient voir leur nombreuse parenté.



De «jeunes retraités».

Notre couple d'amoureux a eu cinq enfants dont trois vivant encore: Michel (qui réside à Baie-Comeau), Béatrice (demeure à Chapleau) et Marjolaine (reste à Manitouage). Sept petits enfants se sont ajoutés au fil des ans à leur famille.

> *Les deux conjoints aiment les gens et peuvent jaser des heures durant avec les gens qu'ils côtoient au hasard de leurs sorties.*

Et maintenant?

Notre couple de retraités essaie de profiter de la vie et de se donner du bon temps. L'été, ils passent de longues semaines à leur roulotte qu'ils amènent au Lac Laval où ils retrouvent parents et amis. Ils en profitent alors pour s'adonner à leur sport favori, la pêche à la truite rouge. L'hiver, ils voyagent moins et concentrent leurs sorties sur les visites à Jeannette Michaud-Lapointe à Forestville et à leur fils Michel à Baie-Comeau.

Les deux conjoints aiment les gens et peuvent jaser des heures durant avec les gens qu'ils côtoient au hasard de leurs sorties. Ils se révèlent aussi bien différents: autant Léandrus est extraverti que Rita est sage et discrète.

Dans la discussion, elle se range officiellement du côté de son mari mais sans toutefois oublier de nous faire un p'tit clin d'oeil pour nous souligner qu'elle conserve cependant encore l'opinion contraire qu'elle a osé exprimer. Charmante et attachante Rita...

Léandrus, lui, aime la compagnie. Il aime danser, taquiner les jolies femmes, s'exprimer haut et fort et profiter de la vie. Les étés précédents, il allait fréquemment à la pêche avec son neveu Alcide. Le départ imprévu de celui-ci l'a déconcerté et en bon cancer qu'il est, il en parle encore avec difficulté et avec la larme à l'oeil. Il se définit comme très sensible, généreux et bien sociable. Rita, elle, est plus pragmatique et en bonne native du signe du taureau, elle est réaliste, pratique et terre-à-terre.

Ce fut pour moi un réel plaisir de partager quelques heures en compagnie de ces ¨jeunes retraités¨ et si jamais vous les rencontrez vous aussi au restaurant, n'oubliez pas d'aller leur ¨piquer un brin de jasette¨. Ils en seront ravis et...vous aussi. ■



NOUVELLES RÉGIONALES



Campagne de souscription Centraide

Prov.Québec:4 890 000.$
Côte-Nord: 71 733.$

Une nouvelle émission à CHME-FM

Alain Manning et Dominique Tremblay animeront bénévolement une émission à tous les samedis et dimanches matin sur les ondes de CHME-FM (Escoumins). Intitulée"Virus",cette dernière traitera de loisirs et de culture, de spectacles, de musique... On y interviewera des artistes, des diffuseurs, des groupes... Alain et Dominique ont le goût de vous transmettre leur goût de "quelque chose de différent"... Le microbe sera dans l'air dés le 3 février prochain et le vaccin lui n'est pas encore disponible.



Téléthon de la paralysie cérébrale 1996-Côte-Nord

Responsables des téléphones pour les dons:
Sault au Mouton à Colombier (sauf SML): Jocelyne Girard
St Marc de Latour :Jeanne Brisson

Responsable du comité organisateur du téléthon sectoriel
Secteur Best: Lise Laurencelle
Objectif régional: **100,000 $.**



Le Programme Action jeunesse du CLSC de Forestville fait son bilan

Les travailleurs de quartier, André Jourdain et Nady Sirois ont organisé, au cours de l'année 1995, différentes activités pour les jeunes de 11 à 17 ans de notre secteur. Le tout s'est fait en collaboration avec les comités locaux et les initiatives ont pris différentes formes allant des voyage aux tournois, des soirées aux randonnées. Quatre municipalités participent au programme Action-jeunesse soit celles de Colombier, St Marc de Latour, St Anne de Portneuf et Sault-au-Mouton. Il n'y a aucune activité à St-Paul du Nord car après des démarches auprès du comité des loisirs, de la municipalité et de l'école, aucun local ne serait actuellement disponible pour les activités des jeunes de leur village.

Renouvellement du programme PADER

Le Conseil régional de développement (CRD) et le Ministère de l'industrie, du commerce, de la science et de la technologie(MICST) ont procédé, en 1995, à la signature d'une entente spécifique pour la gestion conjointe du PADER (programme d'aide au développement économique régional). Ce programme subventionne les commissariats industriels, les corporations de développement économique et le Service d'aide aux jeunes entrepreneurs (SAJE). Ce dernier volet représente un investissement de 53 250.$ pour la Haute Côte-Nord. M. Edgar Harvey, de Forestville, y oeuvre comme directeur et il doit couvrir la région de Colombier à Sacré Coeur. Le volet ACI (Aide aux commissariats industriels) a octroyé 36 000.$ pour le même secteur. Le milieu doit s'impliquer financièrement et autant que possible, les deux services doivent cohabiter dans la même structure.

NOUVELLES DE L'ÂGE D'OR

Les clubs de l'âge d'or participeront, en 1996, aux jeux des aînés. Les membres de l'âge d'or de Portneuf intéressés à participer aux Jeux des ainés 1996 à Baie-Comeau, que ce soit aux quilles, aux sacs de sable ou aux darts, sont priés de donner leurs noms à Germina Fournier.

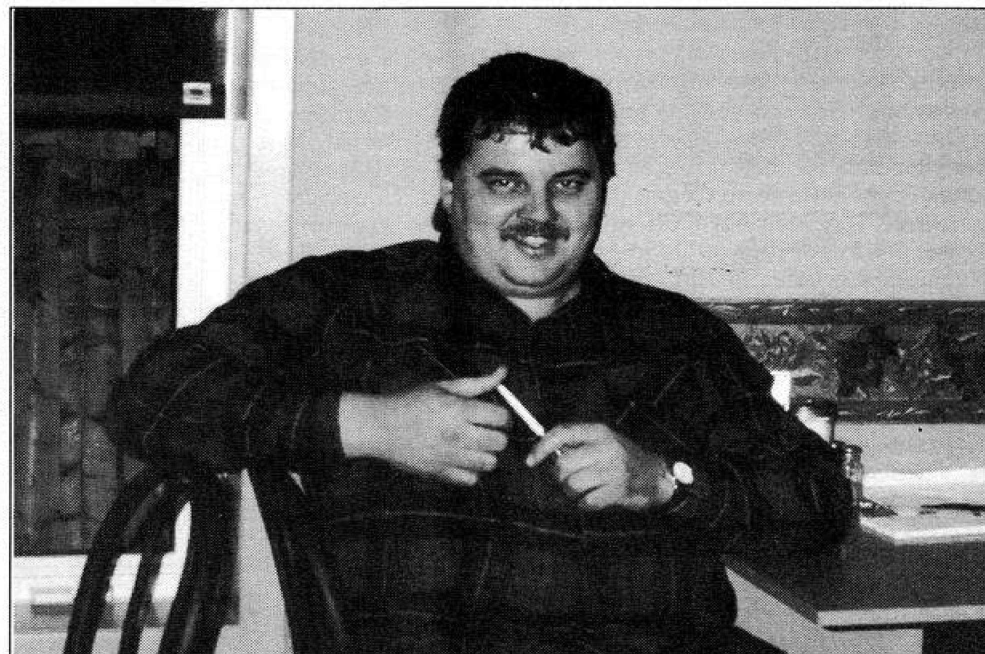
S'il y a plus d'intéressés que de places disponibles, un tirage au sort sera effectué pour déterminer les noms des prochains participants.

En bref

-La cueillette de la guignolée à Sault au Mouton a rapporté la somme de 816.$ Un vingtaine de bénévoles se sont impliqués dans la tournée des résidences. Cette initiative existe depuis maintenant trois ans.

BERNARD TREMBLAY, un gars au coeur d'or

■ Texte et photos: *Denise Fournier*



J'ai eu la chance de connaître Bernard Tremblay au fil de mon implication dans le secteur et j'ai maintenant le goût de vous faire partager ma découverte.

Bernard, c'est évidemment le fils de Laurette Dufour et de Roger Tremblay (Elie) ainsi que le frère de Suzanne, de Sault-au-Mouton.

Ce jeune homme de 29 ans travaille actuellement comme opérateur de machineries lourdes à la Scierie Jacques Beaulieu. Il a d'abord été embauché comme mécanicien au garage de l'entreprise et vu ses nombreuses habiletés, il a vite touché à tout pour se retrouver finalement à la conduite des véhicules lourds servant au transport et au déneigement. Il apprécie son travail parce qu'il aime être sur la route et être en contact avec un véhicule. Il est satisfait des conditions de travail puisqu'il y oeuvre depuis déjà 6 ans. Bernard s'est initié aux affaires en 1992 en se portant acquéreur de la cantine Annie à Sault au Mouton et il se débrouille le fort bien.



Bernard et sa copine Nadine Gagné.

Son amie de coeur, Nadine Gagné, ne tarit pas d'éloges à son endroit. Elle me confie que son Bernard n'a que des qualités et qu'elle ne lui a pas encore trouvé aucun défaut.

Fils d'un mère "bénévole à temps plein" à Sault au Mouton et d'un père bénévole à temps partiel, amie d'une autre bénévole active dans son milieu (Nadine), Bernard ne pouvait faire autrement que de se retrouver lui aussi "impliqué jusqu'au cou" dans sa communauté. Président du club de motoneigistes "Les explorEURS", il est également membre des conseils d'administration de l'Auberge du Sault au Mouton et de la Corporation de développement économique de St Paul du Nord et de Sault au Mouton.

Comme tout bénévole qui se respecte, notre ami Bernard est généreux de son temps, disponible, polyvalent et surtout... incapable de dire "non". Ses concitoyens l'ont en "haute estime" et il n'a donc pas d'ennemis. Tout le monde adore, à l'occasion, jaser avec lui, se faire taquiner et discuter de différents sujets d'actualité.

Bernard s'est initié aux rudiments de la mécanique au garage de Robert Guay qui est devenu, au fil des ans, "comme son deuxième père". Ce jeune adolescent s'intéressait à tout et réalisant un tel engouement, M. Guay s'est fait un plaisir de lui transmettre ses connaissances et d'en faire en quelque sorte son apprenti. Notre adolescent ne demandait pas mieux... Enfin, il allait en savoir plus sur les autos et les moteurs. il ne faut pas s'étonner qu'il se retrouvera ensuite à suivre un cours de mécanique où il s'apercut alors qu'il avait pris "par mal d'avance", avec la complicité de M. Guay, sur ses compagnons de classe. Constatant qu'il y



Suite page suivante ▶

...suite

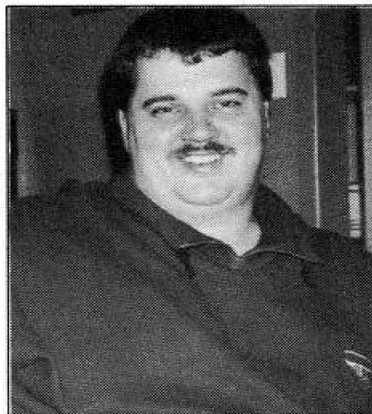


perdait son temps, il revient à Sault au Mouton et termina son secondaire V au service d'éducation à l'éducation des adultes.

Comme il devait faire un choix pour l'automne et que "travailler à l'intérieur" ne l'intéressait toujours pas, il opta alors pour le cours de technique en halieutique et cynégétique au Cégep de Baie-Comeau. Il y demeura un an pour réaliser une fois de plus qu'il s'intéressait davantage aux véhicules qu'aux études. Il discontinue donc son cours et effectue, en attendant, un stage en boucherie à l'Épicerie Savard de Sault au Mouton.

Pour Bernard, le bonheur, c'est d'être bien dans sa peau. Il se dit heureux mais demeure très discret dans ses propos. Il me confie cependant qu'il admire l'ouverture d'esprit de sa mère qui vient tout juste d'avoir 70 ans. Il entretient une relation privilégiée avec ses parents avec lesquels il s'est rendu, en 1986, visiter l'Exposition internationale de Vancouver.

Loisirs et passe-temps



Les plus grands amis de Bernard sont deux copains d'enfance, Eric Charlton et Michel Savard. Il les apprécie parce qu'ils ne sont"pas compliqués", et ont beaucoup d'humour. Ils sont seulement "un peu plus volubiles " que Bernard... Chacun a maintenant sa petite famille et les congés annuels leur permettent de se revoir à l'occasion.

L'année 1995 aura permis à notre Bernard de concrétiser un vieux rêve: celui d'avoir sa jeep Y J. Et elle est là, à l'attendre devant la porte qu'il délaisse son tracteur, sa motoneige et son VTT... Maintenant, il rêve d'avoir une motoneige plus luxueuse et plus confortable, d'aller en Europe et de visiter"Santa Bananas"...

Ce jeune homme tranquille et sédentaire aime beaucoup écouter Super-Ecran et il apprécie tout particulièrement les films comiques ainsi que ceux de Tintin et d'Astérix.

Depuis longtemps, Bernard caresse un rêve pour sa semi-retraite qu'il entrevoit vers l'âge de 40 ans. Il se voit alors oeuvrant en forêt et profitant encore davantage des ressources du milieu forestier. Encore dix ans pour planifier et concrétiser ce projet à long terme... Nous souhaitons qu'il puisse le réaliser... Même si je suis un speptique! ■



NOS JEUNES SE DISTINGUENT AU HOCKEY

Plusieurs jeunes de nos villages font partie des équipes de hockey mineur "Les chevaliers", de Forestville.

On retrouve dans les catégories:

Pee-Wee

Tommy Bouchard
Guillaume Girard,ass.cap
Mathieu Ouellet
Jimmy Tremblay,Cap
Gérant: Bruno Bouchard
Ent:Maurice Girard

Bantam

Daniel Fournier
Martin Lajoie
Frédéric Tremblay,(J.G.)
Frédéric Tremblay,(D)
Simon Tremblay
Régis Tremblay
Gérant: Antoine Tremblay
Ent: ?

Midget

Eric Tremblay
Jérôme Tremblay
Gérant: Fernand Tremblay
Ent:Christian Gagnon

Atomes

Daniel Bouchard,cap
Maxime Duchesne
Dave Emond
Damien Langis
Dave Ouellet
Luc-Maxime Tremblay
Gérant:Christian Gagnon
Ent:Jacques Tremblay et Daniel Deschênes

Novices

Mike Boudreau,cap
Martin Bouchard,ass.cap
Dominique Duchesne Patrick Emond
Pierre-Marc Savard-Girard,ass.cap.
Eddy Tremblay
Gérant et Ent: Michel Lessard
Ent:Luis Foster

Pré-Novices

Yan Bouchard
Marc Boudreau
Louis-Philippe Tremblay
Sébastien Tremblay

Bruno Bouchard et Fernand Tremblay, de Portneuf font partie du conseil de direction de hockey mineur. Nos jeunes se rencontrent toutes les fins de semaine dans les centres sportifs de Forestville. Les Escoumins, Sacré-Coeur et Chûte aux Outardes et participeront, à la mi-février, au Tournoi annuel d'hockey mineur aux Escoumins:



Que font nos jeunes? (suite et fin)

Suite à la rubrique parue sur le même sujet dans l'édition de décembre 1995, d'autres noms d'étudiants nous sont parvenus entre-temps. Les voici:

• • • **Mécanique industrielle**

Yannick Bérubé,Fv

• • • **Bacc. en arts plastiques**

Suzie Tremblay, Spn

• • • **Bacc. en enseignement**

Caroline Gagnon ,Spn


Caroline Gagnon.

• • • **Dec, en inhalothérapie**

Martin Tremblay, Spn

• • • **Réparation et Installation App. Electriques Domestiques (R.I.A.E.D.)**

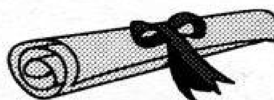
Roberto Gagnon,Spn

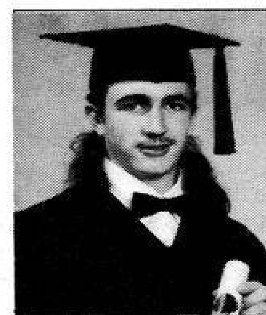
• • • **Menuiserie**

Sony Tremblay, Sap

• • • **Technique administrative**

Mélanie Martel, Spn




Sony Tremblay.

• • • **Electricité**

Carl Girard,Sap

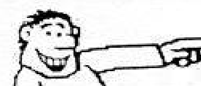
• • • **Dec Travail social**

Karine Dion,Fv

• • • Dec Procédé Chimique

Pascal Dion,Fv

NINTENDO D'ICITTE





■ Par : *Evans Savard*

Super Nes: Mortal Combat

Voici un des trois trucs d'option secrète qui pourra vous servir. Pour ce faire, faites haut, haut, bas, bas, gauche, droite, A, B, A à l'écran Start/Option

Game Boy: The legend of Zelda

Le truc qui suit s'effectue au magasin de l'homme-bazar. Choisissez n'importe quel article. Approchez-vous de l'homme jusqu'à ce que sa tête se vire au nord. Maintenant, précipitez-vous rapidement à la porte avec l'article. Si vous êtes sorti sans que la tête de l'homme ne tourne, le message "Tu as pu sortir sans payer? Tu n'as pas honte, voyou! " apparaîtra et tout le monde vous appellera "voyou" au lieu de votre nom.

Super Nes: Super return of the Jedi

Faites ces codes à l'écran-titre:
A, B, A, Y, A, X: 7 continues.
X, X, B, A, Y: 99 vies.
X, X, Y, Y, X: Tous les personnages

B, X, B, X, B, X, B, B, B, Y: Détonateur à l'infini.

Si vous voulez savoir des trucs ou m'offrir les vôtres, écrivez à:

Evans Savard
Nintendo d'icitte
74 rte 138
C.P. 282
Rivière-Portneuf, Qc



LES MINUTES



Suite à la saisie de carabines, en 1995, lors du Concours de tir au pigeon d'argile, la Sureté du Québec a avisé le Club Nautique de Rivière-Portneuf d'effectuer une signalisation non loin des lieux, de respecter la réglementation en vigueur et de publiciser toute activité afin d'en aviser le public et d'éviter tout accident éventuel. La municipalité n'a élaboré, à date, aucun réglement sur ce sujet.

Petites nouvelles municipales

• Une demande a été acheminée au Programme Extra pour avoir l'aide de 4 personnes pendant 20h/semaine et elle a été refusée ,les municipalités n'étant plus éligibles dans ce programme.

• Une commande de 1000 épinglettes à .95$ ch. a été effectuée à la compagnie "Les médaillons artistiques"

• Un don de 150.$ a été accordé au Comité de l'arbre de Noël.

• Deux soumissions ont été recues pour les travaux d'aqueduc (station de pompage) l'une de 428,000.$ de Jean-Charles Tremblay des Escoumins, l'autre de 422,393.71$ de Construction Pavage Portneuf, Excavation GR Drouin 441,598.42$, les Entreprises Guy Letarte Inc 452,070.88$. La soumission la plus basse, celle de Construction Pavage Portneuf, a été retenue.

• M.Josaphat Emond a été désigné par les locataires des Logis Portneuvois de Ste Anne de Portneuf pour les représenter au sein du C.A. de l'Office municipal d'habitation

• Pour un 3e année consécutive, Yvan Manning a obtenu le contrat de responsable du chalet des sports et de la patinoire. Il a débuté le 13 décembre dernier et terminera à mi-mars. Il recoit 400$ par semaine et le chalet est ouvert à tous les jours, durant les jours d'école, de 3h1/2 à 10h et les autres jours,de 1h à 10h.

• Le bureau de l'Accueil a été accordé sans frais au Comité touristique de Ste-Anne de Portneuf. La même somme que l'an dernier, 3,500.$ a également été octroyée sur un budget total de 5,600.$

• La rue du HLM s'appellera dorénavant la rue des aînés et celle menant à la station de pompage, la rue des sources.

• La municipalité n'acceptera plus aucune radiation, sauf en cas d'incendie, pour les taxes de services pour les logements vacants durant une longue durée.

• Le conseil municipal de Ste-Anne de Portneuf prévoit convertir son système informatique en Windows dans les années à venir. Il a donc prévu une réserve de 4,000.$ à cette fin dans le budget 1996.

LES SPORTS

Les tournois de quilles se multiplient à Portneuf

Une douzaine de familles ont participé, au traditionnel tournoi-familles de la salle de quilles de Portneuf. Parmi elles, on retrouve celles de Joseph, Véronique et Paul-Henri Tremblay, Philippe et Rose-Emma Emond, Ernestine Savard, Gérard Savard, Lauretta Emond, René Fortin, Raymond Girard et Georges Giroux. Les familles de Réal Emond, Véronique Tremblay et d'Ernestine Savard se sont particulièrement distinguées avec des moyennes de 2383, 2343 et 2326. Chacune des familles participantes s'est vue remettre un prix de participation.

Trente-quatre équipes se sont inscrites pour la saison régulière et au cours du dernier mois, la meilleure performance individuelle est celle de Dany Tremblay (E), dans le féminin A, avec 645.

Tournois de quilles pour les jeunes

Gagnants:

(Cadeaux fournis par la Caisse pop de Rivière Portneuf)
1ère place (cat 10 à 16 ans): Martin (G) Tremblay, Sébastien Boulianne

Prix de participation:
Maxime Duchesne, Myriam Roussel, Kelly Tremblay, Annie Deschênes

Age d'or:
Jeannette Gagnon
PHS: 214
PHT: 535

Mixte CC
Femmes: Mona Tremblay
PHS: 237
PHT: 592

Hommes: Sylvain Desbiens
PHS: 246
PHT: 567

Féminin A: Isabelle Gagnon PHS 236
Danny Tremblay PHT 645

Féminin B: Bibiane Tremblay 215
Cécile O'Connor 583

Mixte A
Femmes: Arlette S. Emond PHS 232
Suzanne G. Emond " "
Mona Tremblay " "

Hommes: Ghislain Tremblay PHS 225
Léonard Canuel " "
Arlette S. Emond PHT 628
Stéphane Chénard PHT 604

Mixte B

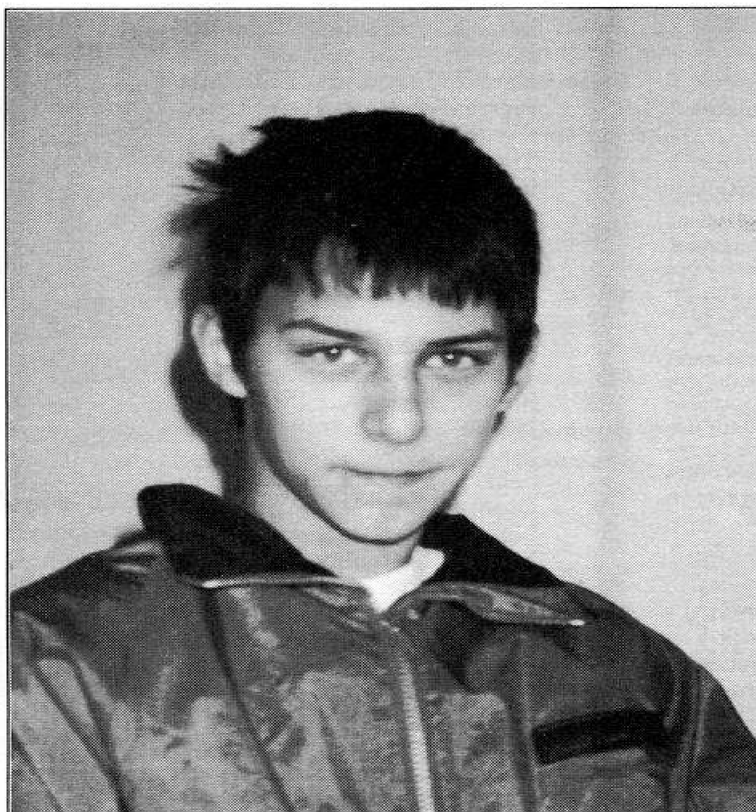
Fém.: Nadia Bouchard, PHS 231
Masc.: Denis Duchesne, PHS 235

Fém.: Nadia Bouchard PHT 560
Masc.: Denis Duchesne PHT 586

Masculin: Emile Fortin PHS 243
PHT 613

FRÉDÉRIC TREMBLAY, un jeune sportif fort prometteur

■ Texte et photo:
Denise Fournier



Depuis quelques années , un jeune de Ste Anne de Portneuf réussit à soulever l'enthousiasme des partisans de hockey et à devenir la coqueluche des partisans de hockey amateur du Centre villuc. Les fervents de ce sport auront sûrement reconnu dans cette description Frédéric Tremblay , de l'équipe des Chevaliers,de Forestville.

Ce jeune homme est également le fils de Yolaine (à Charlotte Gagnon et à Ernest Tremblay) et à Jean-Claude (à Elisabeth et Joseph Tremblay à Méridée). (oui,oui,c'est long comme description mais les fervents de patrimoine aiment bien ces références au passé...)

Ses frères, Dominique et Eric (dit: "Barbot"), se débrouillent fort bien eux aussi dans les sports et l'aîné, Dominique, étudie même actuellement pour devenir professeur d'éducation physique

En attendant, il consacre son temps aux sports.

Cet adolescent de 14 ans étudie actuellement en secondaire 2 à la polyvalente des rivières. Ses matières préférées sont incontestablement les maths et l'éducation physique et il aime évidemment beaucoup moins le français et l'anglais.

Le 14 octobre dernier, Frédéric a participé, en compagnie de 43 autres sportifs au championnat régional de cross-country à Havre St-Pierre. Onze participants de ce groupe se sont qualifiés pour la compétition provinciale de Sherbrooke qui aura lieu. Cinq de ces athlètes sont revenus, avec une médaille d'or. Et parmi eux, Frédéric, dans la catégorie cadette, qui a parcouru 4 kilomètres en 16 min. 31 sec. Le travail de nos représentants leur ont permis de décrocher trois des huit bannières à gagner.

Dave Delaunay, responsable du secteur secondaire dans la délégation de la Commission scolaire Bersimis et professeur d'éducation physique à la polyvalente des rivières, s'est déclaré agréablement surpris de la performance de Frédéric à Havre St-Pierre.

Frédéric lui, ne sait pas encore vers quoi se diriger pour son avenir.

En attendant, il consacre son temps aux sports.

Celui qu'on surnomme aussi"tout-fru" compte bien des amis et avec eux, il joue au Nintendo et écoute des films vidéo, joue aux quilles et participera du 15 au 18 février prochain, avec son équipe, au prochain tournoi de hockey mineur des Escoumins. ■



Journal communautaire de Rivière-Portneuf

Nouvelles d'icitte



LE DIRE SUR TOUS LES TONS

FÉVRIER 1996, Vol. XIX, No. 6

CELINE DESCHENES-FORTIN, une femme «dépareillée»



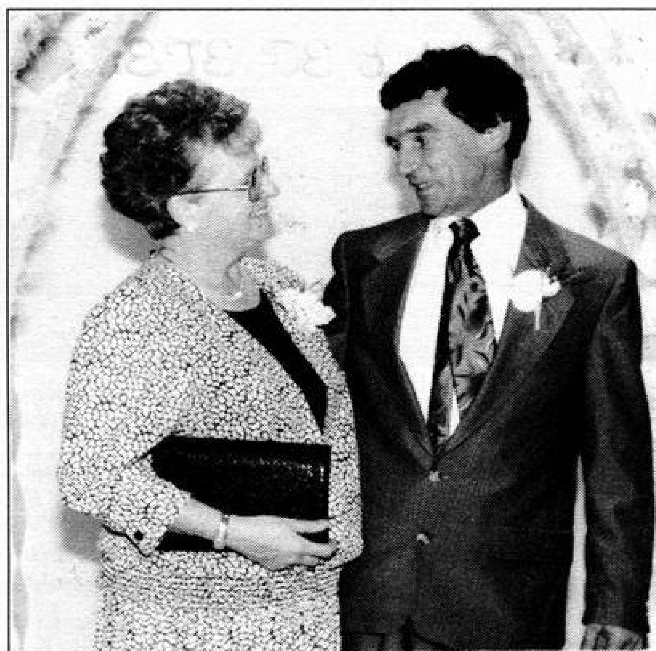
■ Par *Lyna Fortin*

Il y a quelques semaines, j'ai eu l'honneur (et le bonheur) d'interviewer une femme remplie de positif, une dame qui déborde d'énergie, peu importe les évènements. Et cette femme, c'est ma mère: Céline Deschênes-Fortin.

Saviez-vous que Céline a commencé à enseigner en communauté? Née la deuxième d'une famille de douze enfants , elle avait dû arrêter l'école afin d'aider sa mère. Donc, à 16 ans, elle entre au couvent où elle fit son postulat et son noviciat sur une période de deux ans pendant laquelle elle put reprendre ses études.

Elle enseigna pour la première fois à Port-Alfred pendant deux ans en 1ère année, sous le nom de Soeur Ernest-Marie. On l'envoya ensuite à Vilguay-Lauzon, à Lévis, un institut pour enfants de filles-mères et pour enfants ayant des difficultés particulières. Elle adorait ces enfants attachants qui manquaient souvent d'affection et qui n'aimaient pas toujours l'école.

Après six ans de vie religieuse, Céline prit la décision de "revenir dans le monde ordinaire". Elle fit connaissance avec Ste-Anne de Portneuf puisqu'elle vint y enseigner la première année (André Boudreault, Jules Fournier, Jules Côté, Rodrigue Gagnon, Daniel et France Emond, Jeanne-Mance Côté, Sylvie Martel, Micheline Morneau, Judith et Noëlla Tremblay, Rose-Hélène Savard,etc), figuraient parmi ses élèves. Elle pensionnait chez les grands-parents d'Aline Emond (M. et Mme Honoré Emond "Soune") pendant un an où elle rencontra l'amour de sa vie Cyrille Fortin. Elle retourna ensuite à Sacré-Coeur y enseigner la 3e année (elle faisait la classe, entre autre, à sa soeur Nicole). Son père, Ernest Deschênes, venait de mourir et elle préférait demeurer près de sa famille et de sa mère.



Céline et Cyrille à l'occasion de leur 30e anniversaire de mariage.



Céline et Cyrille lors de leur voyage de noces.

Mais l'amour étant le plus fort, Céline devint Mme Cyrille Fortin le 12 septembre 1959 et revint s'établir à Portneuf pour de bon. Cyrille avait loué un restaurant, "Le p'tit canot", situé à l'époque près de la maison de Cyrias Tremblay. Elle y faisait la classe (à Danielle Delaunay, Louise / Paquette, etc.) pendant que son époux s'occupait du restaurant.

Enceinte de son premier enfant, notre jeune mariée a aussi fait la classe à des jeunes qui n'avaient pas l'âge légal pour s'inscrire en 1ère année mais qui avaient l'intelligence nécessaire pour apprendre (Monelle Boulianne, Jacques Dubé, Marcelle Hovington, etc). Elle donnait aussi des cours à Nicole Lavoie qu'elle aimait bien. (La famille demeurait alors en haut, chez Rosaire Fortin). Enceinte de son 2e enfant, Cyrille et son épouse

Suite pages suivantes ▶

...Suite

achetèrent leur maison et Céline se consacra à sa vie de famille. Par contre, elle a montré régulièrement les leçons à Jacint et Sylvain Tremblay et ce, pendant des années. Elle aimait beaucoup cela.

Dès que son 4e et dernier enfant, Bruno, commença sa 1ère année, elle retourna à l'enseignement à temps partiel et en 1972, elle commençait à temps plein. Elle avait pris de nombreux cours du soir afin d'obtenir son diplôme qui lui permettrait de faire la classe en adaptation scolaire. Elle désirait se perfectionner dans ce genre d'enseignement car elle savait qu'il y avait quelque chose de bien à faire avec ces enfants-là. Ils ne sont pas bien vus par la société et tout de suite, on les juge inaptes à quoi que ce soit alors qu'ils ont beaucoup de potentiel¨. Elle sentait qu'elle pouvait leur apprendre plein de choses.

D'ailleurs, quand un élève arrive dans une classe nouvelle, il y a toujours un dossier qui le suit et Céline n'a jamais ouvert un seul dossier d'enfant, peu importe qui il était. Elle se disait qu'elle ferait tout son possible pour ce jeune et si elle réussissait tant mieux car il y a toujours un ¨plus¨ à aller chercher avec ces enfants attachants et ils sont capables d'apprendre des choses qu'on ne peut parfois même pas imaginer¨ Et la fierté qu'elle voyait dans les yeux de ses élèves quand ils avaient réussi quelque chose valait tous les efforts qu'elle avaient misés sur eux. Cette classe regroupe des étudiants de Colombier à Baie des Bacons et plusieurs anciens ont gardé le contact avec ce ¨professeur spécial¨ donnant régulièrement de leurs nouvelles.



De gauche à droite, «Les dames de cœur» : Adéline, Nicole, Marie (la doyenne), Céline et Lucianna.

Pendant toutes ces années, elle a adoré son métier. Elle avoue même: ¨On retire beaucoup quand on travaille. On veut toujours que l'enfant réussisse. A chaque jour, c'est un nouveau défi. Le contact avec le personnel enseignant de l'Ecole Mgr Bouchard est merveilleux. Il y règne un climat de sympathie qui fait du bien au moral. Paradoxalement, je ressentais de lìsolement face aux professeurs dans le sens que je ne pouvais pas échanger ce que je vivais. J'ai toujours eu une classe un peu particulière alors ce n'était pas toujours évident. Mais je m'y suis vite habituée¨. Elle conserve encore un merveilleux rapport avec ses ¨anciens¨ collègues et aime beaucoup cela.

Nous sommes tous en santé, que demander de plus? N'est-ce donc pas cela le bonheur?¨

C'est la santé de cette mère de famille qui l'a décidée à prendre sa retraite. Bien sûr, elle n'était pas à l'agonie mais elle affirme ¨qu'il y a un temps pour le travail et un temps pour la retraite¨. Elle était fatiguée de vivre le stress de la course contre la montre. Elle ne voulait pas s'épuiser au travail alors que sa santé lui permettait de vivre plein de choses en toute tranquilité. Elle n'en a aucun regret.

Durant ses journées, cette grand-maman garde souvent ses petits-enfants; elle tricote, coud, fait du métier à tisser et lit. Elle adore aller en motoneige avec son époux, faire du ski de fond, rentrer du bois et l'été, prendre soin de son jardin. En un mot, elle dit qu'elle ¨relaxe¨. Bien entendu, elle travaille aussi au dépanneur de Cyrille. Ca lui permet de garder un contact avec les gens, ce qu'elle affectionne particulièrement.

Ce qui lui fait le plus plaisir, c'est de recevoir la visite de ses enfants ou de ses frères et soeurs. Ce qu'elle adore par-dessus tout, c'est d'aller passer une journée entière avec sa mère, Marie

...Suite



Morin, à Sacré-Coeur ou aller au restaurant avec ses trois soeurs (Adéline, Lucianna et Nicole) et leur mère. Elle s'ennuie toujours un peu de sa famille.

Ce qui révolte cette balance équilibrée, c'est l'hypocrisie et l'injustice ainsi que l'incompréhension des adultes face aux enfants.

Son souhait le plus cher, c'est de vieillir en santé avec son mari et voyager. Elle rêve de retourner à Disney world une seconde fois. (Ma mère a toujours conservé son coeur d'enfant).

Dans le bénévolat, Céline oeuvre à la préparation du baptême depuis déjà quelques années. Et à partir du 13 février, elle retourne à l'école une fois par semaine pour faire vivre des ateliers de bricolage à ses anciens élèves. Elle en est très contente.

Plusieurs trouvent en cette mère de famille une force de caractère très positive. A cette remarque, elle me répond: "Je ne trouve jamais rien de plate dans la vie". Il n'y a jamais rien d'assez négatif pour que je puisse m'apitoyer sur mon sort. C'est d'ailleurs une perte de temps. Dans la vie, il y a toujours un "petit plus" qui ressort dans tout ce qui nous arrive et c'est ce "petit plus" que je vise sans cesse. J'ai toujours eu une très belle vie. Je me sens très choyée par mon mari et mes enfants, par mes frères et soeurs aussi. Nous sommes tous en santé, que demander de plus? N'est-ce donc pas cela le bonheur?"



Céline posant avec sa plaque de la Commission scolaire soulignant sa retraite.



Les quatre générations.

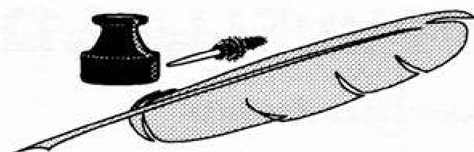
Son plus gros défaut est de ne pas savoir dire non. Elle s'en veut parfois et tente de se corriger. Sa principale qualité est d'être à l'écoute des autres, savoir les comprendre et les encourager. Selon elle, être grand-mère est la plus merveilleuse chose qui puisse arriver à une mère.

Après ces paroles, que conclure de plus positif? Sa philosophie de la vie a toujours été la même. Je crois que c'est son sang mêlé de Morin et de Deschênes qui l'active ainsi. Dans sa famille, ils ont tous cette débordante énergie qu'ils puisent on ne sait trop où. Sa foi inébranlable est la base de son côté positif.

Il est difficile pour moi d'être objective. Pourtant, je crois vraiment que ma mère gagne à être connue. Elle a toujours le mot juste pour nous faire rire, nous changer les idées ou nous remonter le moral. Elle est ainsi avec tous les gens qu'elle rencontre. Pour terminer, je dirais qu'elle est une femme qui n'attend pas après le bonheur, elle le construit elle-même jour après jour. ■



MARIE-BERTHE TREMBLAY, une auteure de 91 ans.



- Une collaboration de *Thérèse Gendreau* et de *Denise Fournier*



Lucien Lessard, Marie-Berthe Tremblay et Réjeanne Poirier lors du lancement du livre au CLSC.

Marie-Berthe Tremblay vit au Centre d'accueil de Forestville depuis 1984. Pendant des années. elle s'est amusée à faire du bricolage mais en 1989, elle a décidé d'écrire des bribes de sa vie. Ce livre intitulé ¨Mémoires d'une grand-maman¨ a été édité en 1995 et se retrouve maintenant dans plusieurs familles du secteur.

Le livre relate l'histoire de la vie de cette mère de famille qui a vécu principalement dans le secteur de Ste-Anne de Portneuf et de Forestville et qui a connu les deux guerres et la récession. Mme Tremblay se rappelle que lors de son enfance, tout le monde de St-Paul du Nord était ses amis, et qu'elle a terminé ses études à l'âge de 13 ans. Elle a étudié pendant un an avec une de ses amies Rose Delair. Ses souvenirs de Portneuf datent du début de son mariage chez sa tante Emilie Pinel.

Cette dame de 91 ans a reçu beaucoup d'encouragement de la part des bénévoles et du personnel du CLSC et du Centre d'accueil tout le long du processus d'écriture de son livre et particulièrement de Suzanne Pagé , et Joanne Savard . Le support de Lucien Lessard s'est maintenu jusqu'à la sortie officielle du bouquin et se poursuit encore pour sa diffusion. Un tirage de 200 exemplaires a été effectué et déjà la majorité a été vendue.

Cette aïeule ne pensait jamais que ses écrits allaient être un jour publiés et que des gens seraient intéressés à en devenir acquéreurs. Elle déplore cependant ne pas avoir reçu tellement de commentaires à date sur son livre. Donc, si vous l'avez lu, ne vous gênez pas pour aller lui en parler... Elle en sera ravie et passera, en votre compagnie, d'autres beaux moments.

Née à la Baie des mille vaches, (St-Paul du Nord), Marie-Berthe Tremblay est la fille d'Ida Gagnon et d'Aimé Tremblay (Lévite). Elle est la soeur de Laborius, Jeanne, Ovila, feue Berthe et Ligori. Épouse de feu Delphis Tremblay, elle est la mère de Claudey, Aldéi, Jean-Roch, Renaud, Ronald et Roland.

Le livre ¨Les mémoires d'une grand-maman ¨est disponible au CLSC de Forestville C.P. Forestville G0T 1E0 (418) 587-2212 et le coût est de 10.$

NOUVELLES DES ORGANISMES

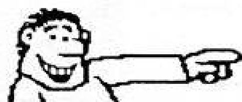


NOUVELLES EN BREF

• Le Cercle de fermières de Portneuf a invité Marie-Hélène Canac-Marquis du CLSC à venir animer un atelier sur l'ostéoporose. Les membres intéressés à tisser sur le métier de 100'' pourront le faire dans les prochains mois car celui-ci vient d'être monté.

• Les membres du conseil 9858 (Chevaliers de Colomb) de Portneuf ont organisé, en février, différentes activités (tournois de cartes, de sacs de sable, de billards, etc) dans leur carnaval d'hiver. Donald Bouchard est le responsable du comité de bénévoles.

• Le jardin de Tantine poursuit ses activités auprès des enfants de 2-4 ans. Une quinzaine d'enfants participent actuellement aux ateliers de socia-bilisation les mardis am et les jeudis am à l'édifice municipal de Ste-Anne de Portneuf. La responsable en est Renée Larose et la présidente Cynthia Tremblay.



COUPON D'ABONNEMENT

Nom: ____________

Prénom: ____________

Adresse: ____________

____

____

____

Coût d'abonnement:

13 $ par année au Canada

et **17 $** pour autres pays. (Particuliers)

30 $ (Min., organismes, etc.)

Paiement:

«Nouvelles d'icitte»

C.P. 310, Rivière-Portneuf, G0T 1P0

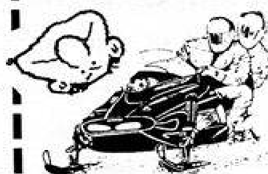
PARTIE DE SUCRES A LA FERME 5 ETOILES DE SACRE-COEUR

Le Club de l'âge d'or de Ste-Anne de Portneuf invite tous les gens à s'inscrire à une journée, en avril, à la cabane à sucre à la ferme 5 étoiles à Sacré-Coeur. Le coût est de 15.$ par personne, pour la journée et il faut ajouter les frais de transport en autobus (7.$) soit un total de 22.$ Si intéressé, téléphonez à 238-2153 ou 5566 ou donnez votre nom, le dimanche, à Germina, lors des activités de l'âge d'or.

LE COMITE TOURISTIQUE FINALISE SON PROJET AVEC PECHE ET OCEAN

Le Comité touristique de Portneuf s'affaire également à faire confectionner, d'ici la fin mars 1996, une affiche de 8' X 12' sur laquelle on retrouvera la description de chaque espèce de poisson et d'oiseau recensé dans l'étude effectuée sur l'habitat du poisson sur le banc et dans le barachois. L'immense panneau sera placé à l'entrée du banc, en arrière de la salle de quilles. Le projet du parc écologique en milieu humide suit son cours et sa réalisation s'échelonne sur plusieurs années.

LES BENEVOLES DU MOIS A PORTNEUF



Ce mois-ci, les bénévoles dont le travail mérite tout particulièrement d'être souligné sont ceux du Club de motoneigistes Bourane qui n'ont pas ménagé leur temps et leurs efforts tout l'hiver pour aménager un relais et y amener les services à l'intention de leur clientèle.

AVIS IMPORTANT

Le comité organisateur de la fête de l'amour tient à aviser la population que de concert avec la Fabrique de Ste-Anne de Portneuf, une décision a été prose concernant la fête de l'amour 1996 et celles des autres années à venir. Dorénavant, seuls les adultes pourront participer à la soirée et ce, pour éviter les petits incidents et respecter la loi concernant les permis de boisson. Le comité est actuellement en train de se former et il y a place pour de nouveaux bénévoles. La soirée aura lieu, cette année, le 15 juin où une trentaine de couples seront fêtés.

MISE EN GARDE

Le Club de l'âge d'or de Rivière Portneuf tient à aviser les citoyens de Ste-Anne de Portneuf qu'il n'a organisé aucun tirage moitié-moitié et que la personne qui vend de tels billets au nom de l'organisme n'en a reçu aucune autorisation ni leur verse aucun revenu de ces ventes. Il demande donc à ses concitoyens de ne pas acheter aucun des billets de ce vendeur qui s'est trouvé un moyen de se constituer ainsi un gain facile.

BINGO DE CADEAUX

Le bingo de cadeaux du 21-02-96 des jeunes de la maternelle 4 et 5 ans (parrainé par l'association Marie-Reine Cercle 913a permis de réaliser un profit net de: 1 429,64$ et le tirage de la paire de raquettes: 663,00$. La gagnante est Laurie Tremblay.

MERCI A TOUS LES DONATEURS, PARENTS ET AMATEURS DE BINGO.

LE CARREFOUR DE LA FAMILLE POURSUIT SES ACTIVITES

Le Carrefour de la famille de Ste-Anne de Portneuf, situé au sous-sol du chemin privé J-N. Tremblay, est ouvert le mardi de 9h 30 à 10h 30 pour les exercices et la joujouthèque et le mercredi à 13h 15 pour les ateliers parents-enfants.

Une journée d'activités plein-air est prévue lundi le 11 mars 1996 à l'Auberge du Sault au Mouton et les parents sont invités à y participer avec leurs enfants. Pour plus d'informations, communiquez avec la responsable Liette Plante au no 587-2212.

BÉRENGERE TREMBLAY, une femme vaillante et déterminée



■ Texte et photo:
Denise Fournier

En 1990, Paul-André Tremblay perdait son emploi de bûcheron chez Daishowa lors de la fermeture de sa succursale de Forestville. En 1994, c'était le tour de sa femme, Bérengère Tremblay, de perdre son travail à la Librairie du centre. Les deux voulaient "un travail à temps plein à l'année" et ils ont donc multiplié les démarches pour dénicher de nouveaux emplois. Paul-André s'est donc finalement retrouvé à la Scierie Haute Côte-Nord à Forestville alors que Bérengère travaille depuis maintenant un an 1/2 au magasin M. Rossy. Le travail ne leur fait pas peur et ils s'investissent à fond de train dans leurs emplois respectifs. Ils assument leurs responsabilités et ont confiance en l'avenir.

VIE DE FAMILLE

Fille de Marie-Luce Emond et de feu Rolland Tremblay, Bérengère est née à Sault au Mouton où elle a passé les vingt-quatre premières années de sa vie en compagnie de ses frères et soeurs (Diane, Pierre, Aurélien, Martine, Paul-Marie et Sylvain). Elle s'est mariée en premières noces avec Jacques Perron et elle a eu un fils, Martin, aujourd'hui âgé de 24 ans. Son époux est ensuite décédé, en 1971, lors d'un accident de chasse .

Bérengère épousa en 1973, Paul-André (fils d'Emélia Pilote et de Léopold Tremblay) de qui elle eut une fille prénommée Julie. Bérengère avait connu "Ti-Paul" lors de ses visites avec Jacques chez tante Emélia et elle le trouvait "bien parlable".

Cette native du signe du capricorne aime bien son Ti-Paul. Elle le trouve vaillant, juste, déterminé, peu compliqué, juste et bon père de famille. Les deux n'ont guère de vie sociale. Ils se contentent de profiter de la quiétude de leur foyer, une fois revenus de leur travail et de faire du camping l'été, aller pêcher, de se promener en auto et de passer des fins de semaine au Lac des cèdres. Comme le dit si bien Bérengère, ils ne fument , ne boivent pas et ne courent pas les chemins...



IMPLICATION

Bérengère vit à Portneuf depuis maintenant 23 ans et s'est impliquée dans plusieurs organismes dont Boucle-budget, le Comité d'entraide de l'âge d'or et le Cercle des fermières où elle est présidente depuis maintenant trois ans. Son implication avec Adrienne Tremblay-Sirois et leur conseil d'administration a donné tout un essor au cercle. Le nombre de membres a augmenté, les activités se multiplient et les membres s'impliquent davantage. Les deux principales concernées ne mettent pas en évidence leur implication et sont fort modestes vis-à-vis leurs réussites. Elles sont conscientes cependant qu'il y a encore beaucoup à effectuer et que le travail d'équipe lui, est plus important que tout.



Paul-André, Julie et Bérengère.

La fermeture définitive de Boucle-budget l'a attristée. Elle aurait aimé qu'une solution ait été dénichée pour permettre à cet organisme de redevenir ce qu'il était lors de sa fondation. Elle a cependant appris la situation qu'une fois l'organisme dissous.

Bérengère aime s'impliquer bénévolement "parce qu'elle fait du bien, que ça lui fait passer son temps, qu'elle aimait aider l'âge d'or et participer à leurs activités."

Cette mère de famille n'a pas d'ami(e) en particulier. Elle est copine avec tout le monde et particulièrement avec ses frères et soeurs. Elle fréquente régulièrement Aurélien et Marlène et aime bien bercer sa nièce Marie-Michelle.

VIE DE TRAVAIL

Son travail lui permet de revoir bien des gens qu'elle n'a pas vus depuis nombre d'années et elle aime ce petit côté imprévu. Il lui a également permis de découvrir une nouvelle copine, Diane Poitras qu'elle apprécie beaucoup car elle est honnête, parlable et a le sens de l'humour.

Dans ses moments de congé, Bérengère en profite pour cuisiner et lire des photo-romans ainsi que de la littérature québécoise. Elle n'est pas une fanatique de télévision ni de musique (qu'elle n'écoute qu'en auto). ■

L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU CHEMIN FORESTIER DE LA RIVIERE PORTNEUF PRÉPARE SA SAISON ESTIVALE

Incroyable mais vrai... L'Association pour la sauvegarde du chemin forestier de la Rivière Portneuf (ASCFRP), dont les activités sur le terrain se déroulent principalement l'été et l'automne, arrive même à travailler en plein coeur de l'hiver,

Pendant qu'au bureau de l'organisme, on s'affaire à présenter des rapports et à multiplier les demandes, d'autres travailleurs oeuvrent, dans des ateliers, à fabriquer tous les éléments (quais, tables, accessoires, etc.) que l'Association aura besoin, cet été, pour continuer le développement des ressources qui sillonnent tout le chemin forestier et qu'elle a amorcé depuis 1993.

Le travail ne manque pas et les participants au programme se montrent intéressés à leurs tâches. Il règne un bon esprit d'équipe et l'échéancier de travail est respecté, voire même dépassé tellement les gens ont ¨le coeur à l'ouvrage¨. Six manoeuvress ont été recrutés grâce au Programme article 25 alors qu'une autre personne s'occupe du côté administratif du projet et de la promotion.

Le projet a débuté le 5 février et doit se terminer le 8 mars prochain.

Les deux participants sur le programme Extra termineront en mars 1996 et une autre demande sera adressée sous peu pour le printemps.

La saison estivale 1996 s'annonce bien pour l'ASCFRP et nul doute que le dynamisme et l'enthousiasme de ses supporteurs y sont ¨pour quelque chose...¨

NOUVELLES LOCALES

• Deux groupes de jeunes musiciens se sont formés dans le dernier mois à Portneuf. L'un regroupe Paul Barrette, Sébastien Morel, Patrick Robichaud (FV) et l'autre, Les maudits, avec Pascal Soucy, Frédéric Morneau, Jimmy Morneau, Jean-Luc Beaulay et Michel Perron. Ils se cherchent des lieux de pratique et ont demandé à la municipalité d'avoir accès à leurs édifices. Le chalet des sports pourrait leur être prêté une fois la saison hivernale terminée et avant que les terrains de jeux ne reprennent leurs activités.

Sortie d'un répertoire des naissances (1870-1996)

Après les registres des mariages, c'est maintenant celui des naissances des paroisses de Mille vaches, Portneuf sur Mer (1870-1996) qui viennent de sortir et sont maintenant disponibles au coût de 12$ au dépanneur Ser-Tard (Cyrille Fortin) de Portneuf. A noter qu'il ne reste que quelques exemplaires du livre des mariages. Avis aux amateurs de patrimoine!

LAURETTE TREMBLAY-LAROSE, une a

■ Texte: *Marleine Larose*
Collaboration de *Denise Fournier*

Depuis des années, nous avons le goût de vous présenter un portrait d'une artisane de chez-nous, Laurette Tremblay-Larose et il aura fallu la grande implication d'une de ses filles pour concrétiser le projet.

La découverte des arts manuels et du tissage

Laurette est une femme qui s'intéresse à tout. Son intérêt pour le tissage s'est manifesté en 1956 lors d'une visite, à Ragueneau, chez son frère Adrien. Sa belle -soeur Eliette voulait monter un métier à tisser et le tout intéressa vivement Laurette. Celle-ci téléphona ensuite à ses tantes Ida et Annette Tremblay, toutes deux de Ragueneau pour qu'elles lui expliquent comment ourdir, rouler et passer dans les lames.

Revenue chez elle, Laurette s'emprunta un vieux métier à tisser de Mme Odina Tremblay et commença à tisser en solitaire. C'était alors des montages simples en catalogne. Pour les montages patronnés, elle demanda ensuite conseil à Mme Savard, la mère d'une de ses belles-soeurs. Par la suite, elle s'est débrouillée par elle-même avec des revues et des livres de tissage. Cette année-là, son mari Wilfrid Larose lui fabriqua son premier métier à tisser. Elle se perfectionna alors avec une technicienne du Ministère de l'agriculture, ce cours était intensif et se donna au local d'enseignement ménager de l'école Mgr Bouchard. Le but de ce cours était de permettre aux participantes de pouvoir enseigner le tissage. Elle en a suivi un autre cours deux ans plus tard à Hauterive avec la même personne-ressource.

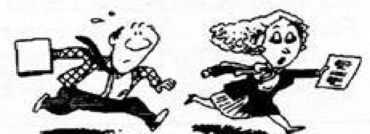
En ce qui a trait à la couture, elle a appris par elle-même en regardant sur un autre morceau comment faire. Après son mariage, elle a suivi un premier cours de couture à Rimouski. La couture l'intéresse à cause de sa nouveauté et tant que ce n'est pas à son goût, elle persévère... Elle s'est méritée plusieurs prix lors de différents concours d'artisanat. Elle est devenue membre du Cercle des fermières dans les premières années de sa fondation. Elle fut conseillère au conseil d'administration à plusieurs reprises pour devenir présidente pendant six ans, conseillère par la suite et finalement réélue présidente pour trois autres mandats de deux ans. Maintenant, elle ne s'implique plus dans le comité exécutif laissant la chance à d'autres de vivre cette expérience. Elle aime relever les défis que ce soit en couture, en tissage ou autre art manuel. Plus le niveau de difficulté est élevé, plus elle est stimulée. Elle trouve la routine très monotone. Présentement, elle confectionne des chapeaux de fourrure dans son sous-sol. Elle a travaillé deux ans à la Tarentule (atelier productif d'artisanat) et s'occupait de la confection, de tissage et de couture.



SON IMPLICATION BENEVOLE

Son implication bénévole s'est concentrée dans le Cercle des fermières et depuis quelques années, elle œuvre dans le comité de financement de la fabrique. Elle a aussi enseigné le tissage à deux groupes de femmes de Ste-Anne de Portneuf et de Chibougamau.

Prochainement, notre artisane émérite va donner bénévolement des cours de tissage à des jeunes femmes de Portneuf membres du Cercle des fermières. L'année dernière, cette grand-maman a tissé des serviettes à vaisselle, des foulards, des laizes de tapis, tissé et confectionné une jupe qui lui a mérité le premier prix à l'exposition



rtisane aux multiples talents



locale du Cercle des fermières, 1ère à l'exposition régionale et est arrivée 6e au niveau provincial. La couture n'a plus de secrets pour elle. Elle coud tous ses vêtements mais seulement pour elle et sa famille et surtout quand elle en a envie...



Laurette devant un tableau peint par sa sœur Ginette.

VIE DE FAMILLE

Ses enfants ¨garçons et filles¨ont tous hérité de ses dons mais chacun a son propre style et leurs goûts bien à eux. Elle aurait aimé, tout comme ses frères Hydola, Phydime, Claude, Cyrille et Fernando apprendre la menuiserie. Lors de la construction de sa maison, elle s'est même permis de mettre la main à la pâte et d'aider son mari, alors qu'elle était enceinte de 8 mois, à cogner des clous sur le toit. Tout comme Laurette, Thérèse, Huguette, Louisette et Ginette ont beaucoup d'aptitudes en artisanat et en bricolage. Ses enfants ont également bénéficié de ses dons. Ainsi, ses filles se tirent toutes bien d'affaires en tricot, en tissage et en couture et certaines excelleraient même en cuisine... Les garçons, eux, ont hérité de son intérêt envers la menuiserie et les travaux manuels. Marcel se distingue en ébénisterie alors que Donald serait plutôt du type ¨cérébral¨...

Elle trouve la routine très monotone.

Cette grand-mère prétend n'avoir aucun conseil à donner aux plus jeunes parce que ¨notre expérience n'est utile que pour nous-mêmes¨ Elle admire les oeuvres peintes par sa soeur Ginette et apprécie beaucoup son amie Charlotte Gagnon-Tremblay. (Ernest) qu'elle redécouvre depuis quelques années parce qu'elle est toujours de bonne humeur, ricaneuse et peu compliquée.

Ses loisirs se partagent entre la danse de ligne, les quilles et croyez-le ou non, le tissage, la couture et le tricot et elle appelle ça ¨des loisirs¨...

Sacrée Laurette!!!



HISTOIRE DE FAMILLE

Noms des enfants de Laurette Tremblay et de Wilfrid Larose:

Marcel Larose (Diane Lapierre)+ Patrice, Victoriaville
Diane Larose (Fernand Emond)+ Pascale, Frédéric, Olivier et Alexandre, Portneuf
Marleine Larose (André Bouchard) + Jonathan, Portneuf
Renée Larose (Jean-Pierre Boudreault) + Mathieu, Guillaume et Maxime, Portneuf
Gina Larose (André Maltais) + Aryane et Anthony Maltais, Portneuf
Donald Larose, (Marjolaine Emond), Trois-Rivières

EN DIRECT DE SAULT AU MOUTON



LA CONSTRUCTION DU GYMNASE ACHEVE...

La construction du gymnase de l'Ecole Notre-Dame du Bon conseil, à Sault au Mouton, va bon train. Les travaux devraient se terminer dans les prochaines semaines. Le projet de construction représente un investissement total de 750,000.$.

La firme "Construction Citadelle Inc", de Beauport a obtenu le contrat de construction pour une somme globale de 674,800.$ alors que les honoraires professionnels des firmes "Gauthier et Tremblay", pour la réalisation des plans et devis et le suivi des travaux et du "Groupe conseil TDA" pour l'architecture et la partie génie, sont de l'ordre de 80000.$



Le gymnase, qui servira également de salle communautaire, aura une superficie de 556 mètres carrés et sera doté de tous les équipements nécessaires à la pratique des sports, tant pour les étudiants du niveau primaire que pour l'ensemble de la population.

La construction aura eu cependant peu d'impact sur l'emploi au niveau local. Les retombées se sont faites sentir surtout au niveau de l'hébergement et des matériaux.

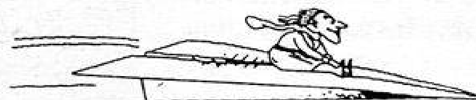
Ce dossier est cependant un bel exemple de concertation entre le monde municipal et le scolaire.

L'AUBERGE DU SAULT AU MOUTON POURSUIT SA SAISON HIVERNALE.

Il fut un temps où l'Auberge du Sault au Mouton fermait ses portes, après sa saison estivale et ne réouvrait qu'au printemps... Cette époque est depuis longtemps révolue et l'Auberge (comme se plaisent à la désigner les gens du milieu) est maintenant ouverte à l'année. Ainsi, elle a reçu des groupes de travail, des familles, des athlètes des Jeux du Québec, des motoneigistes et même des travailleurs de la construction.

L'Auberge est actuellement en pleine phase de restructuration et les membres de son conseil d'administration s'impliquent à fond de train dans la préparation de la prochaine saison estivale.

NITENDO D'ICITTE





■ par *Evans Savard*

Super nes : CLAY FIGHTER 2

Voici les personnages secrets. Pour les activer, faites les codes ci-dessous à l'écran: START/VS MODE/TOURNEMENT/OPTIONS.

Boutch: tenir L et faites X,R,A,X,R,R.

Ice: tenir B et faites Haut,L,L,L,Droite.

Slych: tenir Y et faites L,L,Haut,L,Gauche,R.

Spike: tenir R et faites X,B,B,A,Y.

Peelgood: tenir la diagonale Bas/Gauche et faites B,Y,Y,A,Y.

Sarge: tenir X et faites L,L,Haut,Bas,Gauche,Bas.

Thunder: tenir la diagonale Haut/Gauche et faites Y,B,X,B,B,X,A.

Jack: tenir Haut et faites X,A,R,R,Y,A.

Super nes : Mortal Kombat 3

Voici des "animality". Pour les faire, faites, après 3 "rounds", une "mercy" qui s'effectue en tenant le bouton R, trois fois Bas et relâchez R. Retuez-le et faites les combinaisons suivantes:

Cyrax: tenir L et faites Haut,Haut,Bas,Bas.

jax: tenir B et faites Avant,Bas,Avant,Avant.

Kabal: tenir Y et faites L,L,L.

Kano: tenir Y et faites L,L,L.

Kung Lao: R,R,R,R,L.

Liu Kang: Bas,Bas,Bas,Haut.

Nightwolf: Avant,Avant,Bas,Bas.

Sektor: Avant,Avant,Bas,Haut.

Sindel: Avant,Avant,Haut+Y.

Sonya: tenir B et faites Arrière, Avant, Bas, Avant.

Stryker: R,R,R,R,L.

Shang Tsung: tenir Y et faites 3 fois R.

Sub Zero: tenir L et faites Avant,Haut,Haut.

Sheeva: tenir R et 3 fois Arrière.

Game Boy: Tetris

Si vous trouvez que les niveaux de difficultés sont faciles, faites le truc suivant et vous allez arrêter de rire. A l'écran-titre, tenez tout simplement Bas et appuyez sur Start sans le relâcher. Choisissez votre niveau de difficultés de n'importe quel mode et, à l'écran de jeu, vous verrez un coeur. Juste après le numéro qui voudra dire que le truc a fonctionné et que le numéro de niveau est multiplié par 10.

Si vous voulez savoir des trucs ou m'offrir les vôtres, écrivez à:

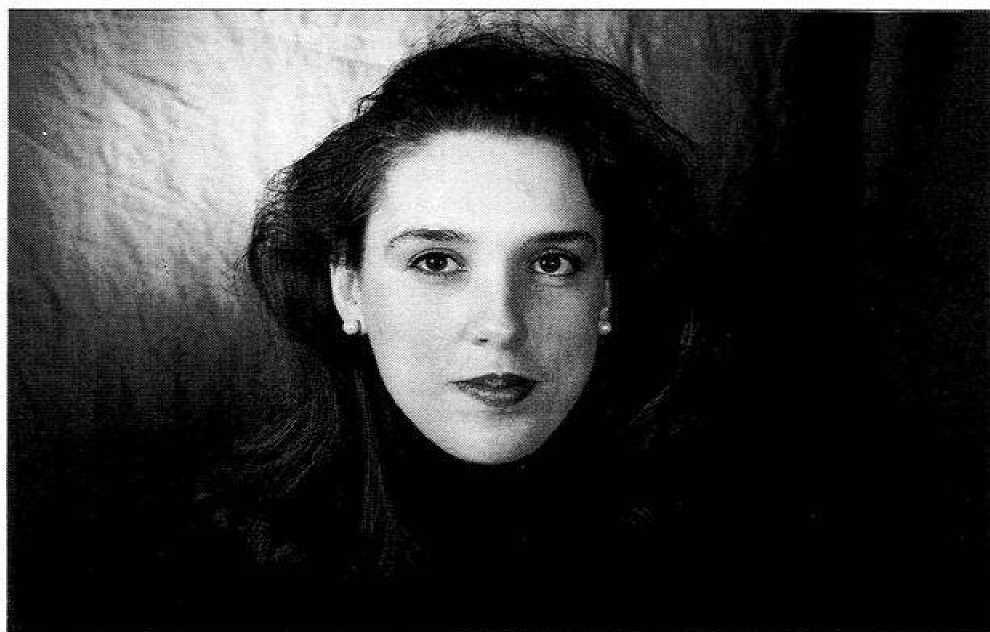


Evans Savard
Nintendo d'icitte
74 Rte 138
C.P. 282
Rivière-Portneuf,Qc
G0T 1P0

GUYLAINE GIRARD, une voix hors de l'ordinaire



■ Texte: *Denise Fournier*



Guylaine Girard, une soprano talentueuse.

Dimanche, dix-sept heures...Je viens de terminer une conversation téléphonique avec Guylaine Girard, et je me surprends à rêver d'être voisine de palier de cette jeune soprano. Je voudrais, moi aussi, l'entendre répéter les airs de la Traviata de Verdi et m'évader, ne serait-ce qu'un peu de la grisaille du quotidien. Ah Quelle belle vie je mènerais...

Mais Guylaine, elle, ne mène pas une vie aussi facile qu'on pourrait tout d'abord l'imaginer. Elle voyage certes dans tout le pays mais travaille fort pour toujours s'améliorer et atteindre la quasi-perfection.

L'avenir recèle plein de promesses pour cette jeune fille originaire de St-Paul du Nord. Talentueuse et déterminée, cette artiste ne ménage pas ses efforts et travaille sans relâche pour percer dans le monde du chant lyrique.

Guylaine aurait hérité son talent de la famille de sa mère où on retrouve plein de chanteurs et de musiciens. Elle conserve d'ailleurs des liens étroits avec ses parents et ses deux soeurs (Josée 34 ans, technicienne en documentation de Jonquière et Sylvie 36 ans, gérante de restaurant à Ste-Madeleine). Elle ne les voit pas aussi souvent qu'elle aimerait mais les appels téléphoniques compensent un peu...



Chanteuse... depuis toujours...

Le goût de chanter, Guylaine l'a depuis sa tendre enfance. Sa mère se rappelle qu'elle chantait tout le temps et qu'elle a appris le piano et le solfège avec Isola.

A treize ans, elle a participé à son premier camp musical à Métabetchouan. La chorale du Nord lui a ensuite permis de s'initier davantage au chant et à la musique.

Après un an en sciences pures au CEGEP, Guylaine réalise que ce qu'elle veut, dans la vie, c'est chanter. Elle se retrouve donc ensuite à Alma où elle poursuit ses études collégiales en musique. Guylaine s'inscrit ensuite à l'Université Laval où elle complètera un baccalauréat et une maitrise en interprétation. Ensuite, Guylaine suit maintenant des cours privés avec Robert Savoie, une personne-ressource de réputation internationale. Elle parle déjà couramment l'italien, l'anglais et le français (bien sûr) et rêve de se familiariser davantage avec l'allemand.

M. Savoie croit énormément au talent de Guylaine car il l'a referée à Gaétan Laperrière, un agent qui évolue en Europe et qui s'occupe déjà de la carrière de d'autres artistes lyriques tels Guy Bélanger et Sonya Racine. Elle a ensuite été choisie pour une tournée d'audition auprès de différents producteurs français. Plus je découvre l'histoire de la carrière de Guylaine, plus je pense aux étapes du cheminement de Dominique Duval à la télévision. Une fiction bien près de la réalité...

Au cours des années 1992-1993, notre jeune soprano a également participé à des classes de maître avec MM. Victor Martens et Carlos Montané.

Suite page suivante ▶



...Suite

En 1992, elle remporta le concours solo avec l'orchestre de l'Université Laval et en 1994, celui de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Dernièrement, elle remporta le premier prix de sa catégorie au concours de musique du Canada.

Guylaine s'implique également comme choriste professionnelle dans la chapelle de Québec et l'opéra de Québec.

La participation au film ¨Paysage sous les paupières¨ s'est avérée une bonne expérience pour Guylaine. Il s'agissait, pour elle, d'un tout nouveau domaine à explorer. Elle a bien apprécié cette incursion dans le monde cinématographique bien que, me confie-t-elle, ¨j'ai vu, moi, tous mes défauts, mes faiblesses et tout ce que j'avais encore à travailler¨ Pourtant, moi, je l'ai plutôt apprécié la prestation de Guylaine à l'écran... Je la voyais répéter, ensuite chanter en spectacle et je voulais l'entendre encore et encore. J'aurais aimé l'entendre parler, voir les réactions du public lors du spectacle à St-Paul mais malheureusement, le film ne dure qu'une heure...

Le dernier spectacle de Guylaine date du 16 décembre dernier. Il se déroulait à l'église St-Pie X de Rimouski lors du premier concert du choeur de chambre de Rimouski. effectué avec la collaboration des 80 choristes du Choeur de l'Université Laval. Quatre autres chanteurs professionnels étaient avec Guylaine lors de ce concert inaugural qui fut enregistré par la radio FM de Radio-Canada. Un programme qui s'inspirait de la grande tradition des chants classiques de Noël...

Les parents de Guylaine, Jeannette et Paul-Emile Girard, de St-Paul du Nord, sont très fiers (et avec raison) de la réussite de leur fille et ils vont de ville en ville pour suivre le cheminement de sa carrière. D'autres amateurs d'opéra du secteur suivent également avec grand intérêt la carrière de cette jeune prodigue et il n'est pas rare qu'à la sortie de ses spectacles, Guylaine ait la joie de revoir de ses ¨compatriotes de la côte¨. Robin Tremblay, Sr Carmen, Isola, les Villeneuve font partie de ces fans ravis de tous les succès remportés par leur protégée. Isola nous confie qu'elle trouve extraordinaire le cheminement de Guylaine à date et est persuadée qu'elle est promise à encore bien des succès.



Guylaine et ses parents, Jeannette et Paul-Émile Girard.

La population du secteur a d'ailleurs eu la possibilité d'entendre et de voir Guylaine en récital à l'église de St-Paul du Nord en 1993. Plus d'une centaine de personnes s'étaient déplacées pour assister à l'évènement et ce fut d'ailleurs un des plus beaux moments de la vie de communauté de St-Paul du Nord. Les absents eurent tort de ne pas être là...

En 1995, Guylaine se voyait décerner par la Fondation de l'Opéra du Québec, le Prix Raoul Jobin. La fondation a été créée pour que les grands opéras soient présentés sur les scènes du Québec afin de donner l'occasion aux artistes de se produire devant le public et pour faire la promotion de l'art lyrique. Le prix accorde une bourse de 4000.$ à un (e) jeune artiste après des auditions devant un jury constitué d'experts. Le 20 mars prochain, notre Guylaine donnera un concert, avec Alexandre Malenfant, de Baie-Comeau, dans la série lyrique des Café-spectacles au Palais Montcalm à Québec.

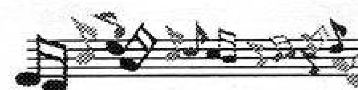
Malgré tout le succès qu'elle remporte et tout le talent qu'elle a, Guylaine réussit à demeurer toute simple et sympathique. Elle ne s'en fait pas avec les formalités et ne s'accorde guère de répit dans son travail. Ses visites au centre de conditionnement physique, deux fois la semaine, représentent ses seules sorties.

Cette jeune femme lucide et passionnée est consciente qu'il n'y a guère de place pour l'amour dans sa vie. Elle se demande bien quel homme accepterait d'avoir un rival aussi accaparant que le chant dans sa vie de couple... Même un autre artiste pourrait avoir de la difficulté car le cheminement de chacun est façonné d'imprévus, de réussites mais aussi d'échecs...

Notre soprano a chanté tout l'été dans les parcs de la vieille capitale pour la Fondation de l'opéra du Québec. Le quatuor dont elle faisait partie présentait leur spectacle à l'heure du lunch, le midi et il y a des journées où l'auditoire atteignait 5 à 600 personnes. (Ah Guylaine! Que je suis déçue d'avoir raté cela. Cela devait être superbe!) Mais ce n'est que partie remise car elle doit récidiver à l'été 1996...

Cette native du signe des gémeaux admire tout particulièrement Maria Callas et José Vandam.

Pour l'avenir, notre jeune artiste de 24 ans rêve de bâtir une carrière en Europe où elle travaillerait 5 à 6 mois par année et de toujours conserver un pied-à-terre au Québec. Il est à espérer cependant que nous ayions le plaisir encore de la voir et de l'entendre un peu moins loin que notre vieille France. ■



LE CLUB DE MOTONEIGES BOURANE FAIT LE POINT SUR SES PROJETS

■ Par *Denise Fournier*
Photos : *Marlène Tremblay*

Le 1 février dernier, la direction du Club de motoneiges Bourane tenait une assemblée d'informations pour faire le point sur ses projets de développement. Vingt-deux membres ont assisté à cette rencontre alors que 146 amateurs de motoneiges font actuellement partie de cet organisme à but non lucratif. Le Club Bourane a d'ailleurs atteint son plus grand nombre de membres de Ste-Anne de Portneuf et de Pointe à Boisvert depuis sa fondation en décembre 1988.

Une équipe de bénévoles a investi beaucoup d'efforts durant la saison 1994-95 sur le projet d'un relais. Le rêve de plusieurs membres était d'avoir, comme dans le temps de l'ex-Club "Les Elites" accès à une bâtisse située non loin du sentier et qui appartiendrait en propre au Club. Il est évident qu'une telle solution serait l'idéale mais l'inconvénient, ce sont les coûts engendrés pour payer, chauffer et entretenir un tel bâtiment.

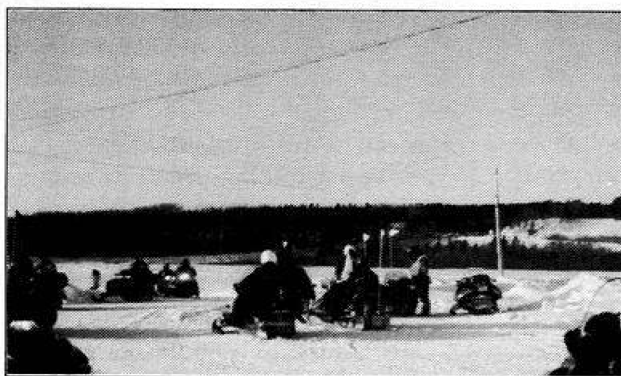
D'après des personnes impliquées dans le dossier, il faut, pour ce faire, avoir un minimum de 300 membres, ce qui représenterait des revenus annuels fixes de 36000.$ et un potentiel intéressant de clientèle.

Lors des différentes étapes de ce dossier, les promoteurs ont été informés qu'il fallait investir, au départ, une somme de 6000.$ (soit 3000.$ pour le test de percolation et 3000.$ pour les frais d'arpentage). Ensuite, il fallait prévoir 6000.$ pour l'achat et l'installation de la fosse septique et 1500.$ pour les frais d'ingénierie. Il fallait aussi prévoir, vu qu'il s'agissait d'un édifice public, un accès et une chambre de bain pour les personnes handicapées, une "porte panique", des vitrines "blindées".



Quelques-uns des participants du Jamboree provincial qui a eu lieu du 13 au 20 février dernier.

Un terrain situé à l'extrémité ouest du village (non loin des trois lacs) fut loué, pour un bail de 8 ans au Ministère des ressources naturelles (désigné à ce moment-là sous le nom d'Energie et ressources) pour un coût de 450.$ pour la première année et de 125.$ pour chaque année subséquente.



Des démarches furent effectuées dans plusieurs programmes auprès de différents ministères. La construction d'un tel relais représenterait beaucoup de travail et nécessiterait passablement de main d'oeuvre. Les coûts et les contraintes sont énormes et le club s'embarquerait alors pour la dizaine d'années à venir.

Pour l'hiver 95-96, le Club Bourane a fait l'expérience d'avoir un relais au Club nautique. Ses administrateurs sont conscients que l'emplacement n'est pas l'idéal car il est trop proche pour les gens de la place mais il a, par contre, l'avantage d'être moins onéreux qu'une nouvelle construction et d'être accessible rapidement aux touristes car il est situé sur le réseau Trans-Québec

Les ennuis d'eau du début de la saison ne furent évidemment pas prévus... Le problème d'eau a été réglé par l'installation d'un système de pompes reliées à l'eau de la rivière et il a fallu que les bénévoles s'impliquent en transportant des contenants d'eau. Le relais est également accessible, en automobile, par la route 138.

Les administrateurs du club Bourane sont satisfaits de tout le travail bénévole accompli par leurs membres au cours de la présente année et ils se croisent les doigts pour souhaiter que la neige continue d'être abondante au cours des prochaines semaines.

Membres du C.A. du Club Bourane:

Jacques Tremblay, prés.
Robin Paradis, vice-prés.
Julie Tremblay, dir.
Maryline Jean, sec. trés.
Marc Murray, directeur
Laurier Tremblay, resp. surfaceur
Alain Dufour, resp. surfaceur
Bruno Fortin, chef pat.
Eric Dubé, chef signalisation

LES MINUTES



PETITES NOUVELLES BREVES

-Contrairement à ce que bien des gens peuvent penser, les bacs à déchets ne sont pas obligatoires pour les individus; seuls les commerçants ont l'obligation de s'en porter acquéreur ou d'en faire la location.

• Le contrat inter-municipal de vidanges débutera le 1er avril. Le camion passera l'hiver une fois par semaine le et l'été, à deux reprises, les mardis et les vendredis.

• Une ligne téléphonique sera installée, au coût de 275.$ à la station de pompage. Elle sera reliée au bureau de la municipalité et à ses personnes-ressources. Il s'agit en fait d'un système d'alarme sera relié à un ordinateur. Le téléphone sonnera automatiquement chez les responsables municipaux aussitôt qu'il y aura une anomalie (ex: niveau d'eau trop bas, chlore) Il jouera, en fait, le rôle d'une sonde et détectera les troubles de fonctionnement.

• Un don de 50.$ a été accordé au comité du bal des finissants de la polyvalente des Rivières.

• Une somme d'environ 100.$ a été dépensée pour accueillir les motoneigistes qui ont arrêté au relais lors du Jamboree de motoneiges, le 14-02-96.

• Une demande de prêt de l'Accueil, pour les fins de semaine, faite par un groupe de jeunes musiciens a dû être refusée car cette salle n'est pas disponible.

• De nouvelles demandes parviennent à la municipalité pour le prêt de tables et de chaises de l'Accueil. Une résolution avait été adoptée (du temps du Festival de la clam) pour que cet équipement ne soit pas prêté afin d'éviter les bris et les pertes. Le règlement sera donc amendé afin que dorénavant, les chaises puissent être prêtées localement à la condition que l'organisme concerné s'engage à défrayer les bris éventuels.

• Une subvention de 10150.$ a été reçue du programme FIR (Fonds d'infrastructures régionales) pour l'aménagement et l'acquisition des pièces de collection du Musée faunique alors que la municipalité aurait investi le même montant sur un budget total de 20300.$

• La ligne téléphonique du bureau de l'Accueil (238-2161) a été transférée à la Maison Lauréat Gagné, à la coopérative funéraire de la Haute Côte-Nord, de Ste-Anne de Portneuf. Cette dernière assumera les frais de transfert et les frais mensuels. Le seul numéro de téléphone de l'Accueil sera désormais le 238-2994.

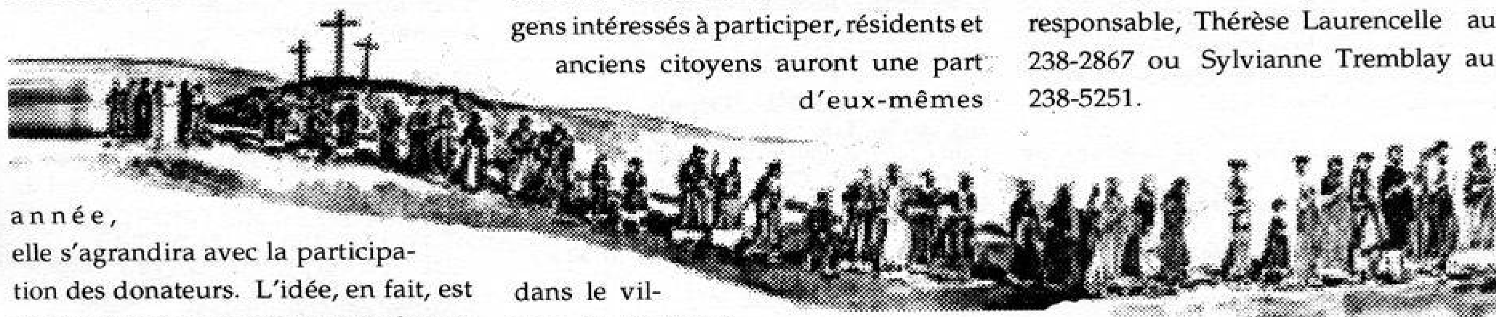
LA CIGARETTE EST INTERDITE DANS LES EDIFICES MUNICIPAUX

Le gouvernement a adopté une loi interdisant de fumer dans les endroits publics. Une amende de 100.$ peut être imposée aux récalcitrants. Les salles de réunion, tant au sous-sol qu'au premier étage, ont des affiches interdisant la cigarette et il serait important de respecter cette contrainte particulièrement dans la salle située tout à côté du Musée faunique afin de ne pas altérer la qualité de l'air et celle des pièces de collection.



UNE CRÈCHE COMMUNAUTAIRE VERRA LE JOUR À PORTNEUF EN 1996

Un nouveau comité vient de se mettre sur pied à Portneuf. Son objectif est d'inciter les gens à s'impliquer dans la mise sur pied d'une crèche communautaire à l'église de Ste-Anne-de-Portneuf. Une première crèche serait montée en décembre 1996 et d'année en année, elle s'agrandira avec la participation des donateurs. L'idée, en fait, est de représenter un village oû chacun pourrait ajouter sa petite maisonnette. Ceux qui aiment bricoler pourront faire leur maison avec le matériel adéquat (paille, mousse, stucco, petites pierres, bois), ou l'acheter en respectant les critères requis (sobriété et cachet artisanal) ou encore, envoyer un don pour l'achat du matériel de base et des moutons de plâtre.



Les maisons devront représenter celles de Jérusalem ou de Bethléem (comme on en voit sur les cartes de Noël) ou encore les vielles résidences de Portneuf l'été.

La publicité n'y a évidement pas sa place et il faut toujours respecter le coté spirituel de l'initiative. Les dimensions devront être de 6" max. en largeur et en longueur et 5" en hauteur. Chacun devra inscrire ses coordonnées en-dessous de sa maisonnette. Tous les gens intéressés à participer, résidents et anciens citoyens auront une part d'eux-mêmes dans le village de Portneuf, , peuvent s'impliquer. La date limite a été fixée au 1 décembre 1996 . Ceux dont la maison sera prête pourront la faire parvenir tout de suite. .

Déjà, une douzaine de personnes ont accepté de faire partie du comité et de fabriquer dans les prochaines semaines leurs pièces qui s'intégreront au premier village miniature qui se logera à l'intérieur de l'église à l'hiver 1996. En participant dès le début du projet, on encourage l'équipe de base et on donne le goût à d'autres de participer. Pour des renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec la responsable, Thérèse Laurencelle au 238-2867 ou Sylvianne Tremblay au 238-5251.

Les maisons et les dons devront être expédiés au :



Comité de la crêche de Noël,
Fabrique de Portneuf,
C.P.99, Rivière-Portneuf,
G0T 1P0.

LUCIE LAMBERT GAGNE LE PRIX DE LA RELEVE

Boudé par les uns, adulé par les autres, le film "Paysage sous les paupières" continue son petit bonhomme de chemin. Le 10 février dernier, Lucie Lambert, réalisatrice du documentaire, se voyait décerner le prix de la relève par l'Association des critiques de cinéma lors de la clôture des Rendez-vous du cinéma québécoIs. Ce prix offert par l'Office franco-québécois pour la jeunesse, comprend une bourse de 1000.$ qui permet à la gagnante d'effectuer un stage en France.

Au printemps, le même film mais intitulé cette fois "Landscapes in the mind'eyes" participera, avec sous-titres anglais, au festival HOT DOC à Toronto. Il ira ensuite, du 15 au 21-04-96, en compétitions officielles, au Festival de Nyon, en Suisse romande. Lucie se rendra également participer à cet évènement qui lui permettra d'établir des contacts avec d'autres documentaristes de la planète. Invitée par le Festival, Lucie verra également ses frais de déplacement remboursés par Téléfilm Canada. ■



Germaine St-Gelais Kennedy en pleine réflexion...



Des enfants qui s'amusent...

TIGUEDOU PAC SAC LANCE UNE NOUVELLE PRODUCTION POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

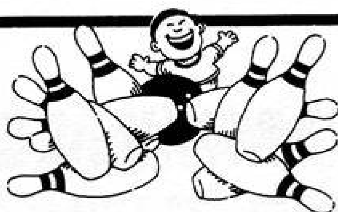
Après l'avoir préparé pendant des mois, la troupe Tiguedou Pac Sac lancera, dans les prochaines semaines, sa toute nouvelle production pour l'enfance et la jeunesse.

Intitulé "Sarah", ce spectacle s'adresse tout particulièrement aux jeunes de 3 à 10 ans et raconte l'histoire d'une fillette contestataire vis-à-vis l'autorité de ses parents et désireuse de vivre ses propres aventures. Hardie, Sarah délaisse le quotidien où les parents prennent trop de place et se laisse guider par son imagination. Où celle-ci la conduira-t-elle? Nous ne le saurons qu'en voyant cette production qui débute sa tournée à Sept-Iles, dans le cadre du Festival des joues rouges et ne sera présentée dans notre secteur possiblement qu'à la fin du printemps 1996.



Ecrite par Thérèse Fournier et Yvon Aucoin, cette pièce est jouée pour une première fois sur scène par Tiguedou Pac Sac. La mise en scène est assumée par Yves Dagenais (mieux connu sous le nom d'Omer Veilleux). Plusieurs chansons émailleront cette création. Les paroles sont de Thérèse Fournier et la musique de Gerry Leduc, un artiste qui a déjà oeuvré pour Michel Rivard.

La troupe Tiguedou Pac Sac nous a mijoté toute une panoplie de petits bijoux depuis 19 ans et c'est avec impatience que les amateurs de théâtre et les supporteurs de la troupe attendent la présentation de cette production dans notre secteur. Nul doute que la troupe saura répondre à nos attentes.



LES SPORTS

NOS JEUNES AUX QUILLES

Quatre équipes de jeunes font actuellement partie de la ligue de quilles de Ste-Anne de Portneuf. Elles jouent le lundi et ses membres se débrouillent fort bien dans cette discipline sportive.

— **Les Taureau**

Luc Fortin, cap.
Maxime Duchesne
Frédéric Tremblay
Martin Tremblay, subst.

— **Scop-man**

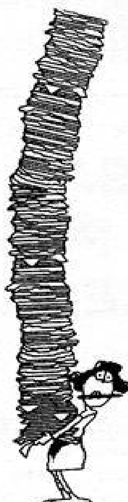
Annie Tremblay, cap.
Valérie Desbiens
Stéphanie Dufour
Patricia Giroux, subst.

— **Les Pro**

Ken Fortin, cap.
Marie-Pierre Deschênes
Kelly Tremblay

— **Les Masamune**

Stéphane Deschênes, cap.
Sébastien Boulianne
Martin Tremblay (G)



TOURNOIS DE QUILLES

Dix-sept équipes ont participé, le 3 février dernier, au "Tournoi jeunes" à la salle de quilles de Portneuf. Trente-quatre participants de St-Paul du Nord à Forestville se sont inscrits à l'activité qui permet de jumeler un jeune à un adulte ou à un de ses parents.

La prochaine activité de ce genre a été fixée au samedi 10 mars prochain.

Le 3 mars prochain, se déroulera à Portneuf, le tournoi Inter-cités lequel regroupe une dizaine de salles de quilles de la région et deux équipes par salon.

L'équipe masculine de Portneuf a fait excellente figure à la dernière rencontre de la Haute Côte Nord (inter-cités). Ils ont présenté une fiche de 3515, ce qui leur a permis d'accumuler 6 points au classement. Bravo à ses mambres : Jean Bacon, Jean Paul Bouchard, Léonard Canuel, Gratien Tremblay et Yvon Brisson, capt. L'équipe féminine de Bergeronnes a obtenu la 2e position.

COURSE DE MOTONEIGES

Sébastien Imbeault, (fils de Solange Côté et de Joseph Imbeault) s'est mérité la 2e place après Eric Therrien, des Escoumins, dans la catégorie Stock B lors des courses d'accélération du Club Nord-neige du 27 janvier dernier. Bravo!

ELIMINATIONS GINETTE LEHOUX AU 11-02-96 À FORESTVILLE

Médaille d'or: Jessie Tremblay,
Médaille d'or: Erika Simoneau
Médaille d'argent: Sabrina Tremblay

STATISTIQUES AGE D'OR QUILLES PORTNEUF

Capitaines:
Les Amis: Pierrette T. Fillion
Les Braves: Marie E. Sirois
Les Alouettes: Ernestine Savard
Les Copains: Octave Girard

Première place: Les amis

PHS : Charlotte Gagnon 223

QUE SONT-ELLES DEVENUES?

• **Marie-Claude Trottier** a ouvert, en octobre dernier, avec d'autres partenaires, dont Marcel Boudreau, une auberge au 2730, Boulevard Laflèche, à Baie-Comeau. Sous le nom "Les douceurs de la côte", ce nouvel établissement offre 12 chambres avec salles de bain, une salle à dîner de 55 places et un salon avec foyer. Il est possible de déjeuner et de souper à l'Auberge, qu'on y loue une chambre ou non et la cuisine propose un menu de gastronome avec une carte régulière et une carte d'hôte. L'auberge possède le cachet d'un bâtiment ancien et les commodités du modernisme.

• **Lucie Lambert** a fondé, à Montréal, en 1993, avec son conjoint Sylvain L'Espérance, "Les films du tricycle" une maison de production.

Cette entreprise a notamment produit le film "Paysage sous les paupières".

• **Claudine Emond** (fille de feue Jeannine Bouchard et de Josaphat Emond), de Neufchâtel a fondé avec son mari, Conrad Charron, une compagnie de déneigement, de travaux de réfection de route et de démolition de camps et de bâtiments. "Les entreprises CPM" ont pignon sur rue à Bernières et existe depuis déjà 3 à 4 ans.

LA COOPERATIVE FUNERAIRE DE LA HAUTE COTE-NORD PREND DE L'EXPANSION

A la fin de 1995, la Coopérative funéraire de la Haute Côte-Nord se portait acquéreur de la Maison Lauréat Gagné, des Escoumins. La coopérative qui regroupe actuellement près de 500 membres dans toute la Haute Côte-Nord effectuait antérieurement ses opérations à partir d'un bureau situé à l'Accueil et fourni gracieusement par la Municipalité de Ste-Anne de Portneuf. Désormais, elle aura deux autres points de service au 30 route Forestière aux Escoumins et au 180, rte 138 à Forestville et aura son siège social au salon funéraire au 537, Mgr Bouchard à Ste-Anne de Portneuf. La Coopérative funéraire de la Haute Côte-Nord a fait l'acquisition, des salons funéraires, du corbillard et de tout l'équipement se rattachant à ce service.

Plusieurs autres groupes s'étaient montrés intéressés par cet achat et M. Lauréat Gagné s'est déclaré désireux de vendre son entreprise à des gens de notre secteur. L'offre faite par la coopérative funéraire régionale ne pouvait donc que lui convenir.

Un thanatologue, André Diotte, de Montréal a été recruté et Charlotte Boulianne-Tremblay, qui s'occupait jusque là bénévolement de piloter le dossier, a été embauchée comme directrice de funérailles.

Une assemblée générale spéciale se tiendra en mars prochain pour les élections des administrateurs et pour donner plus d'informations aux membres. ■



Le siège social de la coopérative funéraire à Ste-Anne de Portneuf.



OMISSIONS

Un jeune sportif a été oublié, par mégarde dans le texte "Les jeunes au hockey".

Il s'agit de Brian Langis, des Pré-novices, qui a compté son premier but le 4 février dernier à Sacré-Coeur.

Un enfant de Marie-Anna Boucher-Blaquière a été oublié dans le texte du décès de cette dernière et c'est Mario. Mille excuses pour ces omissions.

Journal communautaire de Rivière-Portneuf

Nouvelles d'icitte



PHOTO : DENISE FOURNIER

RENDEZ-VOUS À L'AN 2006...

MARS 1996, Vol. XIX, No. 7

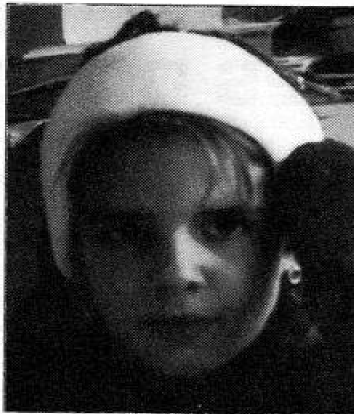
MOI, CE QUE J'EN PENSE, C'EST...



■ Texte et photos: ***Denise Fournier***

Myriam, Christine et Maggie sont toutes trois âgées de 8 ans et fréquentent l'Ecole Mgr Bouchard, à Ste-Anne de Portneuf. Leurs jolis minois font l'objet de la page couverture de la présente édition.

Notre équipe a pensé qu'il serait sûrement intéressant de savoir ce que ces jeunes filles en herbe pouvaient bien penser des sujets de conversation actuellement "à la mode" et comment aussi elles envisagent, elles, l'avenir en 2006 alors qu'elles auront 18 ans.



Maggie, fille d'Annie Bouchard et de Patrice Dufour

Nous avons osé leur poser des questions, nous avons sondé leurs préoccupations, avons voulu connaître leur son de cloche face à nos interrogations d'adultes et on doit vous l'avouer, ces jolies frimousses se sont prêtées allègrement au jeu.

Non, elles non plus ne savent pas ce que les gouvernements devraient faire pour cesser toutes ces coupures. Elles sont cependant d'accord pour qu'ils arrêtent de le faire au détriment des plus pauvres de la société. *(oui, oui, bien sûr, ce sont mes mots mais elles les comprenaient fort bien et les réutilisaient ensuite dans leur conversation).*

L'amour? Oui mais pas nécessairement tout de suite dans le mariage. Maggie, elle, dit que les amours, ça ne dure jamais longtemps... (Sacrée Maggie, tu as sûrement raison...).



Espiègles? Non...

Le bénévolat? Elles ne savent pas ce que c'est et ne connaissent pas personne qui en fait dans leur milieu *(décidément, il va falloir aller faire de la promotion de l'action bénévole à l'école...)*

En 2006, Myrian se voit chanteuse comme sa mère ou coiffeuse, Christine serveuse de restaurant comme maman Sylvie et seule Maggie ose copier ses tantes en préférant l'enseignement.

Bien sûr, elles ont le temps de changer d'idée, mais n'empêche que nous, on a bien hâte de voir leur cheminement en l'an 2006... ■



Christine, fille de Sylvie Morneau et de feu Francis Tremblay.



Myriam, fille de Thérèse Gendreau et de Gérald Robichaud.

1996...
2006?...



DONALD BOUCHARD, un bénévole actif à Portneuf

■ Par *Thérèse Gendreau*

Il y a, dans notre patelin, des personnes qui font du bénévolat mais que bien peu de gens connaissent. C'est le cas de Donald Bouchard, grand chevalier du conseil 9858, des Chevaliers de Colomb de Rivière Portneuf lequel consacre plusieurs heures de ses loisirs à son mouvement.



Guy, Josette et Donald.

Regard vers le passé

Donald est le fils aîné de la famille d'Emeda Morneau et d'Albert Bouchard. Il a fait ses études primaires à Sault au Mouton où il a passé les 14 premières années de sa vie. Il a fait ses études secondaires à l'Ecole Dominique Savio de Forestville.

Un beau jour, alors qu'il était à Portneuf, il a vu une jeune fille qui revenait de la messe. Cette demoiselle c'était Josette Jean (fille de Carmen Tremblay et de Joseph-Arthur Jean). Ils se sont rencontrés chez la tante Marie-Paule et ils ne se sont plus lâchés. Ils se sont mariés en 1974 et ont eu un fils, Guy (16 ans) et ils en sont bien fiers.

Donald nous avoue que sa Josette, c'est une personne hypersensible, vaillante, bonne cuisinière et très généreuse. Elle ne compte jamais ses heures.

Ce natif du signe du verseau s'implique au sein du conseil 9858 (chevaliers de Colomb) comme grand chevalier depuis un an. Auparavant, il agissait comme cérémoniaire et député grand-chevalier. Il est un peu gêné car s'il faut parler devant une foule, (si minime soit-elle), il bloque et il devient rouge comme une tomate mais il s'en sort toujours avec une grande débrouillardise.

Il a aussi donné de son temps dans les comités du festival de la clam, de danse et cadence, du comité de baptême et a aidé Josette pour la fête de l'Amour. Il s'implique pour aider des organismes humanitaires. Il trouve qu'il y a beaucoup de bénévoles à Portneuf mais qu'il y a place pour beaucoup d'autres personnes afin d'assurer la relève qui manque actuellement dans notre beau petit village.

Donald travaille pour la Scierie Jacques Beaulieu de St-Paul du Nord depuis maintenant 5 ans. Il oeuvre comme opérateur de chargeuse et aime beaucoup son travail. Auparavant, il a travaillé pour Hydro-Québec, sur les chantiers, pour la compagnie Reed de Forestville et a oeuvré pendant neuf saisons pour les tourbières St-Paul à St-Paul du Nord.

Dans ses moments de loisirs, il aime jouer aux billards, la danse, la chasse, la pêche, le jeu de quilles et durant ses vacances, depuis l'an dernier, faire des voyages avec des amis chez qui il apprécie l'honnêteté et la franchise.

N'étant pas amateur de lecture, Donald aime bien écouter un peu de musique western, rétro et populaire.

Pour les prochaines années, ce père de famille aimerait bien pouvoir se construire un chalet de chasse dans un endroit de rêve (je pense qu'il a trouvé ce merveilleux site) et pour plus tard, il m'avoue avoir encore le temps d'y penser. C'est bien sûr que Donald désire avoir assez de santé pour travailler pendant encore plusieurs années. Il a même cessé de fumer depuis plus d'un mois. Bravo!

Voilà ce qui termine un brin d'histoire de la vie de ce bénévole qui n'a pas peur de donner de son temps et de ses énergies pour aider les personnes qui en ont besoin et organiser des activités de loisirs pour les familles de notre localité. ■



CHANTAL TREMBLAY, une nouvelle venue sur la scène du bénévolat

■ Texte: *Denise Fournier*

À Ste-Anne de Portneuf, comme dans tous les autres villages, les "leaders" du milieu déplorent souvent que ce soit toujours les mêmes personnes qui consentent à s'impliquer dans le bénévolat et que d'année en année, le problème reste le même: il manque de relève pour les bénévoles. Depuis les trois dernières années, un nouveau visage s'est inséré dans le portrait de nos bénévoles et c'est celui de Chantal Tremblay. Allons donc ensemble faire la découverte de notre concitoyenne Chantal.



Chantal, Denis et leurs enfants : Marc et Joannie

Petite histoire

Chantale est née à St-Paul du Nord dans la famille de Marie-Paule Laprise et de Charles-Albert Tremblay. Elle conserve toujours des liens étroits avec ses parents (qu'elle vient d'ailleurs d'aider à déménager aux Logis Porneuvois à Portneuf) et avec ses frères et soeurs (Lise, Arlette, Gaston, Gilles, Sylvain, Suzie et Eddy).

En 1979, Chantal unissait sa destinée à Denis Boudreau (fils de Georgette Emond et d'Adéodat Boudreau), de Portneuf. De cette union sont nés deux ravissants enfants. Joannie (8 ans) et Marc (7 ans). L'année 1995 s'est avérée une bonne année pour la famille Tremblay-Boudreau car Denis a eu la chance de pouvoir travailler comme commis sur les chantiers de construction à Portneuf.

Cette jeune maman vit dans notre village depuis 15 ans et a consacré les premières années de son mariage à élever ses enfants. En 1991, elle a adhéré à l'Association Marie-Reine (cercle 913) et s'est impliquée comme publiciste parce que cela l'intéressait. Elle est également membre du Cercle des fermières et a déjà participé au Comité de la fête de l'amour et du visuel à l'église.

> ***«...un nouveau visage s'est inséré dans le portrait de nos bénévoles...»***

Dans ses moments de loisir, cette jeune femme aime bien écouter des émissions de télévision et de la musique. Elle aime bien aussi, à l'occasion, aller prendre un café chez ses amies Claire, Johanne, Louise, Lorraine et Yolande.

Chantale est également bien amie avec sa soeur Lise. Chacune aide l'autre et elles aiment bien se retrouver toutes les deux de temps en temps pour discuter et échanger sur différents sujets.

Pour l'avenir, cette dame au charmant sourire elle ne conçoit aucun projet précis. Elle se concente de vivre au jour le jour et d'attendre la suite des évènements. ■



NOUVELLES DES ORGANISMES



La chorale des jeunes recoit une subvention

Tout récemment, la fondation Denise-Saint-Pierre a octroyé une subvention de 2000$ à la chorale des jeunes de Portneuf. Cette fondation favorise les projets de pastorale catholique ouverts à l'éducation aux valeurs proposées par l'Évangile.

Les projets devaient répondre à trois critères:
a) Favoriser l'apprentissage de l'expression de la foi
b) Permettre la découverte de Dieu dans le monde d'aujourd'hui.
c) Nourrir la foi des jeunes.
Si le projet de la chorale a pu se développer, c'est grâce à Denise Saint-Pierre qui avait exprimé dans son testament les volontés suivants:

"Je veux que les revenus de capital ainsi constitué servent à améliorer la pastorale des enfants du primaire..."

Sa directrice, Katia Létourneau, a été ravie d'obtenir cette aide financière qui permettra à la chorale de se développer tout en exprimant sa foi.

Une autre édition du carnaval d'hiver des chevaliers de colomb qui se termine...

Le conseil 9858 des chevaliers de colomb de Ste Anne de Portneuf a organisé différentes activités dans le cadre d'un carnaval d'hiver qui s'est tenu du 3 février au 2 mars 1996. Différentes activités étaient au programme: tournois de billard, de sacs de sable et de cartes, soirée, . Le responsable en était Donald Bouchard lequel a oeuvré avec une bonne équipe de bénévoles.

Résultats Collecte Croix-Rouge

	1995	1996
SAP:	367$	455$

(Effectué par l'ass.Marie reine)

Merci à tous les donateurs et aux bénévoles!

Les Carrefours de la famille se rencontrent à l'Auberge du Sault-au-Mouton

Le 6 mars dernier, les Carrefours de la famille du secteur se sont réunis pour une journée d'activités en plein air à l'Auberge de Sault au Mouton, organisée par le C.L.S.C. de Forestville.

Vingt et un (21) adultes et trente six (36) enfants ont profité de la semaine de relâche pour se divertir en famille. Des enfants de 1 à 10 ans ont arpenté le terrain à la recherche de trésors, ont descendu les pentes en carpettes et exploré les sentiers en raquettes. Un parent a même offert des promenades en motoneige. La journée s'est terminée autour du feu et par une collation santé afin de souligner le Mois de la Nutrition.

Les parents et enfants ont évidemment apprécié cette journée et ils espèrent bien que l'expérience se répètera avant longtemps.

Les Carrefours de la famille sont des lieux de rencontres et d'animation pour les enfants de 0-5 ans et leurs parents. On en retrouve à Colombier, à Forestville, à Sault-au-Mouton et à Ste-Anne de Portneuf (au sous-sol de la nouvelle résidence de Jean-Noël Tremblay sur le chemin privé).

Pour plus d'informations sur les Carrefours et leurs activités, contactez Liette Plante au C.L.S.C. de Forestville à 587-2212

L'Association Marie Reine de Portneuf poursuit ses activités

Cinquante et un membres font actuellement partie de l'Association Marie Reine (913) de Portneuf.

Les réunions mensuelles ont lieu à tous les premiers lundis du mois à 19h30. Le recrutement et l'initiation s'effectue au mois de



... suite

mai et la prochaine activité de financement a été un bingo de chocolats de Pâques le 23 mars à l'Accueil.

Le service de traiteur, lors des décès, se continue et ce, grâce au travail du comité de bénévoles dont la responsable est Marie Emond-Sirois. Chaque famille défraie le coût de la nourriture et les dons recueillis pour la préparation du buffet sont entièrement versés à l'Association Marie Reine (913) de Portneuf. Cette initiative est grandement appréciée par la communauté et chapeau à ces bénévoles pour leur constance et leur dévouement!

La semaine de l'action bénévole à Ste Anne de Portneuf



Sous le thème de "l'action bénévole, ça nous regarde," différentes activités seront effectuées du 21 au 28 avril 1996, dans la communauté de Ste Anne de Portneuf pour souligner le bénévolat des gens du milieu.

Ainsi, un déjeuner de groupe est prévue pour mardi le 23 avril 1996 à 9h au restaurant Le rivage. Un café-rencontre sur le thème "Le bénévolat, ça nous regarde" aura également lieu mercredi le 24 avril au Centre l'accroche-coeur à 9h.

Bienvenue à tous les intéressés(ées)!

Le bingo télévisé recrute de nouveaux adeptes

Les comités organisateurs du bingo télévisé de mardi soir ont concrétisé un vieux rêve en déplaçant leur activité au mercredi et en organisant une salle pour la clientèle n'ayant pas accès au câble. C'est à l'accueil, depuis déjà un mois, que ces amateurs de bingo se retrouvent en salle pour s'adonner à ce jeu de hasard.

Les bénévoles de l'ombre

Il y a ceux (et surtout celles) que l'on voit partout et il y a les autres... les artisans(es) de l'ombre qui s'impliquent bénévolement sans faire partie de conseils d'administration et qui donnent de leur temps juste pour le plaisir d'aider les autres et de se rendre utiles.

A toutes ces personnes, MERCI pour leur disponibilité.

A toutes les personnes qui s'impliquent de façon bénévole, MERCI pour leur engagement dans dans nos communautés. Sans elles, nos villages seraient sûrement moins en santé qu'ils ne le sont aujourd'hui. ■

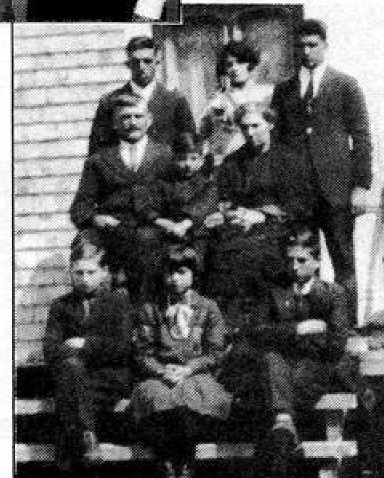
Que sont-ils devenus?

Famille d'Eliane Bouchard et de Maurice Emond

En septembre 1995, au Manoir Comeau, à Baie Comeau, parents et amis célébraient le 80e anniversaire de naissance de Maurice Emond et de 90e anniversaire de Cédélice Emond, Soixante quinze personnes s'étaient déplacées pour participer à ces retrouvailles où les rires et la fraternité étaient au rendez-vous.

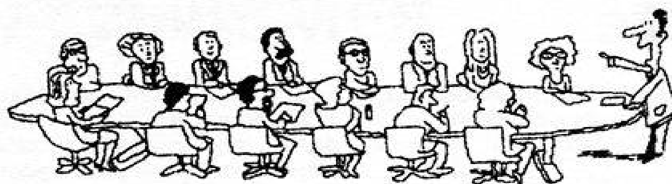


▲ *Eliane et Maurice entourés de leurs enfants, de gauche à droite: Laurent, Rachel, Elianne, Maurice et André.*



▶ *La même famille, mais à une autre époque. De gauche à droite: Gabriel, Calixte, Emile, Adélina, Delphis Emond, Maurice, Bernadette et Jean-Charles.*

PÊLE-MÊLE



Coopérative Funéraire Haute Côte-Nord

Le mardi **9 avril** à **17h30**, **au local de l'Âge d'or de Ste-Anne de Portneuf**, à l'édifice municipal, une assemblée générale de la **Coopérative Funéraire de la Haute Côte-Nord** aura lieu pour informer toute les personnes du territoire de la Haute Côte-Nord, soit de Tadoussac à Colombier.

Cette réunion se veut une séance spéciale d'information pour tous ceux et celles qui veulent avoir de plus amples informations sur la Coopérative et de la transaction faite avec la Maison Lauréat Gagné.

Toute information pertinente à vos questions vous sera donnée car des personnes compétentes seront sur place.

Le conseil d'administration de la Coopérative Funéraire de la Haute Côte-Nord.

Corporation touristique de Portneuf

L'**assemblée générale annuelle** de la **Corporation touristique de Portneuf** se tiendra le mardi **30 avril 1996**, à **l'édifice municipal** de Ste-Anne de Portneuf dès **19h30**.

Bienvenue à tous les citoyens!

Club de l'Âge d'or de Portneuf

Veuillez noter que l'**assemblée générale annuelle** du club de l'**Âge d'or** de Portneuf se tiendra le mardi **16 avril 1996 à 19h.** L'assemblée se tiendra à l'édifice municipal.

Bienvenue à tous les membres!

SYLVIE HOVINGTON, une jeune femme dynamique et volubile



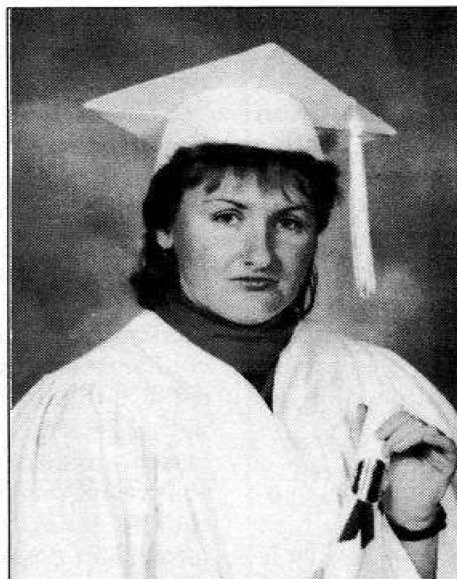
■ Texte: *Denise Fournier.*

J'ai connu Sylvie alors qu'elle travaillait comme secrétaire pour le CADC (Comité d'aide au développement des collectivités. Elle y a travaillé pendant deux ans et ce, jusqu'à la fusion de l'organisme avec le Centre d'aide aux entreprises. Après avoir suivi le cours "Lancement d'une entreprise" en 1994-95 et avoir fait de la suppléance en secrétariat à la Commission scolaire Bersimis, Sylvie s'est retrouvée, il y a quelques mois, formatrice en secrétariat au secteur professionnel à la polyvalente des Berges. Elle a depuis peu terminé et attend d'autres appels pour des contrats éventuels.

Sylvie a pendant des années consacré tout son temps à l'éducation de sa fille Karine (maintenant âgée de 10 ans). Dès que celle-ci a commencé ses cours au primaire, elle a décidé de retourner sur le marché du travail et s'est inscrite au cours de secrétariat-commerce, en formation professionnelle, à la Commission scolaire Bersimis, à Forestville.

Pour ce faire, il a fallu qu'elle s'organise et elle a, comme toujours, reçu beaucoup d'appui de la part de sa deuxième maman, Marie-Jeanne Morin, avec qui elle demeure depuis toujours. Ils ont vécu ensemble plusieurs étapes de vie et elles éprouvent beaucoup d'affection l'une pour l'autre.

Sylvie considère les enfants de Mme Morin comme ses frères et soeurs et même l'une d'elles, Diane (épouse de Rodrigue Gagnon), est sa marraine et sa grande confidente. Sylvie est tellement choyée qu'elle reçoit encore à 33 ans des cadeaux comme filleule.



Graduée en 1993.

Cette jeune femme me confie qu'elle n'éprouve aucun problème à avoir deux familles et deux mamans (Cécile Hovington et Marie-Jeanne Morin). Elle ajoute même, en riant, qu'il y a en a qui en ont beaucoup plus à suivre son débit de parole qu'elle avec sa vie de famille.



Sylvie et ses proches.

Cette native du verseau est amie avec tout le monde mais tout particulièrement avec ses deux cousines de Québec, Brigitte et Josée Tremblay, et son confident, Jocelyn Nicholas et sa femme Sylvie Trudel. Chez ses amis, ce qu'elle apprécie tout spécialement, c'est la franchise, l'honnêteté et "l'absence de complication".

Avec son ami de coeur, Simon Lafrance, qu'elle fréquente depuis deux ans, Sylvie suit des cours de danse en ligne et "court les veillées". Lorsqu'elle se retrouve presque seule chez elle, elle en profite pour "s'adonner à l'informatique", pour écouter de la musique et lire des romans d'amour où elle laisse ensuite vagabonder son imagination car l'aviez-vous deviné, sous ses airs de gamine enjouée, Sylvie n'en est pas moins une terrible romantique?...

Sylvie s'implique bénévolement depuis déjà 3 ans. Elle a participé à l'organisation de "Place aux jeunes" pendant deux ans avec le comité organisateur et fait même partie du nouveau groupe qui vient d'être formé.

Elle s'est ensuite retrouvée secrétaire au Comité des loisirs des personnes

Suite page suivante ▶

... suite



handicapées de Forestville (où elle travaille avec Johanne Dumont et Francis Ouellet) et au Regroupement jeunesse Côte-Nord. Cet organisme prépare également la prochaine édition de la course de radeaux le 13 juillet 1996. Il travaille actuellement sur un projet de terrain de camping à l'entrée de Forestville (en face du Centre sylvicole). Ce projet permettrait de fournir du travail aux jeunes du secteur tout en offrant un attrait supplémentaire aux touristes et aux gens de la région. Le groupe monte présentement un plan d'affaires et effectue les démarches nécessaires à l'implantation d'un tel service.

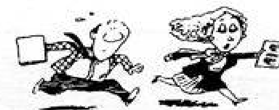
Cette jeune mère s'implique bénévolement parce qu'elle trouve cela bien important et aime cela. Elle trouve le tout enrichissant et s'attendrit lorqu'elle voit la joie dans les yeux des personnes handicapées "comme si on venait de leur donner la lune".

En attendant de dénicher des contrats plus mirobolants, Sylvie consacre ses énergies à monter son plan d'affaires pour mettre sur pied son service de secrétariat mobile. Elle a confiance en l'avenir et il est à souhaiter que les autres gens du secteur lui fassent eux aussi confiance et investiront en elle afin qu'elle puisse mener à terme ledit projet. ■



Photo prise à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de sa marraine.

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS



NAISSANCES

04-02-96 Johnny, fils de Kathy Tremblay et d'Yves Savard, de St-Paul du Nord.

14-02-96 Un garcon pour Lyna Fortin et Henriot Gagnon, de Forestville.

15-02-96 Un garcon pour Nathalie Sirois et Patrice Bouchard, de Forestville

01-03-96 Anthony Létourneau, fils de Chantal Lauzon et Jean Létourneau, de Ste Rose de Laval.

22-03-96 Une fille pour Martine Fortin (fille de Céline Deschênes et Cyrille Fortin) et Serge Bouchard de Chambord.

16-02-96 Un garcon pour Martine Fortin et Carl Girard, de Pointe aux Outardes.

Félicitations aux heureux parents!

MARIAGE

30-03-96 Katia Lavoie et Danny Tremblay (fils de Marie-Paule Caron et de Victor Tremblay), de Québec.

Beaucoup de bonheur aux nouveaux époux!

DECES

15-02-96 Guylaine Bouchard St-Gelais, âgée de 43 ans, des Escoumins. Elle était l'épouse de Marcel St-Gelais, la soeur de feu Gontran.

23-02-96 Victor Pinel, âgé de 64 ans, de St Paul du Nord.

09-03-96 Nelson Tremblay, âgé de 30 ans, de Forestville. Il était le fils de Fleurette et de Joseph-louis Tremblay, de St Marc de Latour. Il était le frère de Rina, de Rosanne, Patricia, Gilbert, Jérôme et le conjoint de Josée Tremblay ainsi que le pére de Caroline.

114-03-96 Léo Tremblay, âgé de 55 ans, fils de feu Marie-anne et de feu Léonidas Tremblay, de St Anne de Portneuf. Il était le frére de Marie, feu Marcel, Cécile, Yvette, Aline, Yvon et de Michel ainsi que le pére de Annick.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

PROMPT RETABLISSEMENT

Gervais Emond, FV
Géralda Emond, SPN
Camille Gagné, SAM
Germaine St Gelais-Kennedy,SAP
Marcel Jourdain, SPN
Béatrice Dufour, SAP
Zoël Lajoie, SAP
Henri Tremblay,SPN

NOUVELLE DES COMMERCES

Carole Emond (fille de Germaine Pineault et d'Israël Emond) s'est portée acquereure, ce mois-ci, de la cantine de la Pointe à Boisvert.

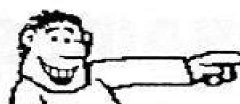
EN BREF

Joyeux anniversaire à M. Roméo Tremblay de la Pointe à Boisvert qui vient de célébrer ses 104 ans.

NOTES SUR UN CALEPIN

L'hiver semble tirer à sa fin... Notre patience aussi s'épuise et la santé de nos malades, elle, s'amenuise. Ils sont déjà plusieurs à nous avoir ainsi quittés. Mme Emma, Mme Charron, Mlle Tremblay, Mme Boulianne et plus récemment M. Henriot, Richard et sa mère Marie-Marthe et à chaque fois, on ne peut s'empêcher d'avoir un petit pincement de coeur. Notre enfance s'éloigne et la vieillesse, elle, se rapproche...

NINTENDO D'ICITTE





■ par Evans Savard

SUPER NES : KILLER INSTINCT

Voici tous les "Danger Moves". Tous les combattants en ont deux sauf Riptor qui en a trois. Vous devrez les faire quand l'écran vire au rouge.

Cinder: BAS, BAS DIAGONALE AVANT, AVANT, R.

ARRIERE, ARRIERE, ARRIERE, Y.

Combo: ARRIERE, AVANT, AVANT, Y.

BAS, BAS DIAGONALE AVANT, AVANT, A.

Fulgore: BAS, BAS DIAGONALE AVANT, AVANT, A.

BAS, BAS DIAGONALE ARRIERE, ARRIERE, X.

Glacius: ARRIERE, ARRIERE, ARRIERE, A.

ARRIERE, ARRIERE DIAGONALE BAS, BAS, BAS DIAGONALE AVANT, AVANT, Y.

Jago: ARRIERE, AVANT, AVANT, L.

ARRIERE, ARRIERE, AVANT, AVANT, Y.

Orchid: BAS, AVANT, ARRIERE, L. AVANT, R.

Riptor: DIAGONALE AVANT, AVANT, Y.
ARRIERE, ARRIERE, B.
AVANT, AVANT, ARRIERE, A.

Sabrewulf: ARRIERE, ARRIERE, B.

ARRIERE, ARRIERE, AVANT, Y.

Spinal: ARRIERE, ARRIERE, ARRIERE, B.

ARRIERE, ARRIERE, AVANT, L.

Thunder: BAS, BAS DIAGONALE AVANT, AVANT, X.

BAS, BAS DIAGONALE ARRIERE, ARRIERE, A.

SUPER NES: SUPER GAME BOY

Avec n'importe lequel logiciel de Game boy, choisissez un des neuf contours de l'écran principal. Mettez le jeu sur pause et ne touchez plus aux boutons de la manette. Après environ cinq minutes, il y aura de l'animation. C'est pareil pour l'écran des graffitis si vous êtes en train de faire une création. Si vous voulez voir qui ont fait cet adapteur de cassette Game Boy, faites ce qui suit. Après avoir été aux options où vous êtes en train de travailler, faites L,L,L, R, R, R, L,L,L, R, R,R,R,R,R,R,R et le tour est joué.

SI VOUS VOULEZ SAVOIR DES TRUCS, M'EN OFFRIR, ECRIVEZ A:

EVANS SAVARD
NINTENDO D'ICITTE
74, Rte 138, C.P. 282
Rivière Portneuf, Qc G0T 1P0

LES SPORTS



Une grande traversée s'annonce à Forestville

Une course de 36 milles nautiques (60 km) en kayak de mer sur le Saint-Laurent, entre Forestville et Sainte Luce sur Mer s'organise actuellement par le Kayaclub-Haute Côte-Nord. Cette traversée regroupera éventuellement des participants de différents pays lesquels viendront tester leur habileté et leur endurance sur un des plus grands fleuves du monde. Le comité organisateur désire amasser une somme de 50,000.$ qu'elle veut ensuite remettre à Centraide.

La ligue régionale de quilles HCN boucle sa saison

Voici les résultats de la dernière rencontre de la ligue régionale de quilles H.C.N. qui avait lieu à Forestville (la municipalité gagnante), le 10 mars 1996 :

- 1ère position:
  -Hommes: Forestville
- 1ère position:
  -Femmes: Portneuf

- P.H. individuel masculin
  -Laurent Gagné, Escoumins, 265
- P.H.T. individuel
  -Laurent Gagné, Escoumins, 828
- P.H.S. individuel féminin
  -Dominique Lessard, Bergeronnes 248
- P.H.T. individuel
  -Lyne Caron, Bergeronnes 793
- P.H. moyenne Hommes
  -Serge Larrivée, Tadoussac 190
- P.H. moyenne Femmes
  -Isabelle Gagnon, Portneuf 177

- Gagnants des finales (Masculin) St-Paul du Nord

Yvon Girard, Jean-Eudes Nicolas, Camil Hervieux, Réal Tremblay et Gino Boulianne.

- Gagnantes des finales (Féminine) Portneuf

Suzanne Emond, Déliska Bouchard, Mona Tremblay, Alice Emond, Isabelle Gagnon Marise Brisson et Marlène Tremblay

Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf

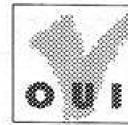
Nouvelles d'icitte

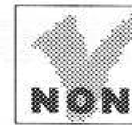


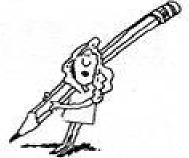
Quand on a le printemps en tête ...

AVRIL 1996, Vol. XIX, No. 8

RÉFÉRENDUM





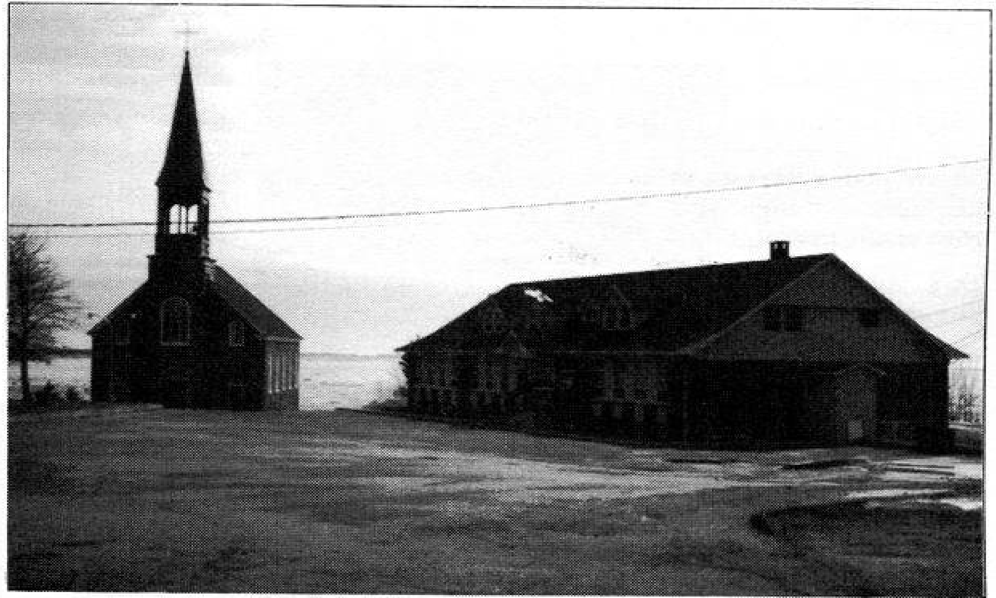
Le référendum sur le regroupement de St-Paul du Nord et de Sault-au-Mouton est fixé au 5 mai 1996.

Depuis 1994, les conseils municipaux de St-Paul du Nord et de Sault-au-Mouton se réunissent régulièrement pour étudier un projet de regroupement de leurs deux municipalités. Le 31 mars dernier, une assemblée publique d'information se tenait à St-Paul du Nord sur ce sujet et plus de 150 citoyens des deux localités y ont participé.

Deux représentants du Ministère des Affaires municipales, Louis Bélanger et Pierre Pelletier ont agi comme personnes-ressources tout le long de cette réunion d'information. Le tout a permis aux citoyens de mieux comprendre le projet, d'avoir des réponses à leurs interrogations.

Le référendum du 5 mai prochain ne sera que consultatif car les conseils municipaux désirent connaître l'opinion de leurs concitoyens avant d'entrer dans la phase finale de ce dossier.

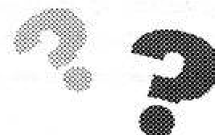
Les élus des deux municipalités concernées tiennent à ce que les deux populations soient le plus avantagées possible par cette fusion. Ce regroupement permettrait évidemment de réaliser des économies appréciables, de profiter d'une aide financière gouvernementale (environ 87 000 $ au total reparti sur trois ans). Les deux maires, Martin Jourdain de Sault-au-Mouton et Jules Gagnon de St-Paul du Nord se disent également persuadés que le fait d'avoir un plus gros bassin de population donnera aux intervenants concernés un plus grand pouvoir de négociation lors de l'octroi de subventions gouvernementales. Ils sont également conscients que beaucoup de citoyens sont inquiets des conséquences et ils aimeraient avoir la possibilité d'expliquer à chacun les avantages d'un tel regroupement. Mais le mot de la fin reste aux citoyens...



L'édifice municipal de St-Paul du Nord, situé tout près de l'église.



Les bureaux de la Municipalité de Sault au Mouton.



NICOLE JOMPHE : un prof de maternelle au cœur jeune



■ Par *Thérèse Gendreau*

Pas mal de gens, sinon tout le monde, connaît ou sait, à Ste-Anne de Portneuf, qui est Nicole Jomphe. Que ce soit pour l'avoir eu comme professeur, amie, copine de bénévolat ou tout simplement comme citoyenne...

Nicole est originaire de Kénogami et est arrivée à Portneuf en 1963. Elle a alors fréquenté un jeune homme du nom de Claude Émond (fils de Marthe Simard et d'Émile Émond) à qui elle a uni sa destinée en 1967. De cette union est née Marie-Josée, aujourd'hui âgée de 26 ans, et qui demeure à Fort Coulonges où elle travaille comme intervenante-jeunesse auprès des jeunes de 12 à 18 ans.



Nicole et Claude.

Notre enseignante a ouvert la première classe de maternelle à Ste-Anne de Portneuf en 1965. Cela veut dire que ses petits sont rendus à peu près à l'âge de 36 ans en 1996. Elle a donc fait l'école aux parents de ses élèves.

Nicole trouve qu'il y a beaucoup de bénévoles dans la paroisse, mais que l'on fait souvent appel aux mêmes personnes parce qu'on n'ose pas le demander à d'autres, de peur de les déranger. On n'approche pas toujours, selon elle les bonnes personnes. À ce niveau, elle s'implique beaucoup au niveau de la paroisse. Elle œuvre aussi dans le cercle 913 de l'Association Marie-



Reine de Portneuf et travaille quelques heures par semaine auprès des jeunes de la maternelle. Elle préfère cependant travailler dans l'ombre que d'avoir à prendre la parole.

Cette citoyenne s'implique également à la municipalité depuis quelques années. Quelqu'un l'a approchée afin qu'elle s'y présente et la première fois, elle a refusé. À la longue, elle a fini par accepter. Elle n'avait jamais pensé se voir au poste de conseillère. Elle aime beaucoup son expérience, mais trouve que c'est bien de l'administration alors que les chiffres ne sont pas vraiment son «kick». Elle trouve aussi que pour chaque cas où il faut prendre une décision, c'est beaucoup d'étude, d'approbation et de sous et elle a de la misère avec cela. Elle se trouve «plus humaine que financière» car elle aimerait bien que les gens l'approchent pour lui faire des suggestions au niveau municipal.

Suite page suivante ▶



...suite

Cette native du signe de la Vierge a suivi récemment une séance d'informations sur l'accompagnement en fin de vie. Elle a beaucoup aimé cela et pense sérieusement à s'impliquer à ce niveau dans les prochains mois.

Nicole aime bien lire des biographies ou encore un bon roman pour se détendre. Elle n'a pas d'auteur préféré, mais elle aime bien nos québécoises qui écrivent (Francine Ouellet, Arlette Cousture, Simonne Monet-Chartrand). Pour ce qui est des films, ce sont les comédies qui font l'objet de son premier choix suivi de ceux de Walt Disney. Elle aime bien aussi écouter des ballades (C. François, Barzotti, Léveillé, Gauthier, «enfin une passion pour les Claude») mais ne déteste pas du tout Enrico Macias et Ginette Reno.

Comme loisirs, elle adore faire du ski alpin. D'ailleurs, elle rêve un jour aller en Suisse avec Marie-Josée pour y pratiquer cette activité pendant que Claude, lui, profiterait du soleil en bas de la montagne. Il y a aussi la marche et les ballades en nature. Quand Claude va voir à ses collets, elle aime bien y aller avec lui. Quoiqu'aller au chalet de maman et y lire un bon livre sur le bord du lac, c'est plaisant aussi...



Nicole et Claude avec leur unique fille, Marie-Josée.

Nicole espère être capable prendre sa retraite d'ici quelques années afin de laisser la place aux jeunes et que ça continue de bien aller avec sa petite famille. Chez ses amis, elle recherche la discrétion, l'honnêteté et la disponibilité à écouter lorsque quelqu'un a besoin de parler. Pour ce qui est de son Claude, elle me confie qu'il est facile à vivre, disponible, généreux, serviable, patient (même un peu trop, me dit-elle) et son petit défaut, il serait «astineux», car il aime bien taquiner et ajouter son petit grain de sel dans la discussion.

Elle se trouve plus humaine que financière.

Cette mère de famille recommande aux plus jeunes de faire plus d'efforts pour réussir et d'être capable d'apprécier ce qu'ils reçoivent. Ils croient que tout leur est dû, alors qu'ils devraient prendre le temps de vieillir sans brûler les étapes.

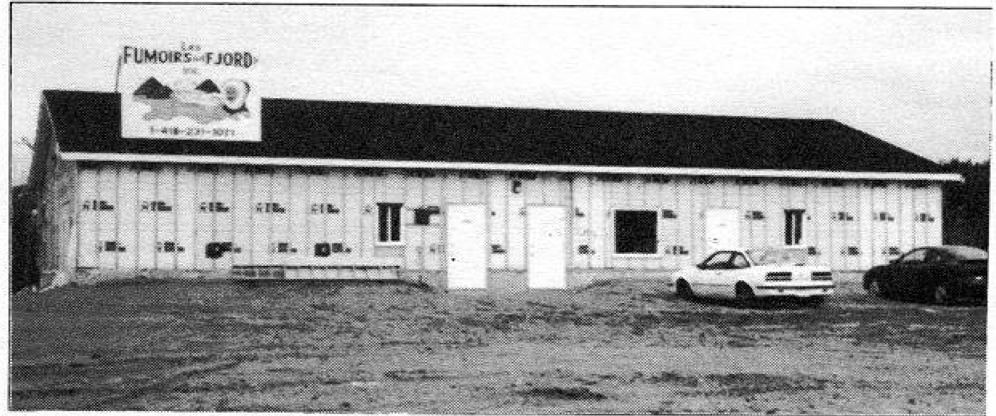
Voilà ce qui achève ce brin de causette avec une de nos conseillères municipales qui n'a pas peur de s'impliquer à fond dans ce qu'elle entreprend.



LES FUMOIRS DU FJORD VIENNENT D'OUVRIR À SAULT AU MOUTON

■ Texte et photos : *Denise Fournier*

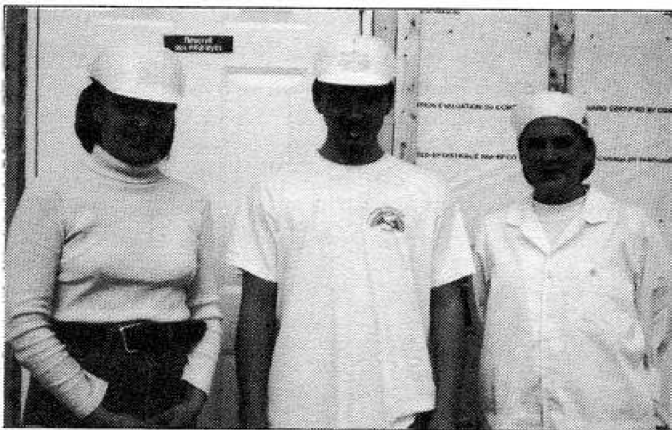
Une première entreprise s'est installée à l'automne 1995 dans le mini-parc industriel de Sault au Mouton et a ouvert officiellement ses portes le 12 avril dernier. Il s'agit des "Fumoirs du Fjord", propriété de feu Richard, Marie-Josée et Serge Bouchard et de Pêcheries Manicouagan. On y fera la vente en gros et au détail de produits frais et congelés et particulièrement de poissons fumés.



L'entreprise «Les Fumoirs du Fjord», située dans le mini-parc industriel de Sault au Mouton.

L'objectif du projet

L'objectif principal de ce projet est de créer de l'emploi. Quatre travailleurs y oeuvrent depuis l'ouverture et le nombre d'employés pourrait même grimper jusqu'à 8 au plus fort de la demande.



Une partie du personnel.

Les actionnaires de cette nouvelle compagnie ont reçu l'aide technique du cours "Lancement d'une entreprise" de la Commission scolaire Bersimis et le support de la Corporation de développement économique St-Paul du Nord et Sault-au- Mouton.

Ce projet a pu se concrétiser grâce à une aide financière du programme de développement de l'emploi autochtone, du programme d'aide aux travailleurs indépendants (ATI) et à l'investissement personnel des actionnaires. Serge et Marie-Josée ont pu bénéficier de l'expertise du Ministère de l'agriculture, de la pêche et de l'alimentation du Québec. Ils sont allés, de avril à septembre 1995, suivre un stage de mise au point technique (développement des produits à la division pêche et agriculture, à la direction de la recherche scientifique et technique à Gaspé. Leur travail consistait alors à acheter des "stocks" de poissons, à expérimenter différentes recettes et ensuite à les faire "tester"par un panel formé d'experts-dégustateurs.

Un projet qui créé et qui créera de l'emploi...

Les gens du secteur pourront se procurer au comptoir de vente différentes espèces de poisson fumé (saumon, esturgeon, crevette, truite, hareng) et mollusques (bourgots, clams, moules et palourdes). Ils y retrouveront également de la mousse de saumon, de truite et de crevettes, des "clams" et des bourgots fumés en conserve. Des produits frais (n'ayant subi aucune

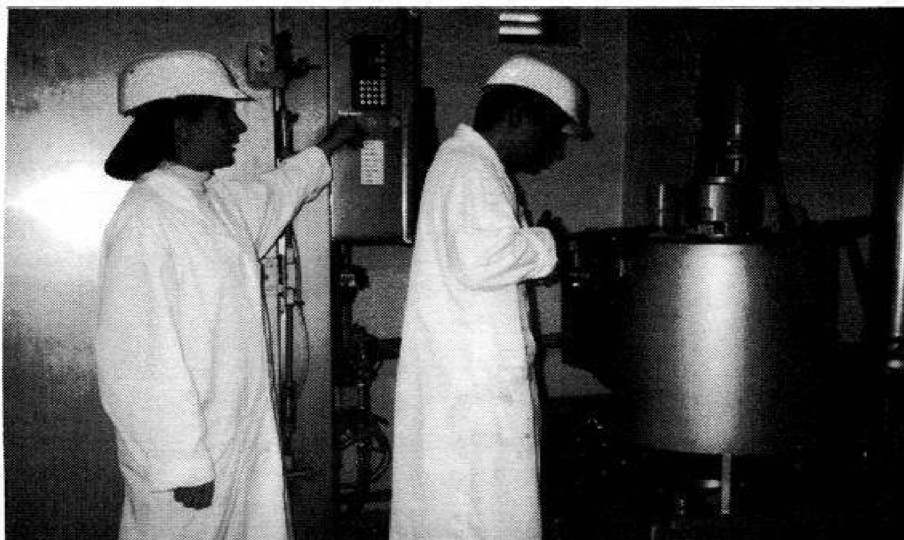
Suite page suivante ▶



... suite

transformation ni congélation) seront également disponibles sur place. A date, par exemple, le saumon et la truite proviennent de Matane mais il sera possible, au cours de la prochaine saison, d'en acheter des pêcheurs de la région.

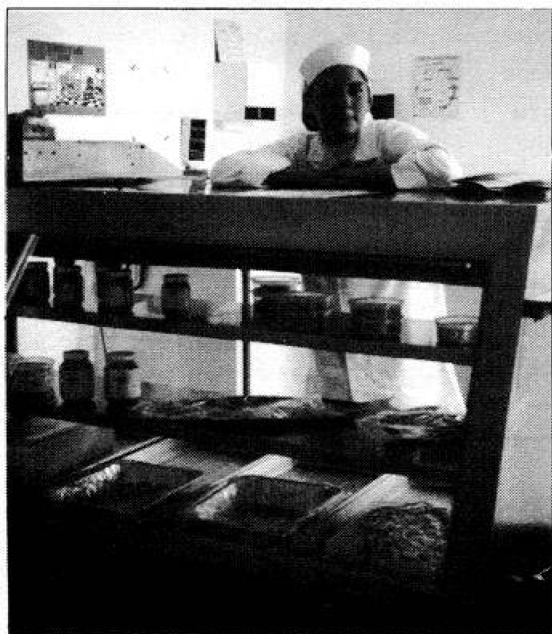
La demande serait actuellement à la hausse pour les produits fumés et les administrateurs comptent bien étendre la distribution de ces produits à l'extérieur du pays.



Ajustements... vérifications... les travailleurs en pleine action...

L'un des actionnaires des Fumoirs du Fjord, Richard Bouchard, s'est investi sans compter dans le démarrage de cette entreprise et le 25 mars dernier, il perdait la vie. Richard était un citoyen apprécié de tous et un homme attachant, sociable et déterminé.

Son départ a surpris la communauté et a déconcerté ses proches. Il ne peut que nous faire réfléchir sur la précarité de notre propre existence...



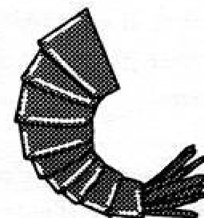
Un comptoir où l'on peut acheter différents produits frais et congelés en plus des produits fumés.

Comme l'aurait voulu Richard, l'entreprise se continue et l'été 1996 sera déterminante pour l'avenir de ce nouveau commerce car il permettra de mieux connaître les besoins de la clientèle et de cibler le marché.

Une invitation...

Marie-Josée qui s'occupe du côté administratif de l'entreprise nous déclare : "J'aime beaucoup l'expérience même si c'est beaucoup d'ouvrage. Bien des gens viennent nous voir, nous parlent de notre père et nous encouragent à continuer. A date, la crevette fumée est le plus gros vendeur. Il s'agit d'un nouveau produit sur la Côte-Nord et les gens semblent l'apprécier".

Si vous avez le goût de vous procurer l'un ou l'autre de ces produits, rendez-vous aux Fumoirs du Fjord entre le lundi et le samedi (tél. 231-1071). Marie-Josée Bouchard y oeuvre comme responsable à l'administration, son frère Serge comme responsable de la production, Peter Tremblay comme manoeuvre, et Luce Bouchard, comme employée occasionnelle pour la vente au comptoir. La famille Bouchard se fera un plaisir de vous accueillir et de vous faire connaître leurs "délices de la mer". ■



STAR D'UN SOIR, D'UN JOUR, PLUTÔT D'UNE HEURE....



Les mini-stars à l'école

La classe de 3e et 4e année

De gauche à droite
1er rangée :
Mylène Lajoie, Joannie Boudreault, Fanny Jean, Jessy Manning-Barrette, Patrick Emond, Annie Deschênes.

2e rangée :
Mike Boudreault, Daniel Bouchard, Damien Langis, Annick Savard, Carol-Ann Lepage, Martin Bouchard, Maxime Boudreault, Jeannie Tremblay.

3e rangée :
Christine Tremblay, Marc-Jason Vaillancourt, Sabrina Tremblay, Sara Emond, Daisy Harvey, Maxime Harvey, David Ouellet.

Professeur : Solange Côté



Qui n'a pas rêvé d'être une chanteuse, de jouer de la guitare ou de la batterie, de faire du spectacle...?

C'est ce qui est arrivé, dernièrement à un groupe de 3e et 4e année, de l'école Mgr. Bouchard, orchestré par leur professeur Solange Côté.



Annie Deschênes, Daisy Harvey et Sara Emond.

Tout ce beau monde s'est dandiné sur des musiques rock ou des ballades, à faire semblant de jouer ou de chanter.

C'est à peine si je les reconnaissais, les ayant déjà photographiés pour le journal, lorsqu'ils étaient à la maternelle... Ils avaient drôlement grandi depuis... les Sara, Carol-Ann, Dave, Mylène et compagnie. Les filles se démarquaient étant plus à l'aise et moins gênées que leurs copains même que certaines revenaient à plusieurs reprises sur la scène.

Un p'tit matin qui s'est passé vite, vite, vite. Une expérience que les jeunes vont se rappeler longtemps.

L'équipe



Annie Deschênes, Jessy Manning-Barrette et Patrick Emond.



Jannie Tremblay et Annick Savard.

L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU CHEMIN FORESTIER DE LA RIVIÈRE-PORTNEUF AMORCE SA CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Fondée en 1991, l'Association pour la sauvegarde du chemin forestier de la Rivière-Portneuf (A.S.C.F.-R.P.) se développe d'année en année et vient d'amorcer sa campagne annuelle de recrutement pour 1996. L'A.S.C.F.-R.P. a atteint son plus grand nombre de membres, en 1994, avec 502 cotisants. Le responsable de la campagne pour Ste-Anne de Portneuf, Julien Emond, entend bien répéter cet exploit avec l'aide de ses autres collaborateurs pour les différentes localités.

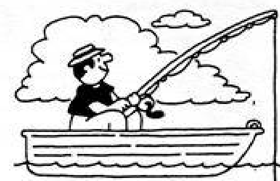
L'adhésion à cet organisme permet aux membres de participer à un tirage de séjours dans les pourvoiries situées à Ste-Anne de Portneuf, de moulinets et de cannes à pêcher.

La sollicitation auprès des entreprises du secteur se poursuit et la réponse s'annonce encore plus positive cette année car le nombre de partenaires ne cesse d'augmenter.

Une autre demande a été présentée à l'hiver 1996, dans le programme de mise en valeur du milieu forestier et une réponse est attendue dans les prochains mois. Ce programme avait beaucoup aidé l'association pour les différents travaux réalisés en 1995. Mais le projet ayant été obtenu tardivement au cours de la saison automnale, les travaux à effectuer ont été plus difficiles à réaliser et les améliorations n'ont pu être constatées pour la majorité des utilisateurs qui fréquentent davantage la forêt en saison estivale.

En 1996, si l'aide est de nouveau accordée, le travail pourra commencer à s'effectuer dès les beaux jours revenus et la neige entièrement fondue...





La numérisation des journaux est partielle.

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

Naissances

01-01-96 Une fille pour Guylaine Tremblay (fille de Ginette Emond et Guy Tremblay) et Dany Fournier, de Baie-Comeau.

26-03-96 Une fille pour Lucie Morin (fille de Olida Michaud et Raymond Morin) et Jean-Michel Gagnon, de Forestville.

29-03-96 Un garçon pour Louise Desbiens et Marc Girouard, de Forestville.

30-03-96 Carol-Anne, fille de Annie Morin (fille de Marie-Line Emond et de feu Michel Morin), de Ste-Anne de Portneuf.

22-04-96 Camille pour Roxanne (fille de Arrelle et Steeve Breton), de Forestville

12-04-96 Une fille pour Guylaine Tremblay (fille de Claudette Gaudreau et Philippe Tremblay) et Nelson Gagné, de Baie-Comeau.

Sincères félicitations aux heureux parents!

Décès



25-03-96 Richard Bouchard, âgé de 43 ans, de Sault-au - Mouton, fils de feue Marie-Marthe Moreau et feu Maurice Bouchard. Il était l'époux de Line Tremblay, et le père de Marie-Josée, de Serge et de Myriam, et le grand-père de Carol-Ann, fille de Marie-Josée et de Michel Savard.

25-03-96 Marie-Marthe Moreau âgée de 74 ans, des Escoumins. Elle était l'épouse de feu Maurice Bouchard et la mère de feu Richard, Julien, Gaétan, Jocelyne, Sonya, Jean-Marie, Lise, Alain, Hélène, Lionel, Denis.



27-03-96 Blanche Imbeault Simoneau-Fortin, âgée de 83 ans, de Ste-Anne de Portneuf. Elle était la mère de Léonard, Rodrigue, Ghislain, Ghislaine, Juliette, Maurice, Jean-Marc (Marco), Noëlla et feu Jean-Claude.

04-04-96 Julianne Tremblay, âgée de 86 ans, de St-Paul du Nord. Elle était la soeur de Laurette, Fernand et Raymond. Elle était la fille de Marie-Alphonsine et de Thomas Tremblay.

04-04-96 Joseph Quinn, âgé de 67 ans, originaire de St- Paul du Nord et vivant à Québec. Il était le fils de Mme Gauthier et d'Omer Quinn, ainsi que le frére de Victor, Cécile, Antoine, feu Louis-Omer, Eliane, Rosaire, feu Réal, Jeanne-D'Arc et Wilfrid. Joseph faisait partie de la Communauté des pères du Sacré-Coeur et a oeuvré pendant de nombreuses années en République Dominicaine.

09-04-96 Renald Langlois, âgé de 51 ans, de Sault-au- Mouton. Il était l'époux de Marguerite Tremblay, de Forestville et le beau-pére de François de Joanne, Diane Tremblay, de Portneuf et le père de Robert et de Mario.

16-04-96 Emile (Ti-Pitre) Dufour, âgé de 88 ans, de Sault-au-Mouton. Il était le fils de feue Amanda Tremblay et de feu Fidèle Dufour, fils adoptif de Mme Eugène Martel. Il était le frère de feu Adélard, Juliette, Simida et Ferdina Dufour.

Sincéres condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

Prompt rétablissement

Arcadius Caron

Déménagement

Joseph Boulianne à l'Oasis des Pionniers.

Nouvelles de nos commercants

Pierre Delaunay, de Forestville, vient de vendre le bar "Le Mousquetaire" et serait presque décidé de revenir s'installer à Ste- Anne de Portneuf pour y ouvrir une auberge de huit chambres, avec un petit bar et une salle à manger.

A l'usine des Pêcheries Manicouagan à Ste-Anne de Portneuf, les activités sont reprises depuis le début d'avril. On y prévoit même une augmentation des ventes durant la saison estivale ainsi que l'embauche de plusieurs nouveaux employés.

LES PROPRIÉTAIRES DE CHALETS DE

■ par *Denise Fournier*

Un an déjà qu'une trentaine de propriétaires de chalets et de terrains et de Pointe-à-Boisvert se sont regroupés, en pleine journée de la fête nationale, pour parler d'avenir et de concertation.

Ils ont alors décidé de se regrouper, de former une association et de désigner des administrateurs pour les représenter auprès de la municipalité de St-Paul du Nord et des autres instances.

Ce conseil d'administration est composé de Mario Bergeron à la présidence, de Bernard Tremblay à la vice-présidence, de Roger Bergeron au secrétariat et d'Andréa Tremblay, Laurent Tremblay, Gérard Forest et de Gilles Lessard à la direction.

Les buts poursuivis sont d'établir une communication et une bonne entente entre les propriétaires de chalets et de terrains, de la zone du chemin du barrage de la Pointe-à-Boisvert et d'obtenir davantage de services de la municipalité concernée.

Ces contribuables déploraient devoir s'acquitter de taxes municipales sans recevoir, en retour, de services. Certains allaient individuellement effectuer des demandes et avaient obtenu la pose de deux premières lumières de rue.

Sans aucun budget mais avec des dizaines d'heures de bénévolat, le comité a obtenu, à date, plusieurs services de la municipalité de St-Paul du Nord et ce, après s'être présenté en novembre 1996 à leur session régulière avec la liste des points à améliorer.

On retrouve parmi ceux-ci :

• Reconnaissance officielle de l'Association par la municipalité;

• Identification des entrées d'eau pour les chalets;

• Identification des rues par des pancartes (ex : rues Gagnon, Percé...);*

• Responsabilité d'ouvrir et de fermer l'eau pour les chalets saisonniers, la coopérative d'aqueduc ayant été vendue en 1995 à la municipalité;

• Augmentation de la fréquence d'inspection de la "goulette" (porte d'accès du petit barrage). Cette porte doit être débloquée lors de gel ou d'obstruction lors des grandes marées;

• Pose progressive de cinq (5) lumières additionnelles dans ce secteur;*

• Faire ajouter d'autres bornes à incendie après avoir vérifié s'il y a assez de débit*

• Peindre les boîtes collectives à ordures.



En ce qui concerne la cueillette des déchets de grand ménage, (ex: matelas, appareils ménagers, etc...) la municipalité est pour les amasser au mois de mai, mais en dehors de cette période, il faudra que tous les contribuables ap-

POINTE-À-BOISVERT SE REGROUPENT

portent ces déchets eux-mêmes au dépotoir inter-municipal.

Toutes ces demandes ont été acceptées et celles marquées d'un astérique sont en train de se finaliser, les travaux étant commencés mais non terminés.

Mario Bergeron a profité des longs mois d'hiver pour confectionner, à ses frais, un grand babillard qu'il installera, bientôt à l'entrée du chemin d'accès pour assurer une plus grande communication avec les membres de l'Association.



Une quarantaine de chalets sont éparpillés tout le long de cette zone qui voisine la Scierie Beaulieu. Six d'entre eux ont été occupés, 4 saisons sur 4, pendant plusieurs années et étant donné que le chemin n'est pas ouvert pour le trafic automobile l'hiver, trois (3) familles ont déménagé entre-temps à Ste-Anne de Portneuf où elles ont leur parenté et souvent aussi leur travail. D'autres, des retraités, seraient intéressés à venir aussi s'y installer définitivement.

Il est donc clair cependant que s'imposer une randonnée en motoneige ou à pied jusqu'au chemin pour avoir accès particulièment à son véhicule n'est pas toujours très intéressant... et pas si l'on doit le faire à tous les jours...

A date, ces citoyens ont accès au service municipal d'aqueduc, de câblo-distribution (grâce à Mario) et de téléphone et s'ils désirent se conformer aux normes municipales, ils doivent avoir une fosse septique.

Cette nouvelle association ne manque pas de travail...

Le plus gros défi, que Mario Bergeron s'est donné, pour l'année 1996-97, c'est de réussir à obtenir de la municipalité de St-Paul du Nord (ou celle qui sortira de la fusion si ce projet se concrétise), c'est d'avoir la réfection d'un bout de chemin, soit 1000' environ, à l'entrée du chemin d'accès lequel, une fois les travaux faits par un contracteur, serait haussé de 4 à 5 ' et éviterait l'accumulation excessive de neige. Les résidents sur une base annuelle pourraient ensuite défrayer chacun leur part pour l'ouverture de l'autre partie, ce qui totaliserait une somme de 800 $.

Cette nouvelle association ne manque pas de travail et son président, de tranquille assurance et de détermination.

Les relations sont bonnes avec la municipalité de St-Paul du Nord et chacun espère bien qu'il continuera à en être ainsi pour l'avenir...



LA MUNICIPALITE DE STE-ANNE DE PORTNEUF ESTIME NE PAS AVOIR LES MOYENS FINANCIERS DE DEVELOPPER LE SECTEUR RESIDENTIEL

La municipalité de Ste-Anne de Portneuf peut compter, depuis quelques années, sur deux développements résidentiels, désignés sous le nom de "Développement la Goélette", l'un situé sur les rues du quai et de la goélette et l'autre sur le chemin privé de Jean-Noël Tremblay. Sept bâtisses se sont construites (ou installées) et trois autres doivent le faire au cours de la prochaine année.

En ce qui concerne le Développement résidentiel Tremblay, une étude a été demandée, en 1995, au groupe TDA et à Laboratoire B. Sol pour les coûts qu'engendraient la prise de possession, par la Municipalité, de la rue appartenant à date à M, Jean-Noël Tremblay et sur laquelle on retrouve actuellement un bloc-appartements (l'ex Bar-neuf) et trois résidences privées.

Le document de 25 pages qui a nécessité un déboursé de 2 471,42 $ de la part de la Municipalité de Ste-Anne de Portneuf explique, que la rue telle qu'elle est actuellement n'est pas conforme aux critères de base et que la Municipalité ne peut y poser éventuellement de recouvrement d'asphalte lequel ne durerait pas longtemps. Pour correspondre aux normes, il faudrait enlever tout ce qui le compose actuellement et refaire ce chemin complètement. Il aurait ainsi fallu enlever la terre végétale et la replacer entièrement par du concassé 3/4.
Les structures de la chaussée existante ne répondraient pas non plus aux normes et sa largeur serait également inférieure à celle minimale de 15 mètres recommandés.

L'étude a évalué à 87,100.$ les coûts pour enlever et à 187,300.$ pour les travaux de finition, de revêtement d'asphalte et de prolongation de l'aqueduc.

La Municipalité de Ste-Anne de Portneuf aurait, en 1995, avisé M. Jean-Noël Tremblay qu'elle ne pouvait accepter d'assumer la propriété de cette rue, son budget ne lui permettant pas d'en assumer les coûts.

Les citoyens de ces rues doivent donc débourser à date pour les coûts d'entretien et d'ouverture de rues, s'est-il empressé ensuite d'ajouter.

NOTES SUR UN CALEPIN

L'assurance-chômage, une réforme sur le dos de qui ?

La population tente de comprendre ce qui se passe vraiment, les employeurs ne s'inquiètent pas alors qu'ils le devraient et les personnes à la recherche d'emploi sont plus anxieuses que jamais quand elles voient arriver l'été et que les perspectives d'emplois ne sont pas, elles, plus abondantes que cela...

Le Ministre du Développement des ressources humaines, Doug Young, se dit prêt, à lui apporter **quelques modifications mineures** à son projet de loi "mais les paramètres fixés par le ministre des Finances devront être respectés", s'est-il empressé d'ajouter.

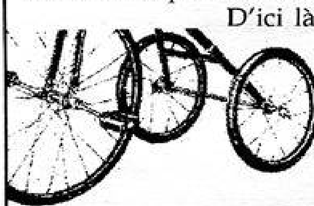
À compter de 1998-99, le gouvernement fédéral désire cependant économiser environ 600 millions annuellement et en 2001-02, les économies représenteraient un total de 2 milliards par an, ce qui signifie deux milliards de moins dans les revenus des familles canadiennes. Nous, nous trouvons cela inquiétant... et nous croyons qu'il en faudra bien plus de manifestations, de contestations pour éviter que tout ne se fassent sur le dos des plus démunis...

L'équipe

DU CÔTÉ CULTUREL

Des nouvelles du film de Lucie...

Le film " Paysage sous les paupières" a été présenté au Festival Hot Docs à Toronto et sa réalisatrice, Lucie, a gagné le prix du meilleur film dans la catégorie "culture". Et ce mois-ci, c'est au festival de Nyon, en Suisse, que le film est présenté. D'ici là, on attend les résultats. On ne sait jamais...



NOUVELLES DES ORGANISMES

Ste-Anne de Portneuf est désignée "Municipalité bénévole de l'année" pour tout le secteur

Suite à un tirage au sort, la Municipalité de Ste-Anne de Portneuf a été désignée par le Centre d'action bénévole Le Nordest "bénévole de l'année" pour le secteur Sault-au-Mouton à Colombier et c'est le 28 avril 1996, lors d'un brunch à l'accueil, qu'une plaque commémorative a été remise aux représentants de la municipalité devant une centaine de participants.

Plus d'une trentaine d'organismes oeuvrent dans cette municipalité et plus, de plusieurs centaines de bénévoles s'impliquent dans les différentes initiatives de ces groupes.

Le tout représente des milliers d'heures de travail et ne peut que représenter un plus pour notre communauté.

Le comité touristique vient de terminer la conception de son affiche pour le banc

C'est finalement au début mars que le comité touristique de Portneuf a finalisé la conception de son affiche qui sera installée à l'entrée du sentier menant au banc de sable.

Il n'y aura évidement pas assez d'espace pour y représenter toutes les espèces de poissons et d'oiseaux se retrouvant dans le barachois mais on y retrouvera les principaux.

La collaboration des commerçants et intervenants du milieu a été sollicitée pour défrayer une partie des coûts et la conception a été effectuée par Guylaine Asselin aidée des membres du conseil d'administration de la corporation et par notre maître-lettreur local.

Campagne de financement La Vallée des roseaux

Le Conseil colombien 9858 a accepté la responsabilité de s'occuper de la campagne locale de financement de la vallée des roseaux. Le résultat est le suivant:

Portneuf: 720,40 $

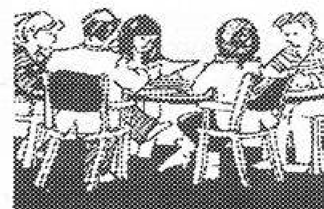
Bravo à tous les bénévoles et à tous les donateurs !

Un nouvel administrateur va à l'Office municipal d'habitation de Ste-Anne de Portneuf

À l'automne 1995, l'Office municipal d'habitation(OMH) de Ste-Anne de Portneuf affichait un appel d'offres pour combler deux postes au sein de son conseil d'administration. Les deux personnes occupant ces postes, Louis Ouellet et Germina Fournier, ont suivi la procédure habituelle et leurs organismes respectifs ont présenté leurs candidatures. Seuls ces deux noms ont été reçus par l'OMH. Ils ont été tous deux recommandés par celui-ci au ministre des Affaires municipales. Celui-ci a alors décidé de nommer M. Louis Ouellet, de la Caisse populaire de Rivière-Portneuf et M. Richard Sirois, présenté par le Cercle des Fermières de Portneuf, à ces deux postes. Cette dernière nomination a surpris les gens du milieu étant donné que la recommandation de l'OMH n'avait pas été suivie, que deux candidatures seulement avait été recues, que Mme Fournier oeuvre bénévolement depuis treize ans au sein de cet organisme et que sa crédibilité et son âge ne sont sûrement pas en cause.

Le groupe bénévole de mois sur la Haute Côte-Nord

Sur la Haute Côte-Nord, le groupe bénévole du mois est incontestablement la



Coopérative funéraire de la Haute Côte-Nord laquelle vient d'acquérir la maison funéraire Lauréat Gagné et offrira à ses membres un service personnalisé et accessible.

L'Auberge du Sault-au-Mouton organise une journée de l'âge d'or

L'auberge de Sault-au- Mouton a organisé, le 23 avril dernier, une journée à l'intention des gens de l'âge d'or du secteur. Une trentaine de personnes ont participé à cette activité et ont eu le plaisir de revoir tout plein de gens qu'ils connaissent depuis longtemps et avec qui ils n'ont pas toujours le temps d'échanger et de pousser plus loin leur relation.

Le Cercle des Fermières va bon train

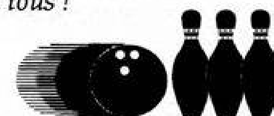
Après une journée du printemps à Tadoussac, les membre des Cercles de

Suite page suivante ▶

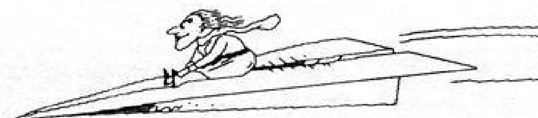
Soirée des quilles

Samedi le 11-05-96 à 20 h à l'Accueil de Ste-Anne de Portneuf. Remise des prix :
Musique disco
Service de Bar

Lunch en fin de soirée
Bienvenue à tous !



...Suite



Fermières de la région pourront assister le 4 mai prochain au congrès régional de la fédération (19) à Port-Cartier et ensuite, au congrès provincial du 4 au 6 juillet à Val D'or.

À Ste-Anne de Portneuf, le cours de tissage est commencé depuis deux mois avec Mme Laurette Tremblay-Larose et celui de couture avec Mme Adrienne Tremblay-Sirois a dû être reporté à l'automne.

Le Club de l'âge d'or poursuit ses activités

Les beaux dimanches se poursuivent toujours au Club de l'âge d'or de Portneuf. Dés 13 h 30, le dimanche, les amateurs de cartes se rencontrent et s'adonnent à leur jeu préféré. L'activité se termine par quelques parties de bingo et un repas (ou lunch) mijoté par Ernestine et Jeannette.

Le 17 avril dernier, une vingtaine de personnes ont assisté à l'assemblée générale annuelle du Club. Trois postes allaient en élection et les personnes suivantes ont été réélues membres du conseil d'administration:

Jeannette Gagnon, Germina Fournier et Charlotte Tremblay

À souligner l'excellent travail réalisé par le conseil d'administration, en 1995-1996.

Conseil 9858

Donald Bouchard, grand chevalier du Conseil 9858 de l'ordre des Chevaliers de Colomb, informe la population de Ste-Anne de Portneuf qu'elle devra dorénavant présenter une demande écrite au Conseil 9858 pour obtenir le prêt des tables rangées à l'École Mgr Bouchard et appartenant à leur conseil et au groupe «Danse et Cadense». La lettre devra être adressée dans les semaines précédant l'évènement à lui-même ou à Laurent Jean, secrétaire-financier.

Le comité touristique reporte la date de son assemblée générale annuelle

L'assemblée générale annuelle du Comité touristique de Ste-Anne de Portneuf a été remise au mardi le 28 mai 1996 à 19 h à l'édifice municipal.

NINTENDO D'ICITTE





■ par *Evans Savard*

Super nes : super Mario World 2 : Yoshi's Island

Il y a un mois, Mathieu Filion de Ste-Foy, m'avait appelé pour me donner des trucs sur ce jeu mais quand il m'a appelé, j'avais déjà donné ma chronique. Il m'avait dit que dans la monde 1 au tableau 7, il y avait une bûche pointant vers le haut à la dernière phase du tableau. Il fallait monter sur la bûche et sauter assez haut. il y aurait une petit trampoline qui tombait. si on sautait sur cette trampoline, on avait une autre phase de l'écran. Il m'a aussi dit qu'à l'écran de la carte d'aventure, on devrait tenir SELECT et faire X,X,Y,B,A sans lâcher le bouton SELECT pour obtenir le choix des écrans bonus et que même là certains jeux, on pouvait jouer à deux. Merci Mathieu.

Super nes: Toy Story

Ce célébre chef d'oeuvre de Walt Disney est aussi en jeu vidéo. Voici le truc qui permet d'être invincible et de changer de niveau. Dans le premier écran, vous rencontrez un ballon avec une étoile dessus. Allez tout droit avec ce ballon puis vous rencontrerez un petit bureau avec des tiroire. Mettez-vous sur un tiroir et baissez-vous pendant environ 6 secondes. L'étoile en haut de l'écran tournera et c'est à ce moment là que vous êtes invincible. Pour changer de niveau, Faites le truc de l'invincibilité et mettez le jeu en pause. Appuyez sur SELECT et l'écran du fin de tableau apparaîtra.

Game Boy: Killer Instinct

Voici des trucs pour choisir le tableau que vous voulez. Choisissez parmi les choix suivants cette combinaison à l'écran "VS".

<u>Pont des Montagnes:</u>
Tenir Haut, Select
<u>Toit du château:</u>
Tenir Haut,Start
<u>Salle du foyer:</u>
Tenir Haut,B
<u>Temple de Glace:</u>
Tenir Haut, A
<u>Salle d'entrainement:</u>
Tenir Bas, Select
<u>Usine:</u>
Tenir Bas, Start
<u>Tête de tigre:</u>
Tenir Bas, B
<u>Ville:</u>
Tenir Bas, A





Il manque celle de la rue car je l'avais trouvé mais je me souviens plus de cette combinaison...

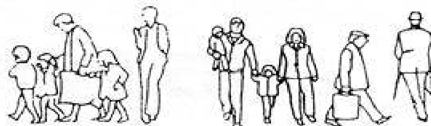
Game Boy: The Lion King

Celui-ci aussi est un chef d'oeauvre de Walt Disney. Voice le truc du choix de niveau. A n'importe quel temps de la partie, mettez le jeu sur pause et faites B,A,A,B,A,A.

Si vous voulez savoir des trucs, m'en offrir ou participer au concours Nitendo d'icitte, écrivez à :

EVANS SAVARD
NINTENDO D'ICITTE
74, RTE 138, C.P. 282
RIVIERE PORTNEUF QC G0T 1P0

LES MINUTES



La municipalité envisage l'hypothèse de prendre à sa charge le quai fédéral

M. Jean-Marie Delaunay, maire de Ste-Anne de Portneuf, est allé en mars dernier rencontrer les représentants de Pêche et Océan Canada pour connaître leurs intentions sur l'avenir du quai fédéral de Ste-Anne de Portneuf.

La municipalité de Ste- Anne de Portneuf étudie actuellement la possibilité d'acquérir ce quai si le gouvernement concerné accepte les offres qu'elle lui présentera.Les édiles écideront ensuite de la possibilité de faire effectuer, le tout dépendant de la somme demandée par le groupe TDA, de Baie-Comeau, une étude sur l'état actuel du quai.

La Municipalité se porte acquéreure d'une propriété et de terrains

Après des mois de démarches en vue de devenir propriétaire de la maison de Charles et Jos Boulianne située au 391-393, route 138, sur le cadastre 240, à Ste-Anne de Portneuf, la municipalité vient d'obtenir une promesse de vente pour la somme de 17 050 $. Le dossier se finalise actuellement et la municipalité espère que le lieu serve dès cet été à accueillir les amateurs de la nature et d'ornithologie en attendant qu'une décision soit prise quant à l'avenir de cet édifice.

La municipalité aimerait donner une vocation touristique à ce bâtiment qui date d'une centaine d'années. M. Jean-René Breton, agent responsable du secteur patrimoine, au Ministère de la Culture et des Communications, doit d'ailleurs venir sur place pour évaluer sommairement le potentiel de la maison Boulianne.

Ce terrain donne accès au banc de sable et le lieu serait tout indiqué comme emplacement d'un centre d'accueil ou d'interprétation pour nos ressources locales.



La maison «Boulianne».

Comité consultatif d'urbanisme : deux nouvelles personnes s'ajoutent

Deux autres personnes ont été nommées pour faire partie du Comité consultatif d'urbanisme de la municipalité de Ste-Anne de Portneuf. Ce sont Marilyne Emond et Maurice Girard. Font déjà partie du comité : Bruno Fortin, Antoine Dubé et Liliane Tremblay. Mmes Emond et Tremblay ainsi que M. Dubé représentant la population. Ce comité se réunit, selon les besoins, 3 à 5 fois par année et soumet ses recommandations à la municipalité.

Un projet a été présenté pour les étudiants

Une demande d'aide financière a été présentée dans le programme "Placement carrière été" pour obtenir l'aide de six (6) étudiants pour les terrains de jeux. Trois (3) étudiants avaient pu travailler grâce à un même genre de projet à l'été 1996. La municipalité n'a cependant, à date, aucune assurance qu'il sera accepté et s'il l'est, il faudra que le champs d'études des jeunes ait un lien direct avec leur travail.

Des travaux de construction s'effectuent à l'édifice municipal

Un contrat de 32 859 $ avait été obtenu par constructions Fernand Tremblay pour la réfection de la toiture, des sous-toits et des parements. Les travaux se sont amorcés à l'automne 1995 pour une somme de 2 734 $ et suite à la fin des activités de cette entreprise, ils se poursuivront, à la fin d'avril, avec Constructions Forestville (compagnie où M. Fernand Tremblay est actionnaire) pour une somme de 30 124 $.

Les travailleurs devraient être majoritairement ceux travaillant antérieurement pour Constructions Fernand Tremblay.

Mois de mai
Mois de l'environnement

La Municipalité offre encore, cette année, aux contribuables intéressés de se départir des carcasses d'autos et des rebuts. Elle offre également les services de son personnel et du camion d'incendie lorsqu'il sera le temps des feux d'herbe. Il y aura lieu de manifester son intérêt en téléphonant au 238-2642.

"L'opération terre noire" se poursuit et les citoyens intéressés ont jusqu'au 7 juin 1996 pour compléter leurs formulaires à la municipalité. Le

Suite page suivante ▶

... Suite

responsable en est Bruno Fortin. Les critères en sont les mêmes que les années précédentes".

Demande d'appui

• Un appui a été accordé au Comité provisoire pour la fondation d'une coopérative d'alimentation à St-Paul du Nord.

Nouvelles municipales en bref

• Deux groupes de jeunes musiciens se pratiqueront jusqu'au début du terrain de jeux au Chalet des sports de Ste-Anne de Portneuf.

• Trois dons ont été accordés par la municipalité : 150 $ à la fête de l'amour, 100 $ pour le brunch de la semaine du bénévolat et environ 50 $ pour l'autobus transportant les participants à "La trotte".

• Une résolution a été adoptée pour demander aux policiers de la Sûreté du Québec effectuant la patrouille de surveillance de circuler moins rapidement dans la rue Emond où l'on retrouve plusieurs enfants de bas âge.

La municipalité de Portneuf inaugure son musée faunique

Mercredi le 29 mai prochain, la municipalité de Ste-Anne de Portneuf fera l'inauguration officielle de son musée faunique.

Y seront invités les responsables des organismes, les édiles municipaux, les intervenants dans le dossier et bien sûr... les médias.



DU CÔTÉ DE L'ÉCOLE

Gagnants du Concours des Jeunes Desjardins

Sous le thème "On gagne à se connaître", les élèves des différentes écoles de notre région ont participé au Concours des Jeunes Desjardins en produisant une illustration. A l'Ecole Mgr Bouchard, de Ste-Anne de Portneuf, les gagnants furent:

Mat.4 ans:
Stéphanie Cardin-Gagnon
Mat.5 ans:
Roger-Michaël Deschênes
1re année:
Marie Claude Girard-Savard
2e année:
Maggie Dufour
3e année:
Anouk St-Gelais
4e année:
Daisy Harvey
5e année:
Keven Giroux
Kelly Tremblay (mention)
6e année:
Valérie Desbiens
David Tremblay (mention)

La Commission scolaire Bersimis tient compte de l'opinion des parents

La Commission scolaire Bersimis étudiait récemment la possibilité de réaménager les classes du premier cycle du primaire de Ste-Anne de Portneuf, St-Paul du Nord et de Sault-au-Mouton.

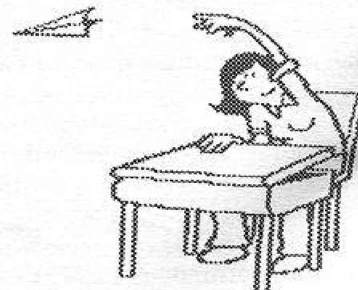
Les parents se prononcent contre le transfert des élèves d'une municipalité à l'autre au niveau primaire.

L'objectif était d'éliminer les classes jumelées et d'en revenir aux classes à niveau unique avec des groupes suffisants d'élèves. Ainsi, tout le primaire aurait été concentré à l'Ecole Mgr. Bouchard, de Ste-Anne de Portneuf alors que le 2e cycle se serait retrouvé à l'Ecole Notre-Dame du Bon Conseil à Sault-au-Mouton.

Cela signifiait, entre autre, que les jeunes de pré-maternelle et de maternelle se retrouveraient tous à Portneuf et qu'il serait alors possible, le nombre de jeunes le justifiant, d'avoir une classe de maternelle à temps plein. Il était encore question de fermer l'Ecole Robert Giffard de St-Paul du Nord.

Beaucoup de parents se sont prononcés en désaccord avec ces changements lors des assemblées des comités d'école.

Suite aux réactions exprimées par le milieu, le Conseil des Commissaires a donc décidé, à sa session du 9 avril, de garder le statut quo sur ce dossier pour l'année 1996-97. Cette décision devra cependant être entérinée à l'assemblée du 7 mai 1996 du conseil d'administration de la Commission scolaire Bersimis.



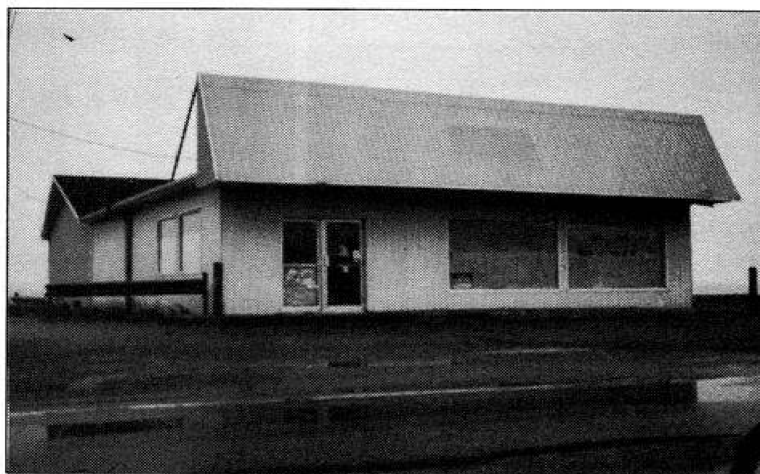
NOUVELLES RÉGIONALES

Un projet de coopérative alimentaire voit le jour pour le secteur

Un comité s'est récemment formé pour étudier la possibilité d'implanter une coopérative alimentaire dans l'ex-magasin ACTION-PLUS à St-Paul du Nord. bénévoles effectuent actuellement différentes démarches afin de connaître l'opinion de la population de ce secteur et recruter 250 familles sur les 800 existant dans le secteur visé. Chacune devra défrayer 250$ pour devenir membre, ce qui représenterait un total de 62 500 $.

Un plan d'affaires a déjà été élaboré, des appuis ont été sollicités et les démarches pour le financement ont été amorcées.

Fermé depuis deux ans, ce commerce regroupe un marché d'alimentation et une station d'essence et il est actuellement la propriété de la Caisse populaire de Bergeronnes.

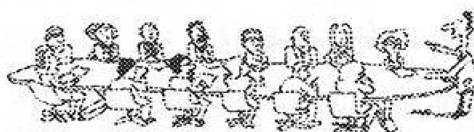


Au cours du présent mois, le comité provisoire compte bien terminer son recrutement, compléter son dossier auprès de la Société de développement industriel (SDI) et de la Société d'aide au développement des collectivités (SADC). Si les citoyens des trois localités concernés répondent positivement à ce projet, celui-ci pourrait voir le jour dès le printemps 1996.

EN DIRECT DE ST-PAUL DU NORD ET DE SAULT-AU-MOUTON

Le Comité d'action communautaire de St-Paul du Nord et de Sault-au-Mouton a été fondé à l'été 1995 dans le but de présenter et faire connaître ces deux municipalités de façon positive, constructive et dynamique. Le comité se penchera sur les besoins des jeunes du milieu et cherchera des moyens pour les valoriser et leur donner une place plus importante dans la collectivité. Pour atteindre ces objectifs, le Comité a publié, depuis septembre 1995, trois éditions d'un feuillet d'informations intitulé "De la Pointe à la Baie" et a organisé différentes autres activités (vente de fleurs, campagne de décorations de février, vente d'articles usagés de Noël, etc. ...) . Le groupe envisagerait de demander à leurs municipalités d'adhérer au réseau de Villes et villages en santé".

• Suite aux démissions de son président Mario Tremblay et d'une directrice (Hélène St-Gelais), le conseil d'administration du Comité des loisirs St-Paul du Nord a procédé à des élections le 26 février dernier et ce fut Roger Boulianne qui fut élu président de l'organisme.



QUI FAIT QUOI?

Conseil d'administration de la zec Forestville

Président:
Richard Foster

Vice-prés:
Jean Marc Lapointe

Secrétaire:
Jasmine Larouche

Trésorier:
Roger Varin

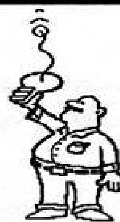
Directeurs:
Benoit Theberge
Jean Richard
Guy Simard
Jacques Brousseau
Gervais Lévesque



Responsables Compagne de financement Société Canadienne du Cancer

Hélène Pelletier, Forestville
Marie-Jeanne Ross, Forestville
Thérèse Savard, Portneuf

LES SPORTS



Quilles - Age d'Or

Equipe gagnante :

- Les amies .... (2584)

Equipe finaliste :

- Les Alouettes .... (2370)

PHS d'équipe :

- Les Amies .... (648)

PHT d'équipe :

- Les Amies .... (2013)

1ere place moyenne ind. :

- Lorrianne T. Jean .... 156)

PHS ind. :

- Charlotte Gagnon .... 223)

PHT ind. :

- Lorrianne T. Jean .... 594)

Une bonne saison pour la salle de quilles de Portneuf

Une nouvelle responsable, Arlette, acceptait, en septembre dernier, d'assumer la gérance de la salle de quilles de Portneuf.

Le défi lui faisait un peu peur au tout début mais huit mois plus tard, nous pourrons affirmer qu'elle a su relever le défi, qu'elle s'est fort bien débrouillée tout l'automne et l'hiver. Son dynamisme, son entregent et sa vaillance en ont fait une excellente responsable et les amateurs de quilles s'accordent à dire qu'elle fait un très bon travail.



INFO-Femmes



Deux groupes de notre secteur recoivent des subventions de la Régie régionale

Le Centre des Femmes de Forestville vient de recevoir une somme de 3 050 $ de la Régie régionale de la santé et des services sociaux pour la réalisation de son projet "**Mieux vaut prévenir que guérir**". Ce groupe désire, par ce projet, promouvoir; chez les groupes les plus vulnérables de la population, des habitudes de vie plus saine pouvant faire diminuer l'apparition de problèmes de toxicomanie.

La maison d'hébergement "L'Amie d'elle", de Forestville, a reçu elle aussi une aide financière de 6780 $ dans le programme de promotion de la santé et de prévention de la violence conjugale.

Cette subvention permettra à leurs intervenantes d'oeuvrer auprès de groupes-cibles du territoire de Tadoussac à Colombier.

Les femmes de la Côte-Nord se regroupent à Sept-Iles du 23 au 25 mai prochain

Une dizaine de femmes de la Haute Côte-Nord se rendront à Sept-Iles du 23 au 25 mai prochain pour participer à la rencontre bi-annuelle du Regroupement des femmes de la Côte-Nord. Une cinquantaine de participantes sont attendues à l'évènement qui regroupe des femmes de Tête à la baleine à Sacré-Coeur. Au programme : table sectorielle du C.R.D., atelier sur la nouvelle politique d'intervention en matière de violence conjugale, rencontre avec les maisons d'hébergement, visionnement du film "Paysage sous les paupières" et discussion avec Lucie Lambert. Trois journées bien intensives et fort éducatives également...

Nouvelles en bref

Anne Gagné, de Baie-Comeau, a été récemment embauchée comme coordonnatrice au Regroupement des femmes de la Côte-Nord (RFCN). Elle a oeuvré auparavant au Centre des femmes L'Etincelle, de Baie-Comeau et au C.A.L.A.C.S. Pour avoir plus d'informations sur le R.F.C.N., il suffit de téléphoner à 589-6171.

HOMMAGE

à Blanche Imbeault-Simoneau

«...Tu nous laisses, comme héritage, ton amour de la nature, ta soif de vivre et l'espoir du lendemain.

Grand-maman au coeur d'or qui, de jour en jour, devenait plus fort. Un coeur si tendre, généreux et affectueux, que lorsque le soleil se couchera ce soir et la lune fera son apparition, une étoile brillera dans le firmament alors, nous saurons, que c'est la tienne.»

Marie-Josée Simoneau, 17 ans
(fille de Chantale Desbiens et Ghislain Simoneau, de Sault-au-Mouton)

LE PRIX DU CRABE BAISSE DE 30 % CETTE ANNÉE



Bonne nouvelle pour les amateurs de crabe : le prix de ce crustacé, et celui du homard, a baissé de 25 à 30 % cette année. Et ce, pour plusieurs raisons : la diminution des ventes en 1995, la dépréciation de la valeur du yen japonais sur le marché au cours des derniers mois et l'arrivée des pêcheurs russes dans le décor.

Ce qui fait qu'il est maintenant possible de se procurer du crabe vivant à 4,00 $ la livre alors qu'il était à 8,00 $ la livre l'an dernier. Les pattes de crabe se vendent maintenant 6,75$ la livre au lieu de 8,95 $ en 1996, et le contenant de 227 grammes (8 onces) de chair de crabe se détaille dorénavant à 9,95 $.

Le mois d'avril n'était pas terminé que déjà beaucoup de familles du secteur avaient dégusté ce produit bien typique de notre région alors qu'en 1995, la majorité d'entre elles avaient dû s'en priver, leur prix n'étant plus à leur portée. ■

DEVINEZ QUI?



Une de nos lectrices, Céline Deschênes-Fortin, a retrouvé dans l'un de ses albums, une belle photographie d'une classe de première année d'octobre 57.

Reconnaissez-vous ces jolis minois?

Réponse à la page 23.

Photo de classe

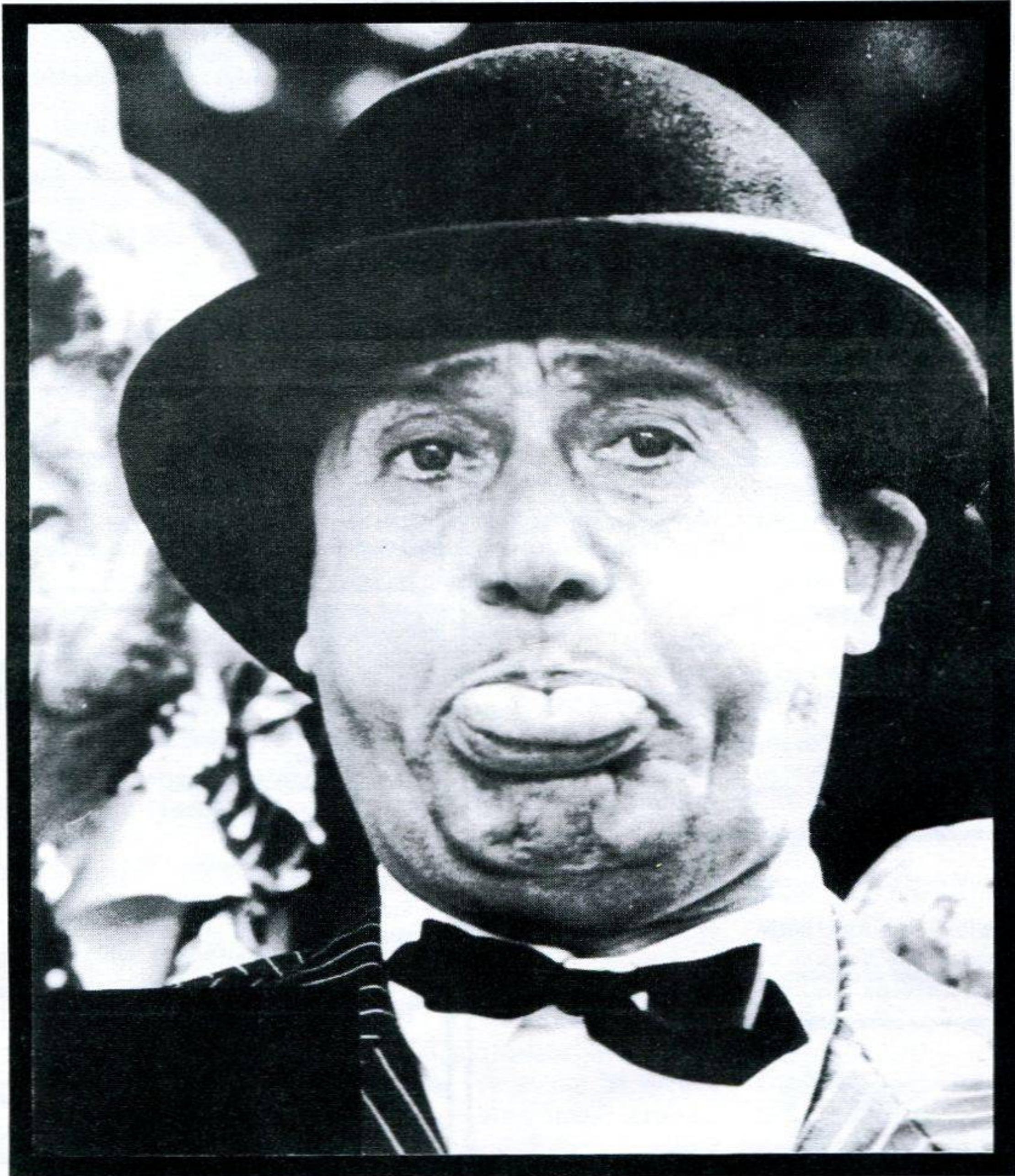
<u>**de gauche à droite :**</u>

France Emond
Danielle Tremblay
Georgette Tremblay
Micheline Morneau
Rose-Héléne Savard
Noëlla Tremblay
Louise Martel
Judith Tremblay
Nicole Maltais
Jeanne-Mance Côté
Marcelle Savard
Diane Fleury
Denise Fleury
Noëlla Maltais



Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf

Nouvelles d'icitte



Délire d'été

MAI 1996, Vol. XIX, No. 9

LE COMITÉ TOURISTIQUE DE PORTNEUF DÉSIRE PLUS DE SOUTIEN DE SA MUNICIPALITÉ



Treize personnes ont assisté, le 28-05-96, à l'assemblée générale annuelle du Comité touristique de Rivière-Portneuf. Le conseil d'administration déplore le peu de participation et aurait apprécié que davantage de marques d'intérêt soient démontrées envers le travail fait par leur organisme.

Plusieurs actions ont été amorcées, en cours d'année, par leur organisme. Ainsi, un dépliant touristique et une étude sur l'habitat du poisson ont été réalisées grâce, en partie, à une aide financière de Pêche et Océans Canada. Deux panneaux thématiques seront également installés, cet été, à l'entrée de la route d'accès du banc de sable grâce au même programme.

Une équipe de deux personnes a oeuvré sur le programme "article 25", pendant une vingtaine de semaines pour finaliser le projet "Parc écologique en milieu humide". Trois personnes ont également participé au programme Extra pour effectuer du travail administratif et de bricolage.

... un support essentiel au déroulement et à la finalisation des dossiers majeurs

En plus du travail de représentation à Tourisme Haute Côte Nord et auprès des différentes instances, le comité a aidé à la mise en place du Musée ornithologique, à effectuer des recherches pour l'obtention de nouvelles sources de financement et a fait "avancer" son dossier de parc écologique. À ce dernier, ne manquent que les coûts d'opération et le coût du travail de l'architecte.

Le président, Denis Bouchard, se déclare déçu du manque d'intérêt démontré par la municipalité à l'égard de leurs projets. Cette dernière leur demande de lui soumettre un plan quinquennal pour décider de leurs projets futurs. Une rencontre devait s'effectuer avec la municipalité au cours des derniers mois et celle-ci n'a pas encore trouvé le temps de se rencontrer sur ce sujet. M. Bouchard déclare que "cette attitude est en train de démotiver tous les membres du conseil administratif du Comité touristique".

Pourtant, les administrateurs de cet organisme ont trouvé, eux, le temps de se réunir en 1995. Ils se sont rencontrés régulièrement et ils affirment que le support de la municipalité est sans contredit essentiel au déroulement et à la finalisation des dossiers majeurs.

Les administrateurs soulignent que le Musée ornithologique représente "la preuve que lorsque la municipalité et le comité touristique travaillent dans la même direction, cela conduit à une réussite".

Le conseil d'administration désire agir, en consensus avec la municipalité et le milieu, pour axer sur un développement local actif.

En ce qui concerne le tourisme attiré par le caplan en mai et en juin, la municipalité a décidé d'installer quelques commodités (une fosse septique et une affiche à l'entrée du site de camping). Le tout représente un investissement de 775 $ et les campeurs devront donc débourser, en 1997, une somme de 10.$ pour la saison.

Les participants ont demandé au Comité touristique de poser des actions afin que les autres citoyens de notre municipalité fassent preuve de davantage de fierté et de diligence dans l'amassage des déchets, voitures et cabanes délabrées sur leurs terrains, situés tout le long de la route 138, et qu'une demande soit effectuée à la municipalité et à la M.R.C. pour régler définitivement cette situation qui donne une image dévalorisante de notre localité aux gens qui ont à y circuler.

Suite à la démission de Robert Kennedy, Mme Géralda Lavoie-Murray a été élue au poste d'administrateur au sein du conseil administratif du Comité touristique.

Les administrateurs ont consenti, pour le moment, à poursuivre leur implication et décideront, après la rencontre avec la municipalité, s'ils continuent leur travail ou non. ■



LE COIN DES LECTEURS



"Encore une fois "Bravo" et bonne chance parce que vous faites de l'excellent travail et celui-ci fut très apprécié de ma part. A très bientôt!"

Micheline Morneau,
Beauport.

"Félicitations pour mon entrevue. C'est du beau travail! Merci "

Sylvie Hovington,
St-Paul du Nord.

"Vous faites un très beau travail. Des saluts à tous mes amis d'autrefois. Au plaisir de vous relire..."

Laurent Desbiens,
Albanel.

"Sur réception de votre journal, nous aimons toujours prendre connaissance du renouveau qui se passe dans notre patelin y ayant vécu quelques années et y laissant de bons amis(ies)."

Jules Boucher,
St-Paul du Nord.

"Votre journal m'intéresse beaucoup."

Suzanne Sirois,
Forestville.

"C'est avec plaisir que je lis votre beau journal. Il est merveilleux. Bravo! Continuez votre beau travail! Félicitations!

Marie E. Dugal,
Baie-Comeau.

"Félicitations pour votre travail. J'ai toujours hâte d'avoir des nouvelles de par chez-nous."

Huguette Bouchard,
Senneterre.



"Félicitations à toute l'équipe pour votre beau travail".

Diane L. Tremblay,
Portneuf.

"Continuez votre beau travail et bravo à toute l'équipe".

Mona et Dan Tremblay,
Pointe-à-Boisvert.

"Bravo pour votre excellent travail! Continuez à produire votre beau journal".

Carmen et Jean-Charles Côté,
Baie-Comeau.

COUPON D'ABONNEMENT

Nom: ____________

Prénom: ____________

Adresse: ____________

____

____

____

Coût d'abonnement:
13 $ par année au Canada
et **17 $** pour autres pays. (Particuliers)
30 $ (Min., organismes, etc.)

Paiement:
«Nouvelles d'icitte»
C.P. 310, Rivière-Portneuf, G0T 1P0

NOUVELLES DU JOURNAL

NOTRE GRAPHISTE A L'HONNEUR A L'AMECQ

Pascal Tremblay, (originaire de Sacré-Coeur) est le graphiste de l'Horizon et de Nouvelles d'icitte. Son excellent travail a été souligné lors du 15e congrès de l'AMECQ où le journal l'Horizon s'est mérité le premier prix en graphisme, prix qu'a gagné pendant deux années consécutives le journal Nouvelles d'icitte.

Ces deux médias se sont retrouvés, à tour de rôle, finaliste et gagnant dans la catégorie magazine durant les années d'existence de ce concours d'envergure nationale. Bravo à Pascal et aux équipes de travail!

NOUVEAUX ABONNES

Judes Brousseau, *Forestville*
Céline Brassard, *Sault-au-Mouton*
Berthe Savard-Emond, *Trois-Rivières*

A PROPOS DU P'TIT TRAIT JAUNE SUR VOTRE ÉTIQUETTE D'IDENTIFICATION...

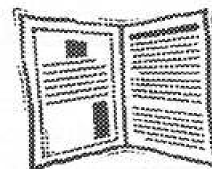
Depuis avril 1996, on essaie un nouveau moyen de vous faire savoir que votre abonnement est échu... Donc, s'il apparaît un p'tit trait de crayon jaune sur votre date d'échéance d'abonnement, cela signifie qu'il est temps de nous envoyer un chèque ou de passer nous voir à notre bureau.

STE-ANNE-DE-PORTNEUF

Les journaux communautaires du Québec ont célèbré, en mai, le mois de la presse communautaire. Notre journal Nouvelles d'icitte, de Ste-Anne-de- Portneuf, fêtera, en 96-97, sa 20e année d'existence. Différentes activités ont été organisées à travers tout le Québec où se retrouvent 78 journaux membres de l'Association des médias écrits communautaires du Québec. A Ste-Anne-de-Portneuf, des ateliers de formation en écriture journalistique ont été organisés à l'intention des journalistes en herbe de Nouvelles d'icitte.

UN NOUVEAU COLLABORATEUR

Simon Thériault (12 ans) est le fils de Johanne, Jean et Michel Thériault, de Forestville. Il est également le petit-fils de Martine Guy et de Laurent Jean, de Portneuf ainsi que celui de Rollande Murray et de François Thériault, de Forestville.



CLAUDETTE DUGAS-OUELLET, une mère inconditionnelle



■ Par : *Thérèse Gendreault*
Collaboration
et photos: *Denise Fournier*



Tout comme nous, vous l'avez sûrement vue souvent en train de jouer avec les enfants dehors, à côté de chez elle... Elle semble si douce, si bonne qu'on aurait presqu'envie de se retrouver dans la peau d'un enfant pour participer à leurs jeux. Elle, c'est Claudette Dugas-Ouellet, responsable d'une famille d'accueil au sein de l'Agence de services de garde en milieu familial "La giroflée".

Fille d'Yvette Martel et de Léonce Dugas, Claudette est la soeur de Pierrette, Noëlla, Nicole, Lucille, Claire soeur de Rosaire, Réal, Roland et Donald et de feu Robert.

Claudette a passé son enfance et son adolescence à Sault-au-Mouton et a terminé ses études à la Polyvalente des Rivières en secondaire 3.

En 1972, elle a fait la rencontre d'André Ouellet, de Portneuf avec qui elle convolait en justes noces le 13 juillet 1974. Trois (3) beaux enfants sont nés de cette union: Caroline 20 ans, Dorothée 13 ans et David 10 ans. Elle réside d'ailleurs à Portneuf avec sa famille depuis 22 ans.

Son travail la valorise énormément.

Cette femme au coeur d'or a consacré toutes ses énergies à sa famille et n'a donc jamais travaillé à l'extérieur de la maison. Depuis janvier 1991, elle est cependant responsable de famille de garde pour la Giroflée. Elle a presque toujours 8 à 9 enfants à garder à temps partiel. Elle trouve l'expérience fort enrichissante et elle est consciente que les enfants l'ont aidée à se sociabiliser car elle avait auparavant de la difficulté à se mêler à la communauté. Elle nous dit aussi qu'elle aime beaucoup faire partie de cette agence de services de garde.

Pour en arriver à être responsable de famille de garde, il faut suivre des cours de premiers soins et des cours en alimentation; à tous les 3 ans, les responsables doivent se recycler pour les premiers soins. Claudette se soumet avec plaisir à ces exigences.

Pour les mois d'été, le programme d'activités extérieures va du patin à roues alignées, à la balançoire, de la plage à la visite au parc. Les jours de pluie, le bricolage, les jeux de société et la peinture remportent la palme.

Etant de nature très maternelle mais aussi solitaire, Claudette n'a pas beaucoup d'amies; elle va, de temps en temps, prendre un café avec sa voisine d'en face, Lyne Emond-Brassard, lorque celle-ci se berce dans son portique.

Cette native du signe du lion a fait partie, il y a quelques années, du Comité paroissial de pastorale et du comité de baptême. Elle trouve que ces expériences bénévoles lui ont apporté beaucoup au point de vue contacts avec les autres et elle dit que cela lui a apporté un sentiment d'appartenance à la paroisse.

À court terme, Claudette rêve d'avoir assez de santé pour continuer à faire ce qu'elle effectue présentement et à long terme, elle espère que sa famille demeurera unie et épanouie. Cette mère de famille aime bien, avec son mari et ses enfants, se payer une fin de semaine de temps à autre. Elle trouve que c'est bénéfique pour le moral et quand elle revient, elle est satisfaite. Il y a une couple d'années, la famille Ouellet avait loué un chalet à l'île d'Orléans pour deux (2) semaines et est aussi allée, une autre fois, au parc Hemmingford. De bien beaux voyages!

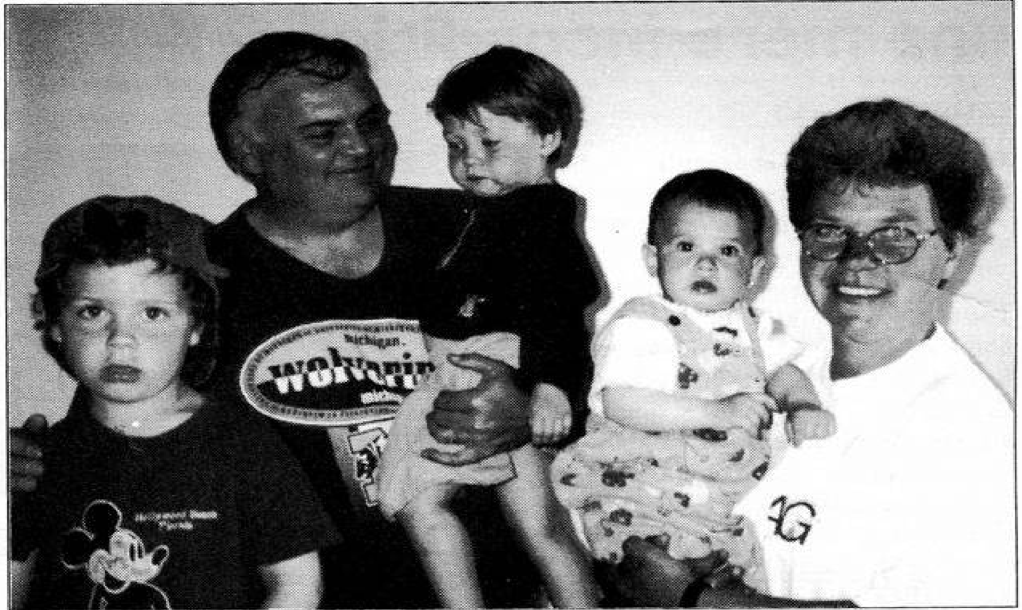
Côté loisirs, notre Claudette n'en a pas beaucoup. Elle aimait bien lire mais elle manque actuellement de temps pour s'y consacrer. Elle apprécie beaucoup ses fins de semaine où elle en profite pour relaxer.

Suite page suivante ▶

... Suite

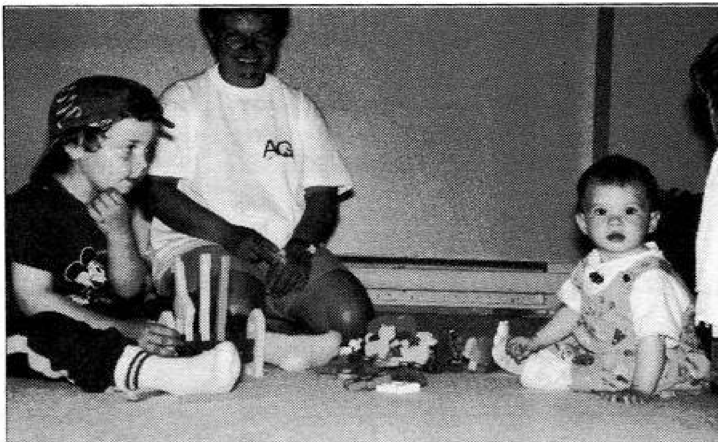
Si c'était à refaire, Claudette étudierait en psychologie afin d'être ensuite au service des gens, car elle aime beaucoup aider les autres. Cependant, pour ses vieux jours, elle souhaite que ses enfants soient bien avec eux-mêmes et qu'ils aient, à leur tour, des enfants car elle aura alors le temps de "catiner". Tout en espérant que toute la famille sera encore unie.... Ce qui est son plus grand rêve.

Son conjoint, André, travaille sur les chantiers de construction depuis plus d'une vingtaine d'années. Lorsqu'il se retrouve, à la maison, entre deux contrats, il en profite pour donner un p'tit coup de main à son épouse. Il fait les commissions, effectue le transport à l'occasion de leurs jeunes amis et se révélerait bien conciliant. Tout comme Claudette, il a hâte de voir ce que leurs protégés feront de leur avenir et ils espèrent tous deux qu'ils garderont un contact avec leur famille d'accueil lorsqu'ils seront plus grands.



Claudette et André en compagnie de quelques-uns de leurs petits visiteurs...

L'une de celles-ci, Myriam Robichaud (fille de Thérèse et de Gérald) fréquente la famille Ouellet depuis maintenant cinq ans. Elle a tenu à nous faire parvenir ses commentaires sur sa gardienne. Elle nous déclare : "Claudette est gentille, amusante et juste pour tout le monde. Elle fait bien à manger, elle nous aime et elle n'a pas de chouchou".



C'est le temps de s'amuser...

Son André, Claudette l'aime pour sa bonté, sa patience, sa franchise et son amour de la famille. Elle se décrit comme une femme d'intérieur née pour ça. Son travail la valorise énormément. Elle a découvert le plaisir de pouvoir compter sur son propre revenu et en profite pour gâter davantage les siens. Elle "se paie" une petite sortie de magasinage dans la vieille capitale de temps à autre où elle avec sa fille Caroline qui y vit depuis quelque temps. Le cheminement de l'adolescence à l'âge adulte l'émerveille et une belle relation s'est établie, au fil des ans, avec ses enfants. Ainsi, les retrouvailles avec son ainée peuvent s'étirer jusqu'aux petites heures du matin...

Claudette nous confie : "Ma foi me guide dans tout ce que je fais, mes parents m'ont transmis cette foi et celle-ci m'a aidé à passer à travers les petites épreuves de la vie".

C'est ce qui conclut la petite histoire de Claudette mais si vous la croisez sur la rue au cours de sa marche quotidienne, n'hésitez pas à lui dire bonjour (même si elle écoute ses airs préféres sur son "baladeur") et lui piquer un brin de jasette, elle aime beaucoup ces échanges et la journée de chacun(e) s'en retrouvera enrichie. ■



L'A.S.C.F.R.P. PREPARE SA PROCHAINE SAISON ESTIVALE

Après avoir beaucoup investi, en 1995, dans l'amélioration des infrastructures déficientes le long du chemin forestier, l'Association pour la sauvegarde du chemin forestier de la Rivière-Portneuf (A.S.C.F.R.P.) axera cette année son action à finaliser le travail ainsi amorcé et à mettre en valeur les ressources naturelles de notre arrière-pays.

L'organisme a présenté une nouvelle demande dans le programme de mise en valeur du milieu forestier lequel l'avait beaucoup aidé, l'an dernier, à effectuer tous les travaux et d'autres à Développements ressources humaines dans le programme article 25 et Placement-carrière-été.

Deux nouveaux membres font maintenant partie du conseil d'administration de l'Association : Bernard Bouchard représentant le Club Paradis Sauvage et Suzanne Tremblay les commerçants.

Les membres présents à la dernière assemblée générale annuelle de l'organisme se sont déclarés fort satisfaits des travaux réalisés et enchantés des initiatives qui sont prises pour l'année 1996-97.

Un napperon publicitaire vient d'ailleurs d'être imprimé et ce grâce à la participation d'une vingtaine de commanditaires de toute la Haute Côte-Nord. On y retrouve en détail, les aménagements proposés par l'A.S.C.F.-R.P. pour valoriser le chemin forestier. Sa distribution a été effectuée dans les établissements d'hébergement et de restauration de tout le secteur.

La cotisation de membre demeure la même pour l'année 1996-97 et le focus sera encore mis, en juillet sur l'intégration des jeunes au travail.

La vente des cartes de membre se poursuit toujours et Julien Emond s'est offert à effectuer la tournée porte-à-porte à Ste-Anne-de-Portneuf pour en faire le renouvellement. Un premier tirage de prix s'effectuera le 2 juillet 1996 à la Municipalité et un deuxième est prévu à la fête du travail. Dépêchez-vous d'acquérir votre droit d'y participer!!

DU CÔTÉ DE L'ÉCOLE

Autres gagnants concours Desjardins École Mgr Bouchard



Classe EHDAA
Valérie Gagnon

5e année
Ecrit: Paméla-Audrey Bacon

6e année
Ecrit: David Tremblay

DU CÔTÉ DE NOS VOISINS

Le 19 avril dernier, Mme Marguerite Plourde, secrétaire-trésorière de la Municipalité de St-Paul du Nord, prenait sa retraite après plus de 20 ans de travail au service de sa collectivité.

Une entrevue est prévue avec cette dernière pour une prochaine édition...

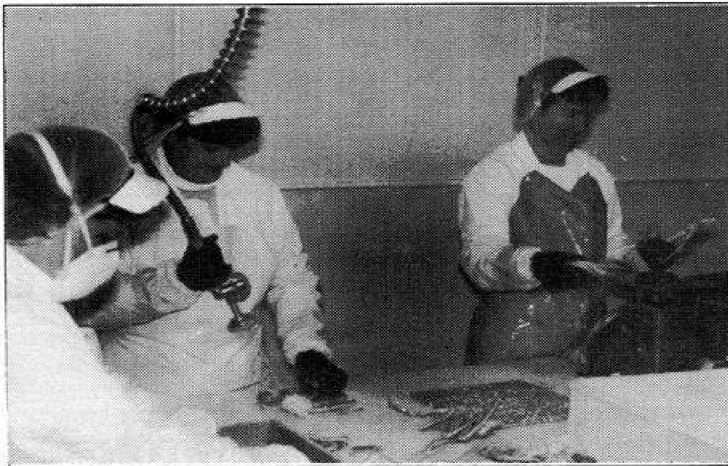
UNE BONNE ANNÉE S'ANNONCE POUR LES PÊCHERIES MANICOUAGAN

Alors que son bureau de vente est situé à Baie-Comeau, les Pêcheries Manicouagan a centralisé ses opérations, en 1995, à son siège social à Ste-Anne de Portneuf et gère deux usines de transformation, l'une aux Escoumins et l'autre à Ste-Anne de Portneuf. Elle investissait la même année environ 600,000 $ dans ces deux usines et embauchait, en saison, 175 personnes. Pour l'agrandissement de l'usine de Portneuf, les travaux se chiffraient à 200,000 $ alors qu'ils étaient de 400,000 $ à celle des Escoumins dans le cadre d'un projet de décontamination de myes (clams), Des bassins et un laboratoire furent construits pour décontaminer, à l'aide de rayons ultra-violets, les mollusques contaminées aux colliformes.



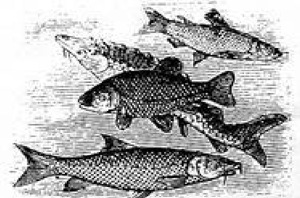
Une équipe motivée et dynamique.

La plus grosse part de la production des myes environ 300,000 livres, est expédiée pour le marché de Boston alors que les trois quarts de la production de Pêcheries Manicouagan est exportée au Japon. La balance se retrouve sur les marchés canadiens et nord-américains.

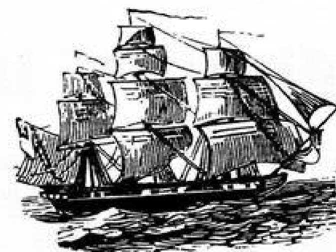


En février 1995, Gilles Gagnon, un des trois propriétaires de l'entreprise, se rendait au Japon rencontrer les acheteurs nippons. Et il récidivait cette année en se rendant cette fois à Taïwan.

En 1995, l'entreprise explorait le marché de la Mactre de Simson, un mollusque ressemblant à une palourde qui se retrouve en abondance dans notre région et qui serait sous-exploité. Pêcheries Manicouagan aurait d'ailleurs, en 1995, tout vendu à l'avance la quantité qu'ils achèteront de leurs cueilleurs de ce mollusque. Son prix de vente se situe entre 2 $ et 4,50 $ la livre et l'entreprise possède un permis pour la cueillette de 250,000 livres de ce mollusque. Les gens d'ici ne sont cependant pas habitués de cueilllir ni de consommer ce mollusque qui commence à peine à se faire remarquer au Japon comme aliment pour le sushi. ■



MARIO TREMBLAY,
capitaine d'eaux secondaires



■ Texte: *Denise Fournier*
Recherches: *Denise et Thérèse Fournier*
Photo: *Alain Miville-Deschênes*



Tous ceux qui se sont promenés des heures durant sur la rue Bord-de-l'eau à Tadoussac ou ont fréquenté, en fin de soirée, le Café du Fjord, ont sûrement eu la possibilité d'y rencontrer Mario Tremblay, petit-fils de Juliette et de Lucien Tremblay, de Portneuf. Depuis 4 ou 5 ans, Mario y travaille comme capitaine pour la Compagnie de la Baie et amène, à chaque été, des centaines de touristes voir de plus près les baleines de notre fleuve St-Laurent.

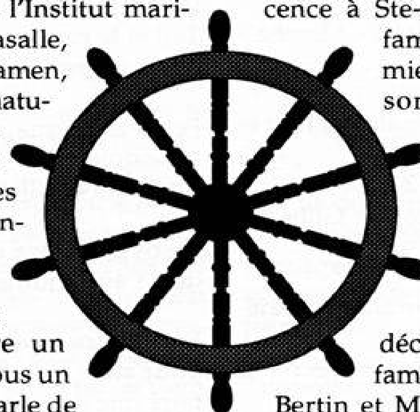
Mario nous parle de son travail avec enthousiasme: "J'aime travailler avec du monde en vacances. La Compagnie de la Baie est bien structurée et elle nous a formés, les capitaines, pour qu'on puisse présenter de bons exposés et répondre aux questions de la clientèle qui est, de plus en plus bien informée avant de venir à Tadoussac. Mes employeurs sont mes amis et j'aime travailler ici avec eux. "Impossible de faire ce travail si t'aimes pas ça".

Expériences de travail

Auparavant, Mario a travaillé sur un chantier de construction pour Kiewit à la Baie James et s'est ensuite retrouvé gérant des fruits et des légumes pour un super-marché à Laforge. Durant ses congés, il venait voir ses amis Fabienne et "Papou", à Tadoussac et ses autres copains de Ste-Anne-de-Portneuf et de Forestville (Katia, Harold, Nadine, Charles, Morel). A Tadoussac, ses amis s'affairaient alors à mettre sur pied une compagnie spécialisée dans les croisières d'observation des baleines.

Mario avait le goût lui aussi de s'embarquer dans le même genre de projets car il était "un peu fatigué de ne travailler que pour la piastre".

En 1991, la chance de sortir du rituel des emplois traditionnels s'offre à lui. Il suit donc des cours à l'Institut maritime et au Collège Lasalle, passe avec succès l'examen, s'inscrit à un atelier de naturalisme et devient ensuite le capitaine "High liner", comme ses proches s'amusent maintenant à l'appeler.



Ce natif du signe du poisson (oui, encore un Mario Tremblay, né sous un signe d'eau...) nous parle de son travail avec passion.

Mario est évidemment l'un des personnages les plus photographiés par les touristes à Tadoussac. Pour les uns, il représente des souvenirs d'enfance; pour les autres, un "chum" d'un jour de sortie en mer ou de fin de soirée. Ce grand bonhomme de 42 ans est physiquement impressionnant. Ses yeux bleus un tantinet nostalgiques nous laissent entrevoir sa grande sentimentalité et sa propension pour le rêve.

Notre capitaine High liner n'est cependant pas aussi volubile et coloré qu'on aurait pu s'y attendre. Il attend les questions, n'élabore pas ses réponses et "file" tranquille en ce bel après-midi d'été.

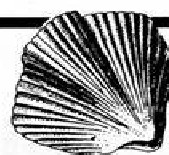
Nous qui pensions manquer de temps et de papier... Nous voilà quitte pour une bonne surprise. Mario n'est pas le vrai Capitaine High liner. Il est tout simplement lui-même, le fils de Pâquerette Girard de Tadoussac et d'André Tremblay de Portneuf.

Regard vers l'enfance

Mario a vécu son enfance et son adolescence à Ste-Anne-de-Portneuf. Sa famille demeurait au premier étage du magasin de son grand-père Lucien. L'édifice avait été ensuite loué à Jean-Louis Cléroux qui y opérait une épicerie. Un incendie a détruit la bâtisse en 1966. Son père, André, était décédé l'année d'avant. Sa famille (sa mère, ses frères Bertin et Michel et sa soeur Katia) déménagea ensuite à Forestville où elle

Suite page suivante ▶





...Suite

est demeurée jusqu'au début des années 1980 où elle la quitta pour aller s'installer à Beauport.

Lorsqu'il était plus jeune, du temps que son grand-père Lucien avait son bateau, le "Rivière-Portneuf", il aimait embarquer avec son cousin "Ti-Guy à Léo" sur la goélette. Ce parent, âgé de 47 ans, oeuvre maintenant dans la marine marchande. Il nous décrit Ti-Guy avec admiration : "Il était sur les bateaux dès l'âge de 15 ans. Ca fait 37 ans qu'il est sur la mer. Il sait 6 ou 7 langues et il a fait le tour du monde". Mario nous confie que l'esprit de famille est très fort chez les Tremblay. "C'est l'enfer...", nous ajoute-t-il en riant.

Le sourire un peu canaille au coin des lèvres, notre capitaine nous raconte quelques anecdotes survenues au cours de ses excursions avec les touristes. Une fois une cliente ne révéla sa peur bleue des baleines qu'en pleine mer et qui exigeait de se faire ramener à la terre ferme. Ordre difficile à exécuter quand une quinzaine de personnes se retrouvent à son bord...

Mario nous raconte aussi ses deux séjours au Mexique dans les années 80. Il vécut 7 à 8 mois dans le village de Toutoum dans une cabane de paille. C'était la belle époque, nous confie-t-il, ça coûtait pas cher et il y avait beaucoup de musiciens. Il rêve d'y retourner un jour prochain chez un de ses amis qui y gère un restaurant.

En bon marin, Mario ne désire surtout pas contredire la réputation.
Il tombe régulièrement en amour et recherche désespérement "la perle rare". Il pense l'avoir dénichée, l'an dernier, lors d'une excursion. Il l'a revue cette année, elle avait hâte de revenir le voir et ça a "clické ensemble..."

"De l'eau a coulé sous les ponts" depuis l'entrevue et la belle au bois dormant n'est sûrement plus la même que lors de notre rencontre au Café Le Gibard. Mario aime la compagnie des femmes et ne déteste surtout pas leur plaire. Il aime "avoir quelqu'un à côté de lui et se sentir bien avec". Il ajoute : "Je ne suis pas défavorisé par la nature et c'est facile pour moi avec les femmes".

Pour l'avenir, Mario rêve de s'acheter un yatch pour s'y installer et descendre dans le nord l'automne afin "de se rendre dans les places où il ne connaît personne, de brasser des "petites affaires qui amènent du baloney" et d'être heureux tout simplement sans grand luxe, juste d'avoir le temps de penser à soi et à l'autre.

Que dire de plus...



DE QUOI TROTTER CET ÉTÉ....



Les fêtes du 300e de Rimouski
depuis la fin jusqu'au 13 octobre prochain
Spectacle - Animation - Marché - Exposition - Musée

Les nuits internationales de Jazz et de Blues
à Québec du 20 au 29 juin
(Bigras, Jean-Luc Ponty, Gilberto, etc...)

Symposium de peinture de Baie-Comeau
du 25 au 30 juin au Centre Récréatif
70, rue Michel Emond

Festival d'été de Québec
du 15 au 12 juillet
(Johnny Cleig, Flynn, Corcoran, Diane Tell et le parrain
de cette année Georges Moustaki)

Festival international de la marionnette
à Jonquière
du 5 au 14 juillet

Festival de Jazz de Baie-Comeau
du 11 au 14 juillet sur la rue Puyjalon

Et vous pouvez en profiter tout l'été pour aller
faire une croisière avec le Grand Héron
en zodiaque
sur le fleuve ou sur la rivière en kayak.

Assister aux différents festivals du coin,
du saumon et de la baleine....

Et pourquoi pas se rendre jusqu'en Charlevoix,
aller au Symposium international de peinture à
Baie St-Paul, en août ou aller au brunch-musical,
du Domaine Forget à St-Irénée
qui a lieu tous les dimanches de l'été?
C'est notre coup de coeur de l'an dernier...

Bon été!

QUE VA DEVENIR NOTRE QUAI FEDERAL?



D'ici 6 ans, le gouvernement fédéral veut se départir de 245 quais régionaux dont une quarantaine au Québec. Le gouvernement du Canada désire tout d'abord proposer ces installations portuaires au gouvernement provincial, puis aux municipalités et ensuite à l'entreprise privée. Les quais qui n'intéresseront personne seront tout simplement démolis.

Le programme de transfert des quais régionaux à la province ou à des intérêts du milieu a été confié à la direction des hâvres et des ports, à Transports Canada et une vingtaine de rencontres d'informations se sont tenues à date sur ce sujet.

Parmi ces quais, on retrouve ceux de Baie-Comeau, Rivière du loup, Matane, Ste-Anne de Portneuf et Tadoussac. Les quatre premiers entrent dans la catégorie des installations portuaires à caractère commercial.

Les coûts annuels d'entretien de ces installations, au Québec, représentent un déboursé de 6.5 millions, soit le double des revenus de 3 millions générés.

La Municipalité de Ste-Anne de Portneuf surveille de près ce dossier. Le maire, Jean-Marie Delaunay, s'est rendu en mars dernier reencontrer M. Denis Galarneau, le directeur régional de la direction hâvres et ports, à Québec.

La suite est attendue dans ce dossier...

TIGUEDOU PAC SAC PART EN TOURNÉE AVEC SARAH

Tout de suite après avoir terminé la production de "Sarah", son plus récent spectacle, la troupe Tiguedou Pac Sac a débuté une première tournée et c'est à Sept-Iles, en collaboration avec le Festival des joues rouges, que la troupe a présenté, en première, sur la Côte-Nord, cette nouvelle pièce écrite tout spécialement pour les enfants de 5 à 8 ans...

Cette tournée s'est, par la suite, continuée à Port-Cartier ainsi qu'à Colombier pour les fêtes du 50e anniversaire le 2 juin 1996 et à la 11e édition du Festival de la chanson le 8 juin 1996 au Grand Hotel de Tadoussac.



Ce nouveau spectacle de Tiguedou Pac Sac sera joué sur plusieurs scènes des différents régions du Québec au cours de l'année 1996-97. La vente de ce spectacle s'effectue actuellement et la programme de la tournée automnale devrait être connu au cours de l'été qui s'en vient.

Le public qui a eu la chance de voir cette production s'est déclaré ravi de la qualité du spectacle, de l'originalité de la scénographie et le du dynamisme de la mise en scène ainsi que du talent et la générosité de Thérèse, la comédienne principale.

Tout cela réuni font de Sarah un spectacle qu'on a le goût de revoir en y amenant d'autres enfants, un beau dimanche après-midi...

MARIO TREMBLAY, un pêcheu

■ Par : *Lina Fortin*
Photos : *Denise Fournier*

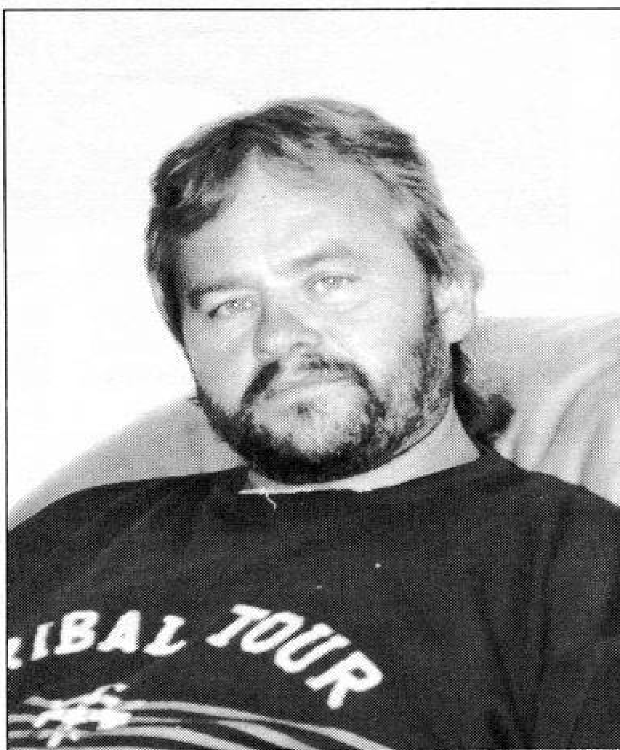
Je dois vous avouer très humblement que je me sentais un peu gênée d'aller interviewer Mario Tremblay "Carotte"... Pourquoi? Parce que je ne lui avais pas souvent parlé (sauf à l'hôtel) et aussi admettons-le, sa maison m'intimidait. Pourtant, j'ai adoré en savoir un peu plus sur ce pêcheur quelque peu téméraire mais tout de même très consciencieux dans son travail.

Né le 14 mars 1954, entre Huguette et Léna, Mario est le fils d'Annette Bouchard et de feu Louis-Armand Tremblay de Forestville. Marié depuis le 30 août 1975, à Marilyne Emond, de Portneuf, ils ont eu deux garçons : Jimmy, 19 ans et Eric, 14 ans. Il a connu sa dulcinée lors de soirées d'école et depuis, ils ne se sont plus quittés.

Ce natif des Poissons porte fièrement son signe puisqu'il est pêcheur depuis une bonne quinzaine d'années.

Après leur mariage, Mario et Marilyne ont demeuré à Hauterive et Ragueneau pour ensuite venir s'établir à Portneuf en 1978. Il a oeuvré comme opérateur de machinerie lourde pour la Consolitated Paper et fait différents travaux auparavant mais il avait aussi travaillé sur un bateau. Ayant eu la piqûre, il n'eût plus qu'un désir : posséder son propre bateau. Il a tout d'abord fait ses débuts en équipe avec son ami et beau-frère Etienne Emond mais après plusieurs avaries, il dût s'orienter ailleurs.

Une offre exceptionnelle se présente alors à Mario en 1984. Il pouvait devenir son propre patron puisqu'un bateau s'offrait à lui : le "Steeve Jean", 40' de Léo Maltais, des Escoumins. Il fit tout son possible pour l'acquérir et en devint le propriétaire. Avec l'achat du bateau, suivait le permis de la pêche aux crabes. Donc, voilà notre capitaine qui part à l'aventure, les poches vides et le coeur rempli d'espoir avec ses aides-pêcheurs: Gilles Arsenault, Gilles Thibeault et Bertrand Fortin.



Les débuts furent très difficiles car le crabe des neiges n'était pas connu et il n'y avait pas de marché sur la Côte-Nord. Les acheteurs étaient rares et bien souvent, il devait remettre ses prises à l'eau. De plus, il a appris son métier par lui-même. Alors, il a connu quelques déboires mais son optimisme et sa détermination ont eu vite le dessus.

Peu à peu, notre vaillant Mario apprit à se faire connaître et surtout à faire valoir sa "marchandise". Aujourd'hui, ses aides-pêcheurs sont Jimmy (son fils), Stéphane Emond et Dave Parisée et s'il est devenu l'un des meilleurs pêcheurs de crabe sur la Côte-Nord, croyez-moi, il l'a vraiment mérité.

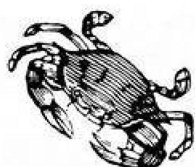
Il m'avoue d'ailleurs très humblement que c'est grâce à sa femme Marilyne s'il a toujours persévéré. C'était son plus grand rêve mais il ne se sentait pas le courage d'amorcer toutes les longues démarches nécessaires à l'achat de son bateau. Comme elle croyait à son idée, Marilyne a fait sa grosse part et il lui a ainsi prouvé qu'elle ne serait pas déçue. Sa tendre moitié est d'ailleurs sa "secrétaire particulière".

Dans les années 90, Mario refit son bateau en fibre de verre et le baptisa "Le Joker".

Mario ne ménage pas ses efforts car même si la saison de la pêche est passablement courte, c'est une saison intensive où il doit parfois se lever vers 3 h 30 la nuit et naviguer de 10 à 12 heures tous les jours. Il y a donc des soirs où lui et ses co-équipiers sont au lit très tôt. Par contre, il ne sort jamais par vents ou tempêtes. Dès que les glaces sont parties, en mars, le bateau est prêt à partir pour n'en ressortir qu'à la fin août. Il me dit se sentir très privilégié de posséder son permis pour le crabe.

Il me confie n'avoir pas de mérite puisqu'il adore son métier. Il le fait par plaisir, par passion. D'ailleurs, s'il ne sort pas en mer, il va aux clams... Un vrai signe d'eau.

émérite





Mario en compagnie du plus jeune de ses deux fils, Éric.

Bien sûr, les pêcheurs ont un "quota" a atteindre à la pêche aux crabes. L'an dernier, ce fut 173 milles livres de crabes qu'il pêcha. Par contre, cette année, il n'a droit qu'à 146,397 milles livres. Et si tout va bien, dans une quinzaine de jours, il l'aura atteint. Selon les biologistes, le crabe va finir par devenir plus rare mais pour l'instant, il ne s'en ressent pas encore. Le "Joker", ne ramasse pas que du crabe. Il y a aussi ce qu'on appelle les poissons de fond : c'est-à-dire, le turbo et le flétan. Il ramasse aussi le bourgot. En somme, un été bien rempli.

A la question : Est-ce qu'il aime travailler avec l'équipe de Pêcheries Manicouagan? Mario me répond à la blague qu'il n'a pas le choix de dire oui. Mais en réalité, il s'est toujours bien entendu avec les fournisseurs.

Comme il fait son travail par plaisir. Mario souhaite pouvoir le pratiquer encore longtemps et espère que son fils Jimmy prenne la relève. Il a beaucoup confiance en lui et confesse en toute sincérité qu'il a tout du bon pêcheur consciencieux. Il aimerait que son aîné réussisse avec son bateau et que son cadet, Eric, trouve sa voie plus tard et qu'il soit heureux dans ce qu'il entreprendra.

> ***«Il me confie n'avoir pas de mérite puisqu'il adore son métier. Il le fait par plaisir, par passion.»***

J'ai contacté un de ses aides-pêcheurs, Stéphane Emond, afin de savoir si Mario était un "bon patron". Il m'a avoué qu'il n'avait vraiment rien à redire: Mario n'est pas le style de gars à toujours nous dire quoi faire. Il nous explique notre travail au début de la saison et nous laisse aller à notre rythme.

Il y a une très bonne entente avec l'équipage. On s'entend bien, on fait des farces et Mario est aussi blagueur que nous. Il m'a aussi confié qu'il s'était énormément amélioré du côté sécurité. Il est beaucoup plus prudent qu'avant et a modernisé son équipement. Il ajoute "un gros bravo de ce côté-là car il s'est amélioré à 75 % et maintenant c'est très sécurisant d'aller en mer". Un petit "hic", cependant : quand ils reviennent, ils jouent aux cartes et il semblerait que Mario soit très chanceux! Sauf ce détail (hum), Stéphane adore travailler pour son patron...

Pour sa femme et lui, Mario rêve d'une vieillesse en santé où ils pourront beaucoup voyager tous les deux car il adore les voyages.

A chaque année, ils vont vers une nouvelle destination, histoire de découvrir de nouveaux horizons.

Ses loisirs sont la motoneige, la pêche sur glace et bien entendu, la chasse. Il aime bien aller se reposer à son chalet au Lac Yoyo et comme il en a acquis un second à Portneuf, il compte y travailler à son goût dès la saison de la pêche terminée. Avec son épouse, il aime bien aussi s'évader la fin de semaine au Casino quand l'occasion le permet.

Les meilleurs amis de ma "vedette" sont Stéphane et Nadine Emond, Denis Robichaud et Roseline Tremblay. Ensemble, ils partagent leurs activités préférées.

Tout naturellement, Mario me raconte qu'il n'a jamais songé à abandonner son projet même malgré les embûches car sa devise est : "Qui ne risque rien n'a rien". une devise qui, je crois résume assez bien sa vie. Et je crois personnellement que sa devise lui a bien servi car il a fait preuve de courage, de détermination et surtout, il fait confiance à la vie! Qu'ajouter de plus sinon que la vie lui a souri en retour? Je ne peux que le féliciter et être fière de lui...

Bravo Mario!



MUSÉE FAUNIQUE



■ Par *Denise Fournier*

Un musée faunique ouvre ses portes à Ste-Anne de Portneuf. Après en avoir entendu parler pendant des lunes, c'est maintenant chose faite : la municipalité de Ste-Anne de Portneuf a son Musée faunique. Celui-ci sera ouvert à longueur d'année et il sera possible de le visiter en prenant rendez-vous au préalable au bureau de la Municipalité.

L'initiative revient à la Municipalité et au Comité de développement touristique de Ste-Anne de Portneuf. Le projet a reçu une aide financière de 10 150 $ du Programme F.I.R. du Conseil régional de développement et de également 10 150 $ de la Municipalité. Céline Tremblay-Dixon estime que chaque citoyen n'aura eu qu'à défrayer 0,20 ¢ par semaine pendant 20 ans.

Une bonne dizaine de bénévoles, sous l'égide de Céline, se sont impliqués dans la peinture des panneaux muraux et dans les détails de la présentation. Jocelyn Morneau a effectué la conception de l'affiche qui est vendue au modique coût de 2 $ à la Municipalité et qu'on peut ensuite colorier selon notre fantaisie.

Une visite au Musée nous permet de connaître davantage la faune de notre coin de pays, de se familiariser avec leurs noms et caractéristiques. Des documents de références sont d'ailleurs fournis à chaque visiteur.

Profitez donc d'une journée sans soleil pour aller visiter ce musée et, pourquoi pas, y amener vos proches et vos visiteurs de passage?



LE PROJET DE FUSION EST ACCEPTE À ST-PAUL DU NORD ET À SAULT AU MOUTON



■ Par *Denise Fournier*

Dimanche soir, 5 mai 1996, 20 h... Les résultats du vote sur le projet de fusion de St-Paul du Nord et de Sault-au-Mouton viennent d'être dévoilés. Un pourcentage de 80% des votants ont opté pour le regroupement alors que 20% ont choisi le statut quo.

Les deux municipalités ont déjà fait partie d'une seule et même localité au début du siècle et la séparation se serait effectuée à la fin des années 1950. En 1996, chacune d'entre elles compte environ 800 citoyens et travaille avec un budget annuel d'environ 500,000 $. La situation des deux patelins se ressemble car aucune n'a ni déficit ni surplus substantiel.

La fusion se concrétisera en 1997. Le gouvernement du Québec fournira l'aide technique et une aide financière de 87,000 $, étalée sur une période de 6 ans pour réaliser la fusion des deux villages. Les édiles municipaux auraient choisi d'utiliser cette somme pour structurer des services pour leurs concitoyens. La possibilité de diminuer d'au moins 5% le compte de taxes a également été envisagée, ce que les contribuables ne pourront manquer d'apprécier. Le taux de taxation est actuellement fixé, à 1.30$ du 100 $ d'évaluation.

RESULTATS DU REFERENDUM DU 5 MAI 1996

APPROUVEZ-VOUS LE REGROUPEMENT DE ST-PAUL DU NORD ET DE SAULT AU MOUTON?

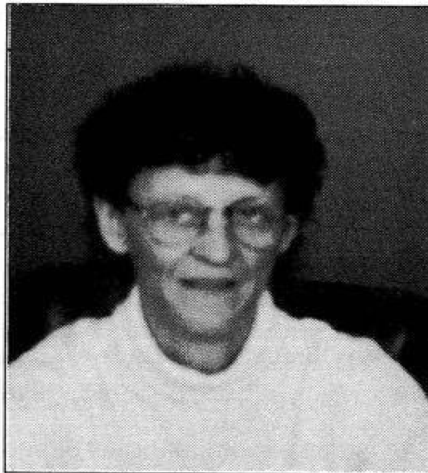
	OUI	NON	V.R.
St-Paul	286	93	3
SAM	254	46	4
Total	**540**	**139**	**7**

JEANNE LÉTOURNEAU-BOULIANNE, mère de famille



■ Texte : *Marie-Claude Tremblay*

J'ai commencé le 21 mai dernier un stage en entreprise au Centre "Les productions l'accroche-coeur" et ma première tâche a consisté à rencontrer une travailleuse de ce groupe pour réaliser une entrevue qui serait ensuite diffusée dans notre journal communautaire. Je ne connaissais pas du tout Jeanne Létourneau-Boulianne et cette expérience m'a permis de lui parler davantage et maintenant, de vous la faire connaître à votre tour.



Jeanne une travailleuse du groupe «Les productions l'accroche-cœur»

Cette entrevue m'a permis de découvrir une mère de famille soucieuse du bien-être de ses enfants, gentille, serviable et responsable.

Jeanne a rencontré Nelson Boulianne a l'Auberge du tourisme aux Escoumins. Nelson l'a tout d'abord attirée par sa gentillesse et sa beauté. Jeanne confirme que son mari est très franc et honnête. L'amour "tourne" toujours pour eux.

Sa plus grande amie est Anna Roussel, de Portneuf. Ensemble, elles en profitent pour visiter leurs autres amis(es) Annie Tremblay et Dany Tremblay, de Pointe-à-Boisvert. En amitié, Jeanne aime retrouver la confiance et la franchise.

Après avoir habité pendant 20 ans avec ses parents, Géralda Roussel et Marius Létourneau, elle a ensuite vécu à Baie-Comeau avec son mari Nelson pendant trois ans et ils se sont ensuite installés à Ste-Anne de Portneuf où ils ont bâti une maison près de leurs beaux-parents, Charlotte et Charles Boulianne.

Jeanne et Nelson ont deux enfants, Isabelle (18 ans) et Sébastien (dit Ti-Pou, 13 ans). L'aînée finit son secondaire 5 à Forestville (où elle vit avec son petit ami Stéphane Dionne) alors que Sébastien est en secondaire 1.

Jeanne conserve des liens étroits avec ses soeurs et ses frères (Ginette, Guylaine, Micheline, Francine, Suzie et Claude) et entretient une belle relation avec sa mère qui demeure à Québec. Elles se parlent beaucoup (au moins une fois par semaine) au téléphone et s'organisent pour se voir régulièrement. Sa mère est une personne aimable, bonne, serviable et intéressée aux voyages.

Expériences de travail

A l'âge de 24 ans, Jeanne a travaillé comme vendeuse au magasin Zellers à Baie-Comeau et actuellement, elle, participe à un programme d'expérience de travail au Centre "Les productions l'accroche-coeur". Ce travail lui apporte beaucoup car elle aime bien rendre service aux autres.

Une fois qu'elle a terminé son ménage et la confection des repas pour les siens, Jeanne en profite pour écouter des films d'amour et des comédies à la télévision. Et en musique, ses préférences vont au western car elle adore écouter les airs de Lina Primard, Gilles Gosselin, Georges Hamel, Patrick Normand, Julie et les frères Duguay. Elle aime bien aussi, de temps à autre, danser des quadrilles et des sets carrés.

Dans ses autres moments de loisirs, Jeanne se retrouve souvent à jaser sur tous les sujets avec sa fille et ses amies. Elle adore également rire et se promener en auto.

«Jeanne se contente cependant de prendre la vie au jour le jour...»

Jeanne se contente cependant de prendre la vie au jour le jour et pour le moment, son plus grand rêve est de visiter le Casino de Charlevoix. Un projet facilement réalisable...



NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

Naissances

03-04-96 Une fille pour Julie Tremblay et Michel Amyot, de Ste-Anne-de-Portneuf.

11-04-96 Une fille pour France Girouard et Luc Mercier, de Forestville.

01-03-96 Un garçon pour Johanne Gagnon et Pascal Tremblay, de Forestville.

Sincères félicitations aux heureux parents!

Mariage

20-07-96 Danielle Barrette (fille de Jocelyne Emond et de Paul Barrette) et Yvan Manning (fils de Madeleine Jean et de feu Paul Manning), de Ste-Anne-de-Portneuf.

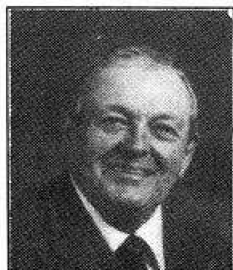
Sincères félicitations aux nouveaux époux!

Décès

02-04-96 Jean-Philippe Girard, âgé de 59 ans, de Port-Cartier. Il était le fils de Geneviève Pineault et de Léandrus Girard ainsi que le frère de Louisette, Bibiane, Noëlla et de Francine. Il était l'époux de feue Cécile Lebel et le père de Josée, Yves et Pierre.

22-04-96 Alphonsine Huard, âgée de 96 ans, de Forestville.

27-04-96 Benoît Martel, âgé de 71 ans, de Havre- Aubert, époux de Jeannine Tremblay. Il était le frère de feu Gilbert, Clémence, Laurette, feu Robert, feu Jeannot et Denise. Il était le père de Louise, Sylvie, feue Diane, Claude, Jacquot et Mona. M. Martel est né à Ste-Anne-de-Portneuf et il était le fils de feu Adéla Tremblay et de feu Hector Martel.



29-04-96 Marie-Marthe Poitras, âgée de 87 ans, de Forestville. Elle était la fille de feu Ezilda Moreau et de feu Stanislas Poitras. Elle était l'épouse de feu Stanislas (dit Piton) Tremblay et la mère de Georges, Carmen, Marguerite, Alberta, Zoël et Nicole.



01-05-96 Pierre Desbiens, âgé de 36 ans, de Forestville. Il était le fils de M. et Mme Victorien Desbiens.

05-05-96 Georges Desrochers, âgé de 67 ans, de Forestville. Il était l'époux de Marie-Rose Cuerrier et le père de Suzanne, Diane, Philippe, Maryse, Jacques et Daniel.

13-05-96 Marie-Ange Emond, âgée de 83 ans, de Québec. Fille de feue Maria Bolduc et de feu Honoré Emond, elle était l'épouse de feu Napoléon Gagnon et la mère d'Aline (Lucien Dufour), Cécile, Patricia, Martine, Lise, Maurice, Bertrand, Gilles et Jules. Elle était la soeur d'Albertine (Boucher), de feue Georgette (Boudreau), d'Adrien, de feu Rolland et de feu Georges- Arthur.

15-05-96 Rhodes Boulianne, épouse de feu Philippe Deschênes, âgée de 74 ans, de Baie-Comeau. Elle était la mère d'Aldée Morin, (Gaétane Sirois), de Brigitte Deschênes (Patrice Michaud) de Benny Deschênes, (Jacqueline Girard), d'Aubert Deschênes (Dorriane).

19-05-96 Rodolphe Hallé, âgé de 78 ans, de Repentigny. Il était l'époux de Gizèle Tremblay et le père de Jean (Marguerite St-Gelais), Jacques (Rachelle Michaud), de Marcel, de Micheline et d'Elise, ainsi que sept (7) petits-enfants (Carl, Isabelle, Brigitte, Jean-François, Marc-André, Karine, Simon, Mathieu et Olivier).

23-05-96 Henriot Jean, âgé de 69 ans, de Ste-Anne de Portneuf. Il était l'époux de feue Christiane Tremblay, ainsi que le frère de Paul-Emile (Mariette Tremblay), de feu Freddy (Gilberte Tremblay), feue Marie-Jeanne (Henri Tremblay), feu Edgar (Marie-Anne Gagnon), Georgette (feu Robert St-Gelais). Il était le père de Marcel, Sylvio, Jacques, Reina et Christian.

23-05-96 Adélaïde Godin, âgée de 99 ans, des Escoumins. Elle était l'épouse de feu Georges Morneau et la mère de Gérard, feu Thomas-Louis, Laura, feue Georgina, Aurèle, Edouard, Paul, feu René, feu Henriot, feu Antoine et Adrienne.

26-05-96 Marc St-Gelais, âgé de 53 ans, des Escoumins. Il était l'époux de Carole Tremblay et le père de Stéphane et Nadine.

26-05-96 Pascal Beaulieu, âgé de 22 ans, fils de Michèle Beaulieu et de Claude Côté.

30-05-95 Jules Boucher, âgé de 82 ans, de St-Paul du Nord. Il était le frère de feu Raymond, feu Léonce et de Marguerite.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

Prompt rétablissement

Marie-Rose Jourdain, Sault-au-Mouton.
Jean-Marie Delaunay.
Laurette Dubé-Tremblay



Suite page suivante ▶

... Suite



NOUVEAUX CITOYENS

Bienvenue sur la Haute Côte-Nord à ces nouveaux citoyens :

Audrey Mc Nicoll, pharmacienne à Uniprix à Forestville.

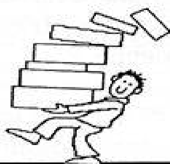
Martial et Béatrice Bouchard de Cornwall à St-Paul du Nord.

Josée Petitpas, Luc, Jonathan et Stéphanie Trudel, de Montréal à St-Paul du Nord.

Francine et Richard Myles de Pointe-aux- Trembles à St-Paul du Nord.

Henriette St-Laurent, de Portneuf à St-Paul du Nord.

Sonia Bouchard-Dubé, des Escoumins à St-Paul du Nord.



NOUVELLES DE NOS COMMERCES

• Le garagiste Normand Demers de Sault-au-Mouton, a décidé d'ajouter les services d'un dépanneur à son commerce situé sur la route 138.

• Le 18 mai 1996, Julie Tremblay réouvrait l'épicerie-pâtisserie Sylvain Tremblay laquelle s'appelera dorénavant Pâtisserie-dépanneur Rivière-Portneuf Pâtes, tartes, brioches, pain et mets maison vous y attendent!

BIENVENUE A TOUS !!!

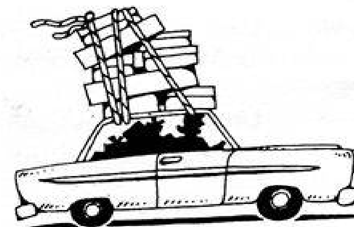
Souper aux fruits de mer à l'auberge du Sault-au-Mouton à compter du mercredi le 3 juillet 1996, (et tous les mercredis de l'été) à 17h.

Pour réservation, téléphonez à 231-2214 ou 15 ou rendez-vous acheter votre billet à l'auberge.
Coût : Table d'hôte a partir de 12,95 $

DÉMÉNAGEMENTS

Maxime, Valérie et Annie Tremblay, de St-Paul du Nord à Ville de La Baie.

Jeannette Le Bouthillier, de Ste-Anne-de-Portneuf à Caraquet, N.B.



JOURNÉES PORTES OUVERTES MUSÉE FAUNIQUE

Journées portes ouvertes Musée faunique. Edifice municipal de Ste-Anne-de-Portneuf. Dimanche le 23 juin et lundi le 24 juin 1996 de 13 à 17 h. Aucun frais d'entrée.

Bienvenue à tous!

CROISIÈRES DU GRAND HÉRON

Une grande première pour la région de Sault-au-Mouton à Colombier:

Une première entreprise touristique offrant des excursions nautiques sur le Fleuve St-Laurent pour la région de Sault-au-Mouton à Colombier débutera officiellement ses opérations le 9 juin 1996.

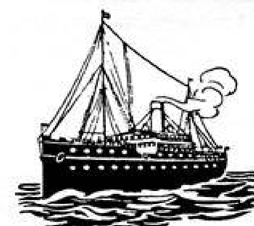
Croisières du Grand Héron met en service une embarcation de type pneumatique (Sillinger 630), pouvant accueillir jusqu'à 12 passagers. Conforme aux règles de sécurité en vigueur à la Garde Côtière, Le Grand Héron (nom donné au bateau) sera basé à la Marina de Ste-Anne-de-Portneuf.

L'entreprise offrira comme service de base des excursions le long de la côte jusqu'à la Baie Laval près de Forestville en passant bien sûr, par le banc de Portneuf. Interprétation de la flore, de la faune, des mammifères marins et du milieu marin sont les activités prévues dans le cadre des excursions d'une durée de trois heures.

Aussi, Croisières du Grand Héron compte offrir du **"sur mesure"** aux clientèles, tels des levers de soleil sur le St-Laurent, de la pêche à la truite de mer et des excursions de nuit avec en prime... le phénomène lumineux du plancton sous les rayons de lune.

Croisières du Grand Héron Inc. est le résultat d'un investisssement de 60 000$ (sans subvention).

L'équipe du Grand Héron se compose de Yvon Bélanger, Marc Lemieux, Judes Brousseau et Suzanne Pagé. M. Michael S. Dixon, Capitaine au long cours ayant navigué plus de 30 ans sur les mers du globe, collabore étroitement avec les promoteurs.



NOUVELLES DES ORGANISMES



L'ASSOCIATION MARIE-REINE CESSE SES ACTIVITÉS AVEC L'ARRIVÉE DE L'ÉTÉ

La journée de l'adhésion des membres s'est effectuée le 5 mai dernier et l'assemblée mensuelle du 3 juin sera la dernière avant l'été où les activités sont discontinuées. Le congrès provincial se déroulera à Drummondville du 6 au 10 août prochain.

CONSEIL 9858

M. Donald Bouchard, grand chevalier du conseil 9858 de l'ordre des chevaliers de Colomb, informe la population de Ste-Anne-de-Portneuf qu'elle devra dorénavant présenter une demande écrite au conseil 9858 pour obtenir le prêt des tables rangées à l'Ecole Mgr Bouchard et appartenant auparavant à leur conseil et au groupe Danse et cadence. La lettre devra être adressée dans les semaines précédant l'évènement à lui-même ou à Laurent Jean, secrétaire-financier.

CLUB DE L'ÂGE D'OR

Les équipes de l'âge d'or se pratiquent régulièrement en vue des jeux régionaux des aînés. Les amateurs de tir de sacs de sable se rencontrent régulièrement, les jours de la semaine, et ce, selon leur disponibilité.

Les responsables des équipes ont d'ailleurs, depuis des mois, la clef du local de l'âge d'or où ils peuvent, en dehors des autres activités, s'adonner à leur jeu favori.

LES GROUPES POPULAIRES EN FORMATION

Des représentants des groupes populaires de Ste-Anne-de-Portneuf ont participé le 8 mai dernier à Baie-Comeau à une session de formation sur l'éducation populaire autonome. Le formateur invité par la Table des groupes populaires de Baie-Comeau, Normand Gilbert (de Sherbrooke), travaille à la table régionale des organismes volontaires d'éducation populaire (TROVEP) de l'Estrie.

La Table des groupes populaires de Baie-Comeau existe depuis nombre d'années et est animée de main de maître par Michel Savard, un militant de longue date originaire de notre région.

Qui fait partie de notre Caisse Populaire?

Ste-Anne-de-Portneuf

<u>Conseil administratif</u>

Louis Ouellet, prés.
Roger Emond
Fernand Côté
Patrice Jean
Joachim Tremblay
Phydime Tremblay
Liliane Tremblay

<u>Commission de crédit</u>

Dan Deschênes
Antoine Dubé
Cyrille Fortin

<u>Commission de surveillance</u>

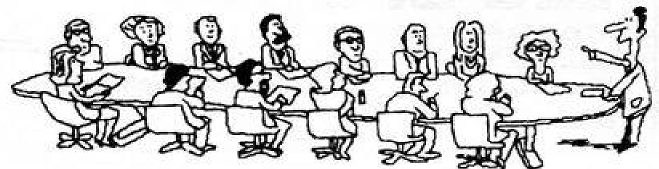
Émilienne Desbiens-Côté
Lorréane Tremblay-Jean
Docile Savard

PEU DE MEMBRES ASSISTENT À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU CLUB BOURANE

Quinze membres (sur une possibilité de 147) ont assisté à l'assemblée générale annuelle du Club de motoneiges Bourane le 18 mai dernier.

Les administrateurs se sont déclarés fort déçus du faible taux de participation des membres de leur organisme.

Suite à la démission de Julie Tremblay, un poste reste à combler au sein de leur conseil d'administration.



Suite page suivante ▶

Fête nationale St-Jean

Fête nationale à l'Auberge du Sault-au-Mouton dimanche le 23 juin à compter de midi.

- Vente de hot-dog
- Service de bar

Groupe invité :
Groupe Richard Foster

Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf

Nouvelles d'icitte

EN 06/1996



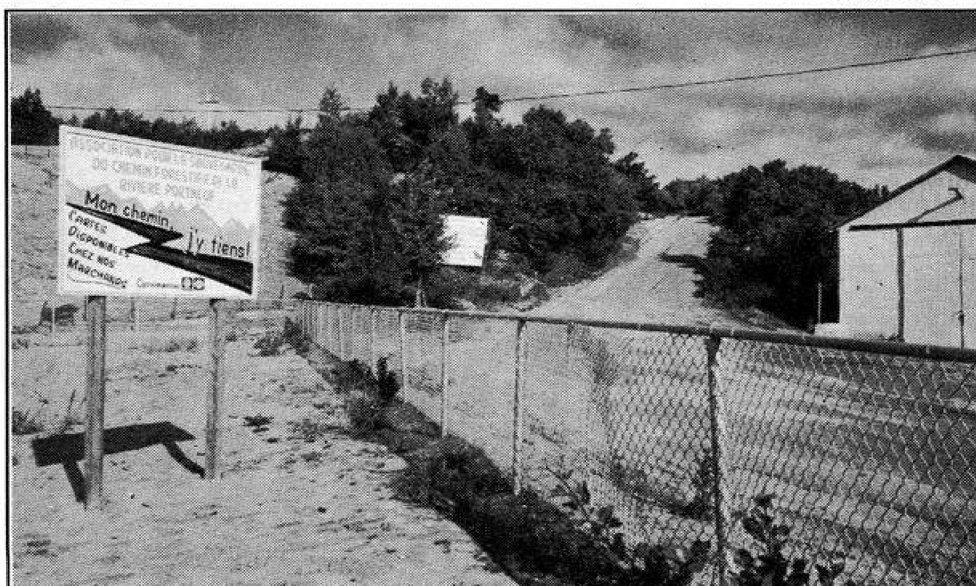
La vie est si fragile...

SEPTEMBRE 1996, Vol. XX, No. 1

Les pluies diluviennes causent de lourds dommages au chemin forestier de la Rivière-Portneuf



Les pluies diluviennes du 20 et 21 juillet dernier ont lourdement endommagé la route forestière de la Rivière-Portneuf. Des travaux de mise en valeur avaient été amorcés depuis un an dans ce secteur et ces infrastructures, ainsi que tout le réseau forestier, ont subi d'énormes avaries.



Un chemin lourdement endommagé.

Photo : Denise Fournier

Ainsi, onze des douze ponts situés tout le long de ce chemin d'une longueur de 75 km sont partis à la dérive, des terrains se sont effondrés sur la route, une partie des infrastructures est disparue ou s'est abîmée et les crevasses sillonnent ce principal chemin d'accès à la forêt de Ste-Anne-de-Portneuf. Ce réseau forestier s'avère, à date, le plus touché sur la Haute Côte-Nord par ce sinistre.

Les administrateurs de l'Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf ont été évidemment fort déçus au lendemain du sinistre en réalisant l'ampleur des dégâts. Cependant, avec le soutien de la MRC de la Haute Côte-Nord et de la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf, ils ont convoqué, le 26 juillet dernier, une réunion de concertation regroupant les principaux intervenants concernés et utilisateurs du réseau (pourvoyeurs, coopératives forestières, Ministère des Ressources Naturelles - secteur forêt).

Une stratégie a été élaborée et une rencontre a été effectuée dès la même journée avec le premier Ministre du Québec, Lucien Bouchard, le député du Saguenay, Gabriel-Yvan Gagnon et le Ministre des Transports, Jacques Brassard. Un accord de principe a alors été donné pour une compensation financière et les travaux ont pu s'amorcer dès le lendemain.

L'ASCF-RP n'a pas hésité à mettre les bouchées doubles afin d'avoir de nouveau accès à leur forêt.

Conséquences pour les gens en forêt

Plus d'une centaine de personnes se sont retrouvées le 21 juillet isolées dans les pourvoiries ou leurs chalets à Ste-Anne-de-Portneuf. Elles sont sorties de forêt les 22 et 23 juillet en avion, grâce à l'armée canadienne, la Sécurité civile, l'ASCF-RP et les zecs, la Croix-Rouge et le CLSC se sont également impliqués au Centre multifonctionnel de protection civile en hélicoptère, en bateau, mais leurs véhicules ou ceux qu'elles avaient loués sont demeurés sur les lieux. Plus d'une cinquantaine de véhi-cules ont dû être abandonnés en pleine forêt et ce sans compter les VTT et les équipements lourds de voirie.

Plusieurs propriétaires de pourvoiries ont choisi, par contre, de demeurer en forêt pour surveiller leur matériel et leurs bâtiments et ce, afin d'éliminer le vol et le vandalisme. Les quatre pourvoyeurs de ce territoire ont été durement touchés par ce sinistre. En plus d'une perte évidente de clientèle, ils ont vu l'accès à leurs pourvoiries coupé et leurs chemins envahis par la Rivière-Portneuf. Le téléphone

Suite page suivante ▶

... suite



cellulaire s'est cependant révélé fort pratique pour maintenir le lien avec les autres communautés et connaître l'état de la situation...

L'Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf n'a pas hésité un instant à poursuivre son implication, à mettre les bouchées doubles et à se remettre au travail afin d'avoir de nouveau accès à leur forêt laquelle représente le revenu d'emploi d'une centaine de travailleurs saisonniers.

Les véhicules laissés en forêt au Club Chasse et Pêche de Ste-Anne-de-Portneuf, situé à 75 km n'ont pu sortir que le 9 août, c'est-à-dire trois semaines après le sinistre et ce, en passant par les Escoumins après que l'Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf y eut exécuté de façon sommaire les travaux près du Domaine du Lac des Coeurs.

Les travaux se finaliseront une bonne partie de l'automne.

La majeure partie des administrateurs de l'Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf se sont impliqués à fond de train dans la remise en état de ces infrastructures. Levés dès 6 h le matin et finissant tard le soir pour planifier l'ensemble de ces travaux, ils ont d'ailleurs pu compter sur le soutien technique d'un ingénieur forestier, des personnes-ressources du Ministère des Ressources Naturelles, de la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf et de la MRC de la Haute Côte-Nord.

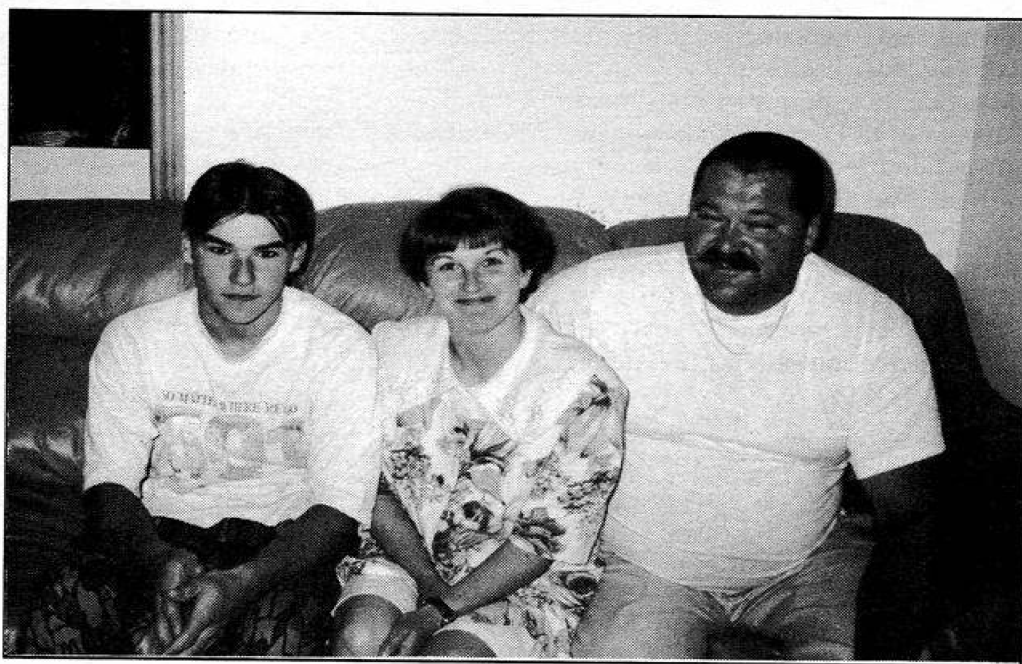
Le tout a permis à bon nombre d'entrepreneurs du secteur de décrocher des contrats et à des travailleurs de demeurer sur le marché du travail. La population et la clientèle touristique auront de nouveau accès à ce chemin et l'Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf pourra alors ensuite poursuivre ses projets de développement comme celui du site du 22 milles lequel s'avère l'endroit idéal pour passer une journée plein-air en famille ou avec des amis.

MARTIN JOURDAIN, maire de Sault-au-Mouton



■ par *Karine Gagnon*

Vous n'êtes pas sans savoir qu'une fusion se fera prochainement entre les municipalités de Sault-au-Mouton et de St-Paul du Nord. Avant que cela arrive, nous avons crû bon de rencontrer l'un des principaux concernés dans cette affaire. Je vous le présente, à moins que vous ne le connaissiez déjà... Martin Jourdain, maire de Sault-au-Mouton.



Martin, Dominique et leur fils Sébastien.

Enfance

Martin Jourdain, c'est le fils de Léopold Jourdain et de Régina Thibeault, tous deux de Sault-au-Mouton. Ce dernier est né le 27 octobre 1955 et se situe au 4e rang d'une famille de 5 enfants dont Pierre (SAM), feu Gaétan, Pauline (Baie-Comeau) et Yves (SAM).

Martin est un homme attaché à sa localité puisqu'il y est toujours demeuré. C'est à croire que son attachement est si fort qu'un jour, il y est devenu le premier dirigeant.

On voit bien que c'est le genre de personne à ne pas être trop exigeant envers lui-même car il ne possédait aucun rêve lors de son enfance et adolescence.

Etudes et expériences de travail

A l'âge de 17 ans, après avoir terminé son primaire ainsi que son secondaire, Martin s'inscrit au secteur professionnel afin de suivre un cours en boucherie. Son intérêt dans ce domaine vient du fait qu'il occupait déjà un emploi comme commis à l'Épicerie Albert Savard de Sault-au-Mouton et que le besoin de main d'oeuvre en boucherie se faisait sentir. C'est donc à partir de cela qu'il décide de s'inscrire dans ce domaine. Par la suite, il obtient son diplôme ainsi que l'emploi dans cette même épicerie.

> ***Cela fait maintenant 7 ans que l'on peut le voir s'impliquer à la tête du conseil municipal.***

En plus d'être fidèle à sa localité, il l'est aussi envers son employeur puisque c'est au sein de cette épicerie qu'il a toujours oeuvré.

Vie de famille

C'est en août 1978, plus précisément le 12, qu'il convoile en justes noces avec Dominique Boulianne fille de Robert Boulianne (Tadoussac) et de feue Corinne Tremblay (Sacré-Coeur). Maintenant, celle-ci pratique le métier d'infirmière au Centre de Santé de la Haute Côte-Nord. Ce qu'il aime en elle: tout! De cette union est arrivé Sébastien en 1981. Ce dernier sera le seul et unique enfant de ce couple.



Suite page suivante ▶

... suite



Implication municipale

Avant de prendre place dans le fauteuil du maire, Martin a siégé pendant 10 ans à titre de conseiller. Suite à une première demande de la part du maire sortant à l'époque Mme Béatrice Maltais, de poser sa candidature comme maire, la réponse de Martin fut négative. Cependant, une oppor-tunité toute spéciale s'offrait à lui ainsi qu'un nouveau défi. Après mûre réflexion, il a décidé donc de plonger à tête première dans ce qui allait devenir une toute autre expérience pour lui.

Cela fait maintenant 7 ans que l'on peut le voir s'impliquer à la tête du conseil municipal. Malgré le fait que ce soit un travail exigeant et nécessitant beaucoup de disponibilité, cet homme avoue qu'il ne déteste pas ce rôle qui l'amène régulièrement à vivre avec un stress et "à la course". Ce n'est pas le genre de personne à ne rien faire. Alors, il est bien servi en conciliant son travail per-sonnel et celui de maire.

L'idée de fusion des municipalités est enclen-chée maintenant entre les deux maires et leurs équipes. Pour Martin, cette union n'apportera pas seulement des avantages économiques mais bien des avantages au point de vue administratif et augmentera surtout la qualité de vie au point de vue social, culturel et sportif de la nouvelle municipalité. De plus, Martin n'a pas encore d'idée sur le nom que pourrait dorénavant porter la nouvelle localité.

Pour l'instant, ce maire aimerait voir se réaliser dans sa localité plusieurs projets dont la fusion, mais également consolider ceux qui sont débutés comme le développement du parc du littoral, le développement du parc industriel et la rue du fleuve.

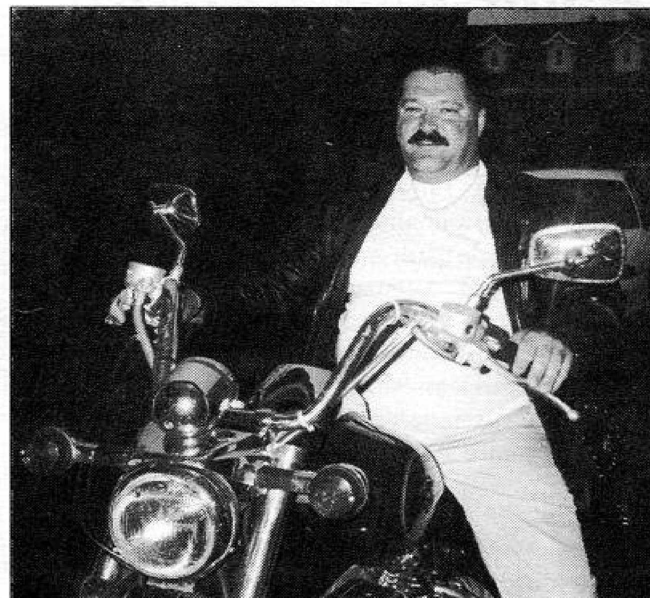
Ce maire n'est fier d'aucun projet en particulier. Tous sont situés sur le même pied d'égalité; ils ont tous leur importance.

Activités de loisirs

Martin n'est pas un adepte de la nature. Il lui arrive de se rendre faire un tour à son chalet avec sa femme et son fils, mais sans plus. Sa passion : la moto. Il en possède même deux. Alors, l'été, c'est son passe-temps préféré. Martin n'est pas un aventureux. En effet, il en fait plus réguliè-rement sur de courtes distances. Il ne fait pas non plus partie d'un club de motocycliste, car les activités de la plupart des clubs se font le samedi et Martin travaille toujours. Ce motocycliste n'envi-sage pas de voyage précis, mais un de ses rêves : pouvoir conduire aux Etats-Unis sans casque à vive allure. "C'est ma vitamine", soutient-il.

L'été, c'est le travail sur son terrain de maison qui occupe aussi son temps. C'est même lui, l'automne, qui fait son bois de chauffage. Quant aux sports d'hiver, c'est la motoneige ainsi que le suivi des activités de son garçon au hockey.

On serait porté à croire qu'un boucher doit bien faire la cuisine. Eh bien oui! Il semble que Martin soit le chef par excel-lence de la maison. Il paraît même qu'il n'y a aucun mets qui ne lui fait peur. D'ailleurs, sa femme et son fils m'ont confirmé ses propos.



Martin : un amateur de motos...

Concernant le cinéma, ses goûts se retrouvent principalement dans les films drôles et d'action. Du côté lecture, seule la documentation reliée à la municipalité lui demande du temps. Il avoue ne pas être un fanatique de la lecture. Au point de vue musical, cet homme aime bien "la musique qui fait bien travailler".

L'avenir

Avec la bonne santé qui se maintient en lui, sa femme et son garçon, ses prin-cipales préoccupations pour l'avenir se concentrent principalement sur son fils. Ce père de famille ne rêve qu'à ce que va devenir sa descendance.

Du côté municipal, Martin n'envisage pas de se présenter au poste de maire lorsque la nouvelle localité sera créée. Toutefois, on ne peut en être vraiment sûr, seul l'avenir nous le dira. ■

JOSEPH QUINN, un homme au coeur d'or

■ Par *Denise Fournier*

J'ai entendu parler pour la première fois du Père Joseph Quinn, dans les années 80, par notre amie Gaby Tremblay, de St-Paul du Nord. Ce nom est ensuite revenu régulièrement dans mes conversations avec Mme Emelda Tremblay qui me relatait alors la récente tournée du père chez ses amis de la Haute Côte-Nord. Et ce n'est qu'en 1995 que j'eus finalement la possibilité de découvrir un peu plus le père Quinn lors du décès d'Alcide.

À mon tour, je tenterai dans les prochaines lignes de vous faire connaître le chemine-ment de ce p'tit gars de St-Paul du Nord.

Regard vers le passé

Fils de Mathilde Gauthier et de feu Omer Quinn, Joseph était le frère d'Antonin, de Victor, de Jeanne d'Arc, de Wilfrida, de Cécile, d'Eliane, de Magella, de feu Rolaire, de feu Réal, et de feu Louis-Omer.

Dans le temps de sa jeunesse, Joseph, tout comme ses frères aide son père dans sa boucherie. Il effectuait ensuite la tournée des résidences du secteur pour y faire la vente de leurs produits.

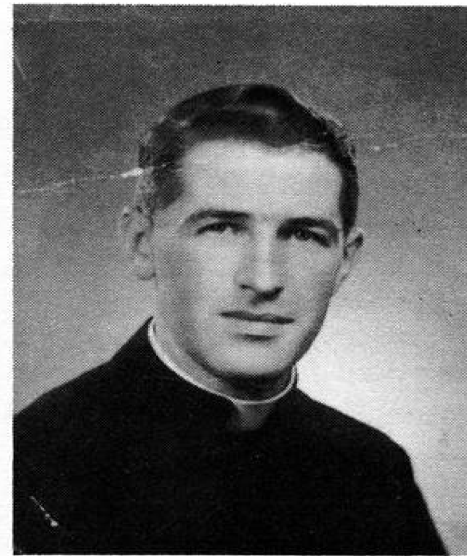
En 1949, Joseph prononce ses voeux chez les missionnaires du Sacré-Coeur et est ordonné prêtre en 1955. Il est ensuite affecté au poste de secrétaire au bureau des Annales de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur à Québec.

En 1957, il décide de partir en mission en République Dominicaine et y œuvre comme professeur au Séminaire de San José de Las Matas. De 1965 à 1968, il est directeur des scolastiques et en 1966, il fonde la paroisse Notre-Dame-du-Sacré-Coeur à Santo Domingo. De 1968 à 1989, il est vicaire et curé de diverses paroisses où oeuvrent les mission-naires du Sacré-Coeur, ensuite supérieur à Nagria et à Santiago toujours en République Dominicaine jusqu'en 1974.

> *«... son départ en a attristé plus d'un. Il avait l'art de cultiver les liens.»*

Son état de santé l'incite à revenir à son pays d'origine en 1989.

Pendant huit mois, en 1994-1995, il se retrouva vicaire dans la paroisse de Sacré-Coeur et retourna ensuite à la résidence de la communauté à Sillery où il décéda le 4 avril dernier. Le Père Quinn, comme le désignent les gens d'ici, repose maintenant au cimetière Belmont avec les confrères défunts de sa communauté.



Le Père Joseph Quinn peu après son ordination.

Hommage au Père Quinn

Mme Calixte Emond-Tremblay, de St-Paul du Nord, a bien connu la famille Quinn qui demeurait non loin de chez elle. Elle décrit Joseph comme un être sociable et un bon bonhomme.

Sa famille demeurait dans la résidence actuellement occupée par la famille de Marielle Tremblay et Carol Petitpas.

Les gens d'ici conservent un excellent souvenir du père Quinn et son départ en a attristé plus d'un. Il avait l'art de cultiver les liens. Il aimait les gens et ceux-ci le lui rendaient bien... ■



KARINE GAGNON, future enseignante

■ Par *Danielle Caron*

Pour moi, faire le portrait de Karine Gagnon n'est certes pas chose facile. Pourtant, cela représente un plaisir immense. C'est pour moi une opportunité, que je suis fière de saisir, de vous faire connaître une amie que j'estime énormément.

Enfance

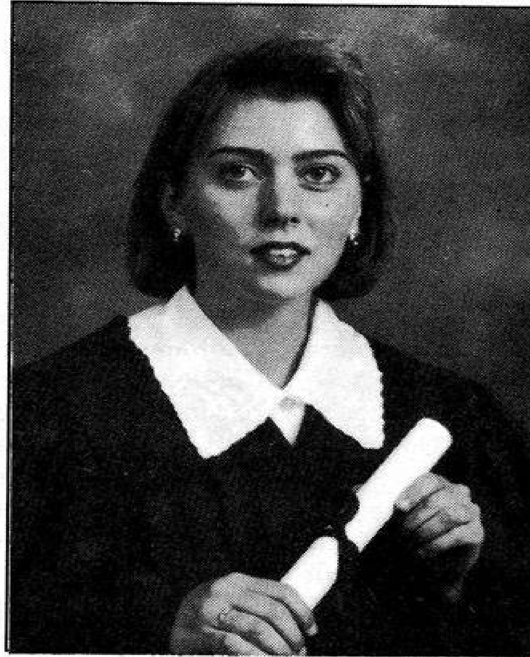
Karine a vu le jour le 26 mars 1974, de l'union de Jules Gagnon et d'Hélène Tremblay de St-Paul du Nord. Plus tard, en 1981, est né Jean-François, le deuxième et dernier enfant du couple.

Les Gagnon étaient alors établis à St-Paul du Nord. Par la suite, ils ont habité à Forestville et Fermont, pour finalement revenir, en 1981, dans la municipalité de St-Paul du Nord dont Jules, le père de Karine, occupe maintenant le poste de maire.

Vie familiale

La famille, Karine et ses parents y portent une attention bien particulière. Ainsi, ils ne manquent jamais une occasion de se retrouver ensemble autour d'une bonne table. Quand les occasions le permettent, Karine et sa famille aiment beaucoup aller à la pêche et faire un tour à leur camp dans la forêt de Ste-Anne-de-Portneuf. Ils pratiquent également la chasse à l'orignal, une activité que Karine aime énormément.

Karine m'avoue adorer ses parents et son frère. Leur soutien constant et les liens étroits qui les unissent représentent, aux yeux de cette jeune femme, une force considérable. Ensemble, Karine et sa famille rapprochée aiment bien faire de la motoneige et aller regarder Jean-François, le jeune frère de Karine, jouer au hockey.



De son côté, Karine pratique des sports comme la marche, le volley-ball et le vélo. La chanceuse a même déjà fait de la voile ainsi que du kayak et sur ce sujet, elle ajoute : "J'ai adoré faire du kayak et je me suis promis, un jour d'en acquérir un". Les sorties entre amis occupent également une partie de son temps.

> ***«Il faut retirer quelque chose de positif dans tout ce qui nous arrive, même si ce n'est pas toujours facile ».***

Scolarité

Ses parents ayant dû se déplacer à plusieurs reprises pour le travail, c'est à Fermont que la jeune Karine débute l'école, pour toutefois terminer sa première année scolaire à Sault-au-Mouton. Elle a d'ailleurs fréquenté cette école et celle de St-Paul du Nord pendant le reste de son primaire.

Ses études secondaires, Karine les a fait, comme la plupart des jeunes de son âge, à la Polyvalente des Rivières et elle ne retient que d'excellents souvenirs de cette période de sa vie : "C'était le bon temps". Karine souligne que c'est à ce moment qu'elle était le plus près de ses amis : "Par la suite, on s'est un peu perdu de vue..." Ses amis du secondaire, Karine a finalement su les conserver, à l'aide d'un sens de l'humour bien aiguisé ainsi qu'une franchise bien dosée. On la voit donc souvent en compagnie de ses copains de longue date : Karine Laurencelle, Denis Bouchard, Félix Malenfant, Yannick Tremblay, Annie Hovington, Josianne Tremblay et votre soussignée.

En 1991, Karine quitte pour le Cégep de Ste-Foy, où elle résidera deux ans. La première année, cette fille courageuse décide de demeurer en résidence: "Je ne voulais pas avoir à attendre l'autobus de ville, l'hiver, à 25 sous zéro!". Cette année passée à la résidence, Karine se la remémore en arborant un grand

Suite page suivante ▶

...suite



sourire... "J'ai vraiment aimé ça et j'y ai rencontré plein de gens intéressants, dont Marie-Claude Beaulieu, avec qui je suis allée rester en appartement l'année suivante".

Puis, en 1992, ce fut l'Université Laval. Karine demeurait tout près de l'Université et par le fait même juste à côté des centres d'achats. Comme toute jeune femme qui se respecte, Karine découvre les joies du magasinage. Nous pouvons d'ailleurs en apprécier les résultats en voyant cette dernière toujours bien mise.

Récemment graduée de l'Université Laval avec un baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire, cette professionnelle avoue qu'elle aimerait bien se dénicher un emploi sur la Haute Côte-Nord et y demeurer définitivement.
Elle appréhende d'ailleurs ses débuts dans la profession. Pourtant, Karine déclare être très ouverte et ne dénigrerait pas, dans le futur, se diriger dans un autre domaine comme l'administration. Si on en croit la détermination qui l'habite, Karine atteindra probablement cet idéal; en tout cas, je le lui souhaite.

Karine a travaillé au "Journal Nouvelles d'icitte" pendant quelques semaines où elle a réalisé unen foule d'entrevues sur la Haute Côte-Nord. Elle a aimé son expérience en disant avoir retiré énormément de choses concernant les gens qu'elle ne connaissait pas. Elle dit que ça porte à réfléchir : "Ces rencontres m'ont appris qu'on est pas seul dans ce monde et que d'autres personnes vivent des situations parfois pires que les nôtres". L'air songeuse, elle ajoute: "Par contre, je regrette de ne pas avoir eu plus de temps pour écrire mes articles". Karine étant de nature perfectionniste, elle voudrait passer tout son temps à améliorer ses textes. Elle se console en se disant qu'elle a fait de son mieux.

Quand on lui demande quels sont ses rêves, Karine fait preuve d'une grande maturité et de présence d'esprit en déclarant : "Les rêves sont importants mais il ne faut pas trop s'accrocher à eux car on est extrêmement déçu lorsqu'ils ne se réalisent pas".

C'est ainsi que cette amoureuse de la Côte-Nord aimerait que sa vie soit ponctuée d'un voyage en Europe, pendant lequel l'exploratrice qui se cache en elle pourrait être rassasiée. Ses destinations coup de coeur sont la Suisse, l'Autriche et la Belgique.

Ses études, ses voyages au Québec, en Ontario ainsi qu'aux États-Unis et toutes les épreuves que la vie apportent ont permis à Karine de se développer une philosophie de vie empreinte d'optimisme et de bon sens : "Il faut retirer quelque chose de positif dans tout ce qui nous arrive, même si ce n'est pas toujours facile".

Quant au bonheur, cette jeune fille croit qu'il existe et qu'il peut se présenter sous bien des formes : "Je suis heureuse quand je suis seule dans le bois ou au volant de mon automobile, par exemple". Quand je lui ai demandé quelles étaient ses principales qualités, elle m'a répondu qu'elle était honnête, franche et compréhensive. Quant à moi, je la trouve bien humble de ne mentionner que ces celles-là.

Au niveau des défauts, Karine en reconnaît un sans hésiter : "Je suis très prompte et je le sais!". Reconnaître ses défauts constitue déjà, selon moi, le premier pas vers une critique personnelle qui lui sera nécessaire dans son futur métier d'enseignante. ■

DU CÔTÉ DE L'ÉCOLE

Corvée de nettoyage

Les étudiants du 2e cycle de l'Ecole Mgr. Bouchard ont participé, en juin dernier, à une corvée de nettoyage du banc de sable de Ste-Anne-de-Portneuf.

Plusieurs citoyens de la municipalité se sont également impliqués avec le Comité touristique local dans cette initiative qui doit se répéter à toutes les années.

NOUVELLES RÉGIONALES

Le Blitz du Nordest est de retour...

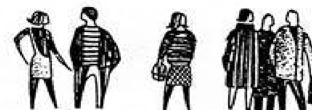
Encore cette année, nous sollicitons votre générosité pour faire du BLITZ un grand succès. Des bénévoles sonneront à votre porte pour recueillir vos dons les 21, 22 ou 23 octobre prochain.

Les collectes se feront entre 17 h et 18 h dans chaque localité. Surveillez les affiches pour connaître la date exacte dans votre municipalité.

Gens de Sault-au-Mouton à Colombier, soyez généreux lorsque les bénévoles frapperont à votre porte.

Centre d'action bénévole Le Nordest.

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS



Naissances

19-04-96 Alexandre Côté, fils de Cathia Martel et de Fernand Côté, de Sault-au-Mouton.

24-04-96 Jordan Desbiens, fils de Steeve Desbiens et Nathalie Lévesque, de Forestville.

24-04-96 Emilie Belley, fille d'Eric Belley et de Lucie Desgagné, de Forestville.

30-04-96 Jennifer Gagnon, fille de Jimmy Gagnon et d'Isabelle Robinson, de Forestville.

02-05-96 Steeve-Emile Gagné, fils de Larry Gagné et d'Annie Chiasson, de Neufchâtel.

05-05-96 Léonie Girard, fille de Marc Girard et de Christine Langlois, de St-Paul du Nord.

08-05-96 Julien Vinois, fils de Sylvain Vinois et de Julie Barrette, de St-Paul du Nord.

12-05-96 Antoine Gaudreault, fils de Daniel Gaudreault et de Patricia Tremblay, de Forestville.

12-05-96 Erika Blouin-Tremblay, fille de Mario Blouin et de Francine Tremblay, de Forestville.

17-05-96 Une fille pour Thérèse Deraspe et Benoît Grenier, de Forestville.

23-05-96 Sarah-Eve Savard, fille de Gino Savard et de Manon Lavoie, de Forestville.

17-06-96 Arielle Jourdain, fille de Marcel Jourdain et de Danny Tremblay, de St-Paul du Nord.

29-06-96 Camille, fille de Karine Emond et de Fernand Desbiens de Sacré-Coeur.

01-07-96 Michaël, fils de Nadia Tremblay (fille de Thérèse Poitras et d'Alcide Tremblay) et de Danny Collin, de Montréal.

29-07-96 Samuel Martel, fils d'Annie Tremblay et de Michel Martel, de Sault-au-Mouton.

31-07-96 Une fille pour Mona Gagnon et Françis Huard, de Sault-au-Mouton.

02-08-96 Un garçon pour Annie Gagnon, de Forestville.

05-08-96 Une fille pour Suzie Gagnon et Luc Tremblay, de Sault-au-Mouton.

08-08-96 Une fille pour Gina Murray et Régis Roy, de Ste-Anne-de-Portneuf.

14-08-96 Marie-Anne Bouchard, fille de Guylaine Bouchard et de Carl Bouchard, de Sault-au-Mouton.

23-08-96 Sarah-Eve, fille de Manon Lavoie, de Ste-Anne-de-Portneuf.

26-08-96 Mathieu Sirois pour Josée Cardin et Jimmy Sirois, de Ste-Anne-de-Portneuf.

14-09-96 Jean-Martin Jacques-Bouchard pour Nadia Bouchard et André Jacques, de Ste-Anne-de-Portneuf.

18-09-96 Un garçon pour Rachelle Tremblay et Pierre Chouinard, de Ste-Anne-de-Portneuf.

Félicitations aux heureux parents!

Prompt rétablissement

Daniel Gendreau, de Ste-Anne-de-Portneuf.

Odette Tremblay, de St-Paul-du-Nord

Jules Fournier, de Ste-Anne-de-Portneuf.

Pierre-Luc Jacques, de Ste-Anne-de-Portneuf.

Jean-Noël Tremblay, de Ste-Anne-de-Portneuf.

Déménagements

Caroline Gendreau et sa fille Alexandra, de Québec à Portneuf.

Nicole, Claude et Kevin Bouchard, de Sault-au-Mouton à Baie-Comeau.

Martine Brisson, Annick, Daisy et Maxime Harvey, de Ste-Anne-de-Portneuf à St-Moise.

Mona Ouellet et Yvon Proteau, de Forestville à Québec.

Gilles Tremblay, de Portneuf à Toronto.

Gizèle Leclerc et Valmond Michaud, de Ste-Anne-de-Portneuf à Matane.

Mariages

13-07-96 Sylvie Michaud (fille de Yvonnette Foster et de Jean-Louis Michaud) et Paul Lessard, fils d'Hélène et d'Albani Lessard.

13-07-96 Eric Tremblay (fils de Gaétan Tremblay et de Noëlla Tremblay) et de Manon Albert (fille de Jean-Yvon Albert et de Thérèse Marquis), de Forestville.

27-07-96 Carole Nicolas (fille de Florence Tremblay et de Robert Nicolas) et Michel Bouchard (fils de Léger Bouchard et de Gilberte Tremblay), de St-Paul du Nord.

10-08-96 Annick Fortin (fille d'Hélène Fortin et d'Yves Lebel) et John Cousenn (fils de Georges Cousenn et de Johanne Currie), de St-Paul du Nord.

31-08-96 Arlette Bérubé (fille de Pauline Gagné et de Louis-Philippe Bérubé) et Pierre Clouâtre (fils de Jean-Louis Clouâtre et d'Irène Benoît), de St-Paul du Nord.

31-08-96 Marie-Ange Emond (fille de Gisèle Gagnon et de Jean-Rémi Emond) et Gino Barrette (fils de Romuald Barrette et de Charlotte Bilodeau), de Sault-au-Mouton.

Tous nos vœux de bonheur aux nouveaux époux!

Page suivante ▶

...suite



Décès

11-05-96 Guy Thibault, âgé de 64 ans, (fils de feu Joseph Thibault et de feue Léandre Baker), de Forestville. La dépouille a été inhumée à Kedgwick, Nouveau-Brunswick.



27-06-96 Alexina Emond, âgée de 92 ans, de Chicoutimi. Soeur Alexina, en religion Soeur Marie-du-Précieux-Sang, avait prononcé ses voeux de religion il y a 70 ans. Elle était la fille de feu Delphis Emond et de feu Adélina Tremblay ainsi que la soeur et la belle-soeur de: Cédélice (1ère noces feu Chrysologue Hovington, 2e noces feu Joseph Trudel), feu Gabriel (feu Odile Létourneau), Calixte (Émile Tremblay), feu Émile (feu Marthe Simard), feu Jean-Charles (Léontine Bouchard), Maurice (Éliane Bouchard), Bernadette (Albertus Tremblay), feu Ulric (Béatrice Coulombe).

08-07-96 Alexandre Manning, âgé de 82 ans. Il était l'époux d'Irma Gagné et le père de Jean et de Félicité. (Fils d'Odilon Manning et d'Alexina Lallemand), de Forestville.

13-07-96 Blanche Duguay-Kennedy, âgée de 89 ans, de Port-Cartier. Elle était la mère de l'abbé Stanley Kennedy, de Baie-Comeau.

14-07-96 Jean-Philippe Lapointe, âgé de 59 ans, (fils de feu Eugène Lapointe et de feue Alba Gagnon), de Forestville.

21-07-96 Marcellin Hovington, âgé de 57 ans, de Sacré-Coeur.

23-07-96 Sébastien Jean, âgé de 17 ans, de St-Marc de Latour. Il était le fils de Rina Tremblay et de d'Harold Jean.

24-07-96 Ovila Bouchard, âgé de 72 ans de Sault-au-Mouton. Il était l'époux de Rita Gauthier et le père de Renaud, Germain, feu Roger, Michel. Il était le frère d'Alvida, feu Jean-Charles, Léo, Marie-Laure, feu Alexandre).

27-07-96 Lauréat Jourdain, âgé de 62 ans de Sault-au-Mouton. Il était le frère de Guy, Léopold, René, Lydia, Marie-Blanche, Thérèse et Raymond.

28-07-96 Marguerite Bouchard, âgée de 81 ans. Elle était l'épouse de feu ? et la mère de Jeanne, de Marthe, de Marie, de Nicole, de Christian et de Renée.

01-08-96 Rémy Hovington, âgé de 73 ans, de Forestville.

03-08-96 Léo Therrien, âgé de 66 ans, de Forestville. Il était l'époux de Colette Hall et le père de Lynda, de feu Alain et de Nancy.

19-08-96 Raoul Tremblay, âgé de 83 ans, de Baie-Comeau. Originaire de St-Marc de Latour, M. Tremblay était l'époux d'Eliane Gagnon et le père de Philippe, Jean-Noël, Réal, feu Gilles, Dominique et feue Jacqueline.



20-08-96 Raoul Tremblay, âgé de 92 ans, de Ste-Anne-de-Portneuf. Fils de Diana Duchesne et de Phydime Tremblay. Il était l'époux en premières noces, de feue Marianna Jean et en deuxièmes noces, de feue Juliette Grenier. Il était le père de Phydime, Laurette, Hydola, Claude, Adrien, Cyrille, Fernand, Ginette, Huguette, Louisette, Thérèse et Yvon.

23-08-96 Amédée Gagnon, âgé de 80 ans, de Grandes-Bergeronnes.

06-09-96 Denis Gagnon, âgé de 39 ans, de Forestville. Il était le fils d'Odile Barrette et de feu Adélard Gagnon. Il était le frère d'Aurèle, de Florence, d'Odette et de Rachelle.

13-09-96 Albert Lafrance, âgé de 72 ans, de St-Marc de Latour. Il était l'époux de Béatrice Tremblay et le père d'Odette, de Daniel, de Benoît, de Marlène, de Carol, d'Harold, de Gaston, de Sylvie et de Jacques.

16-09-96 Camille Boulianne, âgé de 82 ans, des Escoumins.

17-09-96 Jean-Guy Lepage, âgé de 65 ans, de Forestville. Il était l'époux de ? et le père de Jean-Pierre, de Francine et de Denise.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

Nouvelles de nos commerces

• Véronique Tremblay a démarré, cet été, une nouvelle boulangerie-pâtisserie au 351, route 138 à Ste-Anne-de-Portneuf. Elle utilise les recettes de son beau-père Ernest de qui elle a appris à confectionner pain, brioches, tartes et pâtés.

• Marc Bernard et Réjeanne Gagnon ont vendu tout récemment l'Auberge Centrale à Pierre Delaunay, fils de Suzette Tremblay et de Jean-Marie.

Avis important

Avis à tous ceux qui possèdent un permis de bois de chauffage donné par Les Emballages Stone (Canada). Veuillez noter que la coupe du bois de chauffage est interdite du 28 septembre 1996 au 20 octobre 1996 dans le secteur de la Seigneurie.

Comité de Gestion de la Seigneurie Inc. et Les Emballages Stone (Canada).

Comité des loisirs pour personnes handicapées

Les personnes handicapées qui veulent s'inscrire aux activités du comité de loisir doivent le faire avant l'automne en appelant Françis Ouellet au 231-2796.

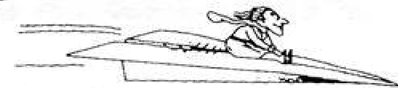
Nouveaux citoyens

Bienvenue à ces nouveaux citoyens de Ste-Anne-de-Portneuf :

Famille de Jean-Claude Arsenault.



Une journée à la Caisse populaire pour Damien



■ par *Denise Fournier*

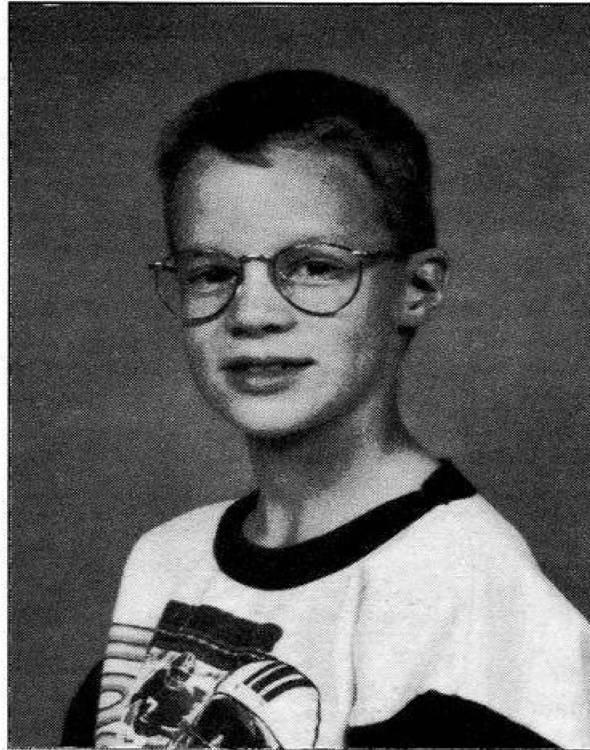
La Caisse populaire de Rivière-Portneuf a permis à un de ses jeunes membres de passer une journée entière "en dedans du comptoir de sa caisse" et de se familiariser avec le travail effectué par son équipe. Ce jeune, c'est Damien Langis, fils de Lina Fortin et de Bernard Langis...

Etudiant de 4e année à l'Ecole Mgr Bouchard, Damien a économisé toute l'année ses sous et a déposé à toutes les semaines du calendrier scolaire son petit pécule dans le compte profit Jeunesse Desjardins.

Cinq autres jeunes ont réussi tout comme lui à épargner et a déposer hebdomadairement leurs économies à la caisse, et ce, peu importe le magot qu'il avait réussi à amasser, peine et de misère.

Un nom fut tiré au sort parmi ces six épargnants réguliers et c'est celui de Damien qui émergea. Le tout lui permettait alors de passer une journée complète à sa caisse populaire, de visiter tous les locaux (même le coffre-fort), de connaître davantage sur le fonctionnement et l'équipement et même de dîner en tête à tête avec la directrice générale de l'établissement, Liliane Tremblay.

Damien me résume ainsi sa journée : "J'ai trouvé ça super; ils m'ont montré le fonction-nement, l'équipement, les salles et m'ont fait voir l'intérieur du coffre-fort. J'ai appris bien des choses". Ce jeune garçon de 10 ans et demi me confie qu'il dépose toutes ses économies dans le but d'amasser des intérêts. Il n'a pas de projet précis pour l'utilisation de son magot et il ne se sent pas pressé pour décider.



Damien Langis, fils de Lina Fortin et de Bernard Langis.

Entre temps, il en profite pour se balader en bicyclette, jouer au tennis et au basketball, écouter la musique de Back Streed Boys et travailler chez sa grand-mère, (Céline Deschênes) où il effectue des petits travaux dans le jardin et tond la pelouse. Et il m'ajoute candidement: "Aussitôt que j'ai un montant pas pire, je le dépose...".

À l'école, Damien préfère les mathématiques au détriment des arts plastiques. Et contrairement à sa maman, il n'aime guère la lecture et la poésie. Même il ose m'ajouter: "Je lis pas souvent; ce n'est pas une affaire que je trippe dessus".

Quant à son avenir, ce garçon franc et posé me déclare être influencable et que son choix de profession future varie souvent. Ainsi, la semaine où il est allé à Labrieville en camion avec son oncle Boubou, il avait le goût de devenir routier lui aussi. La semaine d'après, il s'est rendu à la marina avec son parrain Bruno (Fortin) et là, lui est alors venu le goût de devenir commodore et employé d'Hydro-Québec...

Charmant Damien qui me déclare bien honnêtement : "J'hésite... et je change d'idée de semaine en semaine".

Liliane Tremblay, pour sa part, a bien aimé l'expérience avec Damien et le dîner en tête à tête. Elle m'a déclaré avoir trouvé cette nouvelle expérience fort intéres-sante, d'autant plus compte tenu de l'intérêt réel manifesté par Damien et la personnalité de ce dernier. Elle croit que le concours se poursuivra au cours de la prochaine année scolaire.

AUGUSTE LAURENCELLE, un hom

■ par *Karine Gagnon*

Savez-vous qu'il existe encore aujourd'hui des couples qui s'aiment comme au premier jour de leur mariage, même après soixante années de vie commune? Aux Escoumins, on en retrouve un plus heureux que jamais. Il s'agit de Marie-Paule et Auguste Laurencelle. Je me suis entretenue plus précisément avec M. Auguste et voici ce que j'ai découvert...

Retour sur le passé

M. Laurencelle a vu le jour en 1908 à St-Paul-du-Nord. Celui-ci est le fils d'Emilie Dubé et de Charles Laurencelle. Il a grandi dans une famille de 6 enfants dont il était le seul garçon.

Cet homme de tradition est toujours demeuré fidèle à sa paroisse puisqu'il y est demeuré jusqu'à l'âge de 68 ans. Aujourd'hui, lui et sa femme Marie-Paule résident aux Escoumins chez Florence, une de leurs filles, et son époux Gilles Dufour.

Vie de famille

C'est le 8 juillet 1936 que M. Laurencelle épouse Marie-Paule Tremblay de St-Paul du Nord. Lui a alors 27 ans tandis qu'elle 20 ans.. Ensemble, ils fondèrent une grande famille de 12 enfants dont 6 filles : Anna, Rose, Florence, Henriette, Alexandrina, Thérèse et 6 garçons : Paul-Emile, Pierre, Raymond, Maurice, Julien (décédé) et Gilles. De plus, il est 34 fois grand-père et 7 fois arrière-grand-père. Imaginez-vous la marmaille lorsqu'ils se rencontrent tous au jour de l'an. Il paraît qu'ils peuvent être jusqu'à 70 réunis dans une salle.

Ce qui le rend joyeux et fier, c'est que tous les membres de sa famille s'accordent et s'entendent encore parfaitement. Lorsqu'il en parle, on peut se rendre compte qu'il est un père fier de sa grande et belle famille.

Cet octogénaire nous confie "qu'il possède une femme qui a toutes les qualités". Ce qui est drôle, c'est que son épouse dit que ce n'est pas à lui qu'il faut le demander car, selon elle, il n'est pas un bon "critiqueur".

Expériences de travail

A cette époque, la forêt était la principale source d'emploi. Alors, comme bien des gens, M. Auguste y travaillait pour son père qui prenait des contrats. Sa fonction s'est toujours avérée celle de contre-maître. La Donohue a même été son employeur une partie de sa vie. Sa vie professionnelle a débuté lorsqu'il était très jeune. A l'âge de 14 ans, il a fait son premier pas sur le marché du travail; pas qui s'est avéré difficile parce qu'il ne gagnait que 3 $ la cordée de bois. De plus, il avoue ne pas avoir été gâté du côté loisirs dans ces temps-là car étant seul garçon dans la famille, il devait travailler beau-coup à la maison. De plus, étant donné la mauvaise santé de son père, il devait en faire davantage à la maison et sur la terre.

> *«... il est 34 fois grand-père et 7 fois arrière-grand-père.»*

Souvenirs d'enfance

Ce qui m'a étonné chez M. Laurencelle, c'est sa très bonne mémoire des dates et des personnes. Pour vous le prouver, il m'a informé que le pont de Portneuf a été construit en 1939 et celui de Bersimis en 1957 sur lequel il a été le premier à circuler.

Des souvenirs de son père, il en garde un; sa bonté. C'était un homme tranquille, toujours content. Quant à sa mère, "elle était plus chialeuse, mais c'était une bonne personne", selon lui. Il semblerait, selon Mme Laurencelle, que son mari aurait un peu des deux mais ressemblerait davantage à son père.

Ses amis du temps : Philippe Dubé et Balthazart Gagnon. Il se souvient même d'être revenu des Escoumins, un certain soir, en voiture sans lumière avec M. Roméo Tremblay de St-Paul.

Vie actuelle

Je vous avoue qu'en voyant cet homme, on ne peut rester qu'impressionné face

ne qui a passé sa vie à travailler.



M. et Mme Laurencelle entourés de leurs enfants, à l'occasion de leur 60e anniversaire de mariage.

à sa bonne forme. Un de ses trucs, nous confie t-il, "je ne prends aucun médicament".

Présentement, ses activités demeurent assez tranquilles. Il joue aux cartes, fait quelques siestes durant la journée et récite ses prières. Incroyable, mais cela ne fait que deux ans qu'il ne conduit plus sa voiture.

Avec tout ce qui se passe dans le monde présentement, ce couple avoue qu'il n'aime pas la vie d'aujourd'hui. Pour Mme Laurencelle, ce qui la révolte le plus, ce sont les jeunes enfants qui sont laissés dans la misère. Ils sont des parents, des grands-parents et des arrière-grands-parents heureux qui ont toujours pris soin de leur famille et qui admettent ne pas avoir eu de misère avec leurs rejetons.

60 ans de mariage

Honnêtement, M. Auguste ne croyait pas, au jour de son mariage pouvoir se rendre à ce stade. La prière, pour lui, est la première source d'aide. Ce mari admire énormément sa conjointe qui prend soin de lui. Aujourd'hui, ils sont fiers et heureux de célébrer cet événement.

Sa conjointe

Mme Laurencelle est une femme aussi passionnée que son mari. Depuis 1981, elle s'adonne à la peinture. Jusqu'à maintenant elle a peint 135 toiles. Son mari admire énormément son talent "c'est beau, j'aime ça", dit-il. Je suis certaine qu'elles sont toutes splendides pour en avoir vu quelques-unes. La broderie fait également partie de ses passe-temps ainsi que la lecture.

Pour terminer

Ce que désirent ces deux personnes, c'est avant tout de continuer d'avoir une bonne santé. M. Laurencelle ne se préoccupe maintenant plus de lui, de son âge avancé, mais bien de la génération future et de tout ce qu'il l'attend. ■



NINTENDO D'ICITTE



par *Evans Savard*

Super nes : Super Game Boy

Avec n'importe quel logiciel, choisissez un des cadres suivants : les fenêtres, les pierres, le paysage, la salle de cinéma, les chats, le bureau et celui en trois dimensions. Fermez le cadre d'option et attendez au moins cinq minutes sans toucher aux boutons de la manette et vous verrez une animation. Vous pouvez le faire aussi sans attendre en faisant L, L, L, L, R, R, R, R, L, L, L, L, et R. Si vous voulez voir ceux qui ont programmé le Super Game Boy en faisant L, L, L, R, R, R, L, L, L, R, R, R, R, R, R et R.

Super nes : Lemmings 2

A l'écran-titre, allez avec votre pointeur sur le tronc de l'arbre en bas du mot "Load" et appuyez sur B ou avec la souris sur le bouton gauche. Vous verrez les mots "Music Test". Ensuite, appuyez sur B ou encore avec la souris sur le bouton gauche et vous pourrez écouter la musique du jeu.

Super nes : WeaponLord

A l'écran-titre, allez aux options et écrivez comme mot de passe AYA YBB BYA AAY YBY AAA. Allez dans le mode de jeu "Story Mode" et vous pourrez choisir Zarek. Si vous voulez choisir votre personnage au hasard dans n'importe quel mode, tenez le bouton SELECT et appuyez sur un autre bouton.

Game Boy : Adventure Island

À l'écran-titre, écrivez comme mots de passe 0894 et choisissez "OK". Vous aurez 99 de chaque chose.

Game Boy : Opération C

Si vous voulez débuter la partie en ayant 10 vies, faites le truc suivant à l'écran-titre : quatre fois haut, quatre fois bas, quatre fois gauche, quatre fois droite, A, B et START.

Si vous voulez savoir des trucs ou m'offrir les vôtres, écrivez à :

Evans Savard
Nintendo d'icitte
74, route 138
Rivière-Portneuf
G0T 1P0

DU CÔTÉ DES VOISINS

Travaux d'asphaltage de rues à Sault-au-Mouton

La Municipalité de Sault-au-Mouton fera effectuer à l'automne, des travaux de pavage de la rue du fleuve (nouvelle rue de développement résiden-tiel où trois contribuables ont installés leurs résidences depuis 2 ans) et de la rue Giroux.

Ces travaux représentent un coût de près de 50 000 $ dont une somme de 17 729 $ sera assumée par la municipalité. Une partie du contrat, soit 32 000 $, est subventionnée par le programme "Travaux d'infrastructures Canada-Québec".

La rue du Fleuve sera pavée sur une distance de 231 mètres alors que la rue Giroux sera repavée sur un troncon de 95 mètres.

Qui fait quoi?

<u>Fabrique St-Luc de Forestville</u>

Président : Christian Chénard
Marguilliers : Thérèse Bélanger-Poitras
Benoît Bouillon
Jacques Lévesque
Germaine Tremblay-Boisclair
Gilbert Tremblay
Secrétaire : Roger Leblond

<u>Fabrique St-Marc de Latour</u>

Président : Jacques Tremblay
Marguilliers : Louison Desbiens
Monique Desbiens-Bouchard
Louise Girard-Gaudreault
Secrétaire : Marjolaine Tremblay-Gagnon
Prêtre (curé) : Jean Chevalier, prêtre-résident

QUE SONT-ELLES DEVENUES?

Les soeurs Gagnon en ville

Un bel après-midi d'été, l'équipe du journal a vu arriver à son local deux ex-résidentes de Ste-Anne-de-Portneuf, Thérèse et Micheline Gagnon, filles de Simone et John Gagnon. Elles désiraient renouer les liens avec leur village d'origine et revoir les tantes Aldéa et Doris...

Ce fut certes des plus agréables de passer une heure en leur compagnie à effectuer le survol des événements des dernières décennies.

Elles n'avaient pas changé... ou presque. Elles étaient enjouées, disponibles et dynamiques. Ça faisait plaisir de les revoir...

Micheline enseigne le français (langue seconde) au Service d'éducation des adultes à l'Université Laurentienne de Sudbury alors que Thérèse travaille à Hydro-Québec à Sherbrooke.

Rencontre avec une auteure à Portneuf

Le Centre Action-Info-Femmes de Ste-Anne-de-Portneuf a invité une auteure bien connue, Ariane Émond, à venir rencontrer les femmes du secteur à son centre le jeudi 3 octobre 1996 à 15 h.

Journaliste et auteure, Ariane Émond a dirigé en collaboration, le magazine féministe ***La vie en rose*** pendant six ans. Chroniqueure, journaliste, animatrice et reporter pour la télévision et la radio depuis une quinzaine d'années, Ariane a aussi collaboré aux émissions : *La soirée de l'impro, La course autour du monde, Le marché du couple, Tristan et Juliette en l'an 2000, La vie en vrac et Second regard.*

Durant l'été 1995, Ariane a parcouru le monde et rapporté plusieurs entrevues pour une télésérie documentaire sur les femmes dont la diffusion est prévue pour 1996. Elle a également participé activement à la campagne référendaire auprès des Québécoises.

Elle travaille actuellement à l'écriture de son premier roman et d'un essai sur l'amitié, tout en poursuivant ses activités de conférencière et de consultante dans le secteur de la production télévisée. Elle anime, entre autres, une série de débats «Les salons d'Ariane» qui se déroulent ponctuellement au théâtre de Quat'sous.

Ses chroniques hebdomadaires en page éditoriale du quotidien *Le Devoir* ont été publiées l'an dernier, chez *VLB*, dans un recueil intitulé ***«Les ponts d'Ariane»*** et témoignent de la philosophie qui soustend toute l'œuvre de l'auteure...

Tiguedou Pac Sac récidive encore et encore...



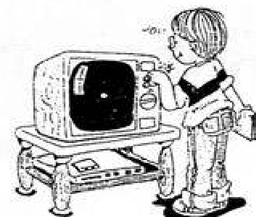
Après avoir terminé la production de sa plus récente production intitulée «Sarah», la troupe Tiguedou Pac Sac a amorcé une première tournée avec ce nouveau spectacle qui s'adresse tout particulièrement aux jeunes de 5 à 10 ans. Celle-ci s'est tout d'abord concentrée sur la Côte-Nord et elle se poursuivra cet automne et cet hiver dans les autres régions du Québec.

Parallèlement à la diffusion de ce spectacle, la troupe a débuté les premières étapes de production d'un autre spectacle pour l'enfance et la jeunesse axé sur la découverte des arts et plus particulièrement de l'expression par le biais de la peinture. L'écriture de ce texte est assumée par Alain Fournier, artiste bien connu de la métropole tandis que la mise en scène sera effectuée par Yves Dagenais alias Omer Veilleux.



Le travail s'effectuera tout au long de l'automne et ce n'est qu'à la fin de l'hiver ou au printemps que les amateurs de théâtre et les complices de Tiguedou depuis ses débuts pourront enfin voir cette toute nouvelle création. Promis, on vous on reparle davantage à une prochaine édition...

Un autre réseau de télévisions communautaires redémarre sur la Haute Côte-Nord



A compter de novembre 1996, et tout cela par étape les localités de Ste-Anne-de-Portneuf à Tadoussac seront reliées à Télé-câble Charlevoix dont la tête de ligne sera située aux Escoumins. Les municipalités de Colombier et de Forestville continueront, elles, d'être desservies par la télévision du littoral.

Le bingo du mercredi sera dorénavant diffusé à la clientèle de Tadoussac à Ste-Anne-de-Portneuf et les profits seront versés comme actuellement aux organismes du milieu (exemples dans le cas de nos trois localités : Conseils Colombiens et fabrique de Sault-au-Mouton). Un bingo sera également présenté à tous les dimanches pour aider au financement de la nouvelle télévision régionale.

Les représentants de nos localités présents à la première assemblée d'information étaient Bruno Bouchard et Christian Martel.

Cette démarche n'est pas sans nous rappeler celle qu'ont effectués, en 1993, des représentants de Colombier à Tadoussac lorsqu'ils ont fondé le Réseau des télévisions communautaires de la Haute Côte-Nord.

Sans tenir compte de l'expérience vécue depuis trois ans par ce premier réseau et de l'infrastructure déjà mise en place, on repart à zéro... Comme s'il n'existait rien avant. On entend parler à nouveau de program-mation commune, de bulletin de nouvelles régionales, de bingo régionaux, etc...

Le tout signifie, par contre, le démantèlement du studio de St-Paul du Nord, la perte d'équipements pour notre secteur et... la fin d'un beau rêve en communication. ■

NOUVELLES DES ORGANISMES



Le Musée faunique attire beaucoup de visiteurs pour sa première année d'opération

Le Musée faunique ouvert en mai 1996 a fonctionné tout l'été grâce à l'implication d'une vingtaine de bénévoles. Plusieurs centaines de personnes ont profité de la belle saison pour aller admirer les spécimens recueillis pour cette exposition permanente.

Le tout est une initiative du Comité touristique de Ste-Anne-de-Portneuf et de la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf et la responsable de ce projet est Céline Tremblay-Dixon laquelle a consacré beaucoup de temps et d'énergies à la concrétisation de ce projet.

L'investissement par citoyen représente la minime somme de 50 $ par année par citoyen et ce, pendant 20 ans.

Nouvelles en bref

• Robert Kennedy a décidé de poursuivre son implication pour un autre mandat, comme membre du conseil d'administration du Comité touristique de Ste-Anne-de-Portneuf.

Le dossier de la coopérative alimentaire va bon train

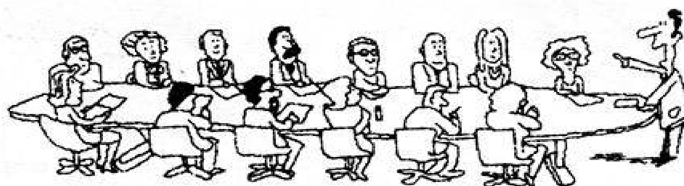
Le marché alimentaire AXEP de St-Paul du Nord est fermé depuis maintenant deux ans. Des citoyens du secteur Sault-au-Mouton à Ste-Anne-de-Portneuf se sont mobilisés et multiplient les démarches depuis des mois pour recruter des membres afin de former une coopérative d'alimen-tation. Une première expérience de ce genre a vu le jour aux Escoumins il y a une vingtaine d'années et le commerce est toujours là bien implanté dans son milieu.

L'objectif de cent cinquante (150) membres est atteint voire même dépassé. Cent soixante personnes ont déboursé la somme de 150 $ lors du démarrage de l'entreprise et participeront ensuite à sa gestion.

L'épicerie sera affiliée à une "bannière" connue laquelle offrira plusieurs dizaines de spéciaux à chaque semaine et sera ouvert sept jours sur sept. L'initiative permettra de créer un minimum de huit (8) emplois pour les gens de notre secteur.

Si vous désirez à votre tour devenir membre, veuillez contacter Martin Tremblay au 231-2834 ou Nicole Tremblay au 231-2245 ou Sergine Tremblay au 231-2511 ou un autre membre du conseil d'administration provisoire de la coopérative.

Projet de fusion volontaire des municipalités



Le Ministère des Affaires municipales incite actuellement par le projet de fusion volontaire des petites municipalités ces dernières à se regrouper.

Les préfets des M.R.C. ont réclamé, par voie de résolution, en juin 1996, l'élimination pure et simple de la carte représentant les nouvelles municipalités regroupées (réalisée sans consultation du monde municipal) et les dates butoir pour la réalisation de "la consolidation des communautés locales". Ces dates sont, en fait, celle du 1er janvier 1997 (date à laquelle les municipalités désireuses de répondre au programme incitatif de fusion doivent en informer le ministère concerné) et celle du 1er janvier 1999, jour de l'entrée en vigueur des nouvelles entités municipales.

Suite à cette démarche, les préfets furent informés qu'il y avait possibilité que les dates limites deviennent "flexibles" et que le gouvernement permette des délais pour la mise en application du programme de fusion. Il avait été tout d'abord question de "pénalité" dans le cas des municipalités qui refuseraient de répondre au programme incitatif (financièrement) et de fusionner avec une ou plusieurs municipalités voisines.

Les préfets ne s'opposent pas aux fusions volontaires et sans pénalité, mais reprochent au ministre Rémy Trudel de tenir un beau discours et de ne pas tout dévoiler sur les intentions du gouvernement.

Dans notre secteur, le projet vise les municipalités de Sault-au-Mouton et de St-Paul du Nord, Colombier et Forestville, Grandes-Bergeronnes et Canton Bergeronnes.

LES MINUTES



Petites nouvelles municipales

• La Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf a investi la somme d'environ 1 000 $ pour l'installation d'une fosse septique sur la plage et ce, afin d'accommoder les amateurs de caplan.

• M. Jean René Breton, agent du secteur "patrimoine" à la Direction régionale du Ministère de la Culture et des communications, aurait fait une visite de la maison Boulianne et l'ayant trouvé fort intéressante, il a suggéré à la municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf de faire effectuer une étude de son potentiel par un architecte travaillant régulièrement avec leur ministère. Le tout repré-senterait une somme d'environ 2 000 $.

• Le colloque de zone des secrétaires municipaux s'est déroulé les 13 et 14 juin 1996 aux Escoumins. En 1995, il s'était tenu à Chutes-aux-Outardes.

• Après vérification auprès de la municipalité, les travailleurs embauchés à l'heure ne doivent pas être obligatoirement prestataires de l'aide sociale. Ils doivent, par contre, être propriétaires et payeurs de taxes de la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf.

• La soumission pour l'entretien des pelouses et des parcs a été accordée à Entreprises paysagistes Foster, de Forestville, pour la somme de 1 402,25 $ taxes incluses... L'autre soumissionnaire, Sol vert de Baie-Comeau, avait présenté une offre de 1 432,40 $.

• Une clôture a été récemment installée à l'extrémité de la rue des sources pour éviter les accidents de VTT. Le tout a représenté un investissement de 1 000 $.

• Quatre étudiants ont été embauchés pour la période du 25-06-96 au 16-08-96 pour l'organisation des terrains de jeux. On y retrouvait un moniteur en chef, un moniteur et deux aides-moniteurs.

• Le Comité du biathlon-triathlon de Rivière-Portneuf a reçu cette année 1 000 $ de la Municipalité pour sa journée d'activités du 30 juin.

• Un emprunt de 3 624,00 $ a été contracté pour une période de 20 ans pour les travaux d'aqueduc et renouvelable au bout de 5 ans. Le Ministère des Affaires municipales est allé en appel d'offres à l'échelle provinciale et c'est la succursale de Rimouski de la Banque de Montréal qui a obtenu le contrat avec un taux variable d'une moyenne de 7 6207 % alors que notre caisse populaire offrait un taux de 7,063 %.

Demande de dérogation

Une demande de dérogation mineure a été présentée à la séance régulière de la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf le 9 juillet 1996. La demande consiste à accorder une marge de recul avant de 5.15 mètres au lieu de 8 mètres sur le site du Lot 258-1, appartenant à Christian Emond, de la rue du quai. Le terrain n'était pas assez grand pour la grandeur de la maison.. La demande fut acceptée à l'unanimité par la municipalité.

M.R.C. DE LA HAUTE CÔTE-NORD
Municipalité de
Sainte-Anne-de-Portneuf

Offre d'emploi

La Municipalité de Sainte-Anne-de-Portneuf est à la recherche d'une personne pouvant assumer l'entretien ainsi que la surveillance de la patinoire et du Chalet des Sports pour la saison hivernale 1996-97.

Cette personne pourra également tenir un service de restaurant si elle le désire.

La durée de l'emploi est d'environ quinze (15) semaines et s'étend généralement de la mi-décembre à la mi-mars. La personne engagée sera rémunérée sous forme de contrat.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur soumission, sur le formulaire prescrit à cette fin, dans une enveloppe cachetée et portant la mention «soumission patinoire» à l'adresse ci-après au plus tard 16h00 le 3 octobre 1996. L'ouverture des soumissions se fera par après.

Municipalité de Sainte-Anne-de-Portneuf
170, rue Principale
Sainte-Anne-de-Portneuf (Québec)
G0T 1P0

La Municipalité ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Donné à Sainte-Anne-de-Portneuf,
ce 17e jour du mois de septembre 1996.

Gontran Tremblay, secrétaire-trésorier

LES SPORTS



Les motoneigistes auront leur pont cet hiver sur la Rivière-Portneuf

On en parle depuis des années et ce sera chose faite en 1995 : un pont sera construit sur la Rivière-Portneuf, à la hauteur des Chutes à Philias, c'est-à-dire, à environ 5 milles au nord, sur les limites forestières de la municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf.

Ce projet se concrétisera grâce à une aide financière de 112 000 $ dans le volet 2 du programme de mise en valeur des ressources du milieu forestier et à une participation du milieu de 38 000 $.

La rivière gelée servait jusqu'en 1994 de sentier, direction est.

Ce pont permettra aux motoneigistes d'avoir accès à un passage plus sécuritaire de la rivière et de prolonger de quelques semaines la saison d'activités.

Le biathlon-triathlon de Portneuf fête sa 10e édition

Une centaine de personnes ont participé le 29 juin dernier à la dixième édition du biathlon-triathlon de Ste-Anne-de-Portneuf. Les gens pouvaient s'inscrire dans sept catégories allant des jeunes étudiants aux entreprises.

La journée s'est terminée sous le chapiteau par un spectacle de chansonnier et l'animation de la journée était assumée par CHME-FM.

Les responsables, Dave Delaunay et Gino Jean, ont été ravis de la participation du public et des commanditaires (Caisse populaire, 1000.$ en matériel publicitaire, Scierie Jacques Beaulieu, Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf (1 000 $), Innergex, Uniprix, Club Richelieu, Groupe-conseil TDA et Pêcheries Manicouagan qui a fourni le vélo de montagne pour le tirage.

Gagnants des tirages Biathlon/ Triathlon de Ste-Anne-de-Portneuf

Bourses de 100 $:

Damien Langis, SAP
Frédéric Tremblay, SAP
Jimmy Tremblay, SAP

Bicyclette :

Maxime Tremblay, fils de Jean-Marc (Charles)

Deux autres médailles pour Frédéric Tremblay

Frédéric Tremblay, de Ste-Anne-de-Portneuf, s'est mérité deux nouvelles médailles lors du dernier championnat régional du sport scolaire à Sept-Iles, les 7 et 8 juin dernier, une en or pour la course et une d'argent pour le lancer du javelot, dans la catégorie cadet.

Bravo Frédéric!

Pêle-mêle

Haro à la cigarette!

Trois braves font depuis des mois la guerre à la cigarette et tiennent le coup malgré la présence de d'autres fumeurs invétérés dans leur environnement immédiat. Ces braves sont Renaud Emond, Jocelyne et Marlène Tremblay, de Ste-Anne-de-Portneuf.

Bravo à ces amis pour leur détermination!

STÉPHANE TREMBLAY, un ami à avoir

■ par *Pascal Soucy*
photo *Denise Fournier*

La personne que je veux vous faire connaître aujourd'hui, est un gars peu ordinaire. C'est un jeune homme de 20 ans que je connais bien et que vous voudriez sûrement avoir dans votre cercle d'amis.

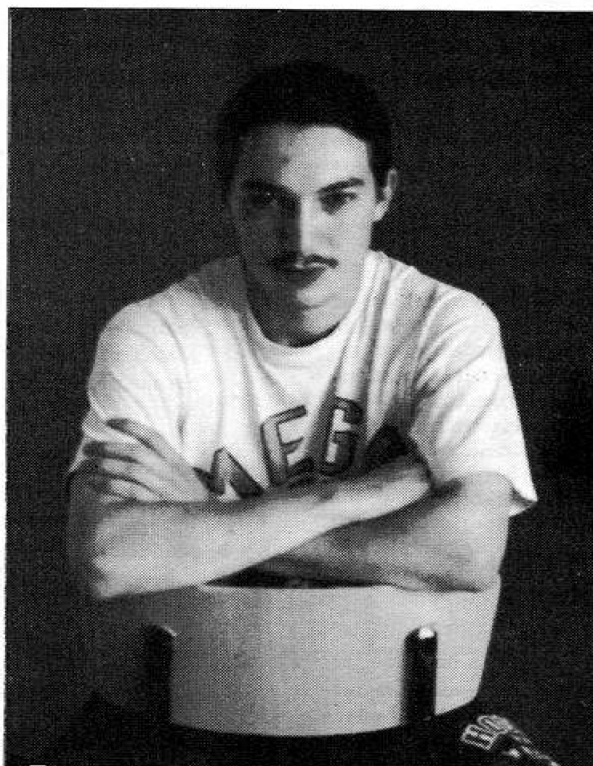
Stéphane (El Blé) est né le 18 mai 1976. Il a jusqu'à maintenant terminé son secondaire 5 et fait 2 ans de Cégep mais il a dû revenir à la maison. Ses amis à Portneuf sont nombreux, mais il ne m'en nomme que quelques-uns avec deux qualités pour chacun. Stéphane ajoute: "Mes amis sont Guy Bouchard excellent bassiste et ponctuel, Eric Lajoie excellent guitariste et très bon dessinateur, Martin Deschênes bon travailleur et excellent batteur, Martin Savard très bon desssinateur et penseur, Pascal Soucy organisateur et collectionneur". Les activités qu'il effectue avec eux sont les jeux de rôles, le basketball, le baseball, le "slam-ball", le ski, etc. Les autres loisirs qu'il pratique sont l'informatique, le Nintendo et il "patente" des choses pas croyables.

Le film et le livre qui sont, d'après lui, les meilleurs seraient "La guerre des étoiles". Les meilleurs vidéos sont Metallica (And justice for all "live") et Megadeath (Hangar 18). Les chansons Manowar (Carry on) et Megadeath (Blood of Heros). Je lui ai demandé comment se voyait-il à trente ans et il m'a dit "Vieux réellement dans une maison très technologique".

A la question, "Que pense-t-il de l'amour?", il a répondu : "Ce n'est pas encore arrivé". Que pense-t-il du bénévolat? Ça apporte de l'expérience mais... pas d'argent quand on en a besoin. C'est pourquoi il ne s'implique pas. Que pense-t-il de la famille? Faut pas trop s'en éloigner. Que pense-t-il de l'amitié? Il pense que l'honnêteté et la sincérité sont les deux qualités d'un(e) vrai ami(e).

> ***«... l'honnêteté et la sincérité sont les deux qualités d'un(e) vrai ami(e).»***

Ce qu'il recherche chez une fille, ce sont les qualités suivantes : sportive, loyale et "funny". Stéphane, quand il était petit, désirait être astronaute.



Stéphane Tremblay

La personnalité qu'il admire le plus, c'est son père, Réal Tremblay, pour "l'ensemble de son oeuvre". Les qualités qu'il pense avoir acquis de ses parents sont "fitteux" comme son père et patient comme sa mère.

Les profs dont il garde un bon souvenir sont Louisette Lagacé et Rémi Gilbert de Forestville, pour leur sens de l'humour assez développé. Le sport qu'il aimerait pratiquer est le karaté Shotokan.

Et finalement, le rêve qu'il aimerait réaliser, c'est d'être sur une montagne les cheveux dans le vent revêtu d'une armure et arme au poing... prêt pour le combat dans un monde médiéval aujourd'hui oublié. ■



Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf

Nouvelles d'icitte

L'ABONNEMENT SE TERMINE EN 06/1996



PHOTO : THÉRÈSE FOURNIER

Clowns, pirates et cie...

OCTOBRE 1996, Vol. XX, No. 2

La Griffe à Graffe

Clowns, pirates et cie...

Une citrouille, c'est beau, c'est rond, c'est chaud...
Elle nous invite à la fête,
à préparer son parterre,
à sortir nos squelettes, araignées et sorcières
de nos placards pour bien montrer aux enfants
Qu'on les attend, le soir venu.
Qui n'a pas un jour passé l'Halloween
(avant, c'était la mi-carême en février)?
Été sorcière, pirate, clown, Batman?
Qui ne s'est pas créé un costume farfelu
inspiré de ses émissions de télévision préférées?
Qui n'a pas goûté au plaisir d'être un autre
pour un soir...
d'entrer dans les maisons sans être reconnu?

Ceux qui ne l'ont pas vécu manque quelque chose,
vraiment de fou.... de drôle...
On y va à deux, à trois, à plus
Avec ses parents ou ses amis!
A quêter d'une maison à l'autre
toute la soirée...
et revenir chez-soi rassassiés,
le SAC plein de bonbons, la tête de rires,
de faits cocasses, avec le coeur qui bat
la chamaille d'avoir eu autant d'audace...

Bonne virée à tous les "Halloweeneux"
du boutte et à ceux qui savent si bien les recevoir!

L'équipe



Sommaire . . .

Les municipalités de la Haute Côte-Nord se préparent pour Internet 3
Coin des lecteurs 4
Nouvelles du journal 4
INFO-femmes 4
Yvon Bouchard ..... 5 et 6
Nintendo d'icitte 6
Manon Maltais ..... 7 et 8
Le Musée faunique fait le bilan de sa 1ère année d'opérations 9
Du côté de l'école 9
Les minutes 10
Que sont-ils devenus? 10
Nouvelles des organismes 11
Nouvelles régionales 11
Rodolphe Blouin et Marie-Ange Tremblay ..... 12 et 13
Du côté culturel 14
La MRC de la Haute Côte-Nord désire se doter d'un plan de développement culturel 14
Marie-Paule Laprise et Charles-Albert Tremblay ..... 15 et 16
Le projet de crèche communautaire se poursuit à Ste-Anne de Portneuf 16
Hélène St-Gelais ..... 17 et 18
Johanny Tremblay, finaliste régionale 18
Nadine Méthot s'impose sur la scène internationale 19
Nouvelles d'ici et d'ailleurs 21
Les anniversaires 22
Les petites annonces 23

Nouvelles d'icitte

Dépôt légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec
1996

ISSN-0715-7451
Envoi de publication
enregistrée #5823
3e trimestre 1996

Journal «Nouvelles d'icitte»
C.P. 310, Rivière-Portneuf
Côte-Nord, G0T 1P0
Tél.: (418) 238-5566
Fax: (418) 238-2793

Conception graphique et montage mensuel
Pascal Tremblay

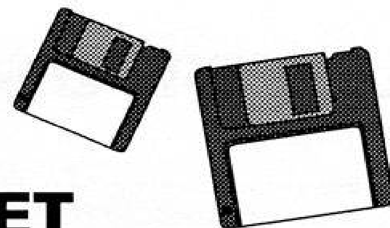
Distribution Assermentée AVDA

Tirage
800
exemplaires

MEMBRE DU RPM COMMUNAUTAIRE

MEMBRE DE
L'Association des médias écrits communautaires du Québec
AMECQ

LES MUNICIPALITÉS DE LA HAUTE CÔTE-NORD SE PRÉPARENT POUR INTERNET



Dans le but d'offrir un meilleur accès à l'information et à un large éventail de produits et services, et ce à toute la population de la région, le Conseil Régional de Soutien aux Bibliothèques Publiques (C.R.S.B.P) de la Côte-Nord en collaboration avec Québec-Téléphone et Globe Trotter, le ministère de la Culture et des Communications et le Conseil régional de développement procèdera à l'implantation au cours des trois prochaines années de "L'INFOROUTE BIBLIO".

"L'INFOROUTE BIBLIO", permettra entre autres, la consultation de multiples collections de bibliothèques (publiques, scolaires, académiques), de services d'information provenant de sources gouvernementales, d'organismes publics, de banques de données multimédias et de banques d'informations communautaires. Elle sera également l'occasion privilégiée pour tous les usagers de la bibliothèque de se familiariser à l'utilisation d'Internet.

Ce programme d'aide à l'implantation de "L'INFOROUTE BIBLIO" a pour objectif de faciliter l'introduction de ce nouveau service dans toutes les bibliothèques qui le désireront. A cet effet, vous pouvez compter sur le soutien du personnel du Conseil Régional de Soutien aux Bibliothèques Publiques (C.R.S.B.P.) de la Côte-Nord tout au long du processus de mise en place de ce nouveau service.

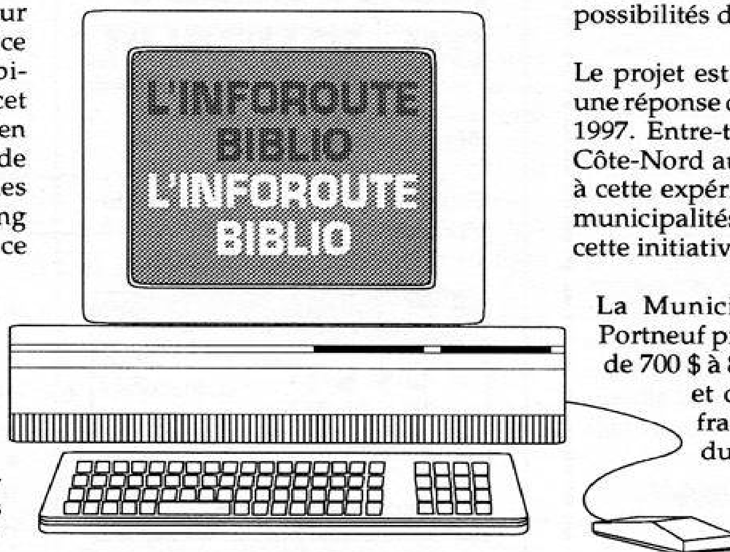
Informations sur le programme

Le programme d'aide à l'implantation de "L'INFOROUTE BIBLIO" a comme objectif de soutenir financièrement toutes les municipalités pour rendre ce nouveau service accessible à tous leurs citoyens.

Ce programme est plus qu'une aide financière aux municipalités mais un soutien complet à l'implantation d'Internet dans leurs communautés via leurs bibliothèques publiques. Ce programme vise l'acquisition du matériel informatique, des équipements de télécommunication et des logiciels nécessaires à une utilisation optimale d'Internet. De plus, par ce programme, la municipalité s'assure d'une implantation harmonieuse d'Internet à sa bibliothèque publique en offrant à ses citoyens et citoyennes une formation adéquate à son utilisation.

Ainsi, ce programme :

- Subventionne l'achat du matériel informatique tel que spécifié sur le devis d'équipement, en annexe 2;
- Subventionne une partie du coût d'accès à Internet tel que négocié avec Québec-Téléphone;
- Fournit gratuitement le logiciel de navigation (40 $) et l'installation de la ligne téléphonique (172 $);
- Fournit le soutien technique à l'implantation de l'inforoute en encadrant l'achat et l'installation du matériel informatique;
- Donne une formation de deux jours aux membres du comité de la bibliothèque pour qu'ils soutiennent le citoyen utilisateur;
- Soutient les bibliothèques concernées dans leurs efforts de promotion de ce nouveau service en mettant à leur disposition des affiches et un guide d'utilisation de ce nouvel outil.



Une autre demande d'aide financière a été présentée à Industries Canada par la Société d'aide au développement de la collectivité de la Haute Côte-Nord pour permettre à notre population de se sensibiliser à Internet. Les citoyens pourraient alors suivre gratuitement un court atelier de formation sur le fonctionnement et les différentes possibilités d'Internet.

Le projet est actuellement à l'étude et une réponse devrait arriver d'ici janvier 1997. Entre-temps, la MRC de la Haute Côte-Nord aurait accepté de participer à cette expérience et les maires de nos municipalités semblent intéressés par cette initiative.

La Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf prévoit investir une somme de 700 $ à 800 $ dans cette initiative et devra ensuite charger des frais d'utilisation aux usagers du réseau. ■

YVON BOUCHARD, un homme timide et réservé

■ par *Karine Gagnon*

Votre journal s'est rendu rencontrer Yvon Bouchard dans une intention bien particulière le faire connaître, cet homme qui s'implique activement depuis bien des années dans la localité de Sault-au-Mouton. Comme vous pourrez le constater, il s'agit d'un vieux de la vieille au travail ainsi qu'au conseil municipal.

Quelques connaissances pour débuter...

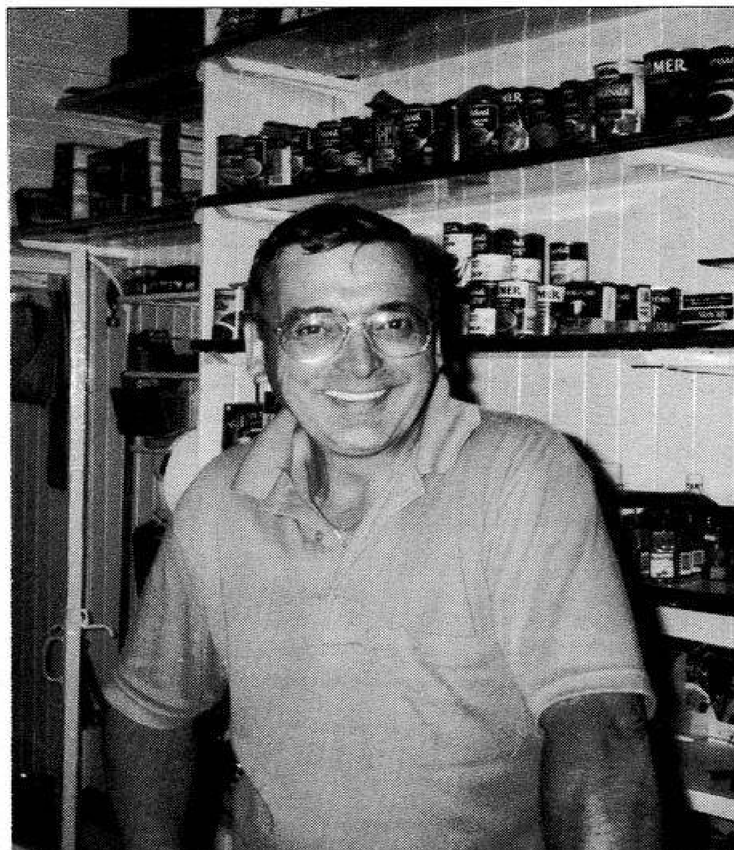
Yvon Bouchard, c'est le fils de Jean-Marie Bouchard et de Françoise Hovington de Sault-au-Mouton. Ce dernier est né un certain 15 mai 1947 dans cette même localité. Son enfance, il l'a vécue en compagnie de ses deux frères François (Baie-Comeau), Gino (Québec) et de sa soeur Gina (Montréal).

Formation et expériences de travail

Du côté études, cela ne ressemblait pas du tout au contexte actuel. L'état des finances familiales ne permettait pas toujours aux enfants de faire des études avancées. De plus, les jeunes entraient tôt sur le marché du travail. C'est ce qui s'est produit avec Yvon. Ce dernier effectua son primaire et son secondaire comme tous les jeunes de son âge. En 1961, il quitte le nid familial pour le séminaire de Hauterive où il y restera une année complète. Par la suite, il revient au bercail afin de compléter sa 9e année.

Peu de temps après, Yvon entre sur le marché du travail où il prendra contact avec les mauvaises conditions du travail de bûcheron. Par la suite, ce dernier travaille un an en électricité avec un de ses oncles. Enfin, le magasin Georges-Emile Tremblay l'embauche en 1967; il s'agit certainement d'un travailleur efficace et sympathique puisque cela fait maintenant 29 ans qu'il y travaille. Comme il nous le mentionne : "Je connais les racoins du magasin pas mal".

> *«Depuis maintenant 14 ans, il siège à titre de conseiller à la municipalité de Sault-au-Mouton.»*



Yvon, un travailleur sympathique et efficace.

Si vous avez besoin de peinture ou de quoi que ce soit en quincaillerie, Yvon se fera un plaisir de vous servir. Sans formation dans le domaine, il avoue, qu'avec ses 29 années, il en a appris énormément et c'est ce qui fait de lui un bon conseiller au travail.

Implication municipale

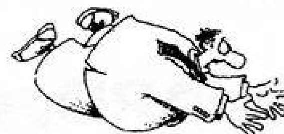
C'est après avoir été sollicité par certaines personnes qu'Yvon prendra la décision de poser sa candidature aux élections municipales. Depuis maintenant 14 ans, il siège à titre de conseiller à la municipalité de Sault-au-Mouton.

Yvon admet qu'il s'agit d'une tâche ardue puisque tout change considérablement. L'adaptation et l'implication s'avèrent donc nécessaires afin d'être au courant de tout ce qui touche le domaine municipal.

Yvon ne dédaigne pas son implication au sein du conseil. A date, il s'agit d'une très bonne expérience intéressante et enrichissante lui permettant d'acquérir des connaissances, mais surtout qui lui permet de venir en aide à ses concitoyens qui lui ont apporté leur confiance.

Malgré tout, le fait de ne pouvoir satisfaire tous les gens lors des prises de

Suite page suivante ▶



...Suite

décisions ne le laisse pas indifférent.

Depuis qu'Yvon est conseiller, il est particulièrement fier de trois dossiers qui ont vu le jour : "La construction du gymnase, les problèmes de l'aqueduc qui sont maintenant réglés ainsi que l'idée de fusion qui se consolide de plus en plus". Cette dernière s'avère une très bonne chose, selon lui. Il déclare : "Avec une population plus forte, il y aura donc plus d'influences auprès des instances gouvernementales". Ce conseiller ne prévoit pas s'impliquer au sein de la nouvelle localité qui sera créée sous peu. C'est une tâche qu'il qualifie de trop ardue.

Bénévolat

Son implication au conseil municipal l'amène également à s'intégrer dans certains organismes. Il fait partie, entre autres, de la Corporation de développement économique de Sault-au-Mouton/St-Paul du Nord où il agit à titre de représentant de la municipalité. De même, ce dernier est entré au sein de l'organisation des pompiers à titre de représentant de la municipalité. Cela fait maintenant cinq ans qu'Yvon fait partie du conseil de crédit de la Caisse Populaire de sa localité.

Auparavant, ce bénévole a oeuvré pendant huit ans comme marguillier à la Fabrique et en tant que président pendant trois ans. Les loisirs ont également pu compter sur sa participation pendant six années consécutives.

Passe-temps et loisirs

On sait très bien que les résidents de Sault-au-Mouton et des environs sont de fervents amateurs de pêche et de chasse. Yvon fait partie de ces gens-là. Avec son fils Martin âgé de 18 ans et de son amie Lucie Desbiens, il s'adonne à ces deux loisirs. Il accorde même ses deux semaines de vacances pour la chasse au petit gibier.

Yvon admet ne pas être un mordu de la lecture, mais aime bien regarder des films d'action. Le travail manuel l'attire plus particulièrement. En effet, celui-ci bricole et effectue des rénovations dans sa maison ainsi que sur son terrain.

Pour terminer...

Voici maintenant dévoilé au grand jour ce que nous cachait cet homme. Vous auriez aussi probablement aimé savoir, tout comme moi, les quelques rêves qu'il convoite dans les années à venir. Malheureusement, il ne se contente que de vivre au jour le jour. ■

NINTENDO D'ICITTE

■ par *Evans Savard*

Super nes : Donkey Kong Country 2

A l'écran du choix de jeu, commencez une partie neuf. Ensuite, soulignez avec le curseur les mots "Two Players Contest" et appuyez cinq fois en BAS rapidement. Les mots "Music Test" devraient apparaître. Vous pourrez écouter la musique du jeu en appuyant sur la DROITE ou sur les boutons Y, A, B et X et si vous voulez retourner aux choix de jeu, appuyez sur la GAUCHE. Si vous voulez tricher un peu, refaites le truc du test de musique. Soulignez les mots "Music Test" et appuyez cinq fois en BAS rapidement encore et les mots "Cheat Mode" devraient apparaître. Si vous voulez avoir cinquante vies, soulignez les mots "Cheat Mode" et faites Y, A, SELECT, A, BAS, GAUCHE, A et BAS. Si vous faites le code B, A, DROITE, DROITE, A, L, A et X au même endroit, vous pourrez avoir Diddy et Dixie au début de n'importe quel stage.

Super nes : Breath of Fire 2

Voici les meilleurs codes du Game Genie pour ce jeu :

- ECDA-8F64 : 250 points de vie
- C9FA-EFA6 : Points de vie à l'infini dans les combats
- ECDA-8464 : 250 points AP
- D4DA-84A4 + 33DA-8864 : 750 points AP
- EEDA-87A4 : méga agilité

Game Boy : Street Fighter II

Voici quelques codes de Game Genie :

- IF3-F89-2AB : 1/4 d'énergies pour le joueur 1
- 3A3-F89-A2B : 1/2 d'énergies pour le joueur
- 523-F89-2AB : 3/4 d'énergies pour le joueur 1
- FF3-F89-2AB : le joueur 1 commence avec plus d'énergies

Pour le joueur 2, ce sont les mêmes codes sauf qu'il faut remplacer les 8 par des F.

Arcade Nintendo : Killer Instinct 2

Si vous voulez prendre le personnage Gargos, faites le truc suivant. A l'écran du choix de combattant, tenez le bâton de jeu vers le HAUT et faites PIERCE PUNCH, MEDIUM PUNCH, MEDIUM KICK, FIERCE KICK, MEDIUM PUNCH, QUICK PUNCH, QUICK KICK et MEDIUM KICK sans lâcher le bâton de jeu.

Si vous voulez savoir des trucs ou m'offrir les vôtres, écrivez à :

Evans Savard
Nintendo d'icitte
74, route 138, Rivière-Portneuf G0T 1P0

MANON MALTAIS, une fée à découvrir

■ Texte : *Henriette Emond*

Quel plaisir j'ai eu à redécouvrir une vieille chum...! L'inspiration me vient facilement. J'aurai donc à refréner mes élans. Il y a 15 ans, nous nous sommes liées d'amitié. Déjà, à l'époque, je devinais sa patience et son côté aimant. Cette verseau a acquis depuis ses lettres de noblesse, en faisant du gardiennage. Depuis environ deux ans et demi, elle a mis sa disponibilité au service des parents. C'est ainsi que ces derniers en font profiter leurs bambins. Manon Maltais est une maman en or et presqu'une mère pour bien d'autres.

Petite histoire

Le 21 janvier 1965, Manon vit le jour à Ste-Anne-de-Portneuf où elle demeure depuis. Aujourd'hui, la jeune femme a eu la chance de donner la vie à deux jolis p'tits bouts de femme, l'une Mélissa, 6 ans et l'autre, Sandra, 3 ans. De qui tiennent-elles leur belle crinière blonde et leurs beaux yeux clairs, de leur maman ou de leur papa, Serge Deschênes?

Après quelques expériences de travail, à la Conserverie polyvalente de Rivière-Portneuf, celle de Forestville et aux Serres du même endroit, la demoiselle s'est aperçue qu'elle préférait grandement rester à la maison. "Je suis bien ici, je suis bien entourée, j'ai pas le temps de m'ennuyer", tient-elle à ajouter d'un ton satisfait.

"Plus jeune, je m'imaginais avoir des enfants mais je ne savais pas comment ça allait se passer... J'aime ça de même. J'adore ma p'tite routine. Je fais mon train-train quotidien tout en jetant un oeil sur ma marmaille. Ensuite, je me joins à eux. On joue aux quilles, on va dehors. L'été est ma saison préférée pour faire plaisir à la gang. Je prépare un pique-nique et l'on part vers 10 h pour dîner sur la plage ou sur le banc de sable, en quatre roues et le retour s'effectue vers les 4 h".

Actuellement, la dame garde un bébé de 9 mois. Donc, c'est plus difficile de dénicher des activités susceptibles d'intéresser tout le monde. Je suis, cependant, convaincue qu'avec son sens de l'organisation et l'expérience acquise, notre jeune fée réussit parfaitement à concilier le tout. De plus, cette cohabitation ne peut être que bénéfique pour le groupe car les jeunes apprennent le partage et la tolérance.



Manon photographiée en 1985.

Au contact de ce joyeux mélange, les plus petits copient, imitent et dérangent leurs aînés. Donc, chacun peut acquérir une plus grande ouverture d'esprit envers son prochain. Cette situation n'est guère précoce car il n'est jamais trop tôt pour essayer d'apprendre à bien faire. Je me dois, toutefois, d'ajouter que sans la complicité de son compagnon de vie, la tâche serait bien ingrate et pourrait être pénible. La maisonnée ne dégagerait sûrement pas l'atmosphère harmonieuse qu'on y retrouve.

> ***Elle adore les enfants et elle a fait le choix de vivre la majorité de son temps en leur compagnie.***

Pour certains, c'est souvent, le premier apprentissage hors de chez eux. Donc, l'ambiance sereine les aide à se sentir en sécurité et ce, sans compter sur la jeune dame qui exerce une surveillance étroite tout en les chérissant comme ses propres enfants. C'est pourquoi, chacun se fait une joie de s'y retrouver tandis que pour certains, c'est presqu'une fête.

Je partage ce sentiment car moi aussi, j'étais impatiente en me rendant chez elle, pour l'entrevue. Malgré une sorte de timidité incompréhensible, un trac bizarre, immédiatement, j'ai senti l'ambiance chaleureuse, joyeuse et calme à la fois de la maison et la belle entente du couple en plus de découvrir la gentillesse de leurs fillettes.

Malgré la conversation qui dérivait vers nos souvenirs communs, je me suis souvenue de son tempéramment protecteur. Je la revoyais faire, il y a une dizaine d'années, avec son p'tit air malicieux, taquiner ma fille Salima...

Sur ce, Manon enchaîne avec une lueur moqueuse : "J'aime bien agacer les enfants.. Quand je fais du ragoût, j'agace Erika parce que c'est son mets préféré et moi, je lui fais accroire qu'on mange des toasts, c'est comique de la voir aller...".

Une nature généreuse

Ma chum est sans contredit ce qu'on appelle une nature généreuse. A Noël tout particulièrement, elle offre à chacun un présent et est recompensée par leur mine réjouie et leur regard émerveillé.

Suite page suivante ▶

... suite

Depuis quelques temps, cette charmante maman est en plein effervescence de magasinage. Les jeunes sont présentement sous enquête. Elle leur fait miroiter les joies de Noël et elle leur fait anticiper cette belle fête en leur faisant dire ce qu'ils aimeraient recevoir du Père Noël.

Sa victime actuelle? Kenny! Manon m'explique avec attendrissement : "Quelquefois, je m'assoie et nous regardons le catalogue et Kenny me montre les cadeaux qu'il préfère". *"La mère Noël"*, ajoute amusée : "On va changer de page, O.K. et là, c'est encore pareil, ce sont des jouets à 60 à 70 $.

Surprise, je lui demande : "A cause... tu fais des cadeaux à tout le monde?" Celle-ci me répond tout naturellement : "Ben certain, pas à ce prix-là, mais d'une vingtaine de dollars".

Cette mère dans la jeune trentaine me fait observer avec un sourire plein de tendresse que la génération qui pousse s'exprime plus facilement et qu'elle est aussi moins réservée que celle de sa propre époque. Le vocabulaire employé est amusant. Sa plus vieille, entre autres, s'exclame souvent : "C'est peté" ou bien "C'est l'enfer". Manon me spécifie cependant, avec détermination que la politesse chez elle est de rigueur.

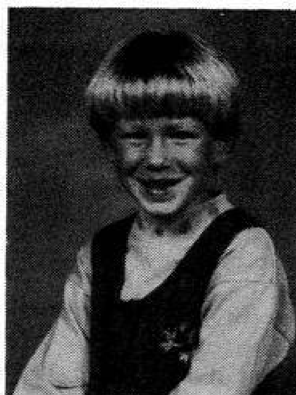
Fête de l'Halloween

Nous poursuivons notre bavardage et elle me raconte avec une étincelle dans les yeux : "Pour l''Halloween, je prépare une petite fête et tout le groupe se déguise. Après, Serge, les petites et moi, nous faisons le village".

Devant ma mine effarée, la dame m'explique : "Nous allons, particulièrement chez leurs p'tits (es) amis (es), chez leurs cousins (es) et chez nos connaissances. Pendant les visites, Serge et moi nous partageons les sacs de bonbons, chacun notre tour car ça devient pesant". Le trajet terminé, Mélissa et Sandra ne prennent pas la peine de se déshabiller, car elles se précipitent toutes excitées pour inspecter le contenu de leurs sacs. En les triant, ses filles se régalent mais sans "capoter". Manon renchérit en riant : "Elles donnent des bourrées mais c'est plutôt les autres jeunes qui en profitent le lendemain".

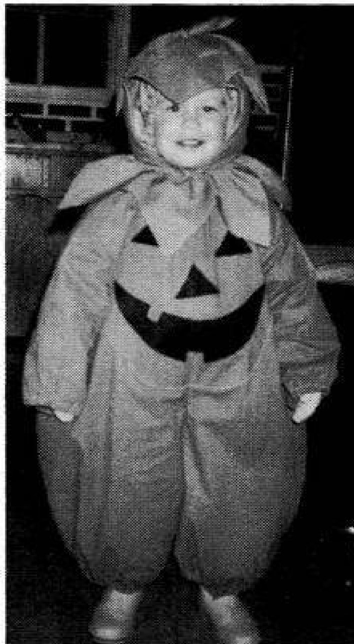


Sandra.



Mélissa.

Grâce à son don d'écoute et à l'attention qu'elle prodigue à chacun, Manon est consciente des différences et des besoins de chacun. Je lui demande alors, si elle aurait aimé être professeur ou technicienne en garderie. Elle m'affirme aussitôt : " Mon Dieu, non! J'aime ce que je vis. Je n'ai pas de comptes à rendre. J'adore les enfants et ils se sentent bien, ici! J'en garde une dizaine régulièrement, à part ceux qui viennent jouer dans la cour". Depuis ses débuts, elle a eu la responsabilité d'une quinzaine d'enfants, et en ce moment, seulement trois y sont réguliers.



J'avoue être fascinée par le ton chaleureux qu'elle prend pour se raconter. Manon est vraiment dans son élément. Elle adore la compagnie des enfants et elle a fait le choix de vivre la majorité du temps en leur compagnie. Elle se fait un malin plaisir de souligner toutes les fêtes et pas nécessairement juste celle de l'Halloween.

La principale activité du couple est d'aller au 18 milles, au chalet avec Annie Soucy et Bertrand Fortin. Pour l'été prochain, les tourtereaux projetent un voyage à la ville. Leur destination sera peut-être le Village des Sports à Lorretteville.

Annie pense beaucoup de bien de son amie Manon. Elle ajoute : "C'est épouvantable, comme elle est bonne avec les enfants, une vraie mère poule. Sa fille Mélissa va être pareille.. En autre, l'autre jour, elle a offert des popsicles à dix de ces copains et copines. Elle pourrait aussi bien vider le frigidaire, pour ses amis-ies", rajoute-t-elle en riant".

Dans les prochaines années, Manon et Serge veulent même acquérir une plus grande piscine que celle qu'ils possèdent actuellement afin de permettre à plus d'enfants d'y jouer ensemble. Elle m'explique brièvement : "Celle qu'on a ne suffit plus pour toute la marmaille qui vient s'y amuser". Fantastique, n'est-ce pas?

Manon a bien su orchestrer sa vie afin de la rendre équilibrée. Elle inspire la joie de vivre et c'est pourquoi la maman prend une mine sévère quand elle songe à la violence parentale et à toutes ses conséquences.

Quelle brillante idée, j'ai eue d'aller faire une entrevue avec Manon et quelle merveilleuse soirée j'ai passé!

Merci Manon, d'être toi!

LE MUSÉE FAUNIQUE FAIT LE BILAN DE SA PREMIÈRE ANNÉE D'OPÉRATIONS

Alors que l'été 1996, par un courant fluide et dévasteur, a touché tant de gens d'ici et d'ailleurs, le petit Musée faunique de Ste-Anne-de-Portneuf avait son courant de visiteurs.

De la brève saison estivale du 23 juin au 31 août, nous comptons 851 visiteurs, soit une moyenne de 85 personnes par semaine. Précédant cette période, ajoutons un nombre de 300 personnes composé des membres d'associations, des étudiants de notre école primaire et des invités à l'inauguration.

Lors d'une récente évaluation en présence des surveillants bénévoles, de représentants du Comité Touristique et de la municipalité, les commentaires positifs furent fort encourageants.

Les surveillants ont aimé l'expérience de rencontrer les visiteurs, d'élargir leurs propres connaissances et d'apprécier la sérénité du lieu.

L'origine des visiteurs peut être répartie ainsi : 25 % d'européens, 35 % de Québécois et Ontariens et de 40 % des gens de Portneuf. Leur intérêt s'est manifesté par une présence moyenne de 45 minutes par visiteur avide de savoir.

Ces visiteurs ont pu nous rejoindre par la promotion des gîtes locaux, l'affiche en bordure de la route 138 et, bien sûr, par les gens de Portneuf qui avaient la bonne idée d'y conduire "leur visite en vacances".

Les journaux ont été d'un bon support par l'inscription à leur agenda et, à l'occasion, par des commentaires élogieux.

Mme Céline Tremblay-Dixon, responsable du musée, précise dans son rapport d'activités :
"C'est donc une première satisfaisante. Cependant, le généreux bénévolat n'a pas le statut de la permanence et il nous faut envisager l'avenir.

La solution idéale serait d'avoir une ou deux personnes pour accueillir les visiteurs, vendre les produits d'artisanat et offrir le service de restauration (café et galettes).

C'est lors de l'évaluation que nous avons entendu qu'un projet serait déjà en voie de répondre au profil de diversification, tel que les musées ont l'habitude de posséder".

En conclusion, retenons ce qu'un surveillant a dit : "Ce musée est un petit bijou". Cette réflexion est appuyée par la constance des commentaires au journal des visiteurs : "Très intéressant, éducatif, remarquable présentation, ambiance sereine et personnel accueillant".

La Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf, pour remercier les bénévoles, a offert deux billets de la Croisière du Grand Héron dont l'heureux hasard a désigné Mmes Marie Sirois et Cécile Caron.

Le musée faunique peut être visité sur appel (238-2071 ou 238-2642). Le milieu scolaire de la Haute Côte-Nord a déjà été invité pour être des nôtres au cours de l'année scolaire.

Commentaires des visiteurs du Musée faunique de Ste-Anne-de-Portneuf

"Continuez vos magnifiques efforts de valorisation de votre sous-estimé patrimoine faunique. Tentez d'harmoniser vos actions et visez l'intégration de la Baie de Portneuf (banc de sable) dans le réseau de sanctuaires du pays. Il s'agit d'une halte migratoire d'une très grande valeur pour un très grand nombre d'espèces d'oiseaux de rivage. De l'éducation et de la vulgarisation serait une bonne chose. Par exemple : fresque murale pouvant représenter avec splendeur la poursuite effrenée d'un de ces oiseaux aux dépens d'une sterne ou d'un bécasseau..."

Marc-André Brochu,
Sillery.

"Votre exposition nous sensibilise aux beautés qui nous entourent. Donnons-nous la main pou conserver leur habitat naturel. Votre dune est un site reconnu par des naturalistes experts et on espère qu'elle sera là encore longtemps".

Yvon Harel et Colette Pépin,
Québec.

"Excellent musée! Très intéressant pour comprendre et connaître au mieux toute la faune de cette merveilleuse région".

Béatrice,
Melun, France.

DU CÔTÉ DE L'ÉCOLE

Ste-Anne-de-Portneuf chante l'hymne à la paix

Une centaine de personnes de 4 à 79 ans se sont réunies le 1er octobre dernier à l'Ecole Mgr. Bouchard de Ste-Anne-de-Portneuf pour souligner la journée internationale de la musique et chanter l'hymne à la paix.

Ces concitoyens ont entonné, dès 10 h 10, comme des milliers d'autres personnes dans le monde, faisant partie de cette chorale interplanétaire, la chanson "Ronde et bleue".

Cette initiative des Productions l'accroche-coeur fait suite à la promesse faite par Nil Parent, de Québec, à son fils atteint d'une maladie incurable.

Ce jour-là, un peu partout au Québec et dans le monde, des choristes unissaient leurs voix pour réclamer la paix et une plus grande harmonie dans notre société.

LES MINUTES



Correction

Le Musée faunique ne coûte que .50 c par année aux citoyens de Portneuf.

Plusieurs erreurs se sont glissées dans le journal quant au coût réel que coûtera le Musée faunique aux citoyens de Ste-Anne-de-Portneuf.

Mme Céline Tremblay-Dixon nous informe que l'investissement, par citoyen de Ste-Anne-de-Portneuf, ne représente que .50 c par année, soit une somme de 10 $ pour 20 ans.

Contrat pour le chalet des sports et la patinoire

Trois personnes ont présenté des soumissions pour avoir la responsabilité du chalet des sports et de la patinoire à l'hiver 1996-1997 : Jean-Yves Tremblay (375 $/sem), Gérard St-Gelais (300 $/sem) et Brigitte Gendreau (295 $/sem). La plus basse des candidatures a été retenue, soit celle de Brigitte Gendreau qui a obtenu le contrat d'une durée approximative de deux mois, le tout étant relié à la température qui prévaut durant la saison hivernale.

Formation pour les pompiers volontaires

Huit pompiers volontaires font actuellement partie du Service d'incendie de la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf. Deux journées de formation sont prévues au cours des prochaines semaines le samedi.

Les personnes intéressées à se joindre au corps de pompiers sont priées de donner leurs noms à Louis Emond ou au secrétariat à 238-2642.

Réponses à nos questions

Question : La Compagnie Emballages Stone, mieux connue sous le nom de la Consol, paie-t-elle des taxes à la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf?

Réponse : Oui, elle paie les sommes suivantes :

Seigneurie	: .... 19 917,20 $
Lot 287-P	: .... 27,20 $
Lot 205	: .... 40,80 $
Lots 285-287	: .... 164,90 $
TOTAL	: .... 20 150,10 $

QUE SONT-ILS DEVENUS?

Famille de Clairina Duchesne et de feu Aurélien Lemieux

En avril 1996, Clairina Lemieux déménageait de Jonquière à Ste-Anne-des-Plaines afin de se rapprocher de ses enfants.

Sa fille Louise demeure à Ste-Anne-des-Plaines où elle travaille à la Caisse populaire de St-Lin. Son mari, Steeve Soulières, travaille toujours comme directeur pour Provigo. Ils ont trois enfants : Maxime (9 ans), Tommy (3 ans) et Marilie (1 an).

Manon réside également dans cette même localité avec son mari Michel Lapointe. Elle travaille dans un salon de coiffure à Laval alors que Michel oeuvre dans un garage. Ils ont deux enfants : Patrick (7 ans) et Frédérick (4 ans).

Françis demeure avec son amie Fanny Bissonnette à St-Janvier. Il travaille comme poseur de tapis et ils ont une petite fille d'un an, Amélie.

Chantal et son mari résident à Baie-Comeau. Elle travaille à l'Hotel Lecomte alors que lui oeuvre à la Reynolds. Leur fille, Carol-Ann, est maintenant âgée de 6 ans.

Des nouvelles du "Clan Larose"

Vous vous rappelez l'an dernier, nous vous avions dévoilé qu'un nouveau média de type familial venait de voir le jour au Québec. Il s'agissait du "Clan Larose", une co-production de Marcel et de Donald Larose, de Victoriaville....

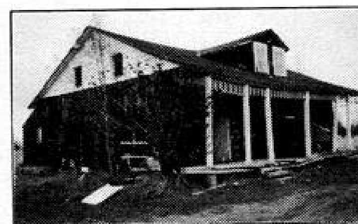
Après une 4e édition, l'équipe semble déjà vivre ses premiers problèmes d'essoufflement (ou de manque de financement) car aucune autre parution n'est sortie depuis celle de mai 1996...

La balance de la famille est très inquiète: "L'inspiration des gars du clan serait-elle déjà tarie?"

Démolition de la maison Boulianne

La Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf n'a reçu aucune offre pour la démolition de la Maison Boulianne.

Elle a donc décidé de faire elle-même le travail en louant les services d'un entrepreneur ayant de l'équipement.



Ce travail a été effectué au cours des dernières semaines .

La Municipalité n'a pas encore décidé de ce qu'elle ferait de ce site qui est des plus intéressants pour l'observation des oiseaux. Un investissement de 16 000 $ a été consacré à date dans ce dossier et une décision sera prise dans les prochaines mois, compte tenu des différents options qui s'offriront.

NOUVELLES DES ORGANISMES

La coopérative alimentaire tient son assemblée de fondation

Soixante-quinze (75) personnes ont assisté, le 15 octobre dernier, aux Loisirs de St-Paul du Nord, à l'assemblée de fondation de la coopérative alimentaire de St-Paul du Nord / Sault-au-Mouton / Ste-Anne-de-Portneuf.

Cent soixante-cinq (165) membres font actuellement partie de cette coopérative désignée sous le nom de "Magasin-coop des 5 Rivières". Le comité provisoire était formé de Martin, Nicole et Sergine Tremblay ainsi que de Karine Gagnon, de St-Paul du Nord.

Les bénévoles impliqués espèrent fortement atteindre l'objectif de deux cents (200) membres d'ici la fin du mois.

La date d'ouverture officielle n'a pas encore été fixée.

Un premier conseil d'administration a été formé et il se compose de :

Karine Gagnon, SPN
présidente

Monette Lapointe-Tremblay, SAP, vice-présidente

Claudette Bouchard, SAM
secrétaire

Ginette Gagnon, SAM
administrateur

Françis Laurencelle, SPN
administrateur

Pierre Laurencelle, ESC
administrateur

Denise Vaillancourt, SPN
administeur

Le Comité jeunesse amorce sa campagne de financement

Les activités du Comité jeunesse se déroulent à l'Accueil de Ste-Anne-de-Portneuf à tous les mardis de 18 h à 21 h.

Les huit membres du comité s'affairent actuellement avec les animateurs du CLSC, Nady Sirois et André Jourdain à organiser des activités d'auto-financement. Cueillette de bouteilles vides et tirage d'une boîte de cadeaux-surprise figurent au nombre de celles-ci.

Le Club de l'Age d'Or reprend ses activités

Après s'être bien reposés durant l'été, le Club de l'Age d'Or de Ste-Anne-de-Portneuf vient de reprendre ses beaux dimanches. Il s'agit de rencontres hebdomadaires où les gens en profitent pour jouer aux cartes, discuter et se délecter, une fois par mois, des bons petits plats préparés par Jeannette et Ernestine. Une invitation à 13 h à tous les dimanches tant aux membres qu'aux non-membres de l'Age d'Or.

Activité pour le Club de l'Age d'Or de Ste-Anne-de-Portneuf

Un voyage au Casino à Pointe-au-Pic, en autobus, est organisé pour le mercredi 6 novembre 1996. Le départ s'effectue à 9 h 15 de Ste-Anne-de-Portneuf, le coût du transport est de 15 $ et le repas est aux frais de chaque participant. Le retour s'effectue vers l'heure du souper. Les gens intéressés sont priés de s'inscrire au 238-2153 (Germina).

Les rencontres de quilles sont reprises de plus belles

Les après-midi de quilles de l'âge d'or se poursuivent à tous les lundis. Quatre équipes de quatre joueurs en font partie.

Une rencontre est prévue sous peu à la Salle de quilles de Tadoussac. Les noms des deux équipes participantes ont été tirés au sort. Une invitation est d'ailleurs lancée aux autres Clubs de l'Age d'Or du secteur intéressés à venir jouer aux quilles à Ste-Anne-de-Portneuf. Ils n'ont qu'à communiquer avec la présidente, Germina Fournier au 238-2153.

NOUVELLES RÉGIONALES

Composition du conseil d'administration de l'Association Touristique Régionale Manicouagan

Présidente :
Emérentienne Maltais

Vice-président :
Christian Bouchard

Secrétaire :
Jean-Louis Frénette

Trésorière :
Diane Gagnon

Directeur(trice) :

Linda Bérubé
Clément Blouin
Claude Deschênes
Denise Dion
Anne Scalon
Jean-Denis St-Gelais
Léna St-Pierre
Gaston Tremblay

RODOLPHE BLOUIN et MARIE-ANGE TR

■ par *Karine Gagnon*

C'est avec joie que je suis allée rencontrer ce couple qui gagne à être connu. Il s'agit de personnes sympathiques et chaleureuses avec qui j'ai eu beaucoup de plaisir à converser. Je partage maintenant mes découvertes avec vous au sujet de Rodolphe Blouin et de Marie-Ange Tremblay de Forestville, un couple au grand coeur.

Rodolphe Blouin, ce monsieur coloré a vu le jour, vous ne le croirez peut-être pas, sur le banc des blancs, à la réserve indienne de Bersimis. Ses parents, Joseph Blouin de Matane et Marie-Anne Emond de Ste-Anne-de-Portneuf s'y étaient établis quelques temps avant sa naissance. Alors, en compagnie de ses frères et soeurs, il y passe toute son enfance et toute son adolescence.

Pour ce qui est de Marie-Ange Tremblay, une dame plutôt réservée. Elle a vu le jour à White-River en Ontario. Son père, Cyrias Tremblay de St-Paul du Nord, était un grand trappeur. Après son mariage avec Félixina Girard de St-Paul du Nord, le couple quitte leur village pour l'aventure à la quête de fourrure dans cette province.

Le malheur frappe très tôt cette petite famille. La mère de Mme Blouin est décédée alors que cette dernière n'est âgée que de d'un an. Elle demeure fille unique et vit avec son père dans cette province jusqu'à l'âge d'environ 14 ans. Toutefois, suite au second mariage de son père, ce dernier lui donne quatre demi-frères.



Un couple qui gagne à être connu...

Lors de son arrivée à Ste-Anne-de-Portneuf, Mme Blouin fut élevée par sa grand-mère paternelle. A 14 ans, cet enfant quitte la maison et se rend demeurer chez un oncle où elle travaille dans son commerce.

Son père, Mme Blouin, en a quelques souvenirs. C'était un homme simple qui aimait beaucoup les gens. Ce dernier rendait très souvent visite à sa fille quand elle est déménagée à Forestville après son mariage.

Quant à M. Blouin, ses parents étaient adorables. Sa mère, une dame sympathique et accueillante, raffolait que la maison soit bondée de gens : "C'était son idéal", selon lui.

Cet homme de 73 ans a connu le marché du travail très tôt dans sa vie. En effet, à 14 ans, il rencontre les conditions difficiles du travail en forêt où il bûche de la pulpe dans la région de Baie-Comeau. Ensuite, à l'âge de 17 ans, il devient contremaître pour le contracteur Pierre Ouellet également de Baie-Comeau. Il poursuit ses expériences de travail au sein de la Laurentien Forest pendant quatre ans. Ce travailleur émérite s'établit, par la suite, à Portneuf alors que l'Anglo Pulp vient de l'engager comme opérateur de tracteur.

Dans les années quarante, M. Blouin dût se sauver de la police qui recrutait alors des hommes afin de se rendre au combat à la guerre. Il s'exile en forêt et effectue la pêche au saumon pendant la période estivale. Il construit aussi des maisons, conduit des camions et effectue

:MBLAY, des gens à découvrir

la livraison pour Adélard Tremblay de Portneuf.

C'est à Ste-Anne-de- Portneuf que Rodolphe et Marie-Ange se sont rencontrés. Après quelques années de fréquentation, ils décidèrent de se marier. Finalement, c'est le 20 septembre 1945 qu'ils s'unissent l'un à l'autre à l'église de Portneuf. Ils ont célébré leur 50e anniversaire de mariage au restaurant Le Bouleau des Escoumins en compagnie de leurs enfants : France, Mario, Nadine et Kathia. Ces derniers leur ont donné seulement deux petits-enfants Sarah et Irika.

Suite à leur mariage, ils s'établissent à Ste-Anne-de-Portneuf et y demeurent un peu plus de treize ans. Ils deviennent citoyens de Forestville en 1959.

Ce couple n'a pas tardé à laisser sa marque dans cette ville. En effet, en 1960, M. Blouin devient le premier dirigeant de la ville où il effectue un mandat de deux ans à la mairie. Alors bien établis, ils ouvrent une épicerie, un magasin de vêtements pour hommes et dames, une salle de danse et une quincaillerie à Chutes-aux-Outardes, tout cela sans compter l'achat de camions et de tracteurs.

Il est évident que leur temps, ce couple le consacrait à tous leurs commerces. Mme Blouin se plaisait énormément à travailler avec les gens. Le public lui manque beaucoup aujourd'hui. C'est pour cette raison qu'elle s'implique dans différents organismes comme le centre d'accueil où elle effectue des visites aux personnes âgées, dans le Club de l'âge d'or ainsi qu'au Centre des Femmes.

Quant à M. Blouin, toutes ces préoccupations lui ont apporté, au fil des ans, de légers problèmes de santé. En effet, suite aux recommandations de son médecin, il a dû vendre ses commerces pour éviter que sa santé ne se détériore. Pour s'occuper et fournir des emplois à ses enfants, M. Blouin acquiert, il y de cela douze ans, la Pourvoirie Le Chenail du Nord appelée autrefois le Chenail du Moine, située à 73 km de Forestville. Cette affaire familiale peut recevoir quarante-huit personnes, occupe un territoire de 70 km carrés et comprend 50 lacs. Maintenant, France, sa fille, s'en occupe avec son père. Il s'agit d'une occupation qui nécessite beaucoup de temps et d'énergies pour M. Blouin. Avec les récents problèmes de santé qu'il a subis, il ne peut s'en occuper comme auparavant. Alors, il prévoit vendre dans les prochaines années.

«Ce couple n'est surtout pas insensible à ce qui se passe dans le monde.»

Ce couple a beaucoup voyagé. En compagnie de leurs amis feu Charles-Edouard Martel et Célina Tremblay, ils ont visité l'Ontario, la Floride, Détroit, etc. Des amis, ils en avaient comme Roger Tremblay et Berthe Dubé de St-Paul du Nord, mais aujourd'hui demeurant à Baie-Comeau.

Maintenant, M. et Mme Blouin se rendent de temps en temps visiter parents et amis à Ste-Anne-de-Portneuf. Ce couple a tellement de connaissances dans ce village et le village voisin qu'ils sont incapables de tous les nommer. Comme nous nous amusons à dire quelquefois : "Ils sont connus comme Barrabas dans la passion".

M. Blouin fait maintenant plus attention à lui étant donné les différents problèmes de santé qu'il connaît. Tandis que Mme Blouin, elle se permet quelques voyages ici et là, va en Floride l'hiver et s'adonne à son passe-temps préféré le magasinage.

Rodolphe Blouin et Marie-Ange Tremblay sont contents de leurs expériences de vie. Ils ne regrettent pas d'avoir vécu comme ils l'ont fait. A travers leurs moments difficiles, ils en sont revenus encore plus forts. Mme Blouin se montre très fière aujourd'hui de toujours avoir travaillé dans le commerce avec le public. Tandis que M. Blouin n'a que de l'admiration pour ses quatres enfants et deux petits enfants qu'il adore.

Ce couple n'est surtout pas insensible à ce qui se passe dans le monde. Des situations qui les révoltent, il y en a plusieurs dont les problèmes de drogue que connaissent les jeunes et moins jeunes.

En attendant, Rodolphe Blouin et Marie-Ange Tremblay espèrent que les jeunes feront preuve de beaucoup de courage dans les années à venir car, selon eux, ils en auront besoin. ■

DU CÔTÉ CULTUREL

Le film "Paysage sous les paupières" continue sa carrière

Le film de Lucie Lambert "Paysage sous les paupières" continue son petit bonhomme de chemin. Après avoir été présenté ce mois-ci au 9e Festival de cinéma "Silence, elle tournent" à Montréal avec 14 autres films signés par des réalisatrices d'une trentaine de pays, il fera partie de la programmation d'un festival de film au Portugal, du 16 au 24 novembre prochain.

Les ateliers de guitare sont débutés...

Une douzaine de personnes se sont inscrites, à date, aux ateliers de guitare donnés à l'édifice municipal de Ste-Anne-de-Portneuf, les lundis et mercredis soirs. La majorité des participants sont des jeunes désireux d'apprendre des airs populaires et de jouer pour leur propre plaisir. Une belle initiative des Productions de l'accroche-coeur et de la Municipalité de Ste-Anne-de-Portneuf.

L'histoire régionale à Télé-Québec

Les pays du Québec

La première émission, "Nomades de terre et de mer", relate les vagues successives de peuplement et la deuxième, "La ruée vers le nord", explique comment la découverte des richesses minérales du Moyen nord a pu provoquer une deuxième vague de peuplement et constituée un tournant important pour notre histoire régionale.

Ces deux émissions de trente minutes complètent le troisième et dernier volet de la série qui en comprend trente-neuf. Elle seront diffusées les mercredis 30 octobre et 6 novembre à 22 h et rediffusées les samedis 2 et 9 novembre à 13 h, sur le réseau Télé-Québec.

On pourra y entendre, entre autres, le témoignage de Jeannine Beaulieu et Raymond Brochu, de Forestville sur l'expérience qu'ils ont vécue à Labrieville.

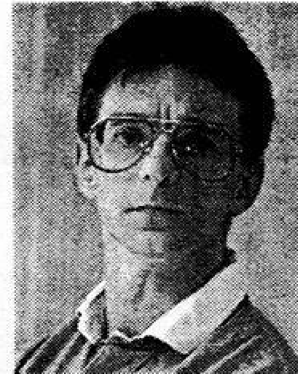
Une émission à écouter

A surveiller le samedi à 18 h 10 à la radio FM de Radio-Canada : Le retour de l'oiseau de nuit avec Guy Mauffette et ce, jusqu'au 18 décembre prochain. Technicien au son : Stéphane Michaud, de Ste-Anne-de-Portneuf.

On a découvert, dans les dernières décennies, cet animateur grâce au "Cabaret du soir qui penche" et la relève, Stéphane y compris, redécouvre maintenant à son tour cet attachant personnage qu'est M. Mauffette.

Camille Bouchard participe au Salon du livre de Québec

Originaire de Forestville, Camille Bouchard en est rendu à sa 5e publication. Il a d'ailleurs participé ce mois-ci au Salon du livre de Québec où il lancait ses derniers romans publiés au Editions Héritage "Absence" et "Les démons de Babylone", destinés aux jeunes adolescents.



Auteur très discipliné, Camille prépare d'ailleurs un autre roman "Je reviendrai pleurer sur les rives du Chao Phraya", qu'il prévoit terminer en 1997 ou 1998.

Actuellement, la carrière de Camille se déroule dans le milieu de l'imprimerie où il y a fait tous les métiers, de graphiste à gérant-adjoint, en passant par l'enseignement.

Il utilise ses temps libres à l'écriture pour les adolescents mais aussi aux sorties au cinéma, au théâtre et à l'étranger.

LA MRC DE LA HAUTE CÔTE-NORD DÉSIRE SE DOTER D'UN PLAN DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Après avoir fait effectué, en 1995, le profil culturel de son secteur, la MRC de la Haute Côte-Nord veut maintenant se doter d'une politique de développement culturel et a embauché pour quatre mois une agente, Rose-Marie Gallant, pour consulter la population sur le sujet.

Ces consultations publiques s'effectueront dans toutes les municipalités jusqu'au 6 novembre prochain en commencant par Colombier et en finissant par Ste-Anne-de-Portneuf. Ensuite débutera l'élaboration des axes de développement et deux autres consultations (une par secteur) sont prévues avec la population avant la rédaction finale du document.

Notre MRC sera donc la sixième sur les 76 qui existent au Québec à se donner une politique de développement culturel et sur la Côte-Nord, il s'agit d'une première initiative du genre.

M. Jean-Marie Delaunay, préfet de la MRC, est persuadé que l'adoption d'une politique culturelle permettra à la MRC de se doter d'un véritable outil d'orientation, de planification, d'action laquelle donnera une vision plus large du développement culturel sur le territoire. M. Delaunay a d'ailleurs précisé : "Pendant trop longtemps, les loisirs ont été préférés à la culture et l'avenir, on va s'occuper activement du développement culturel de notre secteur. On va même mettre les bouchées doubles dans ce domaine".

La Haute Côte-Nord compte cent cinquante-cinq (155) organismes oeuvrant dans les différents secteurs d'activités du domaine culturel (arts visuels, arts d'interprétation, lettres et bibliothèque, patrimoine et archéologue, communication), et Rose-Marie Gallant aura jusqu'au 27 décembre pour rédiger le document final à partir de toutes les informations recueillies.

Si vous désirez participer à ces consultations, en voici l'horaire pour celles à venir:

Sacré-Coeur :
Lundi le 04-11-96 à 19 h 30
à l'Hôtel de ville.

Ste-Anne-de-Portneuf :
Mercredi le 06-11-96 à 19 h 30
à l'édifice municipal

Bienvenue à tous les intéressés!

MARIE-PAULE LAPRISE et CHARLES-ALBERT TREMBLAY, un couple bien assorti

■ par *Karine Gagnon*

Votre journal s'est rendu visiter ce couple dans un but bien précis, celui de vous faire connaître deux nouveaux arrivants dans le village de Ste-Anne-de-Portneuf. Des gens accueillants et très colorés avec qui j'ai eu du plaisir à converser. Venus du village voisin, voici maintenant Marie-Paule Laprise et Charles-Albert Tremblay.

Fils de Charles Tremblay et d'Alfeda Gagnon de St-Paul du Nord et de Charles-Albert a toujours vécu dans son village natal. Sa femme, Marie-Paule, quant à elle, une native du village de Sacré-Coeur et fille de Cyrias Laprise et de Blanche Tremblay, est demeurée à Sacré-Coeur jusqu'à l'âge de 18 ans. Par la suite, Marie-Paule déménagea avec ses parents à Colombier.

M. Tremblay entre très tôt sur le marché du travail. Tout d'abord, il débute à la voirie. Ensuite, il est engagé à l'Anglo Pulp en qualité de cuisinier. Après il travaille pendant cinq ans pour Maurice Lagacé comme menuisier à Hauterive. Il continue ses expériences de travail à la Société Hydro-Québec pendant douze ans. Enfin, on peut voir des traces de son passage au chalet du Lac des Cèdres, au garage Irving de St-Paul et à l'hôpital des Escoumins où il a participé à leur construction.

Quant à Mme Tremblay, il lui est arrivé, comme les jeunes filles du temps, de travailler dans les maisons privées. Elle oeuvrait comme ménagère ou bien aidait les jeunes mères.

Des souvenirs d'enfance, Mme Tremblay n'en a pas tellement. Son père est décédé alors qu'elle était très jeune tandis que sa mère, elle n'en garde que de bons souvenirs. "C'était une bonne personne", déclare-t-elle. D'ailleurs, on ne peut vraiment vivre d'enfance et d'adolescence lorsque l'on doit travailler pour aider sa famille et subvenir à ses besoins. De même que les activités semblaient très rares pour les mêmes raisons.


Charles-Albert Tremblay et Marie-Paule Laprise.

Pour ce qui est de M. Charles-Albert, il est demeuré marqué par la paralysie soudaine de sa mère un an après leur mariage. Un événement passé, triste et surtout lourd à supporter puisque ce couple s'est occupé pendant huit années de cette dame qui nécessitait une multitude de besoins. Toutefois, il pouvait prendre un peu de répit en jouant de l'accordéon ainsi que de la guitare. De temps à autre, il aimait bien se rendre aux soirées dansantes organisées dans les environs.

C'est en 1948, le 29 juillet, que se sont épousés Charles-Albert et Marie-Paule. A la suite de ce mariage, naît Lise (Portneuf), Gaston (Coaticook), Arlette (Les Buissons), Sylvain (Forestville), feu Mario, Chantale (Portneuf), Gilles (Les Escoumins), Eddy (Port-Cartier) et Suzy (Bromptonville). Grâce à leurs enfants, M. et Mme Tremblay sont maintenant grands-parents de douze petits-enfants.

Cette famille aime beaucoup se réunir dans le temps des fêtes et à Pâques pour prendre un bon repas et festoyer ensemble. Ce qui fait plaisir à ces grands-parents, ce sont les visites-surprises des enfants ainsi que les divers présents qu'ils reçoivent d'eux.

Fonder une famille, pour Mme Tremblay, c'est la plus belle et merveilleuse action qu'elle ait posée dans sa vie. Mettre des enfants au monde, les éduquer, en prendre soin jusqu'à ce qu'ils soient autonomes constituent une fierté pour cette dame et également pour M. Tremblay qui nous avoue avoir une très belle famille. De plus, le fait de ne jamais avoir manqué de travail s'avère aussi une fierté pour lui.

Suite page suivante ▶

...suite

Depuis le départ de leur garçon Sylvain de la maison familiale à St-Paul du Nord, M. et Mme Tremblay se retrouvaient alors seuls dans leur demeure. Une grande maison qui occupait beaucoup de leur temps et qui nécessitait surtout de l'énergie pour ces personnes d'un certain âge. A la demande de leurs enfants, ils ont décidé de déménager dans le village voisin. Ils vendent leur domicile et s'installent, en mars 1996, au HLM de Ste-Anne-de- Portneuf. Aujourd'hui, ce couple est très fier de son nouveau logis et ne regrette pas du tout de s'y être installé. Maintenant, ils ont moins grand d'espace et ne se préoccupent plus du déneigement l'hiver et de l'entretien du terrain. Ils s'y plaisent, n'ont pas eu de difficulté à s'intégrer dans leur nouvelle localité et l'adaptation s'est très bien déroulée.

Si vous êtes des amateurs de Bingo, vous avez certainement croisé ce couple qui en sont des fervents amateurs. M. Tremblay conduit encore sa voiture ce qui leur permet de se rendre à Forestville faire leurs achats ainsi que d'aller au restaurant de leur fille Lise, "Le Rivage" ,prendre un repas ou un bon café.

Mme Tremblay fait encore partie du Club de l'âge d'or de St-Paul du Nord ainsi que du Cercle des Fermières du même endroit. M. Tremblay a abandonné la pratique des quilles lors de leur déménagement mais son épouse prévoit s'inscrire dans une équipe à Portneuf pour la prochaine saison.

Malgré sa bonne forme, Mme Tremblay doit surveiller constamment son alimentation puisqu'elle souffre du diabète depuis quelques années. Il s'agit d'une grave maladie qui l'amène souvent à se déplacer vers les hôpitaux. De plus, cette dame éprouve également certains problèmes à un oeil, problèmes dû à un accident il y a quelques années.

Ces parents et aussi grands-parents sont énormément sensibles à ce qui se passe dans notre société actuelle. Le phénomène de la drogue les préoccupe beaucoup. M. Tremblay lance même un message aux jeunes : "Celui d'éviter d'en consommer pour ne pas se détruire". Il attribue également une partie de nos problèmes sociaux et économiques aux gouvernements qui ne prennent pas leurs responsabilités en ne créant pas assez d'emplois pour les jeunes et moins jeunes. Quant à Mme Tremblay, elle n'a qu'un conseil à donner aux jeunes, c'est celui de se faire instruire, ce qu'elle aurait aimé faire étant plus jeune.

Charles-Albert Tremblay et Marie-Paule Laprise sont deux personnes ayant du vécu derrière eux. Leurs expériences leur en a appris énormément sur la vie. Ils espèrent juste que les jeunes et moins jeunes d'aujourd'hui vivront heureux comme eux l'ont été dans leur existence.

LE PROJET DE CRÈCHE COMMUNAUTAIRE SE POURSUIT À PORTNEUF

On se rappelera qu'en 1996, un comité a vu le jour à Ste-Anne-de-Portneuf, dans le but d'inciter les gens à s'impliquer dans la mise sur pied d'une crèche communautaire à l'église de cette paroisse. Une première crèche sera montée en décembre 1996 et d'année en année, s'agrandira grâce à la participation des donateurs. L'idée, au départ, est de représenter un village où chacun pourrait ajouter sa maisonnette. Ceux et celles qui aiment bricoler pourront la fabriquer avec le matériel adéquat (paille, mousse, stucco, petites pierres, bois), ou bien encore l'acheter en respectant les critères requis (sobriété et cachet artisanal). Il est également possible d'envoyer un don pour l'achat du matériel de base et des moutons de plâtre.

Ces maisons devront représenter celles de Jérusalem ou de Bethléem (comme on en voit sur les cartes de Noël) ou encore les vieilles résidences de Portneuf l'été.

La publicité n'y a évidemment pas sa place et il faut toujours respecter le coté spirituel de l'initiative. Les dimensions devront être de 6" maximum en largeur et en longueur et de 5" en hauteur. Chacun devra inscrire ses coordonnées en-dessous de sa maisonnette. Tous les gens intéressés à participer, résidents et anciens citoyens, auront une part d'eux-mêmes dans le village de Portneuf, peuvent s'impliquer. La date limite a été fixée au 1er décembre 1996. Ceux dont la maison est prête peuvent la faire parvenir tout de suite.

Déjà, une douzaine de maisonnettes ont été reçues.

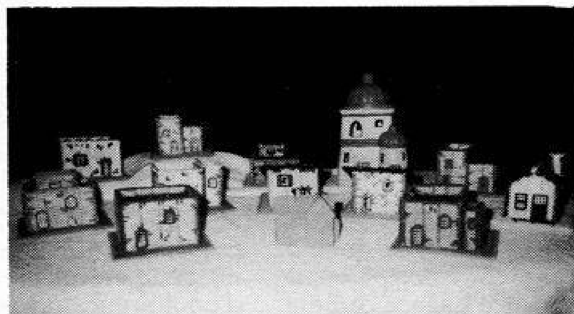


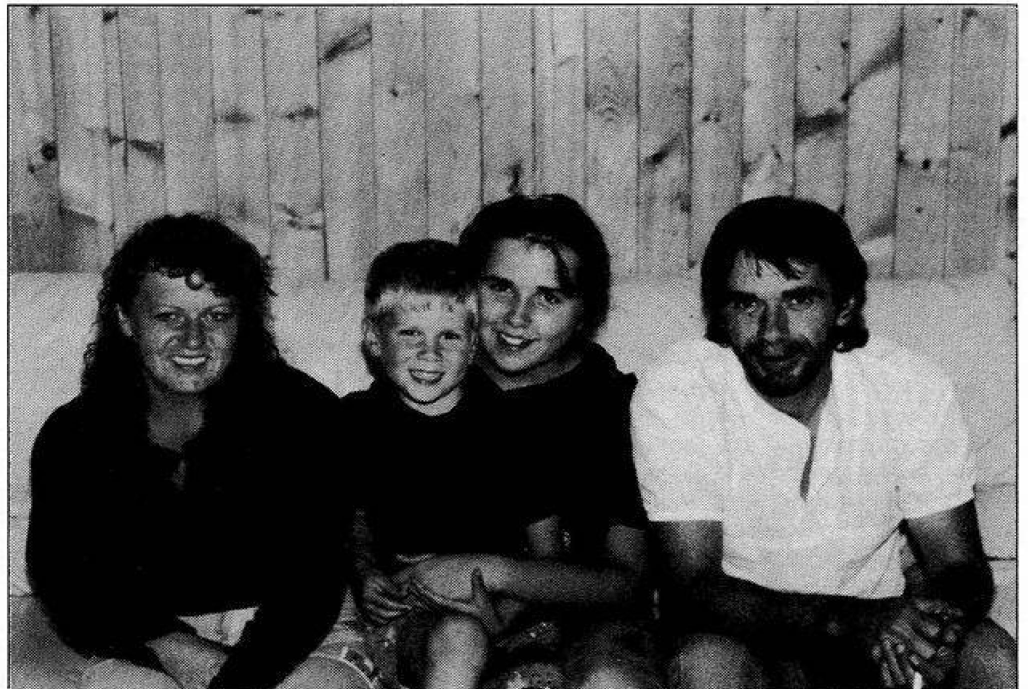
Photo : Robert Dufour

En participant durant l'automne, on encourage l'équipe de base et on donne le goût à d'autres de participer. Pour des renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec la responsable Thérèse Laurencelle au 238-2867 ou Sylvianne Tremblay au 238-5251.

Les maisons et les dons devront être expédiés au :

Comité de la crèche de Noël
Fabrique de Portneuf
C.P. 99, Rivière-Portneuf G0T 1P0

HÉLÈNE ST-GELAIS, une femme passionnée et heureuse



Hélène, Florent, leurs enfants : Marie-Claude et Michel.

■ par ***Karine Gagnon***

J'ai eu énormément de plaisir à converser avec Hélène St-Gelais, de Pointe-à-Boisvert. Peu importe le sujet, elle sait trouver les mots afin de rendre la conversation intéressante et amusante. Aujourd'hui, je partage avec vous ce que j'ai découvert à son sujet.

Les habitants de St-Paul du Nord ne sont pas tous nés dans cette localité. Hélène St-Gelais fait partie de ces gens qui sont venus s'y s'établir et qui y sont demeurés pour l'amour de quelque chose ou de quelqu'un...

Enfance

Née le 27 juin 1956 aux Escoumins et fille de Gilbert St-Gelais et de Thérèse Roussel du même endroit, cette femme y a passé également toute son enfance ainsi que son adolescence. Dans sa famille, on compte ses soeurs Charlotte, Nicole, Francine, Suzanne et ses frères Gilles et Michel demeurant tous et toutes aux Escoumins.

Après avoir complété sa 9e année, cette native du cancer s'est vue entrer immédiatement sur le marché du travail. En effet, les gens du coin ont pu la voir travailler dans les maisons privées ainsi que dans les restaurants. Aujourd'hui, son travail s'arrête à celui de mère de famille et de femme de maison. Hélène avoue même son enchantement pour ce qu'elle fait, "j'adore ça", dit-elle.

> ***«Etre en harmonie avec ses enfants et son conjoint constitue le bonheur complet...»***

Comment cela se fait-il que nous retrouvons cette Escouminoise parmi les citoyens de St-Paul du Nord? Cela s'explique par la rencontre, en 1975, de son amoureux Florent Gagnon, fils d'Armand Gagnon et de Françoise Thibeault de la Pointe-à- Boisvert. Elle sût dès cet instant que "c'était lui". De cette rencontre naquît l'amour mais également Marie-Claude et Michel. Cela fait maintenant 15 ans que cette femme demeure à St-Paul du Nord.

Hélène admire tout particulièrement la franchise de son conjoint ainsi que sa détermination. Ensemble, ils s'adonnent à la pratique de la chasse et de la pêche et à la bicyclette.. Pendant que Florent s'occupe de son jardin, Hélène se consacre à ses fleurs intérieures et extérieures. Le domaine de l'horticulture l'a toujours passionnée. Malheureusement, elle n'a jamais fait d'études dans le domaine, mais avoue que ses connaissances sur le sujet se multiplient dans sa pratique à la maison. On peut vite se rendre compte qu'il s'agit de deux amoureux de la nature.

Les activités personnelles d'Hélène se résument à la marche, à la bicyclette ainsi qu'à la natation. Avec ses enfants, la glissade en hiver s'avère une de ses activités préférées. "Il n'y a pas d'âge", s'exclame-t-elle.

Implication municipale

C'est après s'être rendue à une certaine réunion du conseil municipal qu'elle eut la piqûre du monde des affaires municipales. Cela a déclenché chez-elle l'envie de s'impliquer dans la vie de la municipalité. Tout arrivait bien car des élections se pointaient à l'horizon. En

Suite page suivante ▶

...suite

1993, une nouvelle conseillère fît son entrée dans ce domaine. Depuis ce temps, l'expérience s'avère très enrichissante. Hélène nous confie aujourd'hui qu'elle aime son rôle tout en faisant de son mieux pour satisfaire les gens qui lui ont manifesté de la confiance et défendre leur point de vue. "Ce n'est pas un rôle qu'il faut prendre à la légère", selon Hélène. Présentement, le dossier auquel Hélène tient énormément concerne celui de la fusion des deux municipalités. "Quand on s'assemble, on devient encore plus fort", au dire de cette conseillère. Elle compte d'ailleurs se présenter lors des prochaines élections. Pour Hélène, le dossier le plus important après celui de la fusion concerne l'observatoire d'oiseaux qui l'intéresse énor-mément.

Les loisirs St-Paul du Nord, le CDE de Sault-au-Mouton et de St-Paul du Nord ainsi que le Comité touristique conjoint de Sault-au-Mouton et de St-Paul du Nord ont pu bénéficier de la participation de cette femme, soit à titre personnel ou bien comme représentante de la municipalité au cours de leurs activités.

Hélène, c'est une femme qui parle à tout le monde. Alors, on peut se douter que son cercle de connaissances est considéré comme assez grand. Cependant, sa meilleure amie, qui l'était mais qu'elle considère toujours comme amie même si elle demeure maintenant à Baie-Comeau est Nicole Pilote. Pour Hélène, des amis (es) intimes, des vrais (es) amis (es), on peut les compter sur nos doigts.

Enfin, c'est une femme qui ne demande qu'à demeurer en santé et comme elle est. Vous allez pouvoir mieux comprendre quel genre de femme elle est si je vous dis que ses rêves, elle les fait pour ses enfants. Etre en harmonie avec ses enfants et son conjoint constitue le bonheur complet pour cette mère de famille et cette femme de maison.

Sa philosophie de vie

"Les divers événements vécus dans la vie nous rendent encore plus sages", me confie Hélène et elle a bien raison.

Prix d'excellence de l'Association des Commissions Scolaires de la Côte-Nord

JOHANNY TREMBLAY, finaliste régionale

■ par *Denise Fournier*

Pour une 9e année consécutive, l'Association des commissions scolaires de la Côte-Nord organisait son Prix annuel d'excellence. Cinq jeunes de la Commission scolaire Bersimis avaient été choisis, selon des critères de sélection intellectuelles, sociaux, physiques, culturels, moraux et religieux, par les pairs et les professeurs titulaires des différents groupes de secondaire. Ce sont Mathieu Ouellet (Colombier), Caroline Tremblay (Forestville), Tommy Bouchard et Jimmy Tremblay (Portneuf), ainsi que Johanny Tremblay (St-Paul du Nord).



Un prix bien mérité pour Johanny.

Ces étudiants devaient participer à une entrevue et soumettre une production écrite, sous la supervision du jury composé de commissaires et de personnes-ressources de la Commission scolaire Bersimis. Cette dernière épreuve a permis à Johanny de "marquer des points" et de passer à l'étape finale.

Les huit finalistes régionaux ont reçu une bourse de 100 $ et sont devenus également éligibles pour une autre bourse de 500 $.

Ce Prix d'excellence vise à promouvoir la poursuite des études et la valorisation du système public d'enseignement.

Johanny Tremblay, de l'Ecole Robert Giffard, se dit ravie de s'être vue décerner ce prix d'excellence.

Fille de Sergine et de Claude Tremblay, petite fille de Laurenzia et d'Alcide Tremblay, ainsi que de Julienne Bouchard et de Lucien Tremblay de Sacré-Coeur, Johanny fréquente la Polyvalente des Rivières où elle poursuit actuellement ses études en secondaire II. Une fois qu'elle y aura terminé ses cours, cette jeune adolescente rêve d'aller ensuite étudier en décoration intérieure au Cégep .

D'ici là, elle se contente, dans ses temps libres, de se promener en bicyclette, de se baigner, d'écouter "de la musique de bands", de lire des romans d'aventure et d'écouter la télévision. Elle a bien hâte de se retrouver à la polyvalente car elle croit que cela la fera sentir plus vieille... ■

NADINE MÉTHOT s'impose sur la scène internationale

■ Par *Denise Fournier*

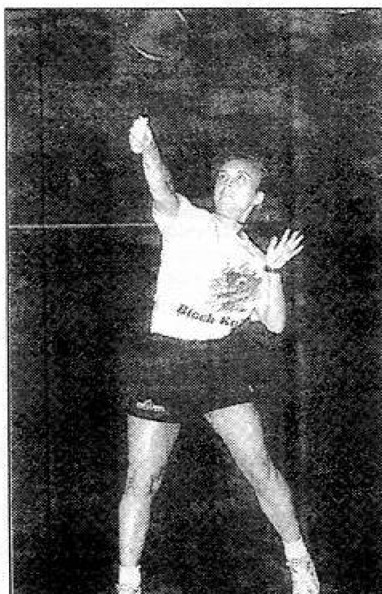
Une jeune sportive de notre coin de pays perce actuellement dans le domaine du badminton sur la scène sportive internationale.

Nadine Méthot, puisque que c'est d'elle qu'il s'agit, est la fille de Monette Dubé et de Jean-Guy Méthot, maintenant établis à Duvernay (Laval). Cette jeune fille de 21 ans s'est initiée avec le Club Volapic, en 1987, à cette discipline sportive et elle se retrouve, en 1996, classée deuxième au Québec et dixième au Canada.

Cette sportive a découvert le badminton à l'âge de 12 ans, grâce à sa mère et à son entraîneure de l'époque, Nicole Ouellet et elle a, depuis, franchi les différents échelons d'un début de carrière qui l'a amenée à faire partie de l'équipe élite du Québec et à participer, avec l'équipe canadienne, à des tournées internationales, qui l'ont conduite en Irlande, en Écosse et au Pays de Galles.

Au niveau nationale, Nadine a pris part à des compétitions à Vancouver, Calgary, Edmonton et Toronto et avec l'équipe élite du Québec, elle a participé également aux Jeux du Canada en Alberta.

Actuellement, Nadine s'entraîne afin de participer à différentes compétitions en vue des Jeux du Commonwealth, les Jeux Pan-Américain et bien sûr les Jeux Olympiques de l'an 2000 en Australie. Après s'être méritée les honneurs du tournoi provincial de Sherbrooke, cette femme motivée et disciplinée s'est dirigée à Moscou pour s'inscrire à de compétitions en simple, en double et en mixte.



Une sportive déterminée!

D'ici les fêtes, il est possible qu'elle se rende en Écosse, au Pays de Galles ou en France pour le Tournoi French Open afin de se mesurer une fois de plus à l'élite internationale.



Nadine Méthot, autrefois de Ste-Anne de Portneuf.

Parallèlement à son cheminement sportif, Nadine poursuit ses études à l'Université de Montréal où elle suit des cours pour obtenir un baccalauréat en relations industrielles. Durant ses moments de loisir, notre jeune athlète s'entraîne de cinq à six fois par semaine et souvent pendant plus de vingt-cinq heures de travail et ce, sous la supervision de son entraîneur, Jean-Paul Girard.

Nadine a beaucoup d'ambitions dans la pratique de son sport favori et ne ménage pas ses efforts pour atteindre ses buts. Tout en poursuivant ses études, en s'entraînant dans des conditions pas toujours faciles et en participant à des compétitions, elle doit se préoccuper de financement. Une saison peut signifier des dépenses de près de 8 000 $. C'est pourquoi elle apprécie tant que des commanditaires la supportent et l'encouragent. Elle précise : «Pour améliorer mes positions au classement, je dois me rendre à des tournois à travers le pays. Les voyages coûtent cher. Je dois investir plusieurs dollars. c'est frustrant d'essuyer des refus quand je fais des demandes. Je ne demande pas des sommes exorbitantes. Une donation de 50 $ de la part d'un entrepreneur me comblerait énormément». Les intéressés peuvent d'ailleurs contacter Nadine au (514) 629-5165.

En attendant d'être reconnue athlète professionnelle, Nadine s'inspire beaucoup en regardant évoluer Denise Julien et Doris Piché et rêve à chaque soir aux Jeux Olympiques.

Son frère Sylvain a, pour le moment, mis le sport en veilleuse et concentre ses énergies à finaliser ses études en génie à l'École Polytechnique dans la métropole.

La Haute Côte-Nord a de quoi être fière de Nadine car elle sait exploiter ses habiletés et ira sûrement très loin sur la scène sportive internationale. Et nous, à des kilomètres de distance, nous serons ravis d'admirer ses performances et de penser avec nostalgie que nous l'avons connue plus jeune...

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS



Naissances

19-09-96 Un garçon pour Katia Robichaud et Pierre Demers, de Forestville.

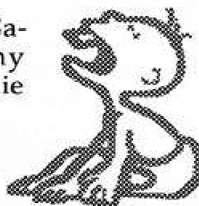
23-09-96 Gabriel Cardin, pour Gina Gagnon et Mario Cardin, de Forestville.

12-10-96 Camille Breton, fille de Steeve Breton et de Roxanne Arel, de Forestville.

12-10-96 Marylie Rioux, fille de Michel Rioux et de Dominique Boucher, de Forestville.

13-10-96 Adam Fillion, fils d'André Fillion et de Cheryl Warme, d'Ontario.

26-10-96 Sue Anne Wuen-Brassard, fille de Wei-Tang Wuen et de Denise Brassard, de Forestville.



26-10-96 Alexandra Gagnon, fille de Dany Gagnon et de Nathalie Amyot, de Forestville.

26-10-96 Chloé Tremblay, fille de Roby Tremblay et d'Anne Renée Tremblay, de Forestville.

26-10-96 Ariane Auger, fille de Bruno Auger et d'Isabelle Deschênes, de Forestville.

Félicitations aux heureux parents!

Décès

12-09-96 Médéric Gauthier, âgé de 71 ans, des Escoumins.

17-09-96 Thérèse St-Gelais, âgée de 56 ans, de St-Léonard. Elle était la fille de feue d'Adélia Tremblay et de feu Thomas St-Gelais ainsi que l'épouse d'Henri-Paul Savard. Elle était la mère de Line et Eric et la sœur de Suzanne, Hélène, Marguerite, Aline, Raymond, Pierre et Michel.

03-10-96 Rosianne Tremblay, âgée de 94 ans, de Forestville. Elle était l'épouse de Félix Tremblay, fille de Joseph Tremblay et d'Adéline Tremblay.

04-10-96 David Emond, âgé de 75 ans de Québec. Originaire de Ste-Anne-de-Portneuf, il était le fils d'Hermine Miller et d'Edouard Emond et le frère de Blanche, de Philippe, de Paul-Emile, d'Oscar, d'Ulysse, d'Edouardine, de Josaphat, de Germina et de Léo. Il était l'époux de Noëlla Delair et le père d'Yolaine, de Bernard, de Gérald et de Mario.

05-10-96 Roland Tremblay, âgé de 74 ans, de Forestville. Il était l'époux de Gemma Plourde et le père de Russel, de Larry et de Dave.

06-10-96 Claude Girard, âgé de 55 ans, de Bergeronnes. Il était l'époux de Claire Bouchard.

07-10-96 Edgar Michaud, âgé de 80 ans, de Forestville. Fils de feu Edgar Michaud et de feue Anna Bouchard. Il était le père de Madeleine et de Jocelyne.

07-10-96 Yolande Bouchard, âgée de 67 ans, de St-Paul du Nord. Elle était l'épouse de Charles-Edouard (Colosse) Tremblay et la mère de Guy, Roger, Denis, feu Julien, Etienne, Edith, Donald. Elle était la fille d'Edgar Bouchard et d'Anna Brisson.

13-10-96 Thérèse Brassard, âgée de 56 ans, des Escoumins. Elle était la fille d'Almanzar Brassard et de Marguerite Boulianne. Elle était l'épouse d'Arthur Caron.

14-10-96 Cédélice Emond, âgée de 91 ans, de Baie-Comeau. Elle était l'épouse de Chrysologue Hovington en 1re noces et de Joseph Trudel en 2e noces. Elle était la fille de Délina Tremblay (F) et de Delphis Emond. Elle est la mère de Richard Hovington (Thérèse St-Pierre) et la soeur de feu Gabriel (feue Odile Létourneau), Calixte (feu Emile Tremblay), feu Emile (feue Marthe Simard), feu Jean-Charles (Léontine Bouchard), Maurice (Eliane Bouchard), Bernadette (Albertus Tremblay), feu Ulric (Béatrice Coulombe) et de feue Alexina et ses petits-enfants : Alain, Carl et Eric.

19-10-96 Annette Lavoie-Girard, âgée de 88 ans, de Forestville. Elle était l'épouse de feu Willie Girard, fille de Joseph Lavoie et de Mathilda Jean. Elle était la mère de Jeannine, Marie, Normand, Jeannette, Jocelyne (Forestville), Louise (St-Marc de Latour) et Céline (St-Gédéon).

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.



Nouvelles de nos commerces

• Le bloc-appartements situé au centre du village et propriété de Jacques (M.) Tremblay se refait une beauté. Et le résultat en vaut la peine...

• L'Auberge Centrale, devenue depuis peu propriété de Pierre Delaunay s'est transformée en Auberge du Grand Bec. Sa vocation s'élargira et au bar, s'ajoutera une salle à manger avec table d'hôte.

Prompt rétablissement à :

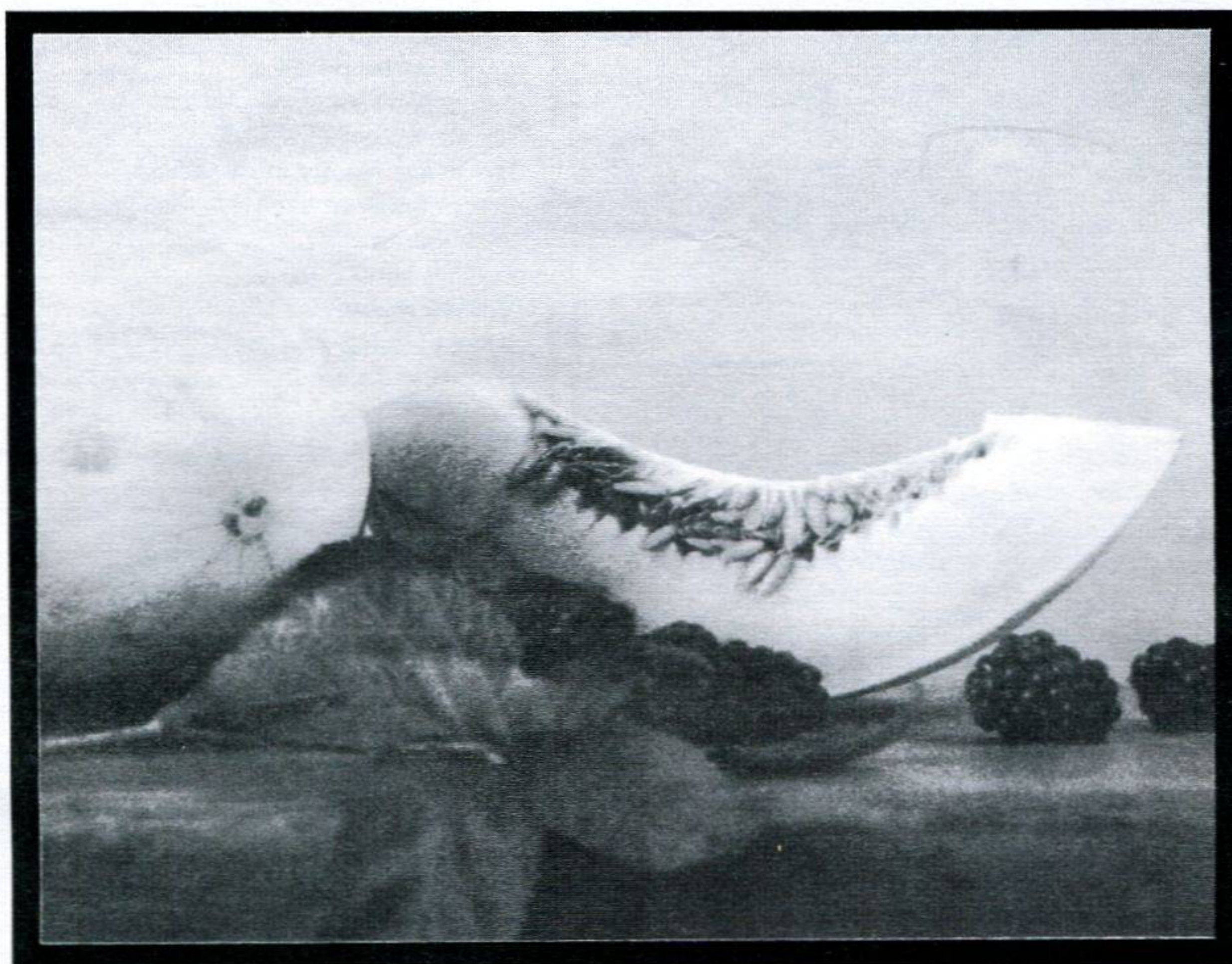
- *Bernard Tremblay, St-Marc de Latour.*
- *Sarto Lavoie, St-Marc de Latour.*
- *Denis Bouchard, Ste-Anne-de-Portneuf.*
- *Jacques Tremblay, Ste-Anne-de-Portneuf.*

Bienvenue à ces nouveaux citoyens de Ste-Anne de Portneuf

Fanny Gagnon et Lisette Martin.

Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf

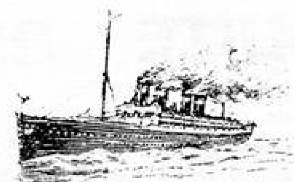
Nouvelles d'icitte



Urgent besoin de tendresse

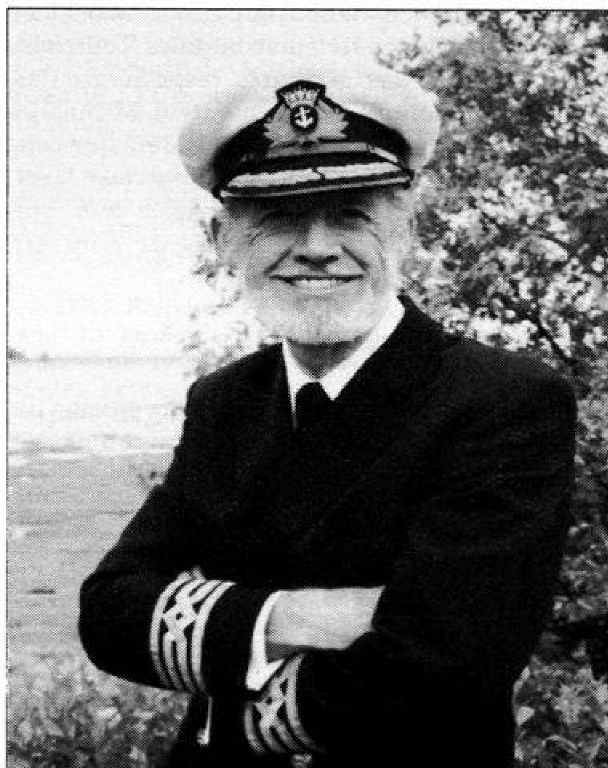
NOVEMBRE 1996, Vol. XX, No. 3

MICHAËL SCOTT-DIXON, un capitaine devenu jardinier



■ Par : *Karine Gagnon*
Collaboration : Michaël Scott-Dixon

Michaël Scott-Dixon, c'est son véritable nom. Toutefois, les gens du patelin le nomment tout simplement Michel. Il s'agit d'un nom très peu familier et nous sommes en droit de nous demander d'où il vient et qui il est. Pour en savoir davantage sur Michaël Scott-Dixon, de Ste-Anne-de-Portneuf, lisez ce qui suit.



Origines

Michaël est originaire d'Angleterre où il a vu le jour le 20 mars 1935 à Cleethorps sur la côte-est. C'est également à cet endroit qu'il effectue ses études avant d'entreprendre ses premières expériences en mer.

Alors âgé de 14 ans, Michaël fait ses premiers pas dans la marine. Après un entraînement à bord d'un bateau-école pour les officiers potentiels de la marine marchande britannique, ce matelot se retrouve dans la marine royale militaire où il oeuvre suite à la deuxième guerre mondiale.

Pendant dix-sept années consécutives, Michaël navigue dans les rangs de la marine marchande britannique. Sa première destination : le Japon. Il met l'ancre dans certains ports dont ceux de la France, l'Espagne, l'Italie, l'Egypte, le Yémen, le Sri Lanka, l'Inde, la Malaisie et de la Chine.

«Le capitaine de bateau est en charge d'une affaire autonome et mobile. C'est une vie principalement ponctuée de routine et entremêlée d'une foule de détails...»

En 1996, Michaël emprunte pour la première fois le fleuve St-Laurent. A ce moment, ce capitaine oeuvre pour la compagnie Irving Oil Inc. sur le bateau "Aimé Gendreau". Il amarre dans les ports de Rimouski, Chicoutimi, de Cap-à-l'Aigle et de Forestville.

En 1977, Michaël se retrouve plus précisément dans les grands lacs où il navigue pour la Quebec North Shore. Il sillonne la mer entre les ports de Chicago, New York et Cape Canaveral. Ce capitaine fait également une escale à Baie-Comeau et c'est à cet endroit qu'il fait la connaissance de Céline Tremblay de Ste-Anne-de-Portneuf. Ce fut, sans contredit le coup de foudre puisqu'à la demande en mariage de Michaël, Céline accepta sans hésiter. En 1982, ces deux amoureux unissent leur destinée. Cette même année, Michaël se retrouve capitaine sur un bateau de Saguenay Maritime où il effectue le transport du bauxite des Caraïbes vers la compagnie Alcan de Baie-Comeau.

En 1983, Michaël assista à la construction d'un navire, "Le Canada Marquis" sur lequel il a la chance de voyager pendant huit ans. l'Europe, le Brésil, l'Argentine, la Floride, la Louisianne et le Texas constituent des endroits visités par ce capitaine. Sans trop d'exagération, on peut facilement dire que ce capitaine a fait le tour du monde.

Qualifié pour conduire tous les genres de navire, Michaël nous décrit brièvement la fonction d'un capitaine : "Le capitaine de bateau est en charge d'une affaire autonome et mobile. C'est une vie principalement ponctuée de routine et entremêlée d'une foule de détails dont je devais m'occuper comme la sécurité de l'équipage composé le plus souvent d'une trentaine de personnes".

À travers ses différents voyages tous plus agréables les uns les autres et les

Suite page suivante ▶



...SUITE

divers pays visités attirants par leurs différentes particularités, c'est la Russie qui l'a principalement marqué. En effet, cet homme fut attiré par les gens et surtout par le respect de leur culture, un élément très important dans ce pays.

En somme, pendant toute sa vie, Michaël a navigué ici et là jusqu'à sa retraite en 1992. Son épouse Céline l'a également accompagné à plusieurs reprises et comme elle nous le mentionne : "Il s'agit d'un milieu de vie tout-à-fait comme tous les autres". Ensemble, ce couple a vécu de belles expériences toutes entrecoupées les unes les autres par des moments faciles et d'autres plus difficiles. Ce n'est pas toujours évident de passer un, deux, trois, quatre mois en compagnie de gens totalement différents de nous de par leur nationalité, leur langue et leurs coutumes. Toutefois, étant des gens très respectueux des personnes qui les entourent, Michaël et Céline n'ont jamais considéré que cela s'avérait un obstacle pour eux. Au contraire, ces expériences leur ont définitivement permis de s'ouvrir davantage sur le monde .

Passe-temps

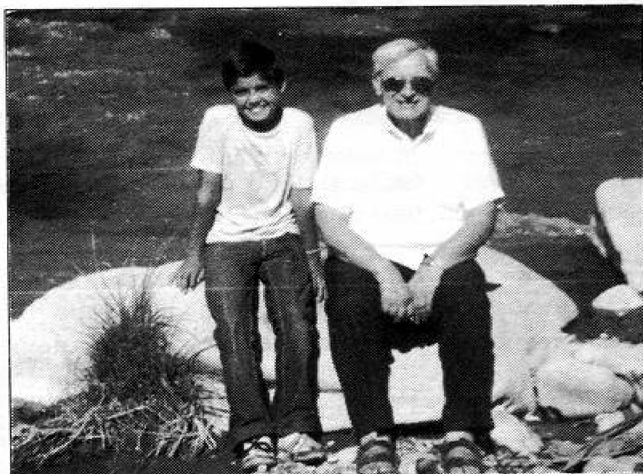
Vivre avec la nature, c'est la passion de Michaël. En effet, cet homme humble et modeste s'est lui-même créé un jardin anglais à l'arrière de sa demeure. Il profite de notre température hivernale pour faire du ski de fond de même que la saison estivale pour s'adonner à l'ornithologie. En passant, cet amateur d'oiseaux est membre du Club des ornithologues de Manicouagan. Pour lui, les oiseaux, "c'est un monde à découvrir". Toutefois, il avoue qu'il en fait de moins en moins car sa véritable passion et, je dirais même son obsession, c'est son piano. Il adore en écouter mais surtout en jouer pour son plaisir personnel. Cet homme simple et sérieux ne dénigre pas du tout les parties de cartes au Club de l'Age d'Or ainsi que le billard et le snooker. Cet homme aimerait bien jouer au bridge, mais est encore en quête de partenaires. L'appel est maintenant lancé...

Son implication à la fabrique comme marguillier se termine en novembre prochain. Comme vous pouvez le constater, Michaël est bien apprécié des gens de son milieu et il n'a pas eu de difficultés à s'intégrer à la population de Ste-Anne-de-Portneuf. Il nous confie d'ailleurs à ce sujet : "Je désirer remercier plus particulièrement Céline, sa famille ainsi que les gens de Ste-Anne-de-Portneuf qui m'ont toujours donné le sentiment de bienvenue chez-eux".

Pour terminer...

Tout en effectuant une petite vie tranquille, Michaël et Céline aiment bien ponctuer leur vie de voyages axés principalement sur le patrimoine et les attraits culturels de l'endroit visité. Il existe une très belle complicité entre ces deux personnes et j'espère qu'elle se continuera encore des années durant.

QUE SONT-ILS DEVENUS?

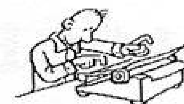


Le frère Léo et un de ses jeunes protégés.

Le frère Léo Emond célèbre son 50e anniversaire de vie religieuse

Le 3 novembre 1996, à Santiago, au Chili, le frère Léo Emond (fils d'Hermine Miller et d'Edouard Emond) célébrait son 50e anniversaire de vie religieuse au sein des frères du Sacré-Coeur. Deux membres de la famille se sont déplacés pour assister à la cérémonie soulignant l'événement. Le frère Léo oeuvre depuis une vingtaine d'années auprès des familles démunies et plus particulièrement auprès des jeunes orphelins de ce pays. Son dévouement, sa grande disponibilité et son entregent sont fort appréciés des membres de cette communauté.

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS



Nouvelles de nos commerces

• L'Auberge La Géode, de Sault-au-Mouton, s'est transformée en café-bar au cours du dernier mois. La propriétaire, Nadine Gagné, élabore actuellement un programme d'activités à l'intention de sa clientèle.

Nouveau citoyen

• Pierre Belley, St-Paul du Nord.

Déménagements

Bienvenue à Ste-Anne-de-Portneuf :

• Camille Desbiens, Karine et Roxanne Emond.

D'autres sont déménagés à l'extérieur de la région.

• Marie-Eve, Jacquelin, Michaël et Danny Tremblay (fils d'Henri), de St-Paul du Nord à Québec.

Naissances

07-05-96 Ariane Pelletier, fille de Katia St-Gelais (fille de Paulette Tremblay et de Roch St-Gelais) et de Stéphane Pelletier, de Laval.

19-09-96 Emilie, fille d'Annie Morency et de Marc Gagnon, de St-Eustache.

23-09-96 Gabriel Cardin, fils de Mario Cardin et de Gina Gagnon, de Ste-Anne-de-Portneuf.

02-11-96 William, fils de Jenny Tremblay et de Benoît Roberge, d'Ile d'Orléans.

18-11-96 Mathieu, fils d'Odette Gagné et de Pierre Gagnon, de St-Paul du Nord.

Prompt rétablissement

- *Gilles Gagnon*, Ste-Anne-de-Portneuf.
- *Jules Fournier*, Ste-Anne-de-Portneuf.
- *Joseph Imbeault*, Ste-Anne-de-Portneuf.
- *Pierre Soucy*, Forestville.
- *Marie-Paule Laurencelle*, Les Escoumins.

Décès

06-11-96 Paul-Emile Jean, âgé de 84 ans, de Baie-Comeau. Il était l'époux de Mariette Tremblay et le père de Lison, (Guy Emond), de Michèle, feu Gaston (Cécile O'Connor), Bernard et feu Emilien.

10-11-96 Patrick Nicolas, âgé de 73 ans, de Sault-au-Mouton. Il était l'époux de Marie-Anna Hovington et le père de Denis, Michel et Jocelyn.

12-11-96 Fernand Tremblay, âgé de 47 ans, de Ste-Anne-de-Portneuf. Fils de Julie-Emma et de Paul-Henri Tremblay, il était l'époux de Jasmine Tremblay et le père de Josianne, de Mélanie et de Régis. Il était le frère de Bibiane, Albert, Denis, Lisette, Marjolain, Marjolaine, Jean-Paul, Gérald, Henriette, Jimmy, feu Françis, Sylviane et Sylvain.

12-11-96 Paul-Emile St-Pierre, âgé de 82 ans, de Québec. Il était l'époux de Simone Dolbec et il était le père de Denis, Ginette (Québec), feue Lise et Yves (Forestville). Il est demeuré de nombreuses années à Ste-Anne-de-Portneuf où il oeuvrait comme électricien.

13-11-96 Léo Tremblay, âgé de 67 ans, de Forestville. Il était l'époux d'Hélène Poitras et le père de Luc, Eric, Nathalie, Sylvain, Sébastien et Annie.

14-11-96 Gérard Maltais, âgé de 68 ans, des Escoumins. Il était l'époux d'Emérentienne Bouchard et le père d'Eric, de Christine et de France.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

Message de Fernand Tremblay

A ma chère épouse,
à mes enfants si chers,
à mes parents, frères et soeurs
et à mes amis.

Mon pèlerinage est fini
mais chaque jour, je resterai présent
en chacun de vous.

Pourquoi pleurer mon départ
puisque c'est la fin de mes souffrances?

N'oubliez jamais ce que nous
avons partagé...

Restez unis entre vous et surtout
demeurez inébranlables.

Fernand



Notes sur un calepin

Mardi 12 novembre 1996...

Triste nouvelle ce matin.
Fernand n'est plus...
Il est parti rejoindre Françis et Madame Odina.

Toujours surprenant d'apprendre qu'un des nôtres est gravement malade et lorsqu'arrive son départ, on est un peu décontenancés.

A la fois déçus qu'il n'ait pu surmonter la maladie et contents pour lui qu'il ait enfin fini de souffrir.

Fernand, cette force de la nature, ce menuisier encore enthousiasmé par son métier, ce concitoyen attachant, ne fera désormais plus partie de nos activités sociales. Mais son sourire et ses rêves feront, eux, encore longtemps partie de nos souvenirs.

L'équipe

MARIE-JEANNE TREMBLAY, une dame dévouée pour son Club de l'Age d'Or



■ par *Karine Gagnon*

Si votre journal s'est rendu rencontrer cette dame, c'est d'abord et avant tout pour son implication au sein du Club de l'âge d'or de St-Paul du Nord. Celle-ci a entrepris, en avril 1996, sa 10e année de présidence dans cet organisme. Comme vous pourrez le constater, son dévouement envers ce club lui tient énormément à coeur.

Bref aperçu du passé

C'est de l'union d'Ulysse Tremblay de Montréal et d'Emilia Martel de St-Paul du Nord que Mme Marie-Jeanne est née en 1914. Elle a passé toute son enfance à St-Paul du Nord en présence de ses trois frères et ses deux soeurs.

Des souvenirs de sa mère, elle en a peu car celle-ci est décédée alors qu'elle n'avait que 8 ans tandis que son père, elle a pu le côtoyer pendant 22 ans de sa vie.

Dès l'âge de onze ans, cette jeune fille a connu les rudiments du marché du travail en travaillant comme ménagère dans les maisons privées.

Toutefois, on pourrait croire que cette dame n'avait peur de rien dans son enfance, mais les apparences sont trompeuses. Sa phobie, c'était celle des mi-carêmes. Elle en avait une sainte horreur.

Peu de gens sont au courant, mais Mme Marie-Jeanne est allée chez les soeurs de la Charité, "Les soeurs grises", pendant neuf années de sa vie après s'être rendue travailler avec les orphelins.

On peut se rendre compte qu'il s'agit avant tout d'une dame qui a consacré sa vie à aider les gens.



Vie de famille

Son mariage avec Antonio Morin de Sacré-Coeur a eu lieu à St-Paul du Nord le 1er mai 1942. Celui-ci travaillait en forêt comme bûcheron et est demeuré au service de la compagnie Domtar jusqu'à l'âge de 68 ans.

> ***«... elle a entrepris en avril dernier sa 10e année à la présidence.»***

Cette femme nous confie avoir été énormément gâtée par son mari. De même, elle retient de lui sa grande bonté; elle ajoute : "Il était vaillant, il travaillait fort".

Ils ont malheureusement célébré leur 50e anniversaire de mariage à l'hôpital car M. Morin y était entré depuis peu. Par contre, lors de leur 45e anniversaire de mariage, une célébration a eu lieu à l'église suivie d'une réception intime à la maison familiale.

De cette union est née Diane aujourd'hui mariée à Rodrigue Gagnon de St-Paul. Par contre, Mme Tremblay et son mari ont pris sous leur responsabilité Sylvie Hovington alors qu'elle n'avait que trois mois.

Cette octogénaire s'avère aussi une grand-mère de deux filles, Katie et Karine et elle sera prochainement arrière-grand-mère. Son enthousiasme et sa joie se font sentir lorsqu'elle en parle.

La présidence du Club de l'Age d'Or

Si je devais utiliser une expression qualifiant la relation qui existe entre Mme Tremblay et son Club, je dirais "qu'elle est un vieux de la vieille". En effet, elle est l'une des fondatrices de cet organisme dans les années 70 en compagnie de Mme Calixte Tremblay de St-Paul. Pendant 13 ans, elle se contente d'être seulement membre. Ce n'est qu'après toutes ces années que l'idée lui vient de se présenter à la présidence afin d'y faire un bout de chemin.. Aujourd'hui, elle est toute fière dire qu'elle a entrepris en avril dernier sa 10e année à la présidence. Elle l'est encore davantage en nous mentionnant que son club compte maintenant 140 membres. Son enchantement pour ce groupe se voit immédiatement dans ses yeux. Elle en est fière.

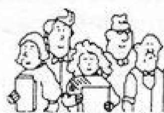
Suite page suivante ▶

... Suite

Une présidente du Club de l'Age d'Or doit s'occuper avant tout de son bon fonction-nement. Cette tâche l'amène aussi à organiser des activités pour le groupe ainsi que des voyages. Evidemment, Mme Tremblay peut compter sur l'aide d'un conseil composé de huit personnes.

Pourtant, même si cette dame aime s'impliquer au sein de cette association, cela lui demande beaucoup de son temps et exige énormément de responsabilités.

Par contre, elle nous confie que, sans sa bonne équipe, elle ne pourrait bien diriger cette grande barque. "Seule, je ne peux pas agir, c'est impossible", nous déclare-t-elle. Son implication envers cet organisme est tellement fort qu'elle ne pense même plus à son âge, elle en n'a pas le temps.



Implication et passe-temps

Auparavant, Mme Marie-Jeanne faisait partie, entre autres, du Cercle des fermières de St-Paul, des Dames de Ste-Anne ainsi que du Comité paroissial. Aujourd'hui, avec la présidence du Club, il lui reste peu de temps à consacrer aux autres organismes de la paroisse.

Son travail de présidente ainsi que son occupation constante à la maison l'aide considérablement à demeurer en forme. De plus, lorsque la température le permet, elle prend une bonne marche de santé près de chez-elle.

C'est depuis presque 30 ans qu'elle oeuvre également à la préparation de repas à des fins de fêtes ou d'activités quelconques. C'est lors des ordinations du Père Quinn et du Père Audet que la préparation a exigé plus de temps. Mesdames Françoise Gagnon et Alice Tremblay (décédée) ont travaillé avec cette dernière à la préparation de repas.

Aujourd'hui, son groupe est composé de Marie-Jeanne Girard, sa grande amie, avec qui elle se sent très à l'aise, Yvette Côté et Rolande Quinn. D'autres personnes se joignent au groupe lorsque de l'aide supplémentaire est exigée.

Ses désirs

Un de ses plus chers désirs est que ses enfants et ses petits-enfants soient heureux et qu'ils continuent de garder la santé. Evidemment, elle en a un autre moins important que celui-ci, mais qui la fait quand même bien rêver. C'est le désir de gagner un montant à la loto. Ce qu'elle en ferait? Acheter des cadeaux aux membres de sa famille et se permettre des petites gâteries. Espérons que son voeu se réalisera dans les années à venir.

Par l'intermédiaire de notre entrevue, cette dame désire laisser aussi un message aux jeunes. Celui de vivre leur vie à eux tout simplement et non vivre celle des autres peu importe les circonstances.

ACTION-INFO-FEMMES

Café-rencontre au Centre Action-Info-Femmes

Le Centre Action-Info-Femmes, de Ste-Anne-de-Portneuf, recevra mardi le 3 décembre de 13 h 15 à 15 h 15 , dans le cadre d'un café-rencontre, Denise Chiasson et Suzy Desbiens, respectivement du Centre de Femmes et de la Maison des Femmes, de Forestville. Le sujet : "La violence conjugale".

Centre Action-Info-Femmes Ste-Anne-de-Portneuf

Outre les services d'accueil et de références, d'aide et d'écoute, de prêt de livres du Centre de documentation, d'organisation de rencontres thématiques, le Centre Action-Info-Femmes, a, en 1995-96, continué à aider les femmes de son milieu à se prendre en main et à tenter de se tailler une place sur le marché de l'emploi (par son aide à la rédaction de curriculum vitae, à la préparation à une entrevue et au service de références pour les employeurs).

Ce groupe a également poursuivi sa démarche culturelle en organisant les activités suivantes : sorties au théâtre, rencontre avec une auteure féministe Ariane Emond et la promotion du travail des femmes créatrices de notre milieu.

Malgré ses faibles ressources financières, le Centre Action-Info-Femmes continue toujours "sa p'tite bonne femme de route" et son travail d'éducation populaire.

Nouveau prêt consenti par le FIEF

Le FIEF, Fonds d'Investissement pour l'Entrepreneurship au Féminin, vient de consentir un nouveau prêt à une femme entrepreneure de la Côte-Nord.

Bio-Energie, une entreprise s'intéressant à tout ce qui permet d'améliorer la qualité de vie chez l'être humain dans le but de le responsabiliser face à sa santé et à son environnement, s'est vu accorder un prêt. Cette entreprise offre conférences et ateliers sur différents sujets, a publié un premier livre sur une technique de visualisation et exploite un centre de relaxation dans un cadre naturel.

Rappelons que le FIEF est une corporation à but non-lucratif que vise à favoriser la création et le maintien d'emplois durables par le soutien financier et à assurer un support au démarrage, à la consolidation et à l'expansion de PME créés et dirigées par les femmes de la Côte-Nord.

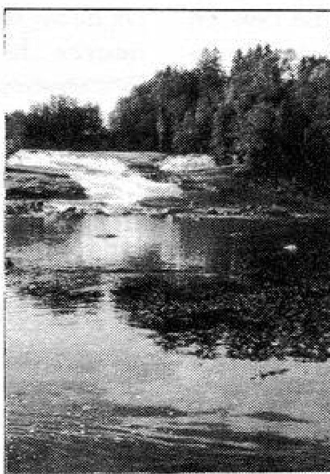
Pour plus d'informations, tél. à Nathalie Sigouin, à 589-4971.

L'AUBERGE DU SAULT-AU-MOUTON SERA VENDUE À L'ENTREPRISE PRIVÉE

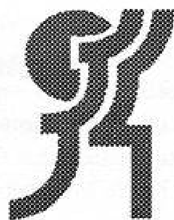
Après vingt-cinq ans d'existence, l'Auberge du Sault-au-Mouton est arrivée à un point tournant de son existence. Après avoir été tour à tour une auberge de jeunesse et une base de plein air, elle doit maintenant changer d'orientation.


L'Auberge du Sault-au-Mouton.

Pour différentes raisons, cette compagnie à but non lucratif n'a pu atteindre de stabilité financière au cours des dernières années et ses administrateurs, après s'être impliqués bénévolement pendant un an à sa direction, ont réalisé qu'une entreprise de cette envergure devrait changer son mode de gestion. Dans ce contexte, il a été décidé de procéder à la vente des actifs de l'Auberge du Sault-au-Mouton. Ses administrateurs croient que l'entreprise privée pourrait plus facilement atteindre des objectifs de création d'emplois et de retombées économiques pour les localités de Sault-au-Mouton et de St-Paul du Nord.



Le conseil d'administration a donc tenu, le 19 novembre dernier, une rencontre où ont été invités les maires des deux municipalités, la directrice de la Caisse populaire et des commercants du milieu dans le but de les informer sur la situation et les moyens mis en place pour le redressement, dans les plus brefs délais, de la situation.



l'Auberge du Sault-Au-Mouton

NOUVELLE LOCALE

Les croisières du Grand Héron

L'INITIATIVE DE L'ÉTÉ À STE-ANNE-DE-PORTNEUF AU NIVEAU COMMERCIAL ET TOURISTIQUE

Les Croisières du Grand Héron ont offert, tout l'été, des balades sur le fleuve St-Laurent entre Ste-Anne-de-Portneuf et la Baie Laval avec le capitaine Yvon Bélanger. Le tout constituait une excellente initiative de nature à attirer une nouvelle clientèle et à favoriser la rétention du tourisme existant.

La douzaine de personnes qui pouvaient embarquer dans l'embarcation pneumatique pouvaient, à loisir, découvrir le tout dépendant du moment de leur sortie en mer, une multitude d'oiseaux, admirer les paysages et la faune aquatique. Et quel plaisir d'y dénicher des cormorans, des hérons, des petits pingouins et même des baleines bleues à quelques milles de la côte! Paraît-il que les excursions au clair de lune sont elles aussi des plus spéciales...

Malheureusement, l'entre-prise est démarrée tardivement dans la saison et elle a dû, composer, avec les pluies diluviennes de juillet... Mais beaucoup se l'ont promis, ils se reprendront l'an prochain.

GLADYS MARTEL, une femme aux tal

■ par *Karine Gagnon*

Lorsque je suis entrée chez Gladys Martel afin de la solliciter pour une entrevue, je me suis rendue compte que cette femme tenait un pinceau à la main. Que faisait-elle? Encore des merveilles... Après cette lecture, vous serez en mesure de constater que les artistes ne vivent pas seulement dans la métropole, mais qu'il en existe partout dont une à St-Paul du Nord.

Quelques connaissances pour débuter...

Gladys Martel, c'est la fille d'Eléonore Tremblay et de Paul-Hector Martel de St-Paul du Nord. On compte parmi ses frères et soeurs Renald, Aldège, Ruth, Yolaine et Sylvie.

Comme tous les gens, des rêves lorsqu'elle était jeune, elle en avait; se marier, être heureuse et avoir des enfants. C'est ce qui s'est finalement produit. En effet, le 21 juin 1975, Eugène Marquis, fils de Marcel Marquis et de Marie-Paule Savard de Tadoussac, devient alors son mari. Naquît de cette union Maxime et Véronique.

Son travail

Dans le village de St-Paul du Nord, une partie de la population a la chance de recevoir son courrier par cette dame. En effet, cette dernière distribue la malle de la Pointe-à-Boisvert jusqu'à Baie-des-Bacons. Elle a été deux ans à temps partiel et cela fait maintenant 4 ans qu'elle occupe le poste à temps plein.

Cette factrice avoue que le temps des fêtes lui donne des sueurs froides, car il s'agit de la période la plus achalandée de l'année.

Ses passions

Dès son tout jeune âge, alors qu'elle fréquentait l'école primaire, les arts plastiques était sa matière préférée. C'est à partir de ce moment qu'elle a découvert son talent pour le dessin et la peinture. Il paraît qu'elle ne peut retenir des voisins car son père était bon en dessin et sa mère habile au bricolage.

C'est lors d'un cours de peinture donné par Jocelyn Morneau en 1979 que tout a commencé. Cette première expérience lui a donné la piqûre. Elle réalise quelques toiles pour elle, sa famille et quelques autres personnes. En 1994, en compagnie de son amie, Marina Tremblay, de St-Paul du Nord, l'artiste se rend suivre un cours de peinture donné par Ginette Gravel de Forestville. Par la suite, les gens qui ont eu la chance de se rendre au Salon-Info-Loisirs de 1995 ont pu remarquer les peintures réalisées par cette femme. Sa première exposition s'est avérée une expérience plaisante. Comme elle me l'a dit, "Entendre le monde dire : C'est beau! Ca fait plaisir et c'est valorisant".

Dernièrement, Gladys a assisté au Symposium de peinture de Baie-Comeau. Cette troisième expérience à titre d'observatrice à cet événement l'a encore une fois de plus fascinée.

Son envoûtement pour la peinture lui fait même oublier de manger lorsqu'elle s'y adonne. On peut alors apercevoir la passion qui existe entre elle et sa peinture.

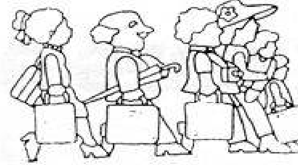
Comme le titre de l'article le dit si bien, elle cache bien un autre talent que seulement certains personnes connaissent. En plus d'être habile en peinture, Gladys l'est aussi du côté décoration. En effet, depuis quelques années, on lui demande d'effectuer de la décoration de salles ainsi que des décorations diverses pour les mariages ou autres événements.

Un de ses contrats a même nécessité 76 heures de travail de décoration. Evidemment, Gladys peut compter sur l'aide de quelques proches dont sa soeur Ruth.

> ***«... si c'était à recommencer, ... elle se dirigerait probablement vers la décoration ou l'enseignement à la maternelle.»***

Pourtant, même si la décoration est une autre de ses passions, elle avoue que la décoration de salle la rend nerveuse et stressée. Elle préfère fabriquer des petites décorations à la main à la maison car elle peut le faire à son rythme.

Où prend-on ses idées quand on a aucun cours de décoration à son actif? "Dans ma tête", s'exclame Gladys. Son imagination l'aide beaucoup, mais elle



nts cachés.



se base aussi sur les différentes choses qu'elle voit et leur ajoute une touche personnelle. Les revues de bricolage et de décoration sont un support sur lesquels elle peut aussi compter.

L'idée de se démarrer une petite boutique, pour elle et les autres, lui est déjà passée par la tête. "On pourait en profiter pour donner des cours et pour vendre nos choses", me dit-elle. L'idée n'est pas encore laissée de côté et fait même partie de ses projets futurs.

Cette femme talentueuse m'a avoué que si c'était à recommencer, son orientation professionnelle se dirigerait probablement vers la décoration ou l'enseignement à la maternelle.

Bénévolat

Je vous ai mentionné au tout début que je suis arrivée chez elle et que celle-ci tenait un pinceau à la main. Et bien! Elle effectuait une affiche pour l'église de St-Paul du Nord. Elle fait même partie d'un comité mis sur pied afin de souligner les temps forts de l'année (Noël, Pâques, Avent..). Comme de raison, elle s'occupe de la décoration. Le fait de s'impliquer lui fait énormément plaisir. Un petit défaut peut-être; non, une qualité mal placée, elle n'est pas capable de dire non.

Ceux qui se sont déjà rendus à une célébration en l'Eglise de St-Paul ont certainement entendu chanter Gladys sans savoir qu'ils s'agissait d'elle. Depuis maintenant 15 ans que cette femme fait partie de la Chorale Le Nord du Nord de St-Paul. On ne rit plus! Cette choriste porte même le titre de ténor. Quelle voix a-t-elle! Quand on l'entend chanter, des frissons nous circulent partout à l'intérieur du corps. C'est d'ailleurs l'amour du chant qui l'a motivée à s'intégrer à cette chorale. Cette femme trouve également très enrichissante l'expérience d'être en groupe et de pouvoir s'accorder autant. Quand on a Ginette Reno et Johanne Blouin comme chanteuses préférées, on ne peut faire autrement que d'aimer les chants.

Passe-temps

En plus de la peinture, de la décoration et du bricolage, Gladys admet être une fanatique de la moto. Toujours pratiquées en couple et souvent avec le frère de Eugène, les randonnées en moto la fascinent autant que ses autres passions. Il paraît qu'il ne faut pas les chercher les fins de semaine d'été car ils sont sur leur moto se dirigeant vers Bergeronnes, Chicoutimi, Tadoussac... Ils se sont même rendus au Festival de la crevette de Matane au cours de l'été. Rien ne les arrête, même pas la pluie!

En conclusion...

Suite à cette rencontre agréable, vous pouvez maintenant vous rendre compte quelle artiste nous avons à St-Paul du Nord. En analysant bien ces quelques détails sur sa vie, on peut constater que Gladys n'est pas du genre à se tourner les pouces... ■

NOUVELLES DES ORGANISMES

Projet Club Nautique Rivière-Portneuf

Le projet présenté par le Club Nautique de Rivière-Portneuf dans le cadre du programme "Article 25" a débuté le 18 novembre dernier. Deux personnes ont été recrutées pour huit (8) semaines de travail et leur contrat se terminera le 1er janvier 1997.

Ce projet consiste à rénover les infrastructures et les équipements nécessaires à l'exploitation de la marina.

Les activités suivantes pourraient être exécutées au cours du projet.

- Réparation et peinture de trois passerelles.
- Reconstruction d'unE galerie.
- Aide à la construction de pontons.
- Réparation du sous-toit et des portes de la capitainerie et peinture à l'intérieur.

Les bénévoles de l'été

Deux groupes de bénévoles se sont tout particulièrement distingués à Ste-Anne-de-Portneuf au cours de l'été 1996. Ce sont les gardiens bénévoles et la responsable du Musée faunique (Céline Tremblay-Dixon) pour l'ouverture du musée et les membres actifs de l'Association pour la Sauvegarde du Chemin Forestier de la Rivière-Portneuf qui se sont investis pour redonner l'accès à leur forêt.

Merci à chacun (e) d'entre eux!

Le président du Comité touristique en formation

Le président du Comité touristique de Ste-Anne-de-Portneuf, Denis Bouchard, a participé du 14 au 16 novembre dernier, au Lac Delage, à Québec, à des ateliers sur la conservation des habitats.

Le Comité touristique s'intéresse particulièrement au projet de gestion intégrée de la zone côtière lequel est parrainé par la M.R.C. de la Haute Côte-Nord et Pêche et Océans Canada ainsi qu'à la restauration et à la conservation des milieux humides.

Le Club Bourane poursuit ses activités à la Marina

Le Club de motoneigistes Bourane de Rivière-Portneuf poursuivra cette année encore son expérience de relais à la Marina et ce, malgré les nombreux déboires connus à l'hiver 1995-96.

Un nouveau directeur, Françis Gagnon, s'est ajouté au conseil d'administration. La carte de membre est de 125 $ par motoneige. L'objectif visé est de 150 membres.

Les bons repas de l'Age d'Or

- Club de l'Age d'Or de Sault-au-Mouton, le mardi à 11 h 30.
- Club de l'Age d'Or de St-Paul du Nord, le mercredi à 12 h,. lorsqu'annoncé.
- Club de l'Age d'Or de Ste-Anne-de-Portneuf, à 17 h 30, un dimanche par mois.

Tournoi de cartes

Tournoi de cartes samedi le 30 novembre 1996 à 13 h au Club de l'Age d'Or de Ste-Anne-de-Portneuf. Coût : 2,50 $ par joueur.

Repas des fêtes dimanche le 8 décembre à 12 h à l'Accueil pour tous les membres du Club de l'Age d'Or de Ste-Anne-de-Portneuf.

Bienvenue à tous!



Le Comité jeunesse de Ste-Anne-de-Portneuf termine sa campagne de financement

La campagne de financement du Comité jeunesse de Ste-Anne-de-Portneuf est maintenant chose du passé. Le tirage du panier-surprise a rapporté une somme de 320 $. Les gagnants sont :

- Panier-surprise (225 $) Marilyn Jean (Portneuf).
- Trousse de premiers soins (30 $) Marjolaine Tremblay (SAM)
- Chandail Comité jeunesse (15 $) Anne-Marie Deschênes (Portneuf)

Pour ce qui est de la quête de bouteilles, elle nous a permis d'amasser 80 $ en bon d'achats à l'Epicerie du Coin. Pour sa part, la municipalité nous a accordé encore cette année une aide financière de 500 $. Merci à chacun des donateurs et participants.

Les membres du Comité jeunesse de Ste-Anne-de-Portneuf :

Karen Kennedy, Martin Tremblay (G), Olivier Emond, Stéphane Deschênes, Isabelle et Caroline Gendreau, Nicole Jomphe et Danielle Barrette.

Nady Sirois
André Jourdain
au nom du Comité jeunesse
de Ste-Anne-de-Portneuf

Autres nouvelles des organismes à la page 19 ▶

FRANCE BRASSARD, secrétaire-trésorière et sportive à temps plein

■ par *Karine Gagnon*

En 1997, la municipalité de Sault-au-Mouton n'existera plus. Elle sera alors devenue, tout comme St-Paul du Nord, un quartier d'une localité dont le nom n'a pas encore été choisi. Avant que le tout ne se réalise, votre journal est allé rencontrer celle qui deviendra, à moins de changements imprévus, la dernière secrétaire-trésorière municipale de Sault-au-Mouton.

Enfance

France Brassard est née de l'union de feu Raymond Brassard et de Thérèse Bourgouin. Son enfance s'est passé à Sault-au-Mouton en compagnie de ses frères et soeurs Gilles (Sault-au-Mouton), Eliane (Les Escoumins), Dany (Sault-au-Mouton), Jacques (Sault-au-Mouton), Yvan (St-Paul du Nord) et Alain (Sault-au-Mouton). On la retrouve dernière de la famille.

Etudes

C'est après avoir terminé son primaire ainsi que son secondaire que France décida de suivre un cours de secrétaire de service-commis de bureau. Elle n'obtient le diplôme correspondant à cette formation qu'après son DEC en sciences humaines suivi à Baie-Comeau. Enfin, cette femme met un terme à sa scolarité peu de temps après avoir débuté un baccalauréat en éducation physique à l'Université du Québec à Chicoutimi.

Expériences de travail

Bien avant de décrocher un emploi à temps plein, France agit comme monitrice pour les jeunes au sein du Cercle des Fermières ainsi qu'à titre de gardienne d'enfants pendant un certain temps. Pendant quatre ans et demi, par la suite, elle a été à l'embauche du Concessionnaire Desmeules Auto des Escoumins où elle a accompli diverses fonctions de secrétariat, de vente et de comptabilité. C'est en 1994 qu'elle accède enfin au poste de secrétaire-trésorière de la municipalité de Sault-au-Mouton, poste qui faisait bien son bonheur car elle évitait ainsi l'aller-retour Sault-au-Mouton Les Escoumins qui ne lui plaisait guère.



Aujourd'hui, cette nouvelle secrétaire municipale avoue son plaisir à effectuer cette tâche. Son nouveau rôle ne l'accapare guère et son adaptation s'est effectuée presque sans problème. Dans son travail actuel, ce sont les lois régissant le code municipal qui requièrent, de sa part, une attention toute particulière. Comme le dit France, "cela demande plus de vérification surtout lorsque l'on doit informer les gens. Nous devons être certain de ce que l'on dit". Vous êtes en mesure de constater que la rigueur est de mise dans ce métier et que cette dernière est une perfectionniste face à ce point.

France admet que sa première réunion municipale l'a un peu mise dans la gêne. Ne connaissant pas du tout le fonctionnement d'une rencontre, la nervosité s'est quelque peu emparée d'elle. Malgré tout, cette femme de caractère a su se débrouiller au fil du temps.

La monotonie ne fait pas partie de ce travail, selon France, car il y a toujours des détails quelconques à régler ou certaines choses à faire.

Toutefois, même si elle aime ce qu'elle fait, il s'avère que c'est le domaine de la comptabilité qui l'intéresse davantage. Un de ses plus chers désirs, serait de s'ouvrir un bureau de comptabilité. Un rêve qui a des fortes chances de se concrétiser un jour seulement en l'entendant parler de ce projet. Mais, selon France, "cela dépendra de bien des choses".

Concernant la fusion prochaine entre les deux localités voisines, voici son avis à ce sujet : "Plus on est une grosse population, plus on risque d'avoir du poids auprès du gouvernement".

Activités et passe-temps

Lorsque j'aurai terminé de vous énumérer la liste des sports auxquels s'adonne France, vous vous rendrez compte qu'il s'agit d'une sportive à 100 % à laquelle nous avons affaire. En effet, si l'on commence par les sports déjà pratiqués, on retrouve le ballon-balai, le baseball et le hockey bottine. Présentement, elle pratique le volley-ball, le badminton et le vélo. Son éventail d'activités s'avère très diversifié. De plus, elle a même participé aux compétitions régionales de cross-country à Baie-Comeau ainsi qu'à Montréal. Ajoutons à ça, la marche qui fait aussi partie de ses activités actuelles. On pourrait croire, à la voir aller, qu'elle n'a même plus de temps à consacrer à son copain Michel Hovington avec qui elle partage sa vie depuis quelques années. J'oubliais également la pêche qu'elle pratique depuis son enfance en compagnie de son copain.

En ce qui a trait aux goûts musicaux de France, ils s'arrêtent seulement à la musique québécoise. Elle avoue ne pas

Suite page suivante ▶

...suite

être une fanatique de la télévision, mais aime bien les films d'action, policier et d'aventure. Côté lecture, elle est surtout attirée par les journaux et les documentaires.

Cette sportive a récemment acquis une motoneige et prend plaisir à en faire. Ses randonnées vont de Forestville jusqu'aux Escoumins. Cette motoneigiste aimerait bien effectuer un long périple dans les prochaines années à venir. Par contre, la destination n'est pas encore établie.

Bénévolat

Les personnes qui se sont rendues pratiquer quelques sports au nouveau gymnase de Sault-au-Mouton, l'ont certainement aperçue. En effet, soit qu'elle effectuait la surveillance ou bien qu'elle donnait des cours de badminton à de jeunes enfants. De plus, la Corporation de développement écono-mique de Sault-au-Mouton et de St-Paul-du-Nord a la chance de compter sur sa participation comme membre de son conseil d'administration.



Pour terminer...

Dans son cercle d'amies, on retrouve, entre autres, Lison Patoine, Louisette Poitras et Lucie Tremblay. Il serait important de mentionner qu'elle a aussi plusieurs autres connaissances auxquelles elle tient également. L'honnêteté est avant tout recherchée par France envers les gens qu'elle côtoie.

Tout en discutant avec France, j'ai constaté qu'elle a développé une très belle philosophie de vie. Celle de toujours rester soi-même en toutes circonstances.

IRÈNE CARON, une commerçante établie depuis belle lurette à Forestville

■ par *Karine Gagnon*

Des patrons, des boutons, des tissus, des fermetures éclairs, du fil, il y en a une multitude dans son magasin "Tissus chez Irène". Lorsque l'on y met les pieds, on y ressort avec un sac bondé de cossins et avec l'envie de se confectionner à peu près n'importe quoi. Je vous la présente, cette dame au public, propriétaire de deux commerces, Irène Caron, de Forestville.

Retour sur le passé

Irène Caron, c'est une matanaise de la rive-sud du St-Laurent. Elle y a vu le jour et y a passé une partie de sa vie. Ses parents sont Henri Caron et Ferdinanda Bouchard natifs eux aussi de cette ville. Cette dernière faisait partie d'une famille de six enfants où elle occupait le 2e rang. Aujourd'hui, les quelques membres de sa famille encore vivants sont dispersés un peu partout au Québec. Il y a Armande (Matane), Adrien (Rimouski) et Madone (Notre-Dame de Stanbridge).

Expériences de travail

Mme Caron a principalement passé sa vie à travailler avec le public. Pendant de nombreuses années, celle-ci s'est vue employée le plus souvent comme serveuse dans différents restaurants de Baie-Comeau et de Forestville (4 Chemins). Le soir, dans sa chambre, elle s'adonnait à la couture. Ses talents de couturière commençaient à se développer. Par la suite, elle a été à l'emploi de Rosaire Leduc qui était alors propriétaire d'une bijouterie et d'un commerce de tissus à Forestville. Comme elle aimait coudre, elle s'est donc retrouvée employée du côté des tissus.

Lors du départ de M. Leduc, Mme Caron décide d'acheter la marchandise de couture et se démarre à son propre compte.



Elle y travaillait déjà, connaissait le butin et trouvait que c'était un beau métier. En plus, "au lieu de travailler pour les autres, je travaillais pour moi", déclare-t-elle.

Le sens des affaires

Se partir en affaires ne lui a pas causé trop d'ennuis ou de désagréments. L'expérience ne s'est pas avérée difficile au contraire, s'exclame-t-elle, "ça a été facile parce que j'avais pas de loyer à payer. Ca donne une grosse chance". Etant donné que son commerce est annexé à la maison, elle pouvait vaquer, sans problèmes, à ses occupations habituelles.

Aujourd'hui, Mme Caron peut compter sur l'aide de sa fille, Chantale. Cette propriétaire souhaite même que celle-ci prenne en charge le commerce un jour ou l'autre.

Pour vous prouver que Mme Caron a le sens des affaires, elle est aussi propriétaire de la Cantine du vacancier. Alors, les bonnes sauces à lesquelles vous goûtez en allant prendre un repas à cet endroit sont préparées par elle-même. Son mari et elle en ont fait l'acquisition de ce commerce après avoir vendu leur épicerie demeure depuis l'épicerie Canuel.

Vie familiale

Irène Caron a épousé Lucien Morency le 10 octobre 1959 à Forestville.

De cette union naît Clarence, Carl et Chantale tous établis à Forestville. Irène est aussi grand-mère de sept petits-enfants, soit Mélanie, Catherine, Valérie, Simon, Myriam, Elysa et Jean-François.

Cette grand-maman avoue qu'il y a plusieurs choses qui lui font plaisir de la part de ses enfants et petits-enfants. Ces derniers réclament très souvent, selon Mme Caron, ses desserts qui sont, paraît-il, très succulents. J'en suis convaincue pour avoir senti la bonne odeur du pouding à la rhubarbe.

En 1990, Mme Caron vit la perte de son mari. Cela s'est avéré une dure période mais avec du courage, elle est passée à travers cette épreuve. Son courage et sa tenacité lui ont également permis de conserver ses deux commerces.

Passe-temps et loisirs

Même si ses deux commerces occupent une grande partie de son temps, cette

Suite page suivante ▶



...suite

femme d'affaires trouve quelques trous à son horaire pour suivre des cours de danse, pour apporter son aide aux soirées de bingo et pour aller dans les soirées. C'est, la plupart du temps, en compagnie de Mme Évangéline Deroy ainsi que Mme Jeannine Marceau que cette dame effectue ses diverses sorties. Elles se per-mettent même un arrêt au Danube en revenant de leurs soirées.

Le Club de l'Age d'Or, l'Association Marie-Reine et la chorale de l'église peuvent également compter sur sa participation.

Pour terminer...

On peut dire de Mme Caron, maintenant que nous la connaissons davantage, qu'elle possède la "bosse des affaires". Elle a même été sollicitée quelques fois pour vendre son commerce mais refuse de s'en départir. Elle regarde souvent ce qui se passe autour d'elle. Avec l'expérience de la vie et de celle du travail qu'elle possède et dans le contexte économique et social actuel, celle-ci constate qu'il est maintenant difficile de partir à son compte. Elle ne regrette pas du tout son expérience, mais si c'était à recommencer, elle y réfléchirait à deux fois. ■

Journal communautaire de Ste-Anne de Portneuf

Nouvelles d'icitte



Un Noël bien au chaud

DÉCEMBRE 1996, Vol. XX, No. 4

JEAN-PHILIPPE HARVEY, un personnage espiègle



■ par *Karine Gagnon*

Dans le village de Ste-Anne-de-Portneuf et les environs, on le surnomme "L'Noune". Eh bien! C'est lui, Jean-Philippe Harvey, qui se cache sous ce pseudonyme. Il s'agit d'un monsieur très comique et ricaneur qui a su me faire rire. Je vous fait maintenant part de mes découvertes à son sujet.

Origines

Jean-Philippe Harvey est originaire de Tadoussac, "la place du touriste", dit-il. Malheureusement, cet homme n'a pas connu sa mère Christine Perron qui est décédée lorsque son fils n'avait que quatre ans. De plus, avec sa maladie, elle demeurait constamment dans sa chambre. Quant à son père, Charles Harvey, travailleur en forêt et, aux dires de son garçon, très bel homme, il quittait la maison l'automne et ne revenait que le printemps suivant. Alors, parmi les dix ou douze enfants de la famille, Jean-Philippe ne s'en souvient pas exactement, c'est Rose-Alma, sa soeur, qui le prend sous sa responsabilité. Aujour-d'hui, le cadet des garçons est tout de même en mesure de nous dire qu'il lui reste un frère Rodolphe (Beloeil) et une soeur Irène au foyer de Bergeronnes.

> ***«Étant plus jeune, il désirait même devenir chanteur et joueur d'accordéon.»***

Lors de sa naissance le 10 août 1922, on lui donne le nom de Jean-Philippe, mais aussi ce surnom "L'Noune". C'est un voisin de ses parents qui portait ce surnom et lorsqu'il est décédé, on l'a attribué à Jean-Philippe alors bébé. Il trouve cela bien drôle et prend un grand plaisir à nous raconter d'où lui vient ce pseudonyme.

Avant de s'établir à Ste-Anne-de-Portneuf à l'âge de 14 ans, Jean-Philippe a toujours demeuré à Tadoussac. A l'enfance et surtout pendant l'adolescence, ses activités consistaient principalement à jouer des tours. "Nous autres on jouait des tours, on faisait des affaires, mais civilement. On ne dérangeait personne. C'est pas comme aujourd'hui", dit-il. Avec ses copains, entre autres, Frédéric Marquis et Jacques Gagnon, ils se plaisaient à taquiner les gens en se cachant sous les escaliers à la noirceur ou bien en allant frapper chez les soeurs et se sauver par la suite. Vous savez, le coup du portefeuille avec une ficelle, Jean-Philippe connaissait ça aussi. Ce ratoureur aime énormément raconter les différents tours joués. De l'imagination, il en avait. Même aujourd'hui, quand cela adonne, il en joue encore. "J'ai juste ça à faire", dit-il. Etant plus jeune, il désirait même devenir chanteur et joueur d'accordéon.

Expériences de travail

À 14 ans, Jean-Philippe fait son entrée sur le marché du travail. Comme il le dit si bien, "il n'y avait pas grand métier dans ce temps-là". Il travaille pour Hydro-Québec un bout de temps, s'exile en Ontario pour travailler sur les dalles de bois, lave la vaisselle sur le bateau "Le Tadoussac" et travaille également à la boulangerie de sa soeur Charlotte et



de son mari Charles Boulianne à Ste-Anne-de-Portneuf.

Vie actuelle

Quand la température le permet, Jean-Philippe fait sa petite promenade journalière en compagnie de son chien Noireau qu'il adore. Il écoute la télévision, surtout les émissions sportives où il aime plus particulièrement les Expos. Le sport fait partie de ses sujets préférés de discussion mais avant tout, ce sont des femmes qu'il aime parler. Les samedis et dimanches, c'est la musique western qui attire toute son attention. Maintenant, depuis huit ans, quatre personnes font partie de sa vie. Il s'agit de son neveu Nelson, de sa femme et de leurs deux enfants. Il habite

Suite page suivante ▶

...suite

chez eux et se sent merveilleusement bien en leur compagnie. De leur côté, cette famille n'a rien à reprocher à cet homme tranquille et d'une amabilité incroyable, "il a presque élevé les enfants", déclare sa nièce par alliance.

Son grand coeur et sa sensibilité font de lui un être extrêmement aimé de cette famille. Bien sûr, il lui arrive de se laisser aller quelques fois, surtout lorsqu'il a des "p'tits verres" en-dessous de la cravate. Alors, il danse et fait semblant de jouer de la guitare avec sa canne. Ce qui est drôle, selon Jeanne, "c'est qu'il aime raconter des anecdotes du temps de son enfance, sauf que ce sont toujours les mêmes. On commence à les savoir par coeur", dit-elle en riant.

Pour terminer

Aujourd'hui, cet homme nous avoue que la présence de la gent féminine lui manque. Il aurait aimé avoir une femme ainsi que quelques enfants. Cependant, si cela ne s'est jamais produit, c'est que Jean-Philippe ne s'est jamais arrêté à ça.

Ce sensible admet également qu'en ayant jamais eu de voiture, il ne pouvait voyager et rencontrer des gens. Si j'avais conduit, j'aurais probablement une femme aujourd'hui. Mais il n'est jamais trop tard. Alors avis aux intéressées... surtout qu'il souhaite gagner le million dans les années à venir. Avec son grand coeur, Jean-Philippe fera certainement plusieurs heureux. En attendant, il souhaite plus que tout que la violence faite aux femmes cesse une fois pour toutes ainsi que toutes les autres formes d'agressivité. ■

COUPON D'ABONNEMENT

Nom: ______________________

Prénom: ______________________

Adresse: ______________________

____

____

____

<u>Coût d'abonnement:</u>
13 $ par année au Canada
et **17 $** pour autres pays. (Particuliers)
30 $ (Min., organismes, etc.)

<u>Paiement:</u>
«Nouvelles d'icitte»
C.P. 310, Rivière-Portneuf, G0T 1P0

NOUVELLE DU JOURNAL

Prochaine date de tombée

*** **8** janvier 1997

Prochaine date de sortie

*** **27** janvier 1997

Fermeture pour les fêtes

L'équipe du journal tient à vous aviser que leurs bureaux seront fermés du 19 décembre 1996 au 6 janvier 1997. Il y aura lieu de nous faire parvenir vos textes ou vos abonnements par la poste.

*Joyeuses Fêtes à chacun-e d'entre vous et une année 1997 donnant une place prépondé-rante * à la lecture!*

* *Prépondérante : Qui a plus d'importance. Déf : Larousse*

Renouvellement d'abonnements

Si un trait de crayon *JAUNE* apparaît sur votre étiquette d'identification, cela signifie que votre renouvellement à notre journal devrait nous parvenir bientôt. Cette couleur sert à souligner le mois de fin de votre abonnement.

LE COIN DES LECTEURS

"Je vous souhaite de toujours continuer le journal. Il est très intéressant et je suis tellement contente de le recevoir. J'ai ainsi des nouvelles de ma paroisse natale. J'ai été élevée parmi vous tous et malgré que je sois éloignée, vous êtes toujours dans mon coeur. Ca me manque beaucoup".

Florence Imbeault-Tremblay,
Québec.

"Vous avez un bon journal. On devrait le recevoir à tous les jours..."

William Girard,
St-Paul du Nord.

"C'est avec un grand plaisir que je renouvelle mon abonnement, ça fait du bien de recevoir des nouvelles des gens qu'on connaît. Félicitations!"

Annie Tremblay,
Ville de la Baie.

"Bravo pour votre bon travail"

Louise Gagnon,
Pointe-à-Boisvert.

"Beaux bonjours à toute l'équipe du journal "Nouvelles d'icitte". Merci de continuer à nous donner des nouvelles du patelin. Nous aimerions souhaiter un très joyeux temps des fêtes à tous ceux qui nous connaissent : parenté, amis, etc".

Marjolaine et Jean-Guy Lallemand,
Boucherville.

"J'aime bien votre journal. Merci".

Yolande Bouchard,
St-Paul du Nord.

"Félicitations à ceux qui ont travaillé à la crèche communautaire. C'est un travail remarquable et ça vaut la peine d'être vu".

Josette Jean,
Ste-Anne-de-Portneuf.

PIERRE DELAUNAY, un entrepreneur enthousiaste



■ par *Denise Fournier*

À l'automne 1996, j'appris comme un peu tout le monde ici que Pierrot Delaunay s'en revenait s'installer à Ste-Anne-de-Portneuf, son village d'origine. Après avoir envisagé la construction d'une nouvelle auberge, juste à côté du domicile familial, Pierre s'est finalement décidé à se porter acquéreur de l'Auberge Centrale, une entreprise située juste l'autre côté de la rue. Un hotel existant depuis plusieurs décennies et ayant déjà appartenu à la famille Agapius Tremblay.

Personnellement, je connais très peu Pierre. Je sais qui il est et qui sont ses parents, je suis déjà allée à quelques reprises à son ex-commerce "Le Mousquetaire", mais je ne sais rien de plus.

J'ai donc trouvé fort sympathique de le voir arriver ainsi un beau jeudi matin à mon bureau. Notre équipe désirait depuis un mois réaliser une entrevue avec ce dernier et nous n'avions pas su trouver le temps. Gênée et intimidée, sûrement aussi... Mais rassurez-vous, le contact s'est vite établi et les rires se sont vite introduits dans la conversation. Nous avons donc fait ensuite un p'tit tour dans le passé.

Retour au bercail

Après avoir terminé ses études secondaires, Pierre quitte Ste-Anne-de-Portneuf en 1976 en direction d'Arvida où il va occuper le poste de gérant de département du magasin La Baie. Il rencontre la même année celle qui deviendra son épouse, Denise Pedneault, une enseignante d'Arvida qui a d'ailleurs déjà été le professeur de 7e année de Dave Delaunay.

Son employeur lui permet ensuite de gravir différents échelons dans la hiérarchie de la compagnie et c'est de Baie-Comeau à Val d'Or, en passant par Lac Mégantic, que Pierre fait ses preuves. Il trouve le temps de plus, dans le cadre de son travail, de suivre un certificat en gestion du personnel à Télé-Université. Il revient en 1983 à Forestville comme directeur de La Baie au Centre d'achats quii vient d'ouvrir ses portes. La Baie lui offre ensuite le poste de directeur du personnel à Montréal et Pierre n'a alors plus le goût de s'exiler. Il décide alors de demeurer définitivement sur la Côte-Nord et en 1986, il ouvre avec Yvan Dufour le garage Automobiles Forestville. Six ans plus tard, l'expérience se termine et il se retrouve ensuite propriétaire du bar "Chez Pompom" qu'il désignera alors sous le nom du Mousquetaire. Il redonnera une plus grande popularité à ce commerce pour le vendre ensuite en 1995 à Stéphane Tremblay. Il désire toujours continuer dans les affaires et rêve toujours de s'en revenir s'installer dans son patelin natal, Ste-Anne-de-Portneuf. Sentimental et "un brin rêveur", Pierre m'ajoute à ce sujet : "J'ai toujours rêvé d'entendre à nouveau de ma chambre le bruit de la mer la nuit, comme lorsque j'étais jeune".

«J'ai toujours rêvé d'entendre à nouveau de ma chambre le bruit de la mer la nuit, comme lorsque j'étais jeune.»

Il se défend bien sûr de s'intéresser comme nous à la culture. Ce qu'il aime, lui, me confie-t-il, c'est la chasse, la pêche, la motoneige et bien sûr, sa Harley-Davidson. Il adore cependant les chansonniers québécois et se permet même de temps en temps "d'en pousser une de Piché" en compagnie de ses copains. Et des amis, il en a... Nous n'en nommerons personne de peur en oublier mais nous aurons la chance de les rencontrer au bar et à la salle à manger "Au Bec Fin" qu'il vient d'aménager au premier étage de l'Auberge du Grand Bec dont il vient de faire effectuer la rénovation.

L'ouverture s'est effectuée le 12 décembre et pour que le tout soit fin prêt, la famille entière a mis la main à la pâte. De ses deux fils Pierre-Luc (18 ans) et Mathieu (15 ans) à Denise sa complice de toutes ses initiatives, son frère, ses soeurs, ses parents, ses amis, son consultant M. Yves D'Avignon, (chef-cuisinier), son chef Marcellin Laurencelle, son personnel, ses personnes-ressources... chacun, selon ses compétences, l'a aidé.

Il était donc des plus agréables de se faire gâter le matin de l'ouverture en découvrant pour une première fois cette nouvelle salle à manger. La décoration des lieux et la présentation y est superbe, l'accueil chaleureux, le service et la nourriture excellents et la vue sur la

Suite page suivante ▶

... Suite



mer, une réjouissance pour les yeux... Et ce matin-là, en plus, on pouvait y déguster la confiture-maison et le sucre à la crème de Mme Suzette. Les produits locaux y ont également une place prépondérante sur le menu et la table d'hôte. Un bel endroit en somme pour sortir de la routine et se faire plaisir.

Une multitude de projets

Pierre ne manque pas d'enthousiasme quand il nous dévoile ses projets. Ainsi, au bar de l'Auberge, il a invité un chansonnier pour Noël et le jour de l'An et le 29 décembre, il a prévu organiser un concours d'amateurs avec des artistes locaux. Il pense entre autres, à Dominique Tremblay, Jean-Louis Barrette et compagnie.

À long terme, cet aubergiste désire établir des liens avec différentes agences européennes afin de développer des forfaits tant pour l'hiver que l'été. Parmi les activités proposées, le kayac de mer, les activités de motoneige, la chasse, la pêche, le vélo... Il a déjà amorcé des contacts avec les autres intervenants de la Haute Côte-Nord pour élaborer des stratégies et un plan d'action. Il me précise de plus qu'il ne veut pas entrer en compétition avec d'autres. Son établissement offrira un service complémentaire et si le tout contribue à augmenter l'achalandage du tourisme à Ste-Anne-de-Portneuf, chacun y gagnera.

Jovial, généreux, bon vivant, attachant, Pierre me fait beaucoup penser à son oncle Jacques Hallé qu'on doit d'ailleurs être sur le bord de "voir arriver en ville". Jean, son frère, lui est même déjà venu...

Ce sportif aime bien voyager en moto l'été et apprécie tout particulièrement la Gaspésie où il a beaucoup appris et ce, simplement à côtoyer les gens dans leur quotidien. Il voue également beaucoup d'admiration à son père Jean-Marie qu'il trouve très fort, soucieux du développement de son milieu et courageux.

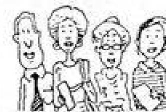
Pierre réalise actuellement le rêve de sa vie, rêve qu'il caresse depuis une douzaine d'années. L'autre qu'il désire maintenant concrétiser, c'est de se bâtir une maison sur le terrain familial non loin de l'Auberge et cela, il se promet de le faire d'ici l'an 2000.

En attendant, il ne me reste qu'à souhaiter à Pierre la meilleure des chances dans ses projets. Et Pierre s'investit tellement qu'ils ne peuvent que se réaliser s'il a la patience et le support pour les mener à terme. ■



DÉCEMBRE 1996 Vol. XX No.4

JEANNINE SAVARD, une femme aux doigts de fée...



■ par *Karine Gagnon*

Votre journal s'est maintenant déplacé à Sault-au-Mouton afin d'y rencontrer une conseillère municipale bien spéciale qui cache de nombreux talents. Aujourd'hui, nous dévoilons, au grand jour, les talents cachés ainsi que divers éléments de la vie de Jeannine Savard de Sault-au-Mouton.

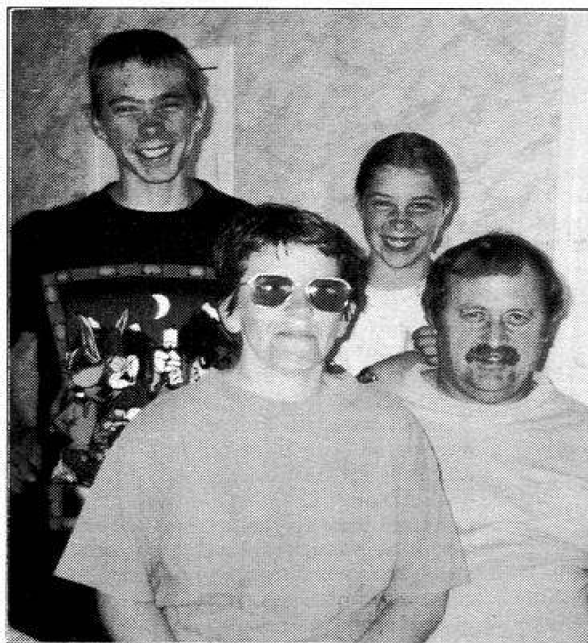
Enfance et vie de famille

C'est le 31 janvier 1959 que Jeannine a vu le jour à l'hôpital de Baie-Comeau. Fille de Marie-Jeanne Tremblay et de feu Bertrand Savard, elle a toujours vécu paisiblement dans le village de Sault-au-Mouton. On compte dans sa famille ses soeurs Odette (Escoumins), Linda (Escoumins), Andrée (Forestville) et son frère Yves (St-Paul du Nord).

En 1978, plus précisément le 29 octobre, cette femme épousa Gervais Tremblay, fils de Napoléon Tremblay et de feue Claire Dufour, tous deux de Sault-au-Mouton. Gervais travaille depuis maintenant 23 ans comme cuisinier de nuit à la Stone-Consolidated Bathurst. Cette union de Jeannine et de Gervais donna naissance à deux enfants, Mario et Claire.

Implication municipale

C'est en 1993 que lui vient l'idée de se présenter aux élections municipales à titre de conseillère. Ce qui la motive à se présenter candidate, c'est le fait de vouloir vivre une expérience de ce genre. "Je voulais essayer ça", me confie-t-elle. Après en avoir discuté avec son mari et ayant obtenu son approbation, sa candidature se retrouve au bureau du conseil municipal. Elle passa en élection et obtint l'appui de la population. Jusqu'à main-tenant, l'expérience s'avère enrichissante. "J'aime ça même si cela demande beaucoup de disponibilité", s'exclame-t-elle. De plus, Jeannine avoue qu'elle aime s'impliquer, participer et aider les autres. Cela a probablement joué dans la balance lors de sa décision de faire partie du Conseil municipal.



Jeannine, Gervais et leurs enfants : Mario et Claire.

Concernant le nom de la nouvelle municipalité qui sera créée par la fusion de St-Paul du Nord et de Sault-au-Mouton, la conseillère préfère que ce soit les jeunes qui décident du nom de leur nouvelle localité.

Des doigts de fée...

Tout cela remonte à la naissance de ses enfants. A chaque anniversaire, Jeannine confectionnait des gâteaux pour eux. Pourtant, tout allait bien jusqu'au jour où certaines personnes ont sollicité ses talents cachés pour des occasions spéciales. C'est, en effet, à partir de ce moment, que les gâteaux d'anniversaire, de baptême, de mariage commencèrent à entrer dans la vie de Jeannine. Eh bien oui! Depuis treize ans, elle s'adonne à la création de gâteaux tous plus splendides les uns les autres et excellents en plus. Je peux vous assurer que je ne parle pas à travers de mon chapeau car j'y ai déjà goûtés. Pour vous donner une petite idée, cette femme a confectionné en 1995, quinze gâteaux de mariage et un minimum de quatre gâteaux d'anniversaire par semaine. Une de ses créations lui a même pris 30 heures de son temps dont quatre heures accordées seulement au montage. Ouf! On pourrait croire que cette pâtissière est en train de faire la concurrence à la boulangerie "Le P'tit Four". Même ses clients proviennent de Forestville, Ste-Thérèse, Les Escoumins, Bergeronnes et évidemment St-Paul du Nord et Sault-au-Mouton.

> ***«Une de ses créations lui a même pris 30 heures...»***

Pour continuer à vous mettre l'eau à la bouche, une autre de ses passions se situe dans la confection de chocolats faits à la main. Le tout a débuté il y a environ neuf ans, mais c'est seulement depuis trois ans que sa réputation de "chocolatière" s'est répandue. L'idée de démarrer une confiserie lui est venue à l'esprit. Elle s'est même rendue chez les jeunes entrepreneurs pour y recueillir des informations. Cependant, Jeannine ne se sentait pas tellement prête à s'installer à l'arrière d'un comptoir et attendre que les gens viennent acheter ses produits. Elle aime mieux que ceux-ci se rendent directement chez elle. Pour votre information, elle se garde maintenant du chocolat prêt à l'avance...

Passe-temps et bénévolat

Pendant cette rencontre, je me suis rendue compte que cette femme mène une vie très paisible à Sault-au-Mouton. Dernièrement, avec la construction du nouveau gymnase, dont elle est fière de la réalisation, Jeannine s'est occupée de la surveillance avec quelques autres bénévoles et s'est même adonnée à la pratique du volley-ball. On peut aussi la voir prendre sa marche lorsque l'on circule en voiture. Regarder la télévision fait également partie de ses passe-temps.

Ceux qui se sont déjà rendus à une célébration à l'église de Sault-au-Mouton ont certaine-ment aperçu cette femme parmi les neuf autres choristes de la Cho-

Suite page suivante ▶

... suite

rale paroissiale de Sault-au-Mouton. Cela fait maintenant douze ans qu'elle en fait partie comme alto. Cette choriste avoue son envoûtement pour les chants d'église, plus que les chants populaires. En fait, c'est pour l'amour des chants religieux qu'elle s'y est intégrée.



Une réalisation de Jeannine.

Dernièrement, Jeannine est devenue membre du Cercle des fermières de St-Paul du Nord. De plus, le Comité d'action communautaire ainsi que la protection civile peuvent compter sur sa collaboration depuis un an.

Jeannine accorde énormément d'importance à sa meilleure amie Margot Pineault de Sault-au-Mouton. Pour elle, il s'agit d'une confidente, d'une conseillère et d'une amie qui écoute tout ce qu'elle a à lui dire.

Ses rêves

Même si Jeannine préfère vivre au jour le jour, il y a quand même de la place pour certains rêves dans sa vie. En effet, cette femme aimerait bien se rendre assister à un spectacle de Céline Dion. "Avec tout ce que les gens disent sur elle, cela m'a donné le goût d'aller la voir", nous dit-t-elle. De plus, se rendre voir une partie de hockey des Canadiens au nouveau forum fait également partie de ses rêves ainsi que l'achat d'une nouvelle maison qui s'avère un rêve à long terme.

Après dix-huit ans de mariage, cette femme se considère comme une épouse comblée et une mère tout aussi choyée par ses enfants. C'est également ce que j'ai constaté tout en discutant avec elle. Elle avoue ne pas éprouver de problèmes avec ses enfants même si les jeunes d'aujourd'hui, selon elle, vivent des situations difficiles. ■



Tiguedou Pac Sac

NDLA : Sélectionné par le Réseau Placement Médias pour la diffusion d'un reportage commandité par la Société des Casinos du Québec; le Journal "Nouvelles d'icitte" m'en a confié le choix du thème et la rédaction.

Pour son impact social et culturel à l'échelle régionale et nationale, l'originalité ainsi que la témérité de sa démarche, j'ai choisi de parler de la troupe TIGUEDOU PAC SAC, de ses racines, de ses anges-gardiennes et de ses ramifications vivifiantes. J'ai choisi aussi d'aller au-delà de mon mandat en proposant aux lecteurs un texte en plusieurs volets.

Les Portneuviens approuveront d'autant plus mon choix qu'ils connaissent mieux que quiconque la discrétion (quand il s'agit de parler d'elle et de ses protégées) de la famille Fournier... Etait-il possible d'écrire sur Tiguedou sans plonger dans la Saga des Fournier? L'occasion était trop belle... et irrésistible. Je vous invite à plonger avec moi...

Pierre Rambaud

TIGUEDOU PAC SAC: UNE TROUPE EN CAMPAGNE... (1ère partie)

■ par *Pierre Rambaud*

De la "cabane à vues" du cinéma "Au petit Paris", à "Sarah", - la plus récente production de la troupe Tiguedou Pac Sac, le théâtre coule dans les artères de Portneuf-sur-Mer...

Ce petit village nord-côtier de 1039 âmes, Ste-Anne-de-Portneuf (ou simplement Portneuf) de son vrai nom, jouit d'un privilège rare en région, celui d'être lié aux "arts de la scène" depuis les années 50. Et ce privilège porte un nom de famille : Fournier.

En bâtissant le cinéma-théâtre "Au petit Paris" en 1954, Bertrand Fournier et Germina (Emond), plantaient au coeur du village et de ses habitants une plante vivace appelée Théâtre, qui continue d'y fleurir en 1996. De Bertrand et Germina, à Denise, Nicole, Thérèse et Jules : deux générations de Fournier et de Portneuviens entretiennent avec courage, persévérance, originalité - et loin des grands centres - la floraison (la germination?) de cette petite graine culturelle.

Compost, potion magique ou pâté chinois? (Le petit paris-pâté?)!...

Qu'on les nomme compost, potion magique ou pâté chinois, certains mélanges sont particulièrement nourrissants et stimulants... Celui dans lequel sont tombées à leur naissance les trois soeurs et le fils Fournier, était composé de tous les ingrédients susceptibles d'alimenter des vocations reliées au public, aux "arts", à l'animation, aux spectacles...

Comptoir-lunch, bureau de poste, cinéma, épicerie, club de pêche, autant de commerces tenus simultanément par les parents qui mettaient à contribution le sens de l'accueil, des rapports humains, du loisir, du service; des enfants Fournier. L'effet "délinquant" des films interdits (cachés dans la "cabane à vues aux côtés du papa-projectionniste) mêlés à la magie des spectacles de variétés, de Willy Lamothe, Jean Grimaldi et du "great Harrison", (Roi de l'illusion et père de la sauce VH!) ont préparé la suite...



Le théâtre Au Petit Paris *Photo : Konrad Tremblay*

Le bouillonnement socio-culturel et économique de toute la région Haute Côte-Nord et tout particulièrement de Portneuf, de 1975 jusqu'au début des années 80 (La Tarentule, Ateliers polyvalents, Communiqu'action, Nouvelles d'ici, etc...) a déclenché le reste.

Trois soeurs et deux copains

Diverses études en théâtre, communication, art dramatique, enseignement, arts visuels, sciences administratives, animation sociale et culturelle; de Jonquière à Montréal, en passant par Moncton (Nouveau-Brunswick) et Pointe-de-l'Eglise (Nouvelle-Ecosse); combinées à quelques expériences de théâtre de marionnettes et d'ateliers culturels; incitent les trois soeurs Fournier : Thérèse, Nicole et Denise à sortir de leur "Pac-Sac" commun un projet parfaitement "Tiguedou"... Vient de naître l'héritière officielle du Petit Paris : la troupe de théâtre pour enfants Tiguedou Pac Sac!



Une scène d'une des productions de Tiguedou Pac Sac. Photo : Denise Fournier.

Aux trois soeurs en ébullition s'ajoutent deux comédiens en herbe : Alain Manning et Lise Bériault pour la réalisation d'une première création collective : "Des peanuts pour .5 ¢". Cette parodie inspirée d'un personnage régional, haut en couleurs, fait le tour des terrains de jeux et des écoles de la région en 1977... aux frais des comédiennes et comédiens. C'est parti. Les années suivantes amènent de nouvelles créations: "À Fleur de peau", "Le journal du roi Dagobert"...

Autour de moi...

"Autour de moi, il y a la terre", en 1985, marque le premier virage "déambulatoire" de la troupe, avec l'apparition du professionnalisme officiel. Ambition du groupe qui gravite autour de Tiguedou : continuer de rendre l'art théâtral accessible aux enfants de la région et créer un milieu de vie local favorable à la création.

À peine subventionnée, (costumes, décors, mise en scène) la troupe doit se "vendre" en région et hors-région. Elle s'associe à un autre comédien professionnel, François Teasdale et commence à chercher des textes d'auteurs. Parallèlement et autour du noyau culture-théâtre, comédiens (iennes) et amis (ies) continuent de développer d'autres ressources collectives et activités socio-culturelles : journal communautaire, ateliers (poterie...).

Des titres de pièces qui semblent taillés au rythme de son insécurité financière : "Affaire classée", "Histoire du nain qui ne voulait (pouvait?) pas grandir"... Le théâtre est toujours bien vivant à Portneuf dans les années 80... Un théâtre intégré à la vie du village, un vrai théâtre professionnel local, mais aussi un théâtre de survie, autant pour les artistes que pour le milieu dont il fait partie...

TIGUEDOU PAC SAC: UNE TROUPE EN CAMPAGNE... (2e partie à suivre)

Le beau village de Thérèse



À chaque année, une résidente de la rue Mgr. Bouchard à Ste-Anne-de-Portneuf, Thérèse Laurencelle, se fait un devoir d'accaparer la majeure partie de son salon pour y ériger un village miniature de Noël. Et ce, pour le plus grand plaisir des tous-petits ainsi que des plus grands qui ont réussi à conserver leur coeur d'enfant...





Le résultat est vraiment spécial. Les visiteurs peuvent ainsi y admirer des personnages, des scènes de la vie quotidienne et des accessoires provenant d'un peu partout sur la planète. On devinera qu'il est maintenant facile de faire plaisir à Thérèse; il suffit de lui apporter une pièce originale qu'elle n'aie pas déjà.

On y retrouve donc un peu de chacun des membres de sa grande famille et de son cercle d'amisies.

Thérèse, devenue grand-mère entretemps, se fait elle un malin plaisir d'imaginer les yeux de sa petite-fille lorsqu'elle verra, à Noël, le village que grand-maman aura mis des heures à reconstituer. ■

YVETTE GAGNON et HILAIRE CÔTÉ, de

■ par *Karine Gagnon*

Je me suis déplacée cette fois-ci à St-Paul du Nord rencontrer des gens bien connus de leur localité. Je désire vous faire part de mes découvertes à leur sujet. Sans plus attendre, voici Yvette Gagnon et Hilaire Côté.

Enfance

Mme Yvette Gagnon a vu le jour à St-Paul du Nord de l'union de Charles Gagnon de St-Paul et de Marie-Jeanne Méthot de la Basse Côte-Nord. Elle s'est vue grandir à St-Paul du Nord et y est toujours demeurée comme l'avait fait ses parents auparavant.

Cette dame avoue de ne jamais avoir eu la chance de profiter de son enfance. Son père étant décédé à la suite d'une maladie alors qu'elle n'avait que huit ans, elle s'est vue dans l'obligation de travailler dès son jeune âge. "Je devais m'organiser seule, comme je le pouvais", dit-elle. Par conséquent, elle se remémore quelques souvenirs de sa mère qui était alors femme au foyer. Elle se souvient de sa joie de vivre et de son grand coeur, deux qualités qui l'ont profondément marquée. "C'est une femme qui pouvait se donner, elle était aussi très ricaneuse", déclare-t-elle.

Expériences de travail

Le marché du travail, cette dame l'a connue très jeune alors qu'elle n'était âgée que de douze ans. Elle débuta, comme la majorité des jeunes filles du temps, à titre de ménagère dans les maisons privées. Par la suite, la vie de chantier l'attendait. Son travail de cuisinière occupait ses longues journées et soirées d'hiver. Il y avait donc peu de place pour les loisirs. On ne peut vraiment se payer du bon temps lorsque l'on doit travailler presque jour et nuit à un salaire très minime de 5 $ par mois. "On devait travailler trois mois pour pouvoir s'acheter un manteau, et pour 3 $ on avait une belle robe", dit-elle.

Vie familiale

Le 27 septembre 1947, alors âgée de 26 ans, elle unit sa destinée à Hilaire Côté, fils d'Adélard Côté ainsi que d'Isabelle Tremblay tous deux natifs de St-Paul du Nord. Quelques années après leur mariage, le jeune couple déménage afin de s'installer chez les parents de M. Côté. Ils demeurent encore aujourd'hui dans cette même maison. Ce dernier a débuté sa carrière professionnelle comme journalier dans les chantiers pendant douze ans. Par la suite, il a passé treize ans de sa vie comme garde-feu .

«... le bonheur, pour eux, c'est que leurs enfants et petits-enfants soient heureux et que tous possèdent la santé, une richesse qui n'a pas de prix.»

De cette union, est né sept enfants dont André (Montréal), Albert (Baie-Comeau), Bertrand (St-Paul du Nord), Jean-Louis (Pointe-Lebel), Louisette (Ragueneau). Leur vie leur a malheureusement réservé la perte de deux enfants.

Aujourd'hui, la famille s'est agrandie et on y compte huit petits-enfants. Ce qui fait plaisir à ce couple, c'est le retour de cette marmaille à la maison afin de prendre un repas en famille. Même si elle s'avère une bonne cuisinière en tout, il reste que ce sont les pâtisseries et la tourtière qui sont les plus réclamés. Même lors de leur départ de la maison, "les enfants partent avec des pâtés" s'exclame Mme Yvette. Je n'ai pas de peine à le croire car j'ai eu la chance, comme bien d'autres, d'avoir déjà goûté au bon pain de ménage qu'elle cuisait il y a de cela quelques années. Pendant sept ans, elle en a fait la vente de pâtés à la viande, de pâtés de légumes et de nombreuses pâtisseries. De quoi vous mettre l'eau à la bouche... Pour des raisons de santé, elle a dû mettre un terme à ce gagne-pain.

Epreuves de vie

La vie, c'est comme la route principale. lorsque l'on s'y promène, on y rencontre des hauts, des bas, des courbes parfois simples parfois compliquées... On ne

gens courageux



sait jamais exactement ce qui va nous arriver sur ce chemin de la vie. Il y a des gens qui passent par des moments éprouvants au cours de leur vie et ce couple en fait partie. En 1988, Mme Yvette a subi une intervention chirurgicale à un genou où on lui a installé une prothèse. Une longue convalescence a suivi et qui a duré plus d'un an en tout. De son côté, M. Hilaire n'a pas échappé lui non plus aux épreuves malheureuses que nous réserve parfois la vie. Ce dernier a perdu l'usage d'un oeil à la suite d'un accident avec sa presse à foin. Un long coma de trois semaines suivit. Le pire de tout, tout cela est arrive alors que sa femme était elle aussi à l'hôpital.



Le couple en compagnie d'une de leurs petites-filles.

Aujourd'hui, chacun avoue qu'il n'a pas la même capacité qu'auparavant. Par contre, Mme Yvette se rend quand même à toutes les soirées de l'âge d'or afin d'apporter son aide. De plus, depuis son opération, elle s'occupe, à tous les printemps avec Mme Jacqueline Tremblay, d'amasser des fonds pour la recherche en orthopédie. Elle s'adonne aussi au tricot ainsi qu'à la couture et se rend cueillir également des framboises près de chez-elle.

De son côté, M. Hilaire continue de faire l'entretien du terrain et regarde la télévision Malgré tout cela, il a encore la capacité de conduire sa voiture. Ils se permettent même à l'occassion des petits voyages. Rien ne les arrête.

Pour terminer

Il s'agit avant tout de deux personnes gentilles et sympathiques qui aiment parler de tout et de rien. Ils sont des parents et des grands-parents inquiets de ce qui se passe dans le monde. Selon Mme Côté, il s'est trop fait de changements brusques dans la société, comme les problèmes reliés à la drogue qui les révoltent énormément.

En les regardant aujourd'hui, on ne peut faire autrement que de se demander comment ils ont pu traverser ces durs moments et arriver là où ils en sont. Et bien, la force et la détermination, voilà nos deux réponses. Il ne faut surtout pas oublier les enfants et petits-enfants, la force qui les anime. Selon Mme Côté, "quand il n'y a pas d'enfants, il n'y a pas de vie".

On constate bien à les voir que le bonheur, pour eux, c'est que leurs enfants et petits-enfants soient heureux et que tous possèdent la santé, une richesse qui n'a pas de prix. ■

NOUVELLES D'ICI ET D'AILLEURS

Décès

27-11-96 François Tremblay, âgé de 79 ans, de Forestville. Il était le frère de feu Edouard, de feu Delphis, de feue Adrienne, de feue Régina, de feue Rose-Anna et de feue Simone. Il était l'époux de Cécile Martin et le père de Françis (Reina Emond), de Magella (Chantal Duchesne) et de Jocelyne (Lucien Gaudreau).

08-12-96 Laurette Dubé, âgée de 80 ans, de Baie-Comeau. Fille de Léonie Tremblay et de Charles Dubé, elle était l'épouse de feu Eleusippe Tremblay, de St-Paul du Nord. Elle était la mère de Jean-Maurice, de Guy (Ginette Emond), de Monique, de Normand, de Réal (Ginette Fullum), de feu Patrice (Rebecca Tremblay) et de Suzanne (Louis-David Michaud). Elle était la soeur de Mélida, Constance, Emma, Jeanne d'Arc, Marguerite, Edgar, Raoul et Philippe (tous décédés).

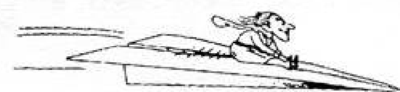
09-12-96 Joseph St-Gelais, âgé de 67 ans, de Ste-Anne-de-Portneuf. Il était l'époux de Marie-Paule Morneau. Il était le père d'Andrée, de Bernadette, de Denise, de Gaby, de Linda, de Maurice, de Marlène, de Nadine et de Nathalie.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

Naissances

28-07-96 Émilie Bergeron-Lepage, fille d'André Bergeron et de Francine Lepage, de Forestville.

17-08-96 Michèle Santerre, fille de Sylvain Santerre et de Nancy Sirois, de Forestville.



15-10-96 Gabriel Bouchard, fille de Pierre Bouchard et de Jeannick Gagnon, de St-Marc de Latour.

19-10-96 Joseph Pierre Anthony Desbiens, fils de Gervais Desbiens et de Manon Tremblay, de Forestville.

19-11-96 Une fille pour Josée Fortin et Stéphane Tremblay, de Colombier.

22-11-96 Une fille pour Paulette Gagnon et Joseph-Elie Chiasson, de St-Marc de Latour.

28-11-96 Yan Charron, fils de Gaétan Charron et de Louise Ampleman, de Forestville.

JEAN-YVES FOURNIER, un bijoutier, non... un horloger



■ par *Karine Gagnon*

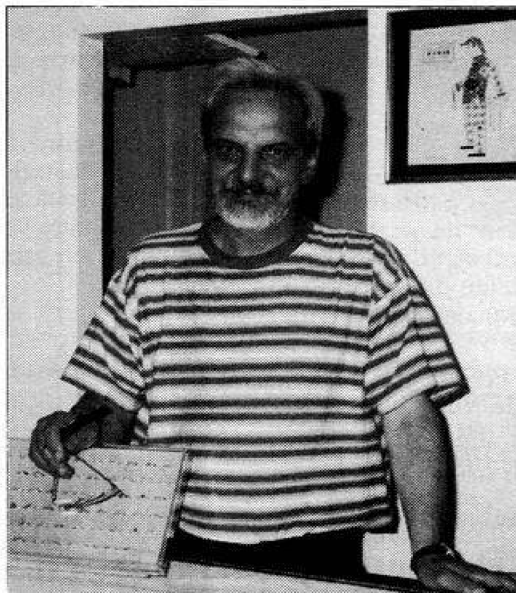
Qui de nous n'a jamais mis les pieds au moins une fois dans la merveilleuse boutique de Jean-Yves Fournier de Forestville? En passant des bagues aux chaînes jusqu'aux boucles d'oreilles, il possède toute une gamme de bijoux qui fait l'envie de bien des gens. Cet homme très sympathique, on croit le connaître, mais vous verrez qu'il nous réserve bien des surprises.

Enfance

Tous pensent que Jean-Yves est un gars du coin, mais tous se trompent. En effet, ce dernier est natif d'Amqui, un petit village situé sur la rive sud du St-Laurent dans la région de Matapédia. Dans sa famille, on compte ses trois soeurs et son frère qui sont maintenant dispersés un peu partout au Québec : Nicole (Québec), Gaétan et Monique (Rague-neau) et Lorraime (Victoriaville). Son père Paul-Emile Fournier et sa mère Rolande Cassistat sont venus s'établir à Forestville alors que son père travaillait, à l'époque, pour la compagnie Anglo Pulp. Jean-Yves n'avait alors que 5 ans lorsqu'il devient citoyen de Forestville. On peut maintenant comprendre pourquoi les gens croient qu'il est natif d'ici étant donné son arrivée dès son jeune âge à Forestville.

Formation

Comme tous les enfants, Jean-Yves fît son primaire et son secondaire à Forestville. Sur son chemin, qui le menait de la maison à l'école, se trouvait le bijoutier du temps, Pierre Brisson. Alors, en gentil garçon sage et vaillant, Jean-Yves se plaisait à ramener de la poste les colis et paquets destinés à ce monsieur. Probablement par curiosité et par intérêt, Jean-Yves le regardait réparer bijoux et montres. A tous les jours et pendant quelques années, le même scénario se reproduisait. Il fut tellement impressionné et fasciné par la minutie exigée dans ce métier qu'il sût que ce métier était aussi le sien. "C'est vrai que c'est passionnant de regarder travailler quelqu'un avec précision dans des objets de valeur. Mon trip, c'était de le voir remonter le mécanisme des petites montres" s'exclame-t-il: "C'est de là qu'est partie l'idée, ça m'a toujours trotté dans le nez". C'est ainsi qu'après son secondaire, il se retrouva à Trois-Rivières pour suivre un cours en horlogerie d'une durée de deux ans.



Son métier

Vous êtes certainement aussi surpris que moi je l'ai été, mais Jean-Yves pratique le métier d'horloger et non celui de bijoutier. Il s'agit, avant tout, d'un réparateur de montres et d'horloges tandis qu'un bijoutier, lui, fabrique des bijoux et les répare. Cependant, Jean-Yves peut effectuer quelques réparations sur vos bijoux car un cours de base en bijouterie lui a été donné.

> *«Jean-Yves est toujours d'un naturel enthousiaste.»*

On peut s'en rendre compte nous-même lorsque l'on pénètre dans sa boutique, Jean-Yves est toujours d'un naturel enthousiaste. Sa bonne humeur, son dynamisme se font sentir auprès de ses clients. Cet horloger avoue son plaisir à travailler avec le public. Jamais il n'a mis les pieds dans son magasin en se disant "tanné" de son métier.

Vous êtes maintenant en mesure de constater que l'on pense connaître bien les gens, mais, au fond, on se trompe parfois. Comme le dit si bien le proverbe: "L'habit ne fait pas le moine".

Vie familiale

Sa rencontre avec Micheline Bourque, fille de Stanislas Bourque de Forestville et de Germaine Tremblay de Sault-au-Mouton, s'est finalement terminée par un mariage en 1972.

Pendant 15 ans, après maintes tentatives et efforts considérables, le couple n'a toujours pas réussi à avoir d'enfants. Découragé de ce qui leur arrive, ils se résignent à l'idée de fonder une famille un jour. Par contre, peu de temps après, la bonne nouvelle fît son apparition. Sophie-Andrée naît en 1987. Elle sera la seule et unique enfant du couple.

Quant à sa conjointe, elle joue un rôle important dans le commerce de son mari. En effet, celle-ci s'occupe de la comptabilité ainsi que de la paperasse à compléter.

Suite page suivante ▶



... Suite



Expériences de travail

Après avoir terminé ses études en horlogerie, Jean-Yves travailla à partir de juin 1967, au sein de la compagnie Hydro-Québec comme bûcheron et arpenteur-chaîneur. Malheureusement, celle-ci le remercie de ses services quelques mois plus tard plus précisément en novembre de la même année.

Le mois suivant, déterminé et courageux, le voilà rendu à Montréal afin de s'appro-visionner en matériel de réparation de montres et d'horloges. C'est alors qu'il décide de partir à son compte en décembre 1967. Ce dernier eut l'opportunité et la chance de demeurer chez ses parents, ce qui lui a permis de démarrer tranquillement son entreprise. Installé au sous-sol de la maison familiale, en janvier 1968, il est maintenant prêt à accueillir ses premiers clients.

Cet homme admet que cela n'a pas toujours été facile pour lui. A ses débuts, les portes de son commerce étaient ouvertes douze heures par jour et six jours par semaine. Même le dimanche, il répondait aux clients qui se rivaient le muffle à la porte.

Six ans plus tard, Jean-Yves acquiert un terrain et s'installe en compagnie de sa femme dans la maison où ils vivent présentement. Il annexe par la suite, à sa maison, un espace qui deviendra sa bijouterie.

Passe-temps et activités

Pour Jean-Yves, ce n'est pas facile de s'adonner à des activités car il est le seul employé dans son commerce. Malgré tout, il réussit quand même à trouver du temps à consacrer à la pêche et à la chasse, ses deux activités préférées. Sa fille l'accompagne maintenant de temps en temps à la pêche tandis que ses copains de chasse sont Angelo Bouchard de Forestville ainsi que deux amis de l'extérieur. On ne sait pas si c'est un bon chasseur ou si c'est la chance qui lui procure une bête à toutes les années. Pour être certain d'avoir les orignaux tous à lui, il n'a pas voulu nous dévoiler l'endroit où il réussit si bien.

Cet homme n'est pas un amateur de films et de télévision. Cependant, il écoute un peu de musique sans toutefois en préférer une plus qu'une autre.

Bénévolat

Cela fait maintenant deux ans qu'il fait partie de la Commission Industrielle de Forestville. Depuis environ quinze ans, le Club Richelieu peut compter également sur sa participation. Il a même déjà occupé le poste de président. Il est aussi membre de la Chambre de commerce de Forestville depuis qu'il possède son commerce. C'est la recherche du plaisir qui le motive à s'impliquer au sein de différents organismes. "C'est l'fun, et puis en même temps c'est comme une formation que l'on reçoit".

Pour terminer...

Aujourd'hui, Jean-Yves se montrerait réticent face à l'idée de démarrer une entreprise comme il l'a fait il y a 30 ans. Le message qu'il laisse aux jeunes désireux de se partir en affaires, c'est de faire preuve d'audace et de courage car ce n'est pas facile, selon lui. Il ne regrette rien, il referait probablement la même chose si c'était à recommencer, mais est conscient que les temps ont beaucoup changé. Ce n'est plus aussi facile qu'auparavant. ■

DENIS PILOTE, un Monsieur FAIT-TOUT... bien apprécié

■ par *Karine Gagnon*

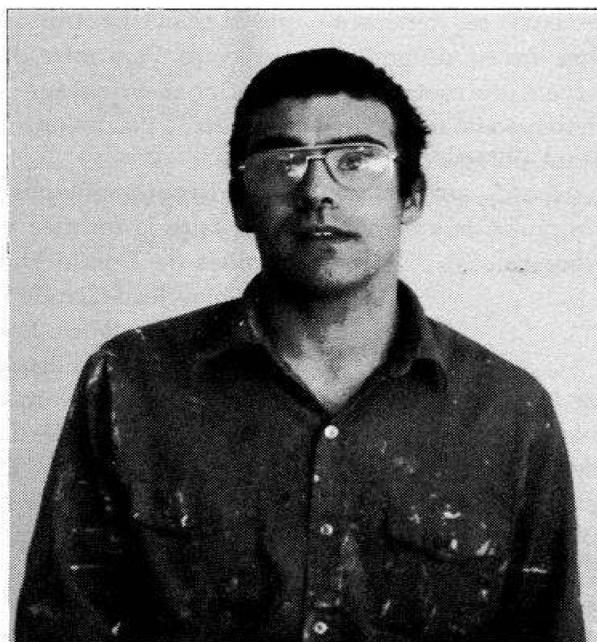
Des gens débrouillards, il en existe une multitude. Par contre, vaillant et entrepreneur comme Denis Pilote de St-Paul du Nord, c'est en voie de disparition. Pour vous le prouver, lisez bien ce qui suit.

Origines

Denis Pilote, c'est le fils d'Oscar Pilote de St-Paul du Nord et de Claire Villeneuve de Montréal. Il est l'avant-dernier d'une famille de neuf enfants dont voici les membres : Nicole (Baie-Comeau), Réal (Jonquière), Line (Granby), Lucie et Mélanie (St-Paul du Nord), Guy (Québec), Hélène et Luc (St-Jean sur le Richelieu).

La menuiserie l'attirait énormément durant son enfance. A l'adolescence, plus particulièrement à l'école, Denis eut la chance de pratiquer un an dans ce domaine en compagnie de son professeur, M. Georges-Henri Gagnon, de St-Paul du Nord. Maintenant, avec ses fiches-bricolage, il se pratique régulièrement. "C'est quelque chose que j'aime et que je n'ai pas eu de misère à apprendre", soutient-il. En fait, Denis rêvait de faire à peu près n'importe quoi car il ne se voyait pas assis indéfiniment sur un banc d'école.

Expériences de travail



En 1993, l'entreprise JFD Inc. (Johanne et Françis Dumont), de St-Paul du Nord l'embauche. Denis devient alors éboueur. D'ailleurs, il occupe encore cet emploi aujourd'hui. Dans la même année, Les Transports Françis Ouellet l'engage également.

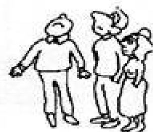
Depuis ce temps, Denis effectue la maintenance des camions, les lubrifie et fait les vidanges d'huiles depuis quelques mois. On peut constater qu'il s'agit d'un homme très polyvalent qui n'a pas peur du travail. De plus, selon son employeur, il s'agit d'un très bon employé, travaillant et toujours prêt à aider. Denis se rend même disponible les fins de semaine. Un vrai bourreau de travail.

> *«Il effectue à peu près n'importe quoi : grand ménage, entretien, déneigement de galeries et de bornes-fontaines, peinture, tonte du gazon, etc...»*

Son entreprise

Lorsqu'il fut embauché par Françis Ouellet, Denis admirait considérablement son patron. Il le voyait et rêvait d'en faire autant. Pourquoi ne pas essayer? se dit-il. De plus, M. et Mme Jacques Beaulieu ont eu recours à ses services et son travail semblait bien fait puisqu'ils l'ont engagé à plusieurs reprises par la suite.. Alors, déterminé, il consulte Edgar Harvey du Service des jeunes entrepreneurs et son entreprise devient alors réalité. Sous le nom : "M. Fait-tout", il s'enregistre au gouvernement et est prêt à débuter. Il effectue à peu près n'importe quoi : grand ménage, entretien, déneigement de galeries et de bornes-fontaines, peinture, tonte du gazon, etc...

Je peux vous assurer que ce travailleur est en demande partout et sa clientèle s'agrandit de plus en plus. Maintenant, il peut compter sur sa motocyclette acquise en mai 1996, pour se déplacer ici et là. Il avoue que depuis ce temps il fait un excès de poids. En conciliant son



Suite page suivante ▶

... suite



emploi chez Françis Ouellet et son entreprise, il gagne assez d'argent pour payer son appartement et ses dépenses personnelles. Même qu'en décembre 1994, Denis s'est acheté une motoneige qui est devenu son moyen de transport d'hiver et il prend un énorme plaisir à se rendre dans les relais du secteur. Ce jeunes homme s'organise très bien et semble fier de ses acquis.

Passe-temps

Avec l'aide de Mme Antoinette Ratté de Bergeronnes, Denis apprit les pas de danses canadiennes. Il eût la piqûre dès cet instant puisqu'il se rend très régulièrement aux soirées de danse à Bergeronnes, St-Paul du Nord, Sault-au-Mouton et Les Escoumins. Il aime écouter de la musique country et des anciens succès avec son système de son acquis tout récemment. Il ne regarde pas la télévision puisque ça l'endort à tout coup. Par contre, il fait la lecture de ses fiches-bricolage ainsi que des journaux à l'occasion.

Quand il ne travaille pas, Denis en profite pour faire la tournée de ses amis: les familles de Donild Dufour, Jean-Guy Tremblay, Jean-Claude Tremblay et celle de votre soussignée. Parmi ses amis, on compte aussi Johanne et Françis Ouellet, Jean-Louis et Rolande Truchon, de Jonquière et la famille d'Yves Potvin, de Jonquière également. La gentillesse, la serviabilité et la générosité sont les principales qualités qu'il aime de ses amis (es).

Denis joue aux quilles de temps en temps et va à la pêche et la chasse quand il peut. De plus, il a même débuté une collection de casquettes.

Avenir

Dans l'avenir, Denis aimerait bien ne s'occuper que d'un seul emploi afin de consacrer plus de temps à ses loisirs. Lorsque son budget le lui permettra, ce voyageur, (un côté caché de lui), aimerait beaucoup se rendre sous le chaud soleil de la Floride ainsi que retourner visiter la Basse Côte-Nord où Havre St-Pierre l'a beaucoup impressionnée par ses rochers et l'accueil remarquable de ses gens. En attendant, ce jeune entrepreneur conseille aux jeunes désireux de se partir en affaires de prendre leur temps et de s'assurer qu'il y aura toujours de l'emploi "en avant d'eux". ■